Les prix de détail ont augmenté de 1.5 % en juillet

LIRE PAGE 24

Directeur: Jacques Fauvet

Aighrie, 1,30 UA; Marce, 2,30 dir.; Tenisie, 228 m.; Allemagne, 1,40 UM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'ivoire, 255 CFA; Damemark, 4,75 kr; Espagne, 50 pes.; C.-8., 35 p.; Crèca, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Driande, 55 p.; Calle, 700 l.; Linea, 300 p.; Lineanbourg, 17 L.; Nervège, 4 kr.; Fays-Bas, 1,50 dl.; Portugal, 35 esc.; Sénégal, 223 CFA; Suède, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 fr.; E.-U., 55 ch.; Yongosiavie, 36 dir.

Tarti des abonnements dage 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Tôlex Paris nº 650572

L'épreuve de force se poursuit à Gdansk malgré la promesse de reconnaître le droit de grève

Inquiétude

Officiellement, Moscou considère que la crise polonaise est une affaire « purement inté-rieure ». Cette déclaration faite mardi par un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères devrait en principe calmer les inquiétudes de ceux qui craignent que la révolte des travailleurs de Gdansk ne se termine tragiquement. De nombreux éléments ne permettent pas cependant, d'être entière

La déclaration soviétique n'a pas été spontanée. C'est à la suite des questions répétées de journalistes occidentaux que le ministère des affaires étrangères a publié sa mise au point. One ponvalt-il répondre d'autre? En fait, on sent un certain flottement à Moscou, comme si, dans leur analyse des événements polonais, les dirigeants hésitaient encore à conclure. Ces hésitations ne sout pas faites pour surprendre; les rebondiss de la crise se succèdent à no rythme accéléré, et nul ne peut dire à quoi elle va aboutir.

L'inconnne réside pour l'essentiel dans l'étonnante détermination des grévistes de Gdansk ils n'ont, pour l'instant, cédé à aucune pression. Bien au contraire, chaque manœuvre qu'ils déjouent parait renforces lear volonté d'en finir une fois pour toutes avec un régime syn-dical qu'ils estiment impossible à réformer. Le changement de ton et de ministres à Varsovie n'a en rien entamé leur résolution; ils ne croient plus aux promesses, ils ne croient plus à la bonne volonté de leurs interlocuteurs. M. Gierek, pourtant, ne s'est pas montré chiche de ce sont quatre membres du bureau politique, sans compter nombre de responsables de moindre envergure, qui ont été offertes en victimes expiatoires aux travailleurs des chantiers navals de Gdansk.

Les limogeages de ce «dimanche noir > n'out pas suffi à faire reprendre le travail aux grévistes. En ira-t-il de même avec l'appel lance mardi par le cardinal Wyszynski en faveur de la fin de la grève? Il semble bien que oui : mercredi matin, les grèves continuaient à s'étendre à trarers le pays, qui est de plus en plus paralysé, et les grévistes de Gdansk n'avaient toujours pas reculé d'un pouce. L'intervention du cardinal représentait pourtant l'une des toutes dernières cartes de M. Gierek dans cette affaire. On connaît l'influence de l'Eglise en Pologne, et le premier secrétaire a su établir avec elle une sorte de pacte non écrit pour règir sinon la coopération, du moins la coexistence entre ent.

C'est maintenant cette entente qui pourrait être menacée si les grévistes — catholiques fervents, les portraits de Jean-Paul II accroches aux grilles des chantiers navals de Gdansk le rappellent — refusalent d'écouter les appeis à la modération de leur cardinal Tout, alors, serait

Va la gravité de la situation, on comprend parfaitement que les gouvernements occidentaux évitent de jeter de l'huile sur le feu. Les grévistes de Gdansk ont montré jusqu'à présent combien ils sont responsables, et nul n'a le droit de se servir d'eux, encore moins de les transformer en victimes, dans une guerre idéologique où chaque camp récupère traditionnellement des cadavres qui bien souvent ne ini appar-tiennent pas. De là à se taire, à détourner les yeux avec fausse pudeur et à dicter une conduite de renoucement aux travailleurs polanals, il y a cependant un grand pas. C'est pourquoi il faut espérer que le gouvernement français, le président de la Republique en particulier, s'ex-

et l'appel du cardinal Wyszynski

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La question des syndicats libres demeure au centre des débats

Une attente inquiète règne en Pologne où le second tour des négociations avec le comité de grève interentreprises à Gdansk a été interrompu mardi soir 26 août par les négociateurs officiels, priés de regagner Varsovie pour participer à une réunion du bureau Auparavant, M. Jagielski, le vice-premier ministre qui dirige la commission gouvernementale, avait accepté la reconnaissance du

droit de grève et promis sa prochaine codification. Mais les grévistes continuent à insister sur la création de syndicats libres en dehors des syndicats officiels, trop discrédités

à leurs yeux pour être efficaces. Un compte rendu officiel sur les négociations, publié à Varsovie, montre que le pouvoir central n'est pas prêt à accepter cette revendication et estime qu'il faut simplement amender le fonctionnement du Conseil central des syndicats en place. Celui-ci a changé de président mardi et a élu à sa tête un homme qui n'appartient pas à la hiérarchie du parti.

Dans le reste du pays, d'autres mouvements se développent e dans certaines villes les travailleurs des transports publics ont arrêté le travall en signe de solidarité avec les grévistes de la Baltique. Le cardinal Wyszynski avait, mardi soir, lancé un appel à la modération, qui n'a pas été entendu.

La «base» ne cède rien

De notre envoyé spécial

Gdansk. — L'accélération des événements en Pologne est si rapide qu'il devient impossible de faire une prévision, fût-ce d'une demi-journée sur l'autre. Vent chaud? Vent froid? Situation mattrisable? Immattrisable? Impossible de le dire et il n'est sans doute personne qui en solt capable — même au sein du bureau polisique.

Mardi 26 août, dans la solrée, l'optimisme domine au chantier Lénine, parmi les quelques personnes informées de ce qui se prépare. A 22 h. 30, une ébauche d'accord sur la création de syndicats libres doit être discutée publiquement entre le vice-premier ministre. M. Jagielski, et le présidium du comité de grève inter-entreprises (M.K.S.).

Quatre-vingt-dix minutes avant l'heure prévue. M. Lech Walesa chef du gouvernement, est averti que la rencontre est remise en politique, et que le contact ne sera pointique, et que le contact ne sera repris que ce mercredi. L'autre vice-premier ministre, M. Barcikowski, a, lui aussi, quitté Szczecin où il négocialt depuis le milleu de la semaine dernière.

Le projet mis au point dans l'après-midi par une commission l'après-midi par une commission l'après-midi par une commission l'après-midi par une commission l'après par les controlles par les commissions de l'après de l'apr

l'apres-moi par une commission bipartite restreinte de treixe per-sonnes donne en très karge partie satisfaction aux grévistes. Il pré-voit l'enregistrement officiel sans entrave (mais sous une forme juridique encore difficile à définir) des syndicats libres. Ils pourraient bénéficier, de plus, de toutes les libertés inhérentes à de toutes les libertés inhérentes à leurs fonctions — et notamment d'une presse libre. Une seule restriction est opposée aux demandes ouvrières : l'accord ne porte que sur la région du littoral baltique et ne comporte pas de garantie des autorités sur les possibilités de création similaire dans d'autres régions.

Mais 1 semble, d'après des informations concordantes recueillies de bonne source, que

cela ne serait pas là le signe d'une volonté gouvernementale de s'op-poser éventuellement à de telles tentatives dans le reste du pays. Le pouvoir aurait simplement estimé qu'il ne pouvait paraître encourager un mouvement qui ne saurait, en tout état de cause, le rejouir, et encore moins enthou-siasmer les autres capitales socialistes. Sur le papier au moins, la Pologne vient de prendre un tour-

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

Au pays du socialisme réel,

Au pays de la démocratie

les ouvriers réclament réelle-

libérale anancée à reculons.

des pêcheurs autres que les

pêcheurs à la ligne et dont on

semblait ignorer l'existence — le cabillaud ét an t censé

pousser dans l'assistte par

génération spontanée, — sont

contraints au célèbre dia-

logue : « Alors, vous allez à la

ment le socialisme.

AU JOUR LE JOUR-

A chacun ses petits problèmes

Les marins-pêcheurs sont déçus par les premières mesures gouvernementales

L'intervention de la gendarmerie a permis de dégager Fos après de vifs affrontements

Le conseil des ministres de ce mercredi 27 août ne devait aborder la crise de la pêche que par le biais des questions d'ac-tualité. Les mesures annoncées la veille par M. Joël Le Theule, ministre des transports, essentiellement en faveur des artisans, ont décu les marins-pêcheurs et été accueillies avec scepticisme par la majorité des parties intéressées, voire hostilité par la

A Fos et à Antifer, la marine nationale, après être intervenue avec vigueur contre le blocus des chalutiers, a libéré les passes, après de vifs affrontements (lire page 20 les reportages de nos envoyés spéciaux, Olivier Schmitt et Guy Porte). A Boulognesur-Mer, mareyeurs et transporteurs mettaient en place des bar-

On ne sait plus très bien ce qui prévaut actuellement dans la stratégie gouvernementale, de la fermeté politique face à la pres-sion montant de la C.G.T. ou du louvoiement et de l'opportunisme à court terme quant suy reven-

pêcheurs.

A Antifer, Boulogne-sur-Mer et dans la rade de Fos, face a ux désordres qui, à chaque fois, prennent de court les autorités, on fait donner la grenade et le s lances à eau. A Paris, dans le même temps, on lâche du lest. Le résultat de cette attitude indécise, de cette navigation à l'estime, de cette surie de procession d'Echternach — deux pas en avant, un pas en arrière — est, à un double point de vue, mauvais.

Les pêcheurs, en effet, se trouvent fondés à croire que le gou-vernement puisqu'il a commencé à céder peut encore céder davan-tage. Mais les pouvoirs publics risquent de se retrouver pris au piège de leur fermeté en se voyant

pêche? Non, je vais à la

pêche. Ah, bon, je croyais...»

Enfin, au pays des mer-reilles, des villages andalous

ont fait la grève de la faim

pour ne pas crever de faim. On appréciera le sens de l'an-

ticipation et la petite touche

tiers - mondiste qui complète

le tableau des contradictions

du capitalisme et du socia-lisme évoquées plus haut...

PABLO DE LA HIGUERA.

contraints de renforcer progressi-vement les moyens utilisés par la Royale pour, non seulement garantir la liberté de navigation mais, désormais, assurer l'appro-visionnement pétrolier du pays, maintenir la sécurité maritime en général et tenter d'apaiser une opinion publique qui, dans les milieux économiques et patro-naux des grands ports, s'exacerbe.

Voilà pour le flottement et la pusillanimité, dont les conséquences préjudiciables tombent d'abord sur le ministre des transports, M. Joël Le Theule. A lui de fournir une illustration de la consigne officialle. nir une illustration de la consi-gne officielle : « Pas question de capituler ou de perdre la face dans la première grande épreuve sociale et politique de la rentrée, jui-ce face à une profession syn-painique ; sinon toutes les cor-porations s'engouffreront tair à tour dans la brèche. »

Pas étonnant, dans ces condi-tions, que le ministre des trans-ports reste officiellement seul en ligne, alors que ses collègues du commerce et de l'artisanat pour la consommation et la distribution du poisson, des affaires étrangères pour les contacts avec la Grande-Brotegne et Brytrelles de l'éco-Bretagne et Bruxelles, de l'éco-nomie pour l'allégement des char-ges d'exploitation, des industries agro-alimentaires pour la valorisation des produits de la mer auraient, par exemple, pu peut-être, quand il en était encore temps, lui apporter un appui technique et politique.

Mais, après tout, en juin der-nier, le garde des sceaux n'a-t-il pas dû défendre en solitaire, de-vant des députés réticents et une opinion publique hostile, son pro-jet de loi sécurité et liberté ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(Lire la sutte page 21.)

Les fausses manœuvres de la gestion économique

 Nous allons changer les struc-tures de la production afin de satisfaire les besoins de la population », Polonais ne vivent pas seulement de viande, mais lis ont aussi besoin de recueillies de bonne source, que cette nourriture carnée qui fait par-

par MICHEL BOYER fois à ce point défaut que les bou-

te marché libre.

cheries sont appelées « les crochets vides ». Son apparition dans tel ou tel magasin suscite des files d'attente qui tradulsent la carence de l'offre par rapport à la demande, autre ment dit l'inflation des pays commu-nistes. La pénurie est d'autant plus mai supportée que des circuits spé-claux existent en faveur des privilégiés du pouvoir et que les moyens financiers ne manquent pas, aboutis-sant à la constitution d'une épargne forcée qui rend notamment possible à l'occasion l'achat d'une volture su

En fait, les défauls du système ont donné naissance à une économis souterraine qui permet à la populetion, ou du moins à ceux qui en connaissent les cheminements, de vivre tant bien que mai. Les multiples cours des devises étrangères sont un fait connu et le trafic en a été pratiquement légalisé pulsqu'elles

«Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech AUJOURDHUI

VM. — LA CHTOUQUE (Lire page 17.)

comptes officiels. Le double travail est d'une pratique courante dans les grandes villes, alors même que les

(Lire la suite page 4.)

Sous la Ve République, qui s'est nettement présidentia-lisée par rapport aux précéencore du conseil des minis tres. Ses réunions hebdomadaires — sauf exception — au palais de l'Elysée, sous présidence du chet de l'Etat, le protocole strict qui les régit, contèrent à ses délibérations et décisions la solennité qui convient. Un communiqué officiel en rend compte alin que les citoyens soient, pour l'essentiel, informés des mesures concernant le fonctionnement de l'Etat et le gouvernement du pays.

L'ART DE GOUVERNER

le dossier de la pêche, dont on avait pourtant dit qu'il serait examiné à cette occasion, n'ait pas été inscrit à l'ordre du jour du conseil des ministres du 27 août, voilà qui étonne d'abord, inquiète ensuite. Cette crise, jugée si grave pour l'économie - por-tuaire et l'approvisionnement en pétrole qu'elle a provoqué le recours aux forces navales. ne mériterait donc pas d'être traitée à ce niveau? Cela paraît si peu croyable qu'il faut rechercher d'autres expli-

Si intéressant qu'il fût, l'ordre du jour du conseil des ministres du 22 2014, fixé par le secrétariat général du gou-vernement et le président de la République n'empêchait point l'inscription d'un dossier supplémentaire. Le calendrier des travaux du gouvernement, établi dana ses grandes IIgnes, un semestre à l'avance, ne souffrirait-li aucune modification? Ce serait trop scié-

être, été tenté d'aller au plus vite en proposant le 26 août les mesures attendues pour le 27. Si telle était son intention, que n'a-t-il agi plus tôt ? De toute façon, ses propositions apparaissent tardives et partielles.

Les pêcheurs n'ont pas beaucoup plus à attendre, même si leurs problèmes doivent ê t r e « évoqués » au conseil des ministres. Evoqués ! Ce terme signifie qu'il n'y a, en fait, ni discussion ni délibération, maìs, au mieux, un exposé du ministre concerné et un commentaire du président de la République. Dans cette affaire comme dans bien d'autres, le conseil des ministres se limite à deux attitudes : ou rien n'est dit et l'autorité présidentielle n'est pas concernée, ou tout est dit par le président et son rôle est valorisé. Ainsi est gouvernée la France.

<u> « ANTHRACITE », UN FILM D'ÉDOUARD NIERMANS</u>

Chez les jésuites en 1952

qués de la section « Perspectives du cinéma français », au dernier Festival de Connes, ont été « Anthracite », d'Edouard Niermans, et « Extérieur, nuit », de Jacques Brol. On n'a cessé de les opposer depuis. A Cannes, c'est « Extérieur, nuit > qui l'a emporté, avec le prix de « Perspectives ». A Locarno, où ils concouraient tous les deux, les réalisateurs et techniciens suisses ont créé pour « Anthracite » un prix spécial.

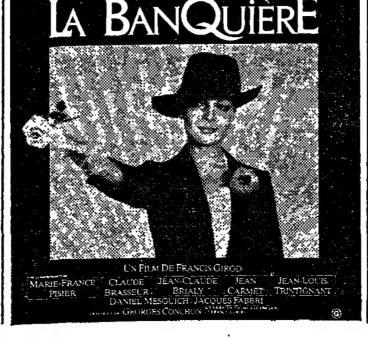
Les deux films les plus remar-

Les deux films, réalisés avec de petits budgets, sont des sortes de contraires. « Extérieur, nuit » (qui sortira en septembre), décrit la dérice et les velléités de trois morginaux, se veut moderne, dans sa façon débridée de laisser couler

une histoire, ou plutôt une absence d'histoire: < Anthracite -> a des plans beaucoup plus soignés, des cadrages et des mouvements de caméra très précis pour décrire l'enfermement à l'intérieur d'une institution religieuse, la nécessité de la narme et l'initiation au clan.

Sans être « rétro », « Anthra-cite » se passe en 1952. Edouard Niermans (dont c'est à trente-sept ans le premier film), suit classiquement son récit. Dans un collège de jésultes, des élèves chahuteurs per-sécutent un garçon qui ne leur ressemble pos, un enfant au visage buté et aux poings toujours fermés, et un surveillant, maigre, fanatique, surnommé Anthrocite.

(Lire l'entretien d'Hervé Guibert avec le réalisateur page 9.)





4 - 35

g-Monde

V. Sugar Dec. 1.

AFRIQUE

M. Pierre Lainé a regardé les émissions

de Michel Droit:

et il dit pourquoi

il a été choqué.

Le petit-neveu

qu'a rencontré

africaine >,

au Sénégal,

l'évolution.

dont il apprécie,

comme Jean Rous,

à Sissa Le Bernard,

à propos de la lutte

anti-impérialiste.

c'est l'écartèlement

Philippe Decraene

n'a pas la nostalgie

de la colonisation:

il défend au contraire

pratique l'œcuménisme

christiano-musulman

et vient se ressourcer

Ce qui paraît plus inquiétant

des intellectuels africains

la « révolution culturelle

« Cela s'appelait l'Empire »,

de Savorgnan de Brazza

de télévision

« Cela s'appelait l'Empire »

N regardant sur T.F.1 les récentes émissions de la série de Michel Droit, « Cela s'appelait l'Empire », beaucoup de Français ont dû se demander s'ils ne révaient pas, s'ils n'étalent pas transportés cinquante ans en arrière.

Non, monsieur Droit, la réalité impérialiste française, la réalité coloniale, n'était pas belle. Ce fut une sale histoire, n'en déplaise

une sale histoire, n'en déplaise à la présentatrice de service qui crut bon d'ajouter un sot commentaire au terme de la cin-quième émission.

Il peut paraître fastidieux de répéter tout cela après tant d'an-nées de prise de conscience, d'information qui se voulait, se veut encore libérale. Prise de veut encore interale. Prise de conscience? Je ne sais plus fina-lement, et c'est cela qui s'avère inquiérant. Alors, répètons une fois de plus, enfonçons le clou; prenons quelques exemples.

Michel Droit évoque la conquête de l'Africaya noire debute les

de l'Afrique noire, chante les mérites de l'opération destinée à s'approprier le Tchad. Mais sur les conflits opposant les conqué-rants entre eux — conflits sanrants entre eux — contints san-giants, énormes, — silence. Quel-ques a c c en t s larmoyants sur l'esclavage régnant avant l'arrivée des « libérateurs ». Mais sur la construction du chemin de fer Congo-Océan, par exemple (autent de morts que de tra-verses dit-on) rien

(autant de moris que de traverses, dit-on), rien.

Michel Droit s'arrête longuement sur le personnage de Lyautey, il fallait s'y attendre. Le
mythe de Lyautey-le-bâtisseur a
la vie dure. Certes, le personnage
était hors du commun, dans une
certaine mesure attachant; mais
lui aussi fut un imposteur, à sa

**mperuatumes, qui precise que it
destruction du bordj « fut, notamment, confirmée par une lettre
écrite par un colonial enthousiaste du Maroc au député modéré
Emmenuel Brousse, où il déclarait : « le 15 mars, tour a été massacré, les femmes et les enfants;
(*) Maitre-assistant à la faculté
des lettres de Marrakech.

par PIERRE LAINE (*)

quences de la megadomame ou de l'homosexualité sur son caractère et son action, pas un mot.) Il y a plus grave : Droit justifie l'of-fensive des troupes françaises par l'assassinat à Marrakech d'un médecin français ; Mauchamp, il médecin français; Mauchamp, il s'appelait, ce médecin, et c'est vral, il fut tué, lapidé même; mais ce que l'académicien ne dit pas, c'est que Mauchamp était aussi agent de renseignements. Plus grave encore: Droit évoque l'assassinat de neuf Européens à Casabharan de meuf Européens à l'assassinat de neuf Europeens à Casablanca; ce qu'il omet de préciser, c'est qu'une voie ferrée construite dans le port traversait un cimetière, au mépris de toute sensibilité humaine, et surtout qu'en représailles le bombardement du quartier arabe par la canonnière Galilée, le 5 août 1907, fit un bon millier de morts. Michel Droit dresse une statue à Regnanit sans dire que ce dernier était, avant tout. l'homme des banques. Droit rappelle l'avance des troupes du général d'Amade vers Settat, mais oublie de parler du massacre à la

de parier du massacre à la balomette d'un douar qui fit mille cinq cents victimes, en majorité femmes et enfants (cité par Charles-André Julien dans son excellent le Maroc face aux impérialismes, qui précise que la destruction du bordj « fut, notam-

c'était une leçon nécessaire »).

Droit loue la haute figure du glaoui de Marrakech mais se garde bien d'indiquer qu'il était l'instrument de la France, jouant un moment la carte berbère.

Droit, en bon démagogue, n'oublie pas le petit coup de chapeau à Mohammed V et à son fils, Moulay Hassan; là encore, il ne prècise pas que, lors des pitoyables événements de 1953, le sultan et ses deux fils subiront le rudoiement de la soldatesque de Guillaume.

Il serait nossible de continuer

Il serait possible de continuer ainsi, d'allonger la liste des mensonges ou des omissions significatives de Michel Drolt. Répétons-le : il est scandaleux Répétons-le : il est scandaleux qu'à une heure de grande écoute, et pendant six heures d'antenne, T.F. 1 se prête ainsi à une telle mascarade, à un tel travestissement de la vérité. Que veut-on? Excuser le pillage de l'Afrique, pillage qui, blen sur, continue et enrichit bon nombre de sociétés (et de particuliers)? Justifier le racisme ordinaire et intolérable dont sont victimes, à Paris, et ailleurs. Noirs et intolérable dont sont victimes, à Paris et ailleurs, Noirs et Maghrébins? Humilier à nouveau tout un continent? Rejouer de cette vieille corde pourrie, de cette vieille rengaine de « la grandeur de la civilisation française »? Monsieur Droit, un pays qui a pacifié l'Algérie avec les moyens que vous savez, que nous ne savons que trop, n'a pas, n'a pius de leçon à donner à personne. Adors, taisez-vous donc! Espérons que désormais, TF.1 se limitere aux films amé-ricains de troisième zone; nous

sourirons peut-être, mais sans

Du bassin du Congo aux rives du Niger

Pierre Savorgnan de Brazza tel au'en son petit-neveu...

par PHILIPPE DECRAENE

OMME son ancêtre l'explorateur Savorgnan de Brazza, l'aristocrate Detalmo Pirzio-Biroli alme revetir le saroual blanc serré à la chausser des samares de cuir et se coiffer d'un turban immaimmortalisa les traits de l'officier de marine originaire d'Italie qui, à la fin du siècle demier, don d'un empire africain à la France, on s'apercoit que la ressemblance entre la patit-neveu et le grand-oncle va au-delà du me vestimentaire. Mēme visage maigre, ascétique, même regard pénétrant et doux, même fermeté et même tendresse, les deux hommes sont du même

Diplomate, représentant Bamako la Communauté économique européenne, Detalmo Pirzio-Biroli est né en 1915 au dans le Frioul. La tamille de Brazza compte une longue lignée d'officiers dans ses rangs. La grand-mère maternelle de Detalmo était la fille d'un artiliour « sudisto » qui s'était distingué durant la guerre de sécession. Son grand-père paternel était le frère de Pierre Savorgnan de Brazza, ancien de l'Ecole navala de Brest. Detalmo tut lui-même un brillant officier de cavalerie et, par sa femme, amiral Von Tirpitz, créateur de la flotte allemande à la veille de la première guerre mondiale. Italian volubile et aimable, conteur infatigable, hôte parfait : la carrière et le style de vie.

ieune à plusieurs cabinets minis-

térials, puis devient un des col-

laborateurs de Mattel avec lequel

de la dipiomatie au Conseil de l'Europe où il s'occupe des relations extérieures. Et, après deux échecs à la députation comme

il découvre le continent airicain et il réfféchit à l'apport de notre époque. Il se sent des affinités avec Roger Garaudy et Roger Garandy peut aujourd'hui exercer une action personnelle beaucoup plus importante que fors de toute sa vie militante dans les rangs du parti commu-

Comme l'ancien responsable communiste pour lequel II éprouve une protonde admiretion, Detaimo Pirzio-Biroli estime qu'« il faut repenser la société contemporaine dans son intégrailté, et rompre avec tous les de l'électoralisme stérile. Comme Garaudy, il prend la plume pour défendre les idées qui lui sont chères. Africa nera culturale africana (Révolution culturelle africaine), qui devralent prochainement faire l'objet d'une publication en langue française, sont quelques-uns des textes dans lesquels Il insiste sur la nécessité de concilier la tradicontemporaines. Il poursuit la rédaction d'une histoire de Venise «arrêtée pour l'instant à celle d'une autobiographie lienne, juriste, il appartient très , le Solell, rêve d'enseigner l'anthropologie politique à l'univer-sité des Mutants qu'anime à Gorée Roger Garaudy.

Où va le Sénégal?

par JEAN ROUS (*)

tains de ceux qui tirent la sonnette d'alarme sont sans doute de bonne foi et ne veulent que du bien au cher et bon Sénégal. Mais, alors, pourquoi ne pas nuancer leur noir pessimisme de quelques propositions constructives?

D'autres campagnes sont plus suspectes. En effet, le reviens d'un os d'un sejour au Sénégal et J'al pu me rendre compte sur place que ce pays était, à l'occasion de la crise indéniable qu'il traverse, soumis à la pression des milieux finan-ciers internationaux, pour revenir ciers internationaux, pour revenir à l'économie de la traite et au libéralisme, fût-il avancé. Les mîlisux d'affaires lui demandent de redonner la liberté au commerce principal, celui de l'arachide, ainsi qu'aux prix et aux salaires. Comme si on ne savait pas d'avance, notamment avec l'exemple français, le résultat de cette rollitage peur les manuels. de cette politique pour les pau-

D'allieura, cette politique est, par-dessus le marché, utopique, car le Sénégal, qui n'a ni ressources naturelles ni énergétiques et qui est réduit à ses propres moyens humaina, ne pourrait revenir au capitalisme à la manière de la Côte-d'Ivoire, qu'au prix de sacrifices encore plus lourds pour la majorité de sa pour la majorité de sa population.

Nous assistons à la superposition de deux crises : la crise his-torique du Sénégal et la crise internationale actuelle. La pre-mière a commencé avec l'éclatepays la victime principale de la réformes de si balkanisation. Tout autre pays se serait effondré, sans la sage politique de Senghor, qui tend à ciennes dolvent être et décentralisées.

N s'inquiète ici et là de la situation du Sénégal. Certains de ceux qui tirent la sonnette d'alarme sont sans doute de bonne foi et ne veulent que du bien au cher et bon Sénégal. Mais, alors, pourquoi ne pas nuancer leur noir pessimisme de quelques propositions constructives?

N s'inquiète ici et là de la et malgré les pires difficultés, les grands ensembles fédéraux ou confédéraux volés en éciats. La crise actuelle résulte de la crise internationale, particulièrement lourde pour les pays cans ressources propositions constructives?

N s'inquiète ici et là de la et malgré les pires difficultés, les grands ensembles fédéraux ou confédéraux volés en éciats. La crise actuelle résulte de la crise d détérioration des termes de l'échange. Cette crise est aggra-vée par dix ans de sécheresse qui font que, cette année, la récolte d'arachide est diminuée des trois quarts. D'ailleurs, les paysans, en outre, en ont assez de la tyrannie arachidière et veulent une écono-mie de subsistance, ce dont Sen-ghor vient de convenir dans son rapport au consell national du

rapport au conseil national du parti socialiste. Le mécontentement est général, Le mecontenement est general, la volonté de changement se ma-nifeste confusément partout, de sorte que, si le parti socialiste ne prend pas la tête de cette orien-tation vers le changement, la voie contrait être cuvarta sur aventures.

peut être cuverte sux aventures.

L'important n'est pas tant de s'agiter pour dénoncer le mal évident pour tous que de se mobiliser pour appliquer les remèdes. De ces derniers, le conseil national du parti socialiste me paraît être conscient. Il s'agit d'abord, pour rétablir un certain climat moral de faire que mes exemples. peut être ouverte sux aventures. moral de faire quelques exemples bien choisis (et non parmi les lampistes) contre la corruption et le laisser-aller, qui ne sont qu'une résultante. Comme les Français le savent bien, ils ne sont pas non plus propres à l'Afrique

Pour mettre le cap vers une économie de subsistance auto-développée et autocentrée, des réformes de structures sont nécessaires, et les réformes an-ciennes doivent être démocratisées et désontralisées

En 1970, dans une situation également difficile, le Sénégal avait été le théâtre de manœuvres de déstablisation (1). Il a résisté et répondu par

une mobilisation militante qui a permis d'infuser un sang nou-

veau aux milieux dirigeants.

de créer une démocratie plura-

liste, et de lancer les communau-tés rurales tout en africanisant les cadres. Il s'agit aujourd'hui

non de revenir en arrière, mais de prendre un nouveau départ pour débureaucratiser et appro-fondir la ieune democratie sèné-

fondir la jeune democratie sené-galaise. Le Sénégal ne manque pas de cadres ni de notables, mais il manque de militants en

mais il manque de militants en l'aut lleu, ou, à tout le moins, n'utilise-t-il pas assez ses militants. La nouvelle étape doit ètre celle des militants capables d'animer les communantes rurales et urbaines et de bâtir un Sénégai nouveau, animateur d'un vaste ensemble africain. A cette tâche, les meilleurs éléments de l'opposition devraient être associés, et de vien d'ra i en t ainsi plus constructifs.

Intellectuels et idéologies de domination

par SISSA LE BERNARD (*)

TOUS assistons aujourd'hui, de-puls la conférence de Ban-doung et l'éclatement au grand ce sont les mêmes impérialistes qui ques et politiques concernant la futte anti-impérialiste en Afrique.

Les intellectuels siricains, dont la solidarité active avec des pays socialistes a été pendant longtemps Juste, se voient maintenant divisés entre deux modèles idéologiques incernés par la Chine et l'U.R.S.S. II me parait urgent d'attirer l'attention sur les risques que cet écartélement fait subir à l'Afrique elle-même, par les profits qu'en tirent les pays impérialistes, par la soumission dans taquelle ils maintiennent nos pays et par les obstacles qu'ils continuent à poser à l'émergence d'une idéologie spécifique à l'Afrique dans ses déterminations physiques, économiques, culturelles et historiques particuliè-

Aujourd'hui, le principal obstacle à l'apparition d'une idéologie autonome (mals fondée sur des principes scientifiques susceptibles d'aboutir à des résultats théoriques démontrés) dans la lutte anti-impérialiste paraît provenir de l'intervention inattendue aussi bien dans l'analyse des relations internes aux pays socialistes que dans celle des relations entre ces pays socialistes et les pays néocolonisés du concept vulgarisé de « social-impérialisme » pour caractériser l'Union soviétique. Ce concept est le prélude à la fameuse théorie des trois mondes qui sert de justi-fication idéologique à la politique

Sans vouloir aucunement imposer aux Etats africains un modèle quel contribuer à donner à l'Afrique les possibilités d'une pensée et d'une pratique propre, unles et cohérentes, il Importe de mesurer avec lucidité les enjeux objectifs qui se cachent sous ce concept (souvent d'allleurs mai définil et cette théorie, ainsi que derrière l'attitude qu'ils entraînent : à savoir, la désignation actuelle de l'Union soviétique comme l'ennemi numéro un des peuples opprimés; thèse selon laquelle l'Union soviétique serait le strict symétrique et pendant des impérialistes occidentaux, assoiffée plus qu'eux encore de volonté de domination et d'intention

économiquement hégémonique. Cette division et ces quarelles profitent uniquement aux régimes corrompus et Impopulaires actuels d'Afrique, ce qui fait en définitive, le jeu conséquent à toute stratégie opportuniste des pouvoirs en place

qu'ils prétendent détruire. La référence à la théorie des trois mondes (c'est-à-dire à la politique chinoise) comme modèle de raisonnement politique à opposer à un nement politique à opposer à un modèle d'inspiration soviétique devient, dans la conjoncture actuelle, une arme dont ceux qui l'utilisent ne voient pas qui la manipule, maigré mon article «Du prosélytisme au mi à ce que j'ai écrit dans l'homme.

social-impérialisme et la théorie des trois mondes entretenues et dévelyse cède à l'incapacité de théorisation, et où la rationalité politique fait place à des pseudo-craintes véhiculées de l'extérieur, jouent objectivement contre l'affirmation intellectuelle et culturelle autonome des intellectuels africains.

Parce que cette théorie n'est pas une purs donnée scientifique, mais renvoie à une longue histoire conflictuelle entre les deux néents du societiame sur la base de leura intérêts réciproques d'Etat, elle ne devrait donc pas s'imposer à l'imaginaire de chacun comme certitude. Les intellectuels qui ont le privi-

iège d'avoir accès à l'information et au savoir dans les métropoles occidentales ne serviront les peuples d'Afrique que quand ils prendront conscience de la nécessité de procéder par eux-mêmes à l'analyse de ce que le continent recète de spécifique dans le lutte anti-impérialiste,

Une telle position de lucidité et de recherche nous évitera, par exemple, cette attitude qui consiste, quend on demande à certains étudiants airidu 21 soût 1968, à répondre : Prague, alors qu'ils Ignorent que c'est le 21 août 1968 qu'a débuté officiellement l'Intervention massive de la France au Tchad pour soutenir le régime impopulaire de Tombalbaye : intervention qui maintient

Partant d'une analyse précise de la situation concrète africaine, allant, dans le sens d'une autonomie idéclogique et économique, on peut et on doit actuellement, sans contradiction avec le non-alignement mettre en garde contre les idéclogles importées, les stéréotypes ou le bouc émissaire voué aux gémonies qui servent à reproduire l'ordre ancien, à réaffirmer un état de fait, à renforcer un système de dépen-

(*) Philosophe centrafricain.

La Sible et le Coran

D'un long séjour à Daker, où Il fut en poste diplomatique conserve un souvenir enchanteur. C'est en terre sénécelaise que tasque entend s'installer pour 'une retraite qui s'annonce très active. Il partagera alors, dit-il, du Can-Vert et le Frioni. Vivent l'œcumănisme dont il se răciame, catholicisme et à l'islam. Lisant quotidiennement laudes et vepres, comme le font rerement les ciercs aujourd'hul, de plus en plus largement engagés dans le monde, chantant matines lorsqu'il effectue des tournées en brousse, il manifeste délà ie même intérêt pour le Coran et les textes sacrés musulmi Féru d'arabe, langue dans laquelle il perfectionne actuellement ses connaissances, il se réclame avec insistance du cheikh Ouamane Bad]i, marabout qui, à partir de la Casamance, rayonne à travers une partie de

 J'ai rencontré par hasard le chelkh Badji en 1969, et depuis lors nous sommes très liés sur le plan spirituel », nous dit-il en nous accueillant à Bamako dans sa résidence des rives du Niger. - Je n'al pas voulu trahir la foi de mes ancêtres, mais j'ai appris les prières musulma car je crois qu'il y a une révélation qui commence avec Molse

et s'achève avec Mahomet...

Pour moi la Bible continue dans le Coran... J'al donc donné mon adhésion à la foi musulmane sans abjurer pour sutant le christianisme — en pieln accord avec mes nouveaux coreligionchaque dimanche. Ils quotidisnnement mon brévisire et fréquente régulièrement la mos-

Sous le front volonteire, derrière le visage hâlé qu'animent des yeux vits et mobiles, transparaît une irrépressible nostalule Intérieur qui rappelle ceux des « orientalistes » des années 30, tout s'ordonne autour de la photo de Nadar et des souvenire personnels de l'explorateur qui Ilbéra les esclaves sur les rives du Congo. Masques et statuettes, nattes et tapis, étoffes et tentures, estampes et gravures, livres et albums, cet environnement tout entier exalte la mémoire de Pierre Savorgnan de Brazza. Detalmo Pirzio-Birott explique avec fougue et une protonde nostalgie : « Je ne peux pas parcourir l'Afrique en pirogue.... Restent deux projets embilieux : faire transférer du vieux cimetière européen d'Alger, où lis reposent depuis soixantequinze ans, les restes du grandoncie, et perpétuer la présence, sur le continent noir, de l'aristocrate officier de marine en mélangeant le sang de son petitneveu à celui d'une authentique princesse africaine._

La démocratie paysanne

Ainsi l'économie de traite avait été remplacée par des organismes d'Etat, comme l'office appelé ONCAD. Ce dernier a sombré dans la bureaucratie, et les paysins n'en veulent plus. Le Consell pational du PS e précontée le avait été le thé âtre de manational du P.S. a préconisé le dépérissement de cet organisme au profit des communautés rurales élues par les paysans eux-mêmes et des coopératives réorganisées. Il ne faut pas tant s'occuper des paysans que de permettre aux paysans de s'occuper eux-mêmes de leurs propres affaires. Ainsi, capitaliste, on approfondit la démoratie paysanne, ce qui est le vrai destin du Sénégal. Mais e système des communautés doit être étendu aux villes, comme il en est question, pour en arriver à faire du Bénégal une démocratie travailliste s'autogérant et assu-rant sa propre subsistance.

Une réforme qui doit être entièrement reprise et adaptée est la réforme de l'enseignement. Le Sénégal a besoin, non pas d'une réforme plus ou moins inspirée de la France, mais d'une réforme tendant à un enseignement plus africanisé, simplifie et unifie, afin de ne pas produire des chômeurs diplômés mais des Sénégalais capables de remplir un emploi et de servir leur pays

(*) Ecrivain.

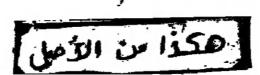
CORRESPONDANCE

Une page du Monde, consacrée à l'islam, a donné à l'un de vos lecteurs, M. Louis Marguin, l'occasion de poser une question importante : l'appel à la réconciliation entre chrétiens et musul-

Croyants et incroyants

Le Père Michel Lelong nous dialogue » (le Monde, 29 juillet), votre correspondant écrit même que, dans l'appel à la reconnais-sance reciproque de la dégnité de l'une et l'autre religient et la vie et à la mort une signification utitume profondéguement expliqué dans mon livra, Pour un dialogue avec les athées (Le Cerf, 1965) — que s'ils don-nent à la vic et à la mort une signification utiline profondé-ment différents comments mun s.

Il m'est impossible de laisser passer, sans réagir, une telle affirmation, qui ne correspond défendre ensemble les droits de laister passer.



tel quien son petit-mag

étranger

L'extension du mouvement de grève en Pologne

Pour la première fois, mardi, un porte-parole du ministère soviétique des affaires strangères a accepté, en réponse aux questions de correspondants occidentaux en poste à Moscou, de commentar les événements de Po-logne. Ces événements, a-t-il dit, « constituent une affaire purement intérieure à ce pays. Les relations entre l'U.R.S.s. et la Pologne restent inchangées. Elles se caractérisent par une compréhension mutuelle totale et par une

comprenension mutuene totale et par une coopération dans tous les domaines ...

La presse soviétique continue cependant d'évoquer les événements polonais en termes feutrés et ne fait toujours pas allusion à la comprenent des élections de la compre des élections de la compre des élections de la compre delection de la compre de la compre de la compre de la compre de la promesse de M. Gierek de permettre des élec-tions syndicales à bulletin secret et à candi-dature libre. Le commentaire de l'agence Tass accusant les « milleux impérialistes » de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un . Etat socialiste souverain » n'a pas, d'autre part, été repris dans les journaux (« le Monde » du 27 août). Selon notre correspondant à Moscou, enfin, de nombreuses questions relatives à la

situation en Pologne seraient posées depuis une huitaine de jours dans les réunions du parti. Aucune réponse précise ne serait faite par les responsables, comme s'il failait encore attendre des consignes de la part de la section de la propagande au Comité central. On peut

de la propagande au Comité central. On peut penser que ce flottement est dû à l'éparpillement des membres du bureau politique, traditionnel pendant l'été. Ce n'est que dimanche soir que M. Brejnev a regagné Moscou après un séjour de sept semaines en Crimée.

La crise polonaise a fait l'objet d'autre part d'un commentaire américano-ouest-allemand. A l'issue de brefs entretiens qu'ils ont eus mardi soir à Washington, MM. Muskie et Genscher out fait savoir que les Etats-Unis et la R.F.A. estiment que « toutes les parties extérieures aux événements de Pologne devraient faire preuve de la plus grande retenue » et qu'il appartient « aux autorités et au peuple polonais » de régler la crise. Tonau peuple polonais » de régler la crise. Toujours selon ce comuniqué, le ministre ouest-

tions ayant amené le gouvernement fédéral à ajourner la rencontre entre le chancelier Schmidt et M. Honecker. La volonté de déve-lopper les relations entre la République fédé-rale d'Allemagne et la République démocra-tique allemande demeure », précise ce texte.

A Bonn, enfin, le ministre quest-allemand de la défense, M. Hans Apel, a laucé mardi une mise en garde contre « toute ingérence » dans la crise polonaise pour ne pas fournir un prétexte à une intervention soviétique. - Seules, la pondération et l'absence de vio-lence peuvent résoudre le problème auquel est confrontée la Pologue actuellement », a-

La risque d'una intervention soviétique a été évoqué à Varsovie par M. Byszard Wojna, commentateur de « Trybuna Ludu », qui a déclaré mardi soir à la télévision : « La crise actuelle peut amener le pays au bord de la catastrophe. Elle rappelle les événements de la fin du dix-huitième siècle (une époque à laquelle la Pologne indépendante fut partagée entre la Prusse, l'Autriche et la Russie). Nous sommes dans la zone directe de sécu-

rité de la puissance socialiste mondiale. » En dépit des négociations de Gdansk, les grèves ont tendance à s'étendre, les services de transport en commun de Lodz (120 kilo-mètres au sud-ouest de Varsovie), Koszalin (sur la Baltique) et Rzeszow (250 kilomètres au sud du pays. De plus, les ouvriers de l'usine en signe de solidarité avec les grévistes du Nord du pays. De plus, les ouvriers de l'usine de tracteurs « URSUS », près de Varsovie, qui avaient été les premiers à se mettre en grève le 2 juillet dernier, ont publié un communiqué en vingt et un points élevant les mêmes revendications que celles du comité de grève inter-entreprises de Gdansk. En outre, à Rzes-zow et la Wroclaw (300 kilomètres au sudouest de Varsoviel, plusieurs antres entre-prises importantes auraient également cessé le travail.

La « base » ne cède rien

(Suite de la première page.)

Le faux bond de M. Jagielski amène évidemment à se deman-der s'il n'est pas allé — malgré un contact permanent avec Varun contact permanent avec Varsovie — trop loin aux yeux du
reste de la direction. Mais il
manque même les indices les plus
élémentaires pour en juger : on
ignore s'il a été soudainement
rappelé ou seulement retenu plus
longtemps que prévu par le bureau politique, qui siège pratiquement en permanence et au sein
duquel M. Olszowski semble jouer
un rôle dominant (voir l'interprétation officielle publiée cicontre).

Des rumeurs de plus en plus précises, mais encore invérifia-bles, ce mercredi matin, font état de grèves importantes à Nowade greves importantes a Nowa-Huta, Wroclaw, Rzeszow et à Lodz dans les transports en com-mun. L'appel à la modération lancé dans la soirée par le primat (voir ci-contre), à la grande consternation des milieux catho-liques libéraux, a été retransmis intégralement, par la télévision intégralement par la télévision dans la soirée. Cette appartion du cardinal sur les écrans est exceptionnelle. En situation vrai-

OPINIONS DIVERGENTES SUR LA STRUCTURE DU MOUVEMENT SYNDICAL

Varsovie (A.F.P.). — L'inter-prétation officielle du résultat des négociations evec les gréristes de Gdansk a été donnée mercredi 27 août par l'agence polonaise de presso officielle PAP dans la forme suivante :

tale a proposé des solutions qui a tiennent compte des demandes des travailleurs d'uns part et des possibilités actuelles de l'Etat de l'autre ». Les propositions concernent des hausses de salaires, la mise sur pied de mécanismes visant à compense l'augmentation du coût de la vie, l'accroissement de la construction de logements, l'amé-lioration de l'approvisionnement du marché, la hausse des allocations familiales et des pen-cions de vicillesse et d'invalidité.

Certaines revendications, notamment celles concernant un nouvel absissement de l'âge de la retraite et l'extension du congé de maternité payé, « dépassent les possibilités actuelles du pays z. Ces questions a seront examinées dans l'avenir, lorsque les conditions pour cela seront

L'agence ajoute que « les opins (de la commission gou-nementale et du comité de grève interentreprises) ont été divergentes, notamment en ce qui concerne la structure du mouvement syndical a. Alors que le comité de grève a de-mandé la constitution d'un syndicat séparé, la commission gouvernementale a « assuré les grévistes que les autorités vont favoriser l'introduction, dans le syndicats existants, de change-Pintreduction, dans les ments qui en feront une organisation pleinement autogérée, étroitement life aux besoins des travailleurs et défendant leurs intérêts et leurs droits s.

● ERRATUM. — Dans l'article « La classe ouvrière dans les régimes communistes » (le Monde du 26 août) deux erreurs de transcription ont fait dire à Maurice Duverger le contraire de ce qu'il voulait exprimer. La première phrase est à rétablir ainsi : « Toutes ces explosions ont été provoquées par des difficultés reconomiques, les revendications principales portant sur le retour à des avantages matériels brusquement diminués par une hausse des prix, une amputation des salaires, une suppression des primes» (et non, évidemment, « une suppression des normes »); le seconde phrase aura, i du être la suivante : « Entre le gouvernement et l'Eglise s'établissent des rapports de collaboration conflictuels » (et non « contractuels »).

unique, pour le pouvoir. Le stitua-tion — cette situation si difficile à apprécier faute d'informations libres — s'est-elle à ce point aggravée? Et si oui, cela va-t-il susciter un raidissement, ou, au contraire, précipiter le conclusion des négociations à Gdansk? La base ne se soucle apparem-ment guère de toutes ces ques-tions. Quand il n'y a ni messe, ni communiqué, ni négociation à retransmettre, la radio du chan-tier diffuse de la musique pop à tout-va. On se sent bien, de mieux en mieux pour tout dire, depuis en mieux pour tout dire, depuis que la cantine a recommence (solidarité discrète) à fonctionner et que d'énormes samovars — venus d'on ne sait où — permet-tent de boire chaud toute la journée. Et, d'ailleurs, brusque vent froid du soir ou pas, la journée a été bonne, très bonne.

L'arrivée discrète de M. Jagielski

Mardi, à 11 heures du matin, M. Jagielski et les membres de la commission gouvernementale arrivent au chantier. Ils n'y pénétrent pas par le portail n° 2, celui où se masse la foule, celui où tant de grévistes, en 1970, sont tombés sous les balles, Ils entrent discrètement par une autre porte et cela énerve : on voit là du mépris. Pour la première fois depuis le début de la grève, l'atmosphère est assez tendue. La veille, lundi, cela a été la guerre des nerfs. En principe, les conversations auraient Mardi, à 11 heures du matin, ete la guerre des nerfs. En prin-cipe, les conversations auraient dù reprendre vers 18 heures, mais les autorités avaient fait savoir qu'elles n'étalent toujours pas d'accord pour rétablir le télé-phone, sauf avec Szczecin. Pas d'accord non plus pour que les conversations soient radio-télé-visées.

différents, des contacts avaient différents, des contacts avaient eu lieu entre le présidium du M.K.S. et la préfecture; pas d'autre résultat qu'une extrême confusion. A 18 heures, l'oukaze était tombé: si vous ne reprenez pas immédiatement et sans condietait tombé : si vois ne reprenez pas immédiatement et sans condi-tion les conversations, nous fai-sons savoir à tout le pays que vous refusez la négociation que nous vous offrons. Lech Walesa avait fonce sur le micro, expliqué la situation devant l'ensemble des délégués : « Nous cédons ou pas ? » Réponse : un pon unaujme cla-Réponse : un non unanime, clasalle et immédiatement suivi de salle et immédiatement suivi de l'hymne national. Très peu de temps après, coup de téléphone de la préfecture : la llaison, avec Varsovie sera rétablie sans délai. Les moyens d'information diffuseront une heure de synthèse des discussions; chacune des deux parties aura dix minutes pour aveces à position sur les ondes exposer sa position sur les ondes et rendez-vous demain matin mardi. Toute la nuit, les six intellectuels qui conseillent les grévistes depuis dimanche, les c experts », avaient travaille d'arrache-pied.

M. WALESA: « Nous ne faisons pas grève confre le système »

Alors, ce mardi matin, allatt-on vraiment parier au fond et pour aboutir? Malgré le service d'ordre, les équipes de télévision polonaises pénètrent dans la salle de réumion et filment les premières minutes evant de sortir, à la demande de M. Jagielski M. Lech Walesa attaque immédiatement avec une déclaration importante, perche tendue aux autorités : a Les difficultés de l'économie, dit-il, résultent, en grande partie, du manque de représentation des intérêts de la société. En discutant avec nous, vous avez une possibilité d'y remédier. Ce n'est pas contre le système social de la Pologne que nous faisons grève, mais pour pouvoir créer un syndicat indépendant et c'est là notre droit. Nous ne voulons pas porter etteint à la roportéré accialé éte

dicat libre, je voudrais clarifier le point où nous en sommes. La plupart de vos revendications qui touchent aux intérêts directs des touchent aux intérêts directs des ouvriers sont positives. Ce qui est fusitifé et réaliste il faut le résoudre. (...) Pour ce qui est du palement des jours de grève, je ne peux pas me substituer aux directions des entreprises, mais il me semble que cela devrait être fait si les retards dans la produc-tion sont ratiranés. P aux lejait si les retards dans la production sont rattrapés. Pour les
points & et 9 (augmentation de
2 000 zlotys et échelle mobile), fai
donné de larges explications (le
Monde du 26 août) et f'estime
qu'il jaut parier de ces questions.
Le point 10 (l'approvisionnement
en viande) nous préoccupe nousmêmes beaucoup et nous travaillons à résoudre cette question. Le
point 11 (introduction des cartes
de rationnement pour assurer la
justice dans la distribution) nous
laisse sceptiques. Mais si vous
avez des propositions concrètes,
nous sommes prêts à les entendre. Je vous ai déjà donné mes
arguments sur le point 12 (la dre. Je vous ai déjà donné mes arguments sur le point 12 (la suppression des ventes en devises sur le marché intérieur). Sur le treizième point (M. Jagleiski n'en aborde là qu'un aspect : l'alignement des allocations familiales sur celles de la police), nous sommes d'accord mais il faut établir un calendrier d'ici au 1º nonembre, comme vour le 1^{er} novembre, comme pour le point 14 (l'abalssement de l'âge de la retraite). Pour ce qui est du quinzième point (augmentation des retraites et modification des régimes), nou s sommes aussi d'accord, mais il faut aussi du temps. Nous acceptons les der-niers points (divers avantages sociaux et amélioration des ser-

« Le syndicaf libre prime touf »

Debors, la hase, qui ne peut suivre les débats commence à crier si fort que l'on ne s'entend sonorisation, et M. Walesa répond: a Monsleur le premier ministre, tous les gens qui sont ici considèrent au contraire que les points que vous avez énumérés ne sont pas très importants (applaudissement prolongés). Quand nous serons d'accord sur la question du syndicat libre, tout sera résolu. Nous ne voulons plus en revenir au même point tous les dix ans et devoir encore recourr à la grève, faute de pouvoir nous jaire entendre autrement (applicable de la grève, faute de pouvoir nous jaire entendre autrement (applicable de la grève paux les des la grèves de la grève de la grèv jaire entendre autrement (applaudissements). Le syndicat indépendant est pour nous le point le plus important.»

point le plus important.»

M. Jagielski: « Il jaut négocier tout ce qu'on peut négocier. Pour les ouvriers, les conditions de travail et de vie, les salaires, le jonctionnement des hôpitaux sont des choses importantes et tout cela jait partie de vos revendications. Si je n'avais pas répondu là-dessus, vous m'auriez reproché de ne pas l'avoir jaif. (...) »

A L'IVA a des conseillers de

Arrivée des conseillers de Arrivé e des conseillers de la commission gouvernementale. Echange de répliques et de politesses. Le vice-premier ministre reprend: a Pour ce qui est des syndicats, vous savez ce que fai dit samedi (le Monde du 26 août). Cette question a été abordée au plénum du comité central et on y a considéré que le renouveau des syndicats était une tâche importante et immédiale. Aujourd'hui, la direction des sundicats se réusyndicate etá immédiate. Aujourd'hui, la direction des syndicats se réunit. Il est nécessaire de rendre possible une amélioration radicale de leur jonctionnement pour leur permettre de reprendre leurs positions de classe. Où les ouvriers le voudront, il y aura immédiatement de nouvelles élections syndicales. Je propose qu'elles aient lieu ici dans la région de Gdansk, démocratiques et secrètes. La déjense des ouvriers est la jonction-clé des syndicats et leur activité est un jacteur important de la justesse de la politique générale du pays. J'al fait part au plénum de ce que fai vu ici et fy ai déclaré qu'il était nécessaire de doter les syndicats d'une nouvelle charte et de déjnir les conditions d'exercice de la grève comme jorme de déjense des intértés ouvriers lorsque tous les dicat indépendant et c'est là noire droit. Nous ne voulons pas porter atteinte à la propriété sociale des novens de production. Les usines sont la propriété de la nation, mais nous voulons être les péritables propriétaires des affaires de la nation. Nos négociations seront difficiles mais nous devons seront difficiles mais nous devons tous faire preuve de patience et de bonne volonté (1). 3

M. Jagielski: « Avant de vous entendre sur le problème du syntement de promettre la légalisation du

droit de grève. Personne dans la grande salle mitoyenne, où les délégués suivent les débats, ne montre même un signe de satis-

M. Andrzej Gwiazda, ingénieur et membre du présidium du MKS, prend la parole. « Nous nous rencontrons ici dans une situation de crise; quelles sont les causes de cette crise? Depuis des années, dans toute l'économie, les responsables de branches doinent récombre du polyme de mie, les responsables de branches doivent répondre du volume de la production, mais personne ne demande dans quelles conditions les ouvriers réalisent cette production. Les syndicats ne déjendent par les ouvriers, ou contraire. Peut-être faut-il se souvenir là de la théorie marxiste sur les propriétaires qui réalisent leurs profits au détriment de la société (...). Les crises, chez nous, se répétent — 1956, 1970, 1976, 1980 — et le cycle se raccourcit. Il ne s'agit pas seulement de crise de l'économie mais du fait que le monde ouvrier n'a aucune influence sur les décisions prises malgré la propagande sur la démocratie.

Des publications propres »

s La cause directe de cette grève est que nous ne voulons plus continuer à vivre dans cette situation. A elle seule, une augmentation de salaire ne peut mener qu'à l'inflation. Les syndicats existants ne garantissent rien au monde ouvrier. Ils ont perdu toute autorité et on ne peut pas les changer par la loi, car nous n'avons plus confiance dans la loi. Ce que nous voulons, c'est avoir une représentation réelle. Les documents internationaux ratifiés par la Polopne depuis vingt-quatre ans nous donnent le droit de créer un nouveau syndicat (_). La seule manière de parer à toutes les déformations possibles est la garantie du tions possibles est la garantie du droit à créer toujours de nou-veaux syndicats. Peut-être cer-tains pourraient-ils vouloir déclencher des grèves chaque semaine, mais je crois que la maturité de la Pologne, son calme montré pendant le voyage du Pape, prouvent que des solu-tions sont possibles. (...)

« Comment créer de nouveaux syndicats? Il jaudrait modifier la loi de 1949, abroger beaucoup d'articles du code du travail et des décrets (...). Les syndicats doivent pouvoir communiquer librement avec leurs membres et dorement avec leurs membres et donc avoir leurs propres publica-tions. Il jaut qu'ils aient leur propre presse et puissent publier ce qu'ils pensent, même si cela ne plait pas aux employeurs. La Pologne en a assez des explica-tions cycliques, des erreurs com-mises par les dirigeants (tonnerre d'applandissements) il fant mises par les dirigeants (tonnerre d'applaudissements), il fant qu'elle puisse parer les erreurs avant qu'elles ne s'accumulent. Si on écoutait la société, on pourrait éviter beaucoup de fautes. Mais pour qu'elle soit entendue, elle doit disposer de syndicais indépendants (...). Nous attendons de pour l'engagement que l'admide vous l'engagement que l'admi-nistration ne jera pas de diffi-culté à leur enregistrement (...) Voulez-vous répondre ou souhai-tez-vous entendre d'autres expli-cations?

M. Jagielski: «Que chacun de vous s'explique. Il est mieux que vous donniez toutes les précisions. >

Un autre membre du presidium M. Bogdan Lis: « Nous ne compre-M. Bogdan Lis: « Nous ne compre-nons pas trop pourquoi le gou-pernement essaie de réorganiser les syndicais et veut en mê me temps nous empêcher d'en créer de nouveaux. Les syndicais exis-tants sont et compromis que même notre présence en leur sein ne changerait rien (...). Nous sommes prêts à transformer le M.K.S. en comité de création de nouveaux syndicais. La conven-tion de l'O.I.T. nous en donne le droit. 3

tion de l'O.I.T. nous en donne le droit. »
Un autre membre du présidium.
M. Florian Wisniewski : « La cause principale de la crise est l'absence de représentation ouvrière (....), la seconde est l'anarchie de l'économie (...). Les plans irréalistes ne sont jamais tempis, les investissements sont innorductifs et les heures de phis, les investissements sont improductifs et les heures de travail perdues, jaute de matiè-res premières, ont augmenté— le chiffre est cité par Trybuna Ludu — de 56 %. Nous en dis-cutons dans nos atéliers et nous

avons noire opinion sur cette situation. Nos voix doivent être entendues car la mouvaise ges-tion coûte beaucoup plus cher au pays que les grèves. Seule l'exis-tence de syndicats indépendants permettratt de mener les réfor-mes à bien. Ayez conjiance en nous (...). Nous voulons des syn-dicats indépendants pour sauver la patrie. Nous voulons (et là, chaque mot, solgneusement pesé, compte) régler nos problèmes éco-nomiques intérieurs: nous som-mes tous des Polonais.»

M. Jagielski demande une suspension de séance, qui durere environ quarante minutes, et va téléphoner des bâtiments de la direction. On en profite pour pas-ser le micro à une délégation C.F.D.T. munie d'une lettre d'in-C.F.D.T. munie d'une lettre d'introduction signée par M. Edmond
Maire. « Qu'est-ce que la
C.F.D.T.? » s'interroge-t-on dans
tous les coins. Le syndicaliste français s'explique aussi clairement
qu'il peut, exprime le soutien sans
réserve de sa centrale, remet
11 000 francs de collecte à M. Lech
Walesa et aumonce que la câm-Walesa et annonce que la cam-pagne de solidarité lancée par ses camarades ne fait que commen-

A son retour, M. Jagigelski dé-clare: « Je comprends que tous ceux qui se sont exprimés aient projondément critique le jonc-tionnement des syndicats (...). Nous sommes pleinement d'accord sur cette critique et il n'y a pas la de différences entre nous. J'ai le sentiment que nous voulons aller dans la même direction et donner une vie nouvelle aux syn-dicats? Nous avons entendu nos points de vue respectifs.

» Vous avez dit qu'il s'agis-satt-là d'un sujet difficile. Je vous propose done que nous désignions chacun trois représentants qui travaillent cette question. »

M. Lech Waless: « Nous ne tionnement des syndicats (applaudissements). Nous ne nous com-

M. Jagielski: « Vous avez pré-senté vos points de vue et nous les nôtres, il s'agit de négocier. » M. Walesa: « Je veux une réponse claire. Il s'agit d'améliorer les stradiges » d'en créer de les syndicats ou d'en créer de

les syndicats ou d'en crèer de nouveaux. Nous voulons connaître la basé de départ. »

M. Jaglelski : « Je voudrais qu'on approfondisse, qu'on discute, que nous nous écoutions, c'est ainsi qu'on négocie. »

M. Andrzel Gkiazda : « Peut-être y a-t-il un malentendu. Nous noumes nouveallement na ne sommes naturellement pas

contre Tamélioration des syndi-cats existants. Nous saluons cette idée, car lorsque nous aurons créé les nôtres, notre coopération avec eux sera plus facile et fruc-tueuse. »

Des experts qui se connaissent bien

M. Jaglelski, pressé de questions, harcelé, a précisé à un moment qu'il acceptait comme base de discussions les conventions inter-nationales sur le droit du travail. Bientôt, les membres du prési-dium semble se convaincre qu'il s'agit peut-être là d'une véritable s'agit peut-ètre là d'une vèritable ouverture à une négociation de fond. C'est le sentiment aussi qui s'impose à tous ceux qui observent la scène. L'accord se fait sur une réunion en petit comité à laquelle participeront trois membres du présidium, quatre mambres de la commission gouvernementale et trois ministres, et trois « experts » de chacune des deux parties.

Du côté du gouvernement, deux des experts, les professeurs Pajestika et Rajkiewicz, sont des conseillers personnels de M. Gierek, des hommes connus pour leur ouverture d'esprit. Ils bènéficient d'un préjugé favorable dans les milieux de l'opposition

ficient d'un préjugé favorable dans les milieux de l'opposition modérée — ces milieux auxquels appartiennent les « experts » des grèvistes. On se connaît, et même très bien. Et comme la réunion commence après bien des apartés, l'optimisme règne, prudent, mals clair. Lorsque la porte s'ouvre sur ce petit hureau aux chaises à dossier haut, les clignements d'yeux crient qu'on avance vite et bien.

. « Trop vite et trop bien », commente un intellectuel catholique, à l'heure où il n'est pas encore certain que les pessimistes aient

BERNARD GUETTA.

(1) Dans une interview accordée à la BB.C. et diffusée le mardi 26 août, M. Walesa a été moins prudent. En réponse à une que s'ilon sur la compatibilité du régime communiste et de syndiosts libres, il a répondu par cette boutade qui lui sera certainement reprochée par ses ennemis : c Si quelque chose ne fonctionne pas (aux chantiers na vals de Gdansk), nous le réparons, ou nous nous en débarussons. Des soulènements ont eu lieu en Pologne en 1856, 1970 et 1880, et ils devienment plus réquents. C'est pourquoi le machine doit être réparée. Mais il semble que ce ne soit pas possible, alors pourquoi ne pas en scheter une autre? >

CELIBATAIRES



voici une forme de rencontres aui vous enthousiasmera

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION, Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

O ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950

----(BON GRATUIT)

Prinom -----Age-------ION FRANCE (AC 00) 94, TUB SAIN-LEZARD, TROOP PARIS - TM. 53578-55 +
ION RHONE-ALPES (MCR80) 35, avenue Rockefeller-69003LYON-T6L 854.25.44.
ION MIDI-ACUITAINE (MCM60) 31. alides Demoiselles 31408 TOULOUSE
TM.: 53.55.95

Tél.: 5125.95 NON BELGIQUE (MOS 60) 105, rue du Marché-eux-Herbes,Botte 21 1000 BRUXELLES Tél. 511.74,30 NOS 60) 10, rue Petitot, 1211 GENEVE-11 - Tél. (822) 21.75.81

Croyants et incon

Varsovie (A.P.P.). — Le conseil central des syndicate polonais a accepté, mardi 26 août, la démission de son président, M. Jan Szydlak, évincé, dimanche, du bureau politique du parti, et a étu à sa place M. Romuald Jankowski, président de la fédération des syndicats, que soient définis les principes de coopération entre les syndicats et l'administration économique et gouvernementale à tous les niveaux ». Pour sortir de la crise, il est nécessaire « de renforcer le rôle et d'élever le rang des syndicats, au de leur de la crise, au de leur de la crise de de leur des syndicats de la métaliurgie. Le conseil était réuni, selon l'agence officielle PAP, pour définir une nouvelle législation sur

nir une nouvelle législation sur les syndicats. L'agence indique, citant l'avis des participants à la réunion, que « l'origine de la crise actuelle réside dans les erreurs significatives faites dans la politique économique, ainsi que dans les revers, voire les recuis, dans le développement de la démocratie so ci a l'iste (...) Le conflit a donné lieu à une critique conflit a donné lieu à une critique dure, mais légitime, des activités des syndicats, notamment en ce qui concerne l'inefficacité de leur principale fonction : celle de

porte-parole des ouvriers et défenseur de leurs intérêts, » « La condition première (pour les syndicats) pour sortir de la crise et retrouver leur crédibilité est une action concrète visant à rétablir dans la vie sociale et économique la ligne et les prin-cipes approuvés par le sixième congres du parti ouvrier unifié polonais (POUP) » (en décembre

mment dans l'âge industriel.

l'industrie des blens de production,

bien que M. Gierek alt déjà, à

de toute l'économie nationale serait

strictement subordonnée à la satis-

faction des besoins des consom-

La nouvelle stratégie lancée après

le sixième congrès du parti ouvrier

unifié, en 1971, s'est caractérisée, en

fait, par un accroissement très ra-

pide des investissements productifs

et de l'emploi industriel. La Pologne cessait vralment d'être un pays agri-cole, et une nouvelle classe ouvrière,

issue de la paysannerle la plus

classique, naissalt. Toutefois, les

progrès de la consommation ne sui-

démocratie économique.

valent pas au même rythme, tandis

Les investissemente productifs ont

ainsi augmenté au taux moyen de

24,8 % par an au cours du quin-quennal 1971 - 1975, contre 11,2 %

de 1968 à 1970. L'accrolesement de l'emploi a porté eur 1,8 million de

personnes, dont la moltié a été

absorbée par l'industrie et le bâti-

ment, et les salaires ont augmenté

au taux sans équivalent dans l'his-

toire polonaise d'après-guerre de

7,2 % en moyenne par an au lieu de 2,1 % durant le précédent quin-

pas sulvi ; la part de la consom-

Face à l'aggravation des déséquilibres entre l'offre et la demande

de biens de consommation, entre les

autorités polonalses, qui n'avaient pas

tanu suffisammment compte de la

secousse de 1973-1974, ont adopté de nouvelles priorités dans le plan

quinquennal 1976-1980 ; mais la poli-

tique économique n'avait pas vrai-ment changé, une forte croissance

était encore de rigueur. En juin 1976,

le gouvernement tenta, pour venir en

alde à l'élevage, d'augmenter les prix

des produits alimentaires : mals, face

à la menace de grève générale, li

socio-économique fut-elle définie fin

1976, afin de freiner les investisse-

tout en augmentant la fourniture de

ments productifs et les Importations, de vie - (2).

Les relards seraient toutefois mieux pays.

avait maintenu la Pologne dans une en 1975.

nécessaire « de renforcer le rôle et d'élever le rang des syndicats, ainsi que de leur octroyer de larges pouvoirs qui garantissent leur participation réelle et indé-pendante dans toutes les décipendante dans toutes les deci-sions concernant les travailleurs, notamment celles qui influent sur leur niveau de vie. Le projet d'une nouvelle législation sur les syndicats vise cet objectif », estime l'agence.

ians le développement de la lémocratie so ci al iste (_) Le conflit a donné lieu à une critique des activités es qui concerne l'inefficacité de leur principale fonction : celle de gorte-parole des ouvriers et défenseur de leurs intérêts. > « La condition première (pour les syndicats) pour sortir de la guerre, il travaille dans plusieurs entreprises de Wroclaw et de Lublin. D'abord militant du parti socialiste, il a rejoint le parti ouvrier unifié polonais (POUP) > (en décembre 1971), ajoute PAP.

Les participants, « considèrent leur chiant de la fédération des syndicats de la métallurgie.] [M. Romuald Jankowski est né en

iation. Le décalage entre le discours

contribuer au développement du

Cette industrialisation accélérée a

matique au crédit étranger, accordé

libéralement par les banques occi-

Résultat : une aggravation conti-nuelle de l'endettement (le Monde

ser les emprunts grâce à la produc-

tion d'entreprises modernes dispo-

sant d'une main-d'œuvre moins chère. La faute n'en est pas seule-

valse adaptation de nombreux pro-

Générateur de déséquilibre.

dynamisme s'est révélé trop coû-

teux. La Pologne a cédé aussi à la tentation du gigantisme industriel. L'agriculture, elle, vivait et vit

encore en grande partie au temps des chevaux : 1,2 million pour

600 000 tracteurs. Elle péchait par excès inverse : 7 hectares

movenne par exploitation (1), le pou-

l'ordre natural des champs, protégé

par l'Eglise. Toutefols, pour incite

les paysans à produire plus, il fai-

lait augmenter les prix; mais, par

peur de mécontenter la population

des villes, on devait les maintenir à

sentent actuellement la moitlé des

balssé de 14,4 % en 1979. La produc tion nationale a diminué de 2%

(+ 6,8 en 1976) ; il s'agissait de la

seconde baisse dans l'histoire du

Comecon après celle enregistrée en 1963 par la Tohécoslovaquie

(-2,2%). Toutefois, le coup de frein

a touché le pouvoir d'achat de la

population et provoqué la stagnation.

De grands projets ont été abandon

nés, mala les difficultés ont subsisté

presque partout. . Ni la stratégie éco-

nomique de croissance accélérée

de 1976 n'ont apporté de remède au * blocage » dans tous les domaine.

de l'activité économique et permis

une emélioration déclaive du niveau

Ainsi, les dirigeants n'ont pas pu

sables hongrois, tenir compte des

voir n'ayant pas osé trop bouscu

duits polonais à la demande

nit l'exemple des dérèglements d'un et la réalité est trop grand, même système qui n'a pas su créer un si le bilan présente des points posi-

consommation, mais a secrété une appareil productif qui, mieux géré

bureaucratie incapable d'imiter l'effi- el assurant une réelle participation

cacité occidentale. Tout n'est pas d'une main-d'œuvre trop souvent

gris pourtant dans ce pays entré quibliée et indifférente, pourrait

Une industrialisation accélérée

cent a été mis — à l'excès — sur été financée par un recours systé-

l'offre de biens et de services n'a écluses ses subventions, qui repré-

Goup de frein

mation dans la production a ré- dépenses budgétaires.

Varsovie (A.F.P., A.P.). — La le meilleur système social n'y télévision poionaise a diffusé pendant trente-cinq minutes, le mardi 26 août, après le journal télévisé de 20 heures, des extraits de l'homélie prononcée le même jour par le cardinal Wysaynski, primat de Pologne, devant les nombreux fidéles venus faire le pélerinage traditionnel à la Vierge noire de Czestochowa.

Après avoir lancé un appel « au calme, à l'équilibre mutuel, à la prudence, à la responsabilité et à l'esprit de vérité », le chef de l'Esprit de vérité

sociale et la vie projessimmelle ».

« Quelles que soient les raisons
les plus justes que l'on puisse
énumérer, il n'y a pratiquement
rien sans un esprit de travail,
a-t-il poursuivi. Nous savons que,
quand il n'y a pas de travail
honnète, le meilleur système économique aboutit à des échecs. »
« Bien que l'homme ait droit
au repos et bien qu'il att le droit,
ouand il n'y a pas d'autre moyen, quand il n'y a pas d'autre moyen, de souligner l'importance de l'être humain, fût-ce en s'abstenant de

n'est sans pecne ». Le pape Jean-Paul II, ancien archevêque de Cracovie, a d'autre travailler, a encore dit le primat de Pologne, sans le travail, il n'y a pas de bien-ètre. S'il n'y a pas d'honnèteté dans le travail, alors polonais (POUP) » (en décembre polonais (POUP) » (en décembre 1971), ajoute PAP.

Les participants « considèrent des syndicats du la fédération des syndicats de la fédération de fédération de fédération des syndicats de la fédération de fédération d

charité». Le souverain pontife demande à Dieu de donner « cette lumière et cette force dont l'église de Pologne a tant besoin, surtout dans le moment présent, pour le bien de la nation tout entière, dans la paix et dans la

En conclusion, le primat a dit : «Notre route vers la liberté s'est

(La prudence du cardinal Wys-zynski au sujet du droit de grève reflète la position très nuancée de l'Egilse dans ce domaine. La doctrine sociale catholique n'a admis ce droit que tardivement et très progressi-

vement.

L'encyclique « Rerum Novarum »
de Léon XIII (1891) parle, pour la
première fois, de « ces chômages
voulus et concertés » c o m m «
d' « une maisdle dangereuse », alors que Pie XII, en 1948, mettait en garde contre « les grèves politiques ». Si le concile Vatican II reconnaît que la grève peut être « un moyen commandes de machines et d'usines.

Résultat : une aggravation continuelle de l'endettement (le Monde du 21 août). La Pologne a perdu copératives 3,5 %.

Son pari qui consistait à rembourser les emprunts grâce à la produc-

Le conseil central des syndicats change de président Le cardinal Wyszynski exalte les vertus du travail L'Assemblée nationale populaire ne rétablira pas sans lequel «il n'y a pas de bien-être»

La Pologne peut apparaître comme pas trop fréquemment vanté les ver-celui des pays de l'Est qui a poussé tus du régime, provoquant, après la le plus loin l'art d'échapper à la frustration, l'irritation de la popul'énergie dans une économie encore fragile et poreuse. Se croyant plus ou moins à l'abri des perturbations mondiales, ils n'ont pas su soumettre modèle original de production et de tifs. La Pologne a su constituer un leurs certtudes à l'épreuve de faits

licat et long, même si le ciel est plus clément pour une agriculture qui a souffert plusieurs années de très même si les autorités évitent les fausses manœuvres. Le redressement dépend surtout du climat de conflance Après la chute de M. Gomulka qui gressé de 72,1 % en 1970 à 62,2 % entre la population et le pouvoir.

MICHEL BOYER.

ASIE

Chine

la fonction de président de la République

De notre correspondant

Pékin. - Quelques Indications énoncés qu'à court terme et ne mardi 26 août, sur les travaux de née 1981. la session parlementaire qui s'ouvre lité de secrétaire général adjoint du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, M. Zeng Tao, qui est aussi directeur de l'agence Chine nouvelle, a précisé au cours d'une conférence de presse l'ordre

Il a, en particuller, confirmé qu'aucune réforme constitutionnelle visant à rétablir le titre de président de la République ne serait proposée à du comité central. L'Assemblée et qu'aucun change. Les textes législe ment n'était non plus prévu à la faite à travers les ruines. Moi-même je suis arrivé à mon poste à travers les ruines, mais aujour-d'hui ma rouie est facile. Beau-coup a été fait mais û reste beaucoup plus à faire. Personne n'est sans péchès. exprès, il a montré ces derniers mois une activité débordante, visitant et inspectant plusieurs provinces de Chine méridionale. On sait que le vieux maréchal s'est montré peu pressé de se retirer pour laisser la place à des hommes dont il n'approuve pas toutes les initiatives (le Monde du 23 août). Il apparaît en outre que l'accord ne s'est pas fait sur la personne de son successeur

Guofeng lui-même qu'il appartiendra d'expliquer à l'Assemblée les raisons sphères les plus élevées du régime et qui - tout en lui conservant son poste de président du parti - le privera des pouvoirs de chef du gouvernement. Il doit s'agir d'un discours politique d'importance maleure mais pas, contrairement à ce qui avait été prévu en avril par le comité permanent de l'Assemblée, d'un compte rendu de l'activité du gouvernement. Le fait n'est, paraît-il, pas sans précédent, mais il souligne un peu jourdement, en la circonstance, le changement de etatut de M. Hug.

Un nouveau ministre des finances

ront en revanche présentées sur les lement chinois. questions économiques budgétaires par des hommes nouveaux dans leurs fonctions : M. Yao Yilin, en sa qua lité de responsable de la commission de planification d'Etat, et M. Wang Bingqian, dont on apprend qu'il a remplacé au ministère des finances M. Wu Bo, nommé II y a moins d'un an, mais qui a fait valoir ses droits à la retraite « en raison de son êge avancé - (nos dernières éditions du mercredi 27 août). M. Wang Bingqian était vice-ministre des finances depuis 1973. Dans les deux ces, les

prolets du gouvernement ne seront

Outre diverses premier ministre et l'un des per-sonnages - montants - du gouvermission d'Etat pour l'agriculture. il y remplace M. Wang Reszhong, absorbé par ses fonctions de membre du secrétariat et de directeur du département de la propagande

Les textes législatifs ou régleprésidence du comîté permanent de approuvés par l'Assemblée : deux l'Assemblée nationale. C'est donc le lois sur le mariage et sur la citoyenneté, dont les dispositions sont natureliement liées mais 'n'ont pas encore été publiées ; deux fois ins-- mixtes -, c'est-à-dire a ec participation étrangère, établies en ter-ritoire chinois (lire page 22), ainsi un statut des avocats qui rétabilt ces demiers dans le système juridique chinois mais en fait des fonctionnaires de justice rétribués exclusivement par l'Etat; un règlement concernant le fonctionnement dans la province méridionale du miques spéciales » ouvertee aux investissements étrangers et soumises à des régimes douaniers et

fiscaux particuliers. Parallèlement à la session de l'Assemblée — mais avec deux semaine la réunion du Comité national de la conférence politique consultative du peuple chinois. vaste assemblée où se retrouvent les représentants des milleux les plue divers, invités par le P.C. à s'intéresser aux affaires de la na-tion. En sa qualité de président du nisme, c'est au vice-premier mi-nisme, M. Deng Xisoping, cu'il appartiendra de prononcer, la jeudi 28 août, le premier discours de cette essaion parlementaire. Pour la première foie depuis 1960, des ervateure étrangers, diplomates et journalistes, seront admis à assis-

ALAIN JACOB.

• M. Woodcock, ambassadeur américain à Pékin, a vivement reproché, mardi 26 août, à M. Reagan, candidat républicain à la Maison Blanche, de « prendre le risque d'affaiblir la position des Etats-Unis dans le monde en « mettant en péril » leurs relations avec la Chine ». Ces propos répondaient aux déclarations de M. Reagan sur son intention, s'il était éin, d'établir avec Taiwan des relations « officielles ». — (A.F.P.)

TRAVERS LE MONDE ment à la crise mondiale qui a raienti les importations des pays occidentaux, mais aussi à une mau-

Afghanistan

UN TOURISTE OUESTALLEMAND, dont l'identité
n'a pas été révélée, a été tué
sur la route de Kahoul à Jellalabad, le mercredi 20 août,
dans des circonstances qui
n'ont pas été encore éclaircies,
apprend-on de source diplomatique occidentale à NewDelhi.

Cuba

 SEPT CUBAINS se sont réfu-giés lundi 25 août à l'ambas-sade du Venezuela à La Hasade du Venezueia à La Ha-vane après avoir neutralisé l'un des gardes armés, a-t-on appris mardi 26 de source diplomatique. Cet incident est le premier depuis l'affaire, début avril, des 10 800 rérugiés de l'ambassade du Pérou. Les sept réfugiés cubains out re-joint à l'intérieur de la mis-sion diplomatique vénézué. sion diplomatique vénésué-lienne douze Cubains, qui s'y trouvent depuis plus de cinq mois. Les deux pays ont rappelé en avril leurs ambassadeurs respectifs, qui n'ont toujours pas rejoint leurs postes. — (A.F.P.)

Libéria

● LE SERGENT - CHEF SAMUEL K. DOE, chef de l'Etat du Liberia, a été cha-leureusement accueilli, mardi 25 août, à Addis-Abebs pour première visite officielle à sa premiere visite dificielle a l'étranger depuis le coup d'Etat qui l'a porté au pouvoir. La journée avait été déclarée fériée dans la capitale éthlopienne où un communiqué officiel de bienvenue établit un parallèle entre la révolu-tion qui renversa, en 1974, l'empereur Hallé Sélassié et le coup d'état de Monrovia en ril. A l'occasion d'une escale avni, A rocasion d'une escate à Dar-es-Selsam, le sergent-chef Doe s'était entretenu, lundi, avec le président tanza-nien M. Nyerere. — (Rauter.)

Pays-Bas • LE NOUVEAU MINISTRE DE LA DEFENSE DES PAYS-BAS, M. Pieter B. de Geus, a prêté serment le 25 août prêté serment le 25 aout devant la reine Béatrix. M. de

Geus était directeur général des services financiers du ministère de la défense. Il succède à M. Willem Scholten, qui doit prendre les fonctions de vice-président du Conseil d'Etat néerlandais à partir du 1er octobre prochain. — (A.F.P).

Portugal

● LE PARLEMENT portugais a repoussé, mardi 26 août, par une seule voix de majorité, l'ouverture d'une enquête par-lementaire, demandée par l'opposition, sur les accusations seion lesquelles le président du conseil. M. Francisco Sa Carneiro, aurait tenté de dissi-muler une importante dette personnelle. — (Reuter.)

Sénégal

 APRES LA SUPPRESSION
 DE L'OFFICE PUBLIC chargé
de la commercialisation de
l'arachida de l'a DE L'OFFICE PUBLIC chargé de la commercialisation de l'arachide (le Monde du 26 soût), l'Etst sénégalais a acheté en location-ball sur dix ans les quatre huileries privées du Sénégal. Dans un communiqué publié mardi 26 acût, le ministère de l'économie a rappelé qu'il avait déjà pris le contrôle du capital de la quatrième huilerie du pays dont la majorité était détenue par la « Société électrique et industrielle du Baol ». — (A.F.P.)

Tchad

 LA REUNION PROJETEE à Lomé, des chefs des trois factions, qui continuent à se combattre au Tchad, est reportée (le Monde du 12 août). Dans un communiqué diffusé lundi 24 août, le sous-comité de l'O.U.A. sur le Tohad a précisé que M. Goukouni Oueddel, président du gouver-nement d'union nationale de transition (GUNT), a adressé un télégramme dans lequel il déclare ne pouvoir se déplacer « en raison de la situation actuelle et de la nécessité d'avoir un délai de préparation plus long ». Les chefs des deux autres factions en lutte, M. Hissene Habré et le lieutenant-colonel Kamougue, étaient arrivés dans la canitale du arrivés dans la capitale du Togo respectivement les 21 et 23 août. — (Reuter.)

LE CONFLIT AU CAMBODGE

M. Son Sann lance à Paris un appel en faveur de son mouvement de résistance

M. Son Sann, ancien premier ministre du Cambodge et président du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) a lancé, ce mercredi 27 août à Paris, un cappel cux amis français » dans lequel il les met en garde contre les chégémonistes » qui ont « une stratégie globale de déstabilisation et de conquête du monde ». Il a souhaité que l'Occident, le Japon, la Chine et les pays de l'A.B.E.A.N. adoptent eux aussi une « stratégie globale » pour arrêter cette déstabilisation et renverser le courant en aidant à la libération du Cambodge, du Laos et de l'Afghanistan...». M. Son Sann estime que « les Nord - Vietnamiens poursuivent un génocide du peuple cambodgien en organisant la famine et en emprisonnant et torturant tous ceux qui s'opposent à eux». s'opposent à eux ».

Mardi, M. Son Sann nous avait déclaré qu'il avait « approché des personnaités françaises, euro-péennes et autres » pour leur depectues et attires a pour leur de-mander d'aider son mouvement. Il a toutefois reconnu qu'il ne re-cevait qu'une aide militaire insi-mifiante. Mais il a refusé de ré-pondre à une question sur les voyages qu'il aurait effectués aux Etats-Unis ou en Chine; des in-formations en provenance de Pé-kin avaient fait état il y a quel-ques semaines de sa présence ques esmaines de sa présence dans la capitale chinoise où se trouve actuellement le prince Shlanouk. Il s'est contenté de nous dire que le but du front était, à l'extérieur du Cambodge, de se faire mieux connaître, et à

M. Son Sann, ancien premier l'intérieur, de « troubler le som-ninistre du Cambodge et prési- meil des Vietnamiens ».

Interrogé sur le prochain débat qui va se dérouler aux Nations unles sur la représentation du Cambodge dont le siège est ac-tuellement occupé par les Khmens rouges, M. Son Sann nous a dit qu'il souhaitait que soit appliquée la résolution de l'ONU de no-vembre dernier préconisant l'au-todétermination du Cambodge et l'organisation d'élections libres todétermination du Cambodge et l'organisation d'élections libres; dans ce cas, le siège du Cambodge pourrait être déclaré vacant. En cas contraire, il s'est prononcé pour le statu quo. « On aut que les Ehmers rouges vont couler, mais nous ne voulons rien faire pour cela, cur ils luttent eux aussi contre les Vietnamiens. » miens. »

Enfin, M. Son Sann a annoncé cu'une mission du FNLP.K. conduite par son vice-président, M. Cheam Vam, s'était rendue en août aux Etats-Unis où elle aveit été reçue par des officiels du département d'Etat. — P. de B.

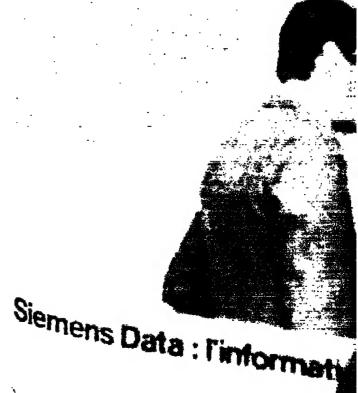
● Une délégation de l'aviation civile soviétique à achevé, le lundi 25 août, une visite de quatre jours à Pimom Penh sans avoir pu établir les bases d'un accord sur l'ouverture d'une ligne régulière de la compagnie Asrofiot, rapporte l'agence officielle d'information du Cambodge. De source informée, dans la capitale cambodgienne, on indique que le Vietnam serait opposé à la signature d'un tel accord. — (A.F.P.) • Une délégation de l'aviation

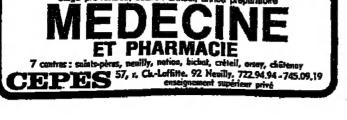
SIEMENS

Dialoguez avec Sierr au Sicob ou dans voti

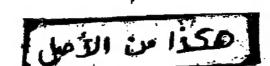
is general then for hear des

Un militaire aux





blans de consommation et les expor- ou voulu, contrairement aux respon-



Corée du Sud

Le général Chon Too-hwan devient le nouveau chef de l'État

Le général Chon Too-hwan a été porté, mercredi 27 août, à la présidence de la République par la conférence nationale pour l'unification, collège électoral choisi du tamps de l'ancien président Park. Le

-PORTRAIT .

vote a eu lieu sans débat préalable. Le général, qui était le seul candidat, a pris aussitôt ses nouvelles fonctions sans attendre la cérémonie d'investiture prévue pour la semaine prochaine. A l'au-

tomne, une nouvelle Constitution, actuellement en cours de rédaction, sera soumise par référendum à l'approbation

populaire.

- purification - à travers le pays.

Car, comme nombre de mili-

taires de sa génération, le géné-ral Chon considère que l'armée est dépositaire des valeurs natio-

veux, cont solt comomous, à

l'image de la société, sol' oppor-

tunistes et mus seulement par l'ambition. Ce parti pris est

compensé superficiellement par

un populisme qui promet une société plus égalitaire, plus

« morale ». Le général Chon appelle cela « la démocratié du bien-être ». Aucun obstacle

maintenant ne se dresse plus sur

OCÉANIE

Vanuatu

Un scentaine d'hommes du

Un centaine d'hommes du contingent de Papouasie-Nounelle-Guinée, appelé par le gouvernement de Vanuatu (exNouvelles-Rébrides) pour réduire le mouvement sécessionniste de l'île Espiritu-Santo, ont encercié le quartier général des rebelles, dans le village de Vanafo.

compris — personnes encerclées. — (Reuter, A.P.)

réaliser son projet. - Ph. P.

sa route pour l'empêt

Un militaire aux idées arrêtées

On est censé tout savoir, desormais à Séoul, sur le géné-ral Chon Too-huwan. Depuis que le président Choi a donné sa démission, il y a moins de deux semaines, la télévision, pendant de longues heures, et les journaux, ont fait un héros national de ce militaire, contondu il y a encore quelques mois dans la masse des

Mais qui est vraiment cet homme au visage rond et ferme, à la nuque épaisse, rablé et portant l'uniforme de combat des parachutistes avec plus d'aisance que le complet ves-

· Pour ceux qui l'ent approché. le général Chon donne une impression de force physique. Direct dans ses propos, il sem-Profondément nationaliste, il est farouchement anti-communiste et aime à rappeler ses campagnes au Vietnam lorsque, au début des années 70, il y commandait un régiment d'élite. Apparemment partisan des solutions sans compromis, il ne semble pas très au fait des réalités internationales et développe à leurs propos des idées simples

Selon sa biographie officielle, ses lectures préférées ont trait à l'armée. Llais depuis quelques mois II s'intéresse à l'économie et à la politique. Bien que le régime qu'il inaugure semble peu différent de celui du feu président Park, dont, dit-il, l'esprit l'anime, le général Chon est cependant représentatif d'une nouvelle génération de militaires.

Né Il y a quarante-neuf ans.

de la Corée, près de la ville de Taegu, il grandit entre sept frères et sœurs, sous l'autorité c'ricte d'un père amateur d'herbes médicinales. Il vit la guerre de Corée (1950-1953) en tant que cadet de l'Académie militaire. Entrer dans l'armée était, à l'époque, une solution fréquente pour les jeunes issus de families pauvres, les univer-sités étant réservées aux classes aisées. Mais la promotion - la onzième » — dont le général
 Chon fait partie, tient une place à part dans l'histoire militaire de la Corée : c'est en effet la première à avoir accompli un cycle d'études complet de haute

Le jeune Chon est capitaine en 1961, lorsque le général Park fait son coup d'Etat militaire. Dès cette époque, il gagne la confiance du nouveau maître du pays en lui ralliant les cadets de l'Académie militaire. En 1967, il commande un balaillon de la garnison de a capitae, à une époque particuièrement fertie en manifestations, car Park est sors en train de modifier a Constitution pour pouvoir obte-nir un troisième mandat. Après son commandement su Vietnam, e général Chon prend la tête du premier régiment de troupsé spéciales, soldats d'élite for-més dans le mépris de a mort. En 1978, i se distingue en découvrant le troisième tunne creusé « par le Nord » sous le 38º parallèle. Entre temps, il a renforcé ses lens avec e président Park, ayant commandé es troupes chargées de sa protec-

L'hestilité aux politiciens

Lorsque Park est assassiné, en octobre 1979, le général Chon est propulsé au premier plan de la scène politique : en sa qualité de chef des services de renseignements de l'armée, poste qu'il détenait depuis mars 1979, il est, à ce titre, le responsable de l'enquête sur la mort du chef de l'Etat.

Dans son entourage, on rejette l'hypothèse que le général ait eu alors déjà l'intention de prendre le pouvoir. En tout cas, à partir da la e nuit des généraux » du 12 décembre, au cours de laquelle il lance un véritable son rôle s'affirme. Tandis qu'au début de l'année les politiciens se démènant en vue de la succession de Park, que l'agitation

estudiantine se fait plus forte et que les ouvriers commençent à réclamer vigoureusement des augmentations de salaires, le général Chon reste en coulisse

et assure d'abord son contrôle sur les militaires par une série de mises à la retraite anticipées. il se contente d'imposer ses hommes à des postes-clés. En avril, il prend le contrôle de la K.C.I.A. en qualité de directeur Intérimaire (théoriquement, en effet, seul un civil peut diriger les services secrets). De ce falt, il a en mains, ce qui ne s'est jamais vu, les services de renseignements de l'armée et de la K.C.I.A., deux organismes mis en place par Park pour se contrôler l'un l'autre.

Après les émeutes de Kwangiu

Le procès de M. Kim Dae-jung

Washington s'inquiète d'une probable condamnation à mort

De notre envoyé spécial

Scoul. — La vie d'un homme dépend du bon vouloir du nou-veau maître de la Corée du Sud-Cet homme, M. Rim Dae-jung, que nous avons vu, mardi 26 août, dans la salle d'audience du tribunei de la cour martiale 26 août, dans la salle d'andience du tribunai de la cour martiale, menottes aux poings, tenu aux hras par deux soldats casqués, amaigri. pâle et las détend sa vie devant des juges en uniformes, visiblement hostiles. Ses défenseurs ont été commis d'office; ceux qui, théoriquement, ont été « choisis » par l'accusé lui ont em fait été imposés, affirment ses proches. affirment ses proches.

affirment ses proches.

Pour protester contre ce procès, les familles des sept co-accusés jugés en même temps que M. Kim (au total vingt-trois personnes sont inculpées avec lui) on. décidé de boycotter les audiences. Seuls quatre ou cinq membres des familles se relaient au procès pour savoir se qui se passe. Pouillées minutieusement, ces personnes — mardi, deux femmes et trois jeunes garçons — n'ont pas le droit de prendre de notes pendant les audiences : stylos et papier leur sont confisqués.

Où sont les preuves?

Parmi les Coréens, qu'ils solent favorables ou non à M. Kim, l'opinion prévaut qu'il sera condamné à mort (le principal chef d'accusation étant le complot contre la sûreté de l'Etat), « Où sont les preuses? » demandait contre la sûreté de l'Etat). « Où sont les preuves? », demandait mardi, apparemment surpris par le déroulement des débats, le juriste américain, dépèché au procès par le département d'Etat, qui assiste aux audiences en compagnie de deux observateurs de l'ambassade américaine. Une fois le verdict rendu, le sort de M. Kim sera entre les mains du général Chon qui, en sa qualité de chef de l'Etat, dispose du droit de grâce.

Aux yeux de nombreux Coréens,

Un porte-parole du gouverne-ment a indiqué que M. Jimmy Stevens, chef du mouvement rebelle avait demandé l'ouverture de négociations, mais qu'aucun de ses représentants ne s'était encore présenté aux forces de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il a précisé qu'une mission de recomatissance de grâce.

Aux yeux de nombreux Coréens,

M. Kim Dae-jung demeure le
symbole du combat démocratique,
il peut demeurer le point de
ralliement des opposants. D'un
autre côté, tant qu'il est en vie,
il peut servir d'élément de marchandage avec les Américains.
Mais le général Chon doit se soumilitaire avait permis d'évaluer, le mardi matin 26 août, à environ trois cents — femmes et enfants

venir que par deux fois l'ancien président Park essaya de se dé-barrasser de ce gêneur. Dans un « accident d'auto » d'abord, puis au moment de l'enlèvement. Les jeunes colonels qui entourent le général et « conjent investis général et se croient investis d'une mission de « purification nationale » n'engageront guère à la cémence ce militaire.

la ciémence ce militaire.

Le seul espoir pour M. Kim
Dae-jung, c'est la pression internationale. Les difficultés économiques actuelles de la Corée ne
lui permettent pas de négliger
son « image » à l'étranger, « Les
Américains ne sont pas prêts à
donner un blanc-seing à un général coréen en guerre contre son
peuple », écrivait dans un éditorial le New-York Times, le 18 août.
« Les autorités coréennes connaissent notre position très clairesent notre position très claire-ment en ce qui concerne M. Kim », affirment les diplomates améri-

Le Japon, avec les formules alambiquées dont il a le secret, a aussi fait savoir que l'exécution de M. Kim porterait dommage aux M. Kim porterait dommage aux relations entre Séoul et Tokyo. L'Allemagne a manifesté sa préoccupation, mais jusqu'à présent, la France n'a pas bougé. Elle n'a
même pas envoyé un observateur
au procès, comme c'est son droit.
Paris. actuellement, a un seul
objectif : vendre à la Corée du
sud deux centrales nucléaires,
projet pour lequel les dirigeants
de ce pays ont montré de l'intérêt. Si l'opération se fait, M. François-Poncet pourrait venir à Séoul. cois-Poncet pourrait venir à Séoul, un geste qu'apprèciera un régime pour le moins en quête d'une légitimité internationale.

PHILIPPE PONS.

ANVERS Centre Mondig! du

vous seront communiqués

TEL.: 19-32-31 31-27-54

SIEMENS

Dialoguez avec Siemens Data au Sicob ou dans votre entreprise

Le choix d'un matériel informatique est un moment Siemens Data vous attend au Sicob: decisif pour une entreprise. Mieux vaut en parler avant qu'après. Vous devez songer à le choisir pour qu'il réponde

aux besoins présents de votre entreprise, mais aussi aux exigences du futur : la nécessité de communiquer, le confort des hommes au service desquels vous le destinez, le

budget que vous lui réservez...

Siemens Data yous démontrera sur ses stands du Sicob, qu'elle sait apporter les meilleures réponses à ces préoccupations. Les solutions, qu'elle vous propose, bénéficient d'une technologie de pointe. La gamme Siemens, qui vient de s'augmenter de 4 modèles performants, couvre tous les besoins et autorise toutes les configurations au fur et à

mesure de l'évolution de l'entreprise. Grâce à ses multiples activités, le groupe est l'un des premiers utilisateurs d'informatique en Europe. C'est sans doute pour cela que Siemens représente déjà 21% du marché

informatique allemand et 9% du marché européen.

hommes de dialogue. Ils vous diront comment la

Stand Nº 3255 - Niveau 3 - Zone BC Stand Nº 1430 - Niveau 1 - Zone B. Le premier stand est consacré à l'informatique, l'autre à la bureautique. Sur ces deux stands, vous trouverez d'abord des



technologie Siemens peut s'adapter à l'originalité de votre entreprise, à son personnel, à son avenir. informatique et bureautique de Siemens Data seront places sous le signe de la rencontre : "informatique et la communication, l'entreprise la technologie, autant de thèmes qui seront Nous sommes persuades que vous trouverez sur ces deux stands le matériel que vous cherchez.

Dirigeant d'entreprise ☐ Conseiller en informatique Si je ne pouvais pas me rendre au Sicob, ou pour mieux préparer ma visite, je desire recevoir une

Service Information BP 109 93203 SAINT-DENIS

Siemens Data: l'informatique-qualité.

Жe.

PROCHE-ORIENT

EN INSTALLANT UNE BASE A RAS-BANAS

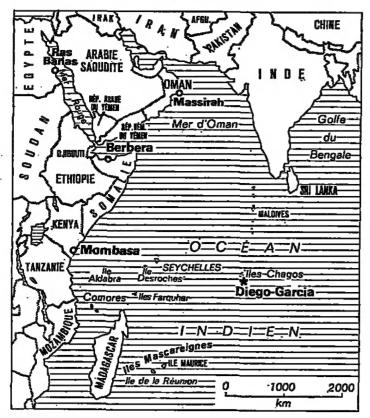
Washington poursuit la mise en place de points d'appui au Proche-Orient et dans l'océan Indien

Grâce à une patiente politique visant à s'assurer des bases dans l'océan Indien, le golfe Persique et la mer Rouge, les Etats-Unis sont en train de combler se « vide stratégique » qui s'était créé à leur détriment dans la région à la suite d'une série d'événements défavorables à Washington : le départ des forces britanniques d'Aden en 1967 et leur remplacement par les Soviétiques, la chute de l'empire éthiopien en 1974 et celle de la mopien en 1974 et celle de la mo-narchie iranienne en février 1979, enfin, l'invasion de l'Afghanistan

La dernière de ces bases, indi-

ington dans les milleux militaires américains, sera installée
en Egypte, à Ras-Banas, sur la
mer Rouge. Elle s'ajoutera à la
base aéro-navale construite par
les Soviétiques à Berbers, en
Somalie, face à Aden, à propos
de laquelle Washington vient de
parapher un accord avec Mogadiscio (le Monde du 23 coût). Ce
pays était le troisième de l'océan
indien, après Oman et le Kenya,
à accepter de mettre ses installations militaires à la disposition
des forces américaines en échange
d'une aide économique et mili-

taire.
L'accord conclu en juin 1980
avec Oman ouvrait à Washington
l'île de Massirah, les ports de



SI ELLE ÉTAIT APPLIQUÉE

La nouvelle loi sur la presse pourrait libéraliser l'information

De notre correspondant

Le Caire. — «La liberté de la sous réserve de la non-opposition presse (...) est garantie. La cendans un délai de quarante jours sure des journaux est interdite », d'un «conseil supérieur de la stipule l'article 48 de la Consti-presse » comprenant, aux côtés supule l'article 40 de la Consul-tution égyptienne. Mais, pas plus sous Nasser que sous son succes-seur (à qui l'on doit toutefois la suppression de la censure préa-lable sur les dépèches des corres-

supression de la cersure prealable sur les dépêches des correspondants étrangers), ces dispoattions n'ont été appliquées.

Aussi M. Mansour Hassan, nouveau venu dans l'arène politique
et plein de bonnes intentions,
s'était-il attelé, dès son entrée au
gouvernement, l'an passé, en cualité de ministre d'Etat à la présidence chargé de l'information et
de la culture, à un projet de
statut de la presse égyptienne.
L'inspiration libérale de ce texte
lui a valu une navette de plusieurs mois entre les différentes
instances du régime, dont on a
bien cru qu'il reviendrait vidé de
toute substance. M. Hassan ayant
pu finalement arguer de l'appui
du raïs, son projet, amoindri
mais non émasculé, a été adopté
par le Pariement le 10 juillet,
sans être assez souple pour permetire un retour, pourtant vivement désiré parmi l'intelligentsia
égyptienne, au foisonnement pluraliste prévalant au Caire et à égyptienne, au folsonnement plu-raliste prévalant au Caire et à Alexandrie avant la révolution de 1952.

Pour le moment, aucun autre signe n'indique que le pouvoir soit réellement décidé à relacher le contrôle, plus feutré que sous Nasser mais à peine moins lourd, qu'il exerce sur les sept quoti-diens cairoles (quatre en arabe, deux en Irançais et un en an-glais) et sur la vingtaine d'hebdo-madaires. Les publications madaires. Les publications de l'opposition ont été étouffées ou sont étroitement surveillées, à l'exception notable et jusqu'ici inexpliquée de celles des mouve-ments islamiques, dont certains sont très hostiles au régime.

Diverses garanties

Les principales dispositions pratiques de la « loi Mansour Has-san » qui pourraient tracer la voie à une presse plus libre concernent les garanties attribuées au journaliste pour la stabilité de son emploi, et le secret professionnel; le droit de réponse accordé au lecteur, sous peine d'au moins trois mois de prison pour le rédacteur en chef : l'élection de ce dernier et du comité de rédaction du journal par un collège incluant au moins 45 % de rédacteurs ; la liberté de fonder des organes indépendants

presse a comprenant, aux côtés de représentants des autorités, des membres de l'opposition, des personnalités non engagées et des syndicalistes.

Pour éviter la floraison de petites feuilles, M. Hassan a établi que tout nouveau quotietabli que tout nouveau quotidien devrait detenir un capital
versé d'au moins 250 000 livres
égyptiennes, soit 1500 000 F (1),
et tout nouvel hebdomadaire d'au
moins 100 000 livres (600 000 F).
Dans les journaux « privés »,
c'est-à-dire ne relevant ni d'un
parti ni d'un syndicat, nulle
personne, nui couple ni ses enfants mineurs ne pourront posséder une part du capital supérieure à 500 livres égyptiennes,
afin d'empècher la formation
d'empires de presse familiaux. En
revanche, M. Hassan est un
farouche partisan des sociétés
coopératives de presse.

farouche partisan des sociétés coopératives de presse.

Les publications « privées » existantes — Il s'agit notamment d'un hebdomadaire copte, d'un quotidien de langue française, de journaux arméniens ou grecs et de revues islamiques — ne seront soumises à la législation nouvelle qu'après la disparition de leur actuel propriétaire.

Les grands quotidiens arabes du Caire — tels Al Akhabar (un million d'exemplaires environ), et Al Ahram (six cent mille — resteront prohibés, à 49 %, de leurs journalistes et employés (avec le versement d'environ mille francs de dividendes par an pour un rédacteur ayant dix ans d'anciende dividendes par an pour un re-dacteur ayant dir ans d'ancien-neté à Al Ahram). Les 51% res-tants, jusque-là dévolus à un fantôme juridique, sans réalité politique depuis près de cinq ans, le parti unique nassérien, seront conflés dans chaque organe à un «Institut n ational de la prese», « propriété publique (...), consi-dèrée comme une société du sec-teur privé» (sic).

Chaque institut de presse (où le cumul sera interdit) fonctiounera sous l'égide du « conseil consul-tatif », sorte de Sénat eiu crés cette par le rais à l'échelon national, et comprendra trente-cinq membres dont quirze journalistes et autres salariés du journal et vingt personnalités cultu-nal et vingt personnalités cultu-relles choisies par le conseil consultatif, dont quatre travail-lant pour la publication.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) La livre égyptienne vaut envi-

Mascate, Matrah et Salalah et les aérodromes de Sib et de Thamrit, tandis que l'entente avec le Kenya lui offrait des faci-lités dans le port de Monbasa. Les Etats-Unis disposaient par allleurs de l'He britannique de Diego-Garcia, position impor-tante dans leur dispositif.

Après la perte de Berbera, la marine soviétique s'est installée dans l'île sud-yéménite de Socotra, à l'entrée du golfe d'Aden. Elle bénéficie en outre de droits d'escale autour de l'océan Indien. à Assab et à Massawa (Ethiopie), à Bombay, à Madras, à Conchin et à Vishkapatna (Inde), dans la rade de Diego-Suarez (Madagas-car) et le long du canal du Mozambique, à Nacala, à Beira et à Maputo, dans l'archipei des Seychelles et à l'île Maurice.

Seychelles et à l'île Maurice.

Au Pentagone on confirme, à la suite des informations concernant Ras-Banas, que l'Egypte est amenée à jouer un rôle de plus en plus important dans la mise en place du dispositif militaire américain dans la région. Le climat de confiance qui s'est instauré, à la suite de la signature des accords de Camp David, entre les présidents Carter et Sadate avait conduit ce dernier à affirmer à plusieurs. reprises qu'il n'bésiterait pas à accorder des facilités à Washington pour faire face aux Soviétiques et les empècher de s'attaquer éventuellement aux puits de pétrole.

Désormais, les Américains dis-

Désormais, les Américains dis-posent de trois bases en Egypte. La première est située dans la La première est située dans la banileue du Caire où douze chasseurs-hombardiers F-4 effectuent depuis un mois une période d'entrainement de trois mois, la deuxième est à Qena, sur le Nil, à 450 kilomètres au sud du Caire, et a été utilisée lors du raid de Tabas en Iran, en avril dernier. Des avions-radars américains du vore Augus ont également opéré type Awacs ont également opéré à plusieurs reprises à partir de Qena au cours des derniers mois.

Le Pentagone envisage main-tenant de dépenser quelque 400 millions de dollars pour moderniser l'aéroport militaire de Ras Banas. Les experts améri-cains voudralent que cette piste puisse accueillir des bombardiers stratégiques R-52 et des avions de ravitaillement en carburant KC-135. Ces avions ne peuvent se poser que sur des pistes en

Irak

UN MINISTRE D'ÉTAT KURDE SE RÉFUGIE A DAMAS

Damas (A.P.P.). — Un mem-bre du gouvernement irakien d'origine kurde, M. Aziz Akrawi, a annonce, mardi 26 août à Da-mas, sa démission du gouvernemas, sa démission du gouverne-ment et son railiement au Mou-vement national kurde. Le mi-nistre d'Etat, arrivé le jour même en Syrie, a affirmé dans une conférence de presse qu'il « régime diciatorial et machiavélique du tyran Saddam Hussein». Il a accusé le chef d'Etat irakien de « gouverner le peuple trakien par des méthodes terroristes et ré-pressives. d'exploiter le prétendu pressives, d'exploiter le prétendu Front national progressiste, d'avoir liquide les membres du d'avoir liquidé les membres du commandement national et les chejs éminents du parti Baas au pouvoir, de gaspiller les ressources du pays et d'avoir dépansé des millions de dinars irakiens pour jomenter les conspirations contre la Syrie et son président ». « L'armée trakiènne, a-t-il ajouté, a raué de la carte plus de a rayé de la carte plus de 1 200 villages kurdes et a provoqué l'exode de soixante mille villageois en desséchant leurs puits et en brûlant leurs récoltes. »

[M. Azis Akrawi, membre du comité central du P.D.K. (parti démocratique du Kurdistan) du général Banzani, avait été exclu en general barrant, wast ete exchi en 1974 du parti pour son attitude favorable an gouvernement de Eag-dad. Il avait depuis occupé diverses fonctions officielles au sein de l'Estat et du parti, repris en main par les autorites bassistes.]

Israël

La Haye déplore la « pression à caractère d'ultimatum » qui l'a contraint à transférer son ambassade à Tel-Aviv

Un communiqué officiel rendu public, mardi 26 août, confirme que le gouvernement néerlan-dais a décidé de transférer l'ambassade des Pays-Bas en Israēl de Jérusalem à Tel-Aviv Le texte, indique notre correspondant à La Haye, exprime des « regrets » à propos de la pression à caractère d'ultimatum » dont le gouvernement hollandais fait l'objet. Les pays arabes qui ont exercé des pressions ne sont toutefois pas désignés. « Le gouvernement est d'avis que des ultimatums sont intolérables dans les rapports entre pays amis. Il constate cependant avec regret que la pression en ques-tion a été maintenue », affirme le communiqué

maison d'Orange vont bientôt disparaître de la façade de la charmante villa qui, à quelques dizaines de mètres de la résidence de M. Begin, abritait depuis cinquante-deux ans l'ambassade des Pays-Bas à Jérusalem. On ne pourra plus y lire la devise : « Je maintiendrai », et les Israéa Je maintiendrai », et les Israé-llens n'ont pas fini de distiller sur ces mots une ironie amère depuis que le gouvernement de La Haye a décidé de ne plus a maintentr » sa représentation diplomatique dans la « capitale éternelle et réunifiée de l'État d'Israél ».

Dans le mouvement d'exode diplomatique déclenche après le vote à la Knesset de la loi confir-mant l'annexion de la partie orientale de Jérusalem et après l'adoption au Consell de sécurité

l'adoption au Conseil de sécurité de la résolution condamnant cette dernière initiative «unilatérale» prise par Israël, la décision de La Haye est considérée ici comme la plus grave. Les Pays-Bas étalent en effet le seul État européen à avoir installé son ambassade à Jérusalem et l'un des pays ayant toujours accordé à Israël un soutien très apprécié. Au cours des dernières années, le gouvernement de Jérusalem le gouvernement de Jérusalem comptait beaucoup sur les Pays-Bas pour atténuer les critiques Bas pour atténuer les critiques et freiner les initiatives des neuf pays de la Communauté européenne à l'encontre de la politique israélienne. D'autre part les dirigeants israéliens sont convaincus que l'annonce faite à La Haye le 26 août ne fera que hâter le transfert des dernières ambassades se trouvant encore à Jérusalem. Parmi les treize Etats (dont douze d'Amérique latine), qui avalent fait le choix de Jérusalem, seuls quatre n'avaient pas salem, seuls quatre n'avaient pas encore défini leur position ce mercredi 27 août : la Bolivie, la Colombie, le Guatemala et la

aux termes duquel « le gouvernement continue d'attacher une grande importance au maintien

des liens étroits d'amitié avec Israël ...
C'est la première fois que La Haye admet
officiellement l'existence de pressions arabes
devenues très vives après la proclamation de
l'annexion de Jérusalem-Est par la Knesset Les pays où les entreprises néerlandaises effectuent des travaux qui ont une importance considéra-ble pour l'économie nationale (Arabie Saoudita, Koweit, Emirats arabes unis) avaient menacé de rompre les liens diplomatiques avec La Haye au cas où l'ambassade des Pays-Bas serait maintenue à Jérusalem.

De notre correspondant

plupart des observateurs israé-liens estiment que d'ici à quel-ques jours il n'y aura plus aucune chancellerie à Jérusalem.

La réaction officielle du gou-vernement israéllen à la décision des Pays-Bas a surpris per sa modération, alors que précèdem-dent le cabinet de M. Begin avait employé un ton très virulent, no-tamment pour dénoncer l'attitude tamment pour denoncer l'attitude des pays qui ont voté la dernière résolution du Consell de sécurité et pour critiquer l'abstention des Etats-Unis à cette occasion. A l'égard des Pays-Bas, Israël fait contre mauvaise fortune bon cœur. Le texte publié mardi soir par le ministre des affaires étran-gères traduit, comme le remar-que en certains diplomates en quent certains diplomates en poste à Tel-Aviv, une volonte de « limiter les dégâts » et de main-tenir les meilleures relations possibles evec les amis les plus sûrs, afin de ne pas aggraver l'isolement accueilli la nouvelle du transfert cavec une peine et une tristesse projondes », mais exprime sa sympathie » envers « le gouvernement et le peuple des Pays-Bas qui ont du se soumettre à des interventions injustifiées dans leurs rapports avec Israël ». Il s'agit là évidemment d'une allusion aux pressions exercées par les Etats arabes. Les dirigeants israéliens excusent donc le choix les stats arabes. Les dirigeants israéliens excusent donc le choix fait par les Pays-Bas et ajoutent que « la peuple d'Israël ne peut oublier les ejforts de nombreux-

Comme plusieurs éditorialistes et les rares députés qui ont re-fusé le 30 juillet d'approuver la

de Jérusalem, M. Ammon Rubinstein, dirigeant du parti centriste
Changement, s'est livré à une
très sévère critique de la politique suivie par la majorité, mais
aussi par l'opposition travailliste.
Il a affirmé que les Israèllens
n'avaient qu'à s'en prendre à
eux-mêmes, « La responsabilité du
transfert de l'ambassade des
Pays-Bas, e-t-il déclaré, retombe
sur tous ceux qui ont dit « out s
à la loi sur Jérusalem. » Et il
ajoutait : « Il faudra des années
pour réparer les dommages politiques causés par l'adoption de
cette loi. »

On prévoit mantenant à Jérusalem que les Pays-Bas vont
garder dans cette ville un consulat général. Des pays tels que la
France, la Grande-Bretagne et
les Etats-Unis ont toujours, eux
aussi, un consulat général à Jéru-

aussi, un consulat général à Jéru-salem. Mais on ne sait pas encore salem. Mais on ne sait pas encore si les Pays-Bas suivront l'exemple de ces Etais, qui disposent d'une représentation dans les deux parties de Jérusalem. Les consuls généraux en poste à Jérusalem n'ont pas de rapports avec le ministère des affaires étrangères, mais seulement avec le ministère de l'intérieur. Il faut souligner par ailleurs que les ambassades de France, de Grande-Bretagne et des Etais-Unis ne sont pas compétentes Unis ne sont pas compétentes pour traiter des affaires qui concernent les territoires occupés et que ce rôle incombe aux consu-

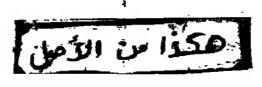
(1) Pour le Venesuela, l'Urugoay, l'Equatour, le Chili et maintenant les Pays-Bas, la décision est déco-mals officialle. Pour le Savador et

de Tavitaillement en outrourant RC-135. Ces avions ne peuvent se poser que sur des pistes en petron très épais, d'au moins de 00 mètres de longueur. Bien que le Fentagone n'ait pas l'altendion de stationner en permanence des troupes à Ras-Bansa, cette base de troupes à Ras-Bansa, cette base serait aménagée et façon à pouvelle serait des développers au ours des derniers mois relie prévoit, notamment, la livraison de 40 avions de combat F-18 et de 244 chars lourde de militaire américaine à l'Egypte n'a cessé de se développer au ocurs des derniers mois. Elle prévoit, notamment, la livraison de 40 avions de combat F-18 et de 244 chars lourde de Milliards de sélèvers à pius de 4 milliards en l'exprès M Sadegh Ghottvadeh viennent de déclencher une campaçue contre leurs alle en militaire américaine en Egypte comporte cependant des risques pour les Etats-Une, estime-t-on dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américain pourrait, en effet, être obligé de tenir compte divantage du point de vue egyptien dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américaine pour les Etats-Une, estime-t-on dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américaine pourrait, en effet, être obligé de tenir compte divantage du point de vue egyptien dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américain pourrait, en effet, être obligé de tenir compte davantage du point de vue egyptien dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américaine pour les Etats-Une, estime-t-on dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américaine pour les Etats-Une, estime-t-on dans les milleux diplomatiques de Washington. Le gouvernament américaine pour les Etats-Une, estime-t-on dans les milleux diplomatiques de la diplomatic avait mustileux diplomatic entre au tres des Washington. Le gouvernament américaine de l'apprentant pour l'apporterait son soutien qu'il apporterait son soutien qu'il apporterait son soutien qu'il apporterait son soutien qu'il les moms

Le président Bant Sadr et le ministre iranien des affaires ministre iranien de déciencher une cantique d'un respect d'un res

Centrafy - un

ng or ...



AFRIQUE

AMÉRIQUES

République Sud-Africaine

Le gouvernement et le sutur « conseil présidentiel » Les communistes semblent accorder un préjugé savorable l'envoyé spécial de l'a.f.p. pourrait être expulsé comprendront plusieurs personnalités ouvertes aux réformes

De notre correspondant

ment racial et social sans les-quelles estime-t-il les succès mi-litaires ne peuvent être que de

fausses victoires.

Un autre volet encourageant pour les partisans de réformes de ce remaniement, est l'inclusion dans le gouvernement, au ministère de l'industrie et du commerce, d'une anciemne vedette du rugby, M. Davie de Villiers dont la nomination, il y a moins de deux ans, au poste d'ambassadeur à Londres avait marqué le début d'une carrière brillante.

L'intérât mateur de cette muta-

Pretoria. — A l'issue d'une réunion restreinte du caucus du parti nationaliste au pouvoir, le premier ministre, M. Pieter W. Botha, qui est également le chef de file politique de la majorité des Blanes, a donné, mardi 26 août, le coup d'envoi à la réforme constitutionnelle annoncée depuis un an, en désignant le vice-président et quatre membres importants du futur conseil présidentiel dont sera entouré l'actuel chef de l'Etat, M. Marais Viljoen, et en remanlant profondément son cabinet. Les deux mesures seront effectives à la fin du mois d'octobre, le nouvean système présidentiel devant être d'abord sou mis aux deux Chambres.

Le choix du parti nationaliste pour le nouveau poste de vice-président de la République s'est porté sur le ministre sortant de la justice, M. Aiwyn Schlebush, dont le nom reste associé à une commission d'enquête parlementaire de 1974 sur les activités « antinationales » de plusieurs associations hostiles à l'apartheid. A l'inverse, au nombre des quatre futurs présidents de comités chargés de former l'armature du conseil présidents, se trouvent trois ministres sortants, dont l'un, M. Punt Janson, ministre de l'éducation, passait il y a une dizaine d'années, avec. M. Piet Koomhof, pour un précusseur du mouvement destiné à travailler au démantélement protravailler au démantèlement pro-gressif dans les grands cen-tres ur bains de l'« apartheid

Le général Malan un ami du prochain ministre de la défense

Le remaniement du cabinet est d'autant plus important que les sept nouveaux ministres choisis — dont un militaire, fait sans précédent depuis le maréchal Smuts — sont décrits mercredi matin par le Rand Daily Mail, quotidien de l'opposition blanche, comme des « éclairés », terme consacré pour désigner en Afrique du Sud les hommes du régime qui préférent le « dialogue » et même une libéralisation prudente aux méthodes brutales de l'afaux méthodes brutales de l'af-frontement racial.

Parmi ces a éclairés : figure l'actuel administrateur général de la Namibie, M. Gerrit Viljoen qui passe pour tel malgré son titre de chef du Broederbond, la franc-maçonnerie des Afrikaners — qui devient ministre de l'édu-

Le choix le plus significatif est sans doute celui du général Ma-gnus Malan, ami intime de longue date de M. Pieter W. Botha, qui abandonnera en octobre prochain, abandonnera en octobre prochain, à moins de cinquante ans, le commandement en chef des forces armées sud-africaines qu'il assumait depuis de longues années, pour devenir ministre de la défense nationale. C'est un portefeuille que M. P.W. Botha détient lui-même depuis près de quinze ans et qu'il avait tenu à conserver en 1978 lorsqu'il assuma la succession de M. Vonster à la tête du gouvernement. tête du gouvernement.

M. Malan — qui doit à des traits vaguement orientaux le surtraits vaguement orientaux le sur-nom de « chinois » — est certes foncièrement acquis à la défense des avaleurs occidentales » mais passe pour avoir toujours consellié au gouvernement qu'il sert sur de terrain avec une énergie et un dévouement inconditionnels d'ap-pliquer des solutions politiques hardies dans la vole de l'apaise-

Centrafriave

BANGUI CONFIRME QUE MM. MAIDOU ET AYANDHO SONT « SOUS LA PROTECTION DE L'ARMÉE ET DE LA POLICE »

M. Henri Maidou, ancien viceprésident de la République Centrafricaine, et M. Bernard-Christian Ayandho, ancien premier
ministre, tous deux démis de leurs
fonctions samedi 23 août par le
président David Dacko, ont été
placés « sous la protection des
eléments de la police et de
l'armée centrafricaine », 2-t-on
confirmé mardi 28 août à Banqui
(le Monde daté 24-25 août). Cette
mesure a été prise, selon les autorités, « en raison de leur impopularité qui peut faire craindre
des manifestations ».

Le président de la République,

Le président de la République, qui exerce aussi les fonctions de chef du gouvernement en attendant la designation d'un nouveau premier ministre, envisagerait de a s'expliquer s dans les prochains jours sur une « affaire qui a été longuement murie » — (A.F.P.J.)

Tunisie

à la politique d'« ouverture »

De notre correspondant

Tunis. — En affirmant, dans un communiqué distribué lundi 25 août, qu'ils « croient profondément en la possibilité d'une phase démocratique qui peut être une étape vers des changements économiques et sociaux », les communistes tunisiens semblent accorder un préjugé favorable à la politique d'« ouverbre » qu'a engagée depuis le début de l'été

a Dans la période présente, délarent-ils, les communistes ont la conviction qu'il est possible d'aboutir à un compromis national autour des problèmes cruciaux qui nécessitent des solutions d'urgence, à condition que soient réalisés des changements politiques substantiels et que soient respectés les intérêts et les revendications des travailleurs et des jeunes, que soit prise en considération la réalité du pluralisme des courants politiques existants et que soient garanties toutes les libertés publiques. >

Suspension d'un hebdomadaire de langue française

sateur a Londres avait marqué
le début d'une carrière brillante.
L'intérêt majeur de cette mutation seta sans doute qu'elle permettra à M. Botha d'éloigner du
cabinet, pour l'envoyer à la cour
de Saint-James, M. Marais Steyn,
l'actuel ministre des affaires
métisses et indiennes, dont le
manque de souplesse lors des graves incidents de juin et de juillet
au Cap avait été sévèrement critiqué par l'opposition.
Enfin l'on note, dans la même
optique, la reiégation dans un
secteur gouvernamental a us s'i
technique qu'obscur — le ministère de l'administration d'Etat et
des statistiques — de M. Andries
Treunicht, le dirigeant ultraconservateur du parti dans le
Transvaal, dont l'opiniâtre hostiilté aux réformes raciales envisagées depuis 1978 par M. P.W.
Botha avait eu pour effet de
maintenir celles-ci le plus souvent à l'état de velléités.

(Intérim.) Pour que les récentes mesures prises par les autorités afin de détendre le climat politique « prennent un caractère tréver-sible », les communistes estiment qu'il faut résoudre « sur des bases démocratiques et saines » les pro-

blèmes de la représentation syn-dicale et étudiante, proclamer une amnistie générale et garantir les droits d'expression et d'organisa-tion pour tous les courants poli-tiques. Ils demandent principale-ment la levée de l'interdiction qui frappe leur parti depuis près de dix-huit ans, et le droit de publier leurs journaux.

L'hebdomadaire de langue fran-L'hebdomadaire de langue française le Phare a été suspendu
pour trois mois à partir du
23 août, pour « publication de
jausses nouvelles ». Il lui est
reproché d'avoir annoncé, la
semaine dernière, une démarche
du secrétaire général de l'organisation de l'unité syndicale africaine auprès du président Bourguiha, qui n'aurait pas eu lieu.
Le numéro incriminé avait pourtant été mis en vente normalement.

Paraissant depuis le 6 janvier, le Phare se présentait comme un journal indépendant de tout courant politique. Il accordait, cependant, depuis quelque temps une place de plus en plus large à la crise syndicale, ne cachant pas sa sympathie pour l'ancienne direction de l'U.G.T.T. Il avait eu des difficultés voici un mois, lorsque l'imprimerie, appartenant à la centrale ouvrière, avait refusé de poursuivre sa fabrication. Depuis, sa pagination avait dû être réduite, ainsi que son tirage qui, selon la rédaction, atteignait cinq mille exemplaires.

MICHEL DEURE. | aura lieu

Bolivie

M. Albert Brun, envoyé spécial de l'A.F.P. en Bolivie, arrêté lundi par des services de renseignements de l'armée, « sera ignominieusement expulsé du pays dans les prochaines heures », a annoncé un communiqué du ministère de l'intérieur bolivien publié à La Paz le mardi 26 août. Mals, jusqu'à présent, toutes les démarches effectuées par l'ambassade de France à La Paz pour obtenir la libération de M. Albert Brun ont été infructueuses.

Après avoir dénoncé « la conduite insolite de cértains correspondants de la presse étrangère qui poursuinent leur campagne impie de dénigrement de la Bolivie avec de grossières calomnies », le communiqué expose les motifs de l'arrestation de M. Brun, qui est directeur régional de l'A.F.P. à Lima et couvrait à La Paz les événements depuis le coup d'Etat du 17 juillet. Selon ce communiqué, M. Brun a été arrêté parce que, à la suite de l'arrestation, le 20 août, de M. Jorge Siles Salinas (frère de M. Hernan Siles Suazo, exprésident et vainqueur des dernières élections), « il a commis un flagrant mensonge en affirmant que ce citoyen bolivien avait été torturé, physiquement outragé et humilié pur ceux qui l'avaient arrêté ».

A Paris, la direction de l'A.F.P.

arrêté ».
A Paris, la direction de l'AFP.

Le parti communiste organisera, jeudi 23 août, à 18 h. 30, devant l'ambassade de Bolivie à Paris, une manifestation de solidarité avec le peuple bolivien, à la suite du coup d'état militaire du 17 juillet. La C.G.T. précise dans un communiqué qu'elle participera à cette manifestation, qui aura lieu

précise que la dépêche envoyée le 21 août de La Paz et informant de la détention de M. Jorge Siles ne mentionnait à aucun moment que celui-ei avait été torturé, outragé on hundilé. Elle se limitait à annoncer qu'il avait été arrêté pour quelques heures, et. citant des sources proches de sa famille, qu'il avait subi « un violent passage à tabac » (una juerte golpiza).

Colombie

L'ARMÉE A DÉCLENCHÉ UNE OFFENSIVE **CONTRE DES GROUPES** DE GUÉRILLA

Bogota (A.F.P., U.P.I.). — L'armée colombienne est engagée, depuis une semaine, dans une vaste opération contre des groupes de guerilla dans le sud-est du pays, a-t-on appris le mardi 26 août dans les milleux officiels de Bogota. Au moins cinq mille soldats soutenus par l'aviation ont investi de larges secteurs des départements de Tolima, de Hulla et du Meta, dans la région amazonienne où des éléments des Forces armées révolutionnaires, proches du parti communiste, s'étaient retranchés. On signale une cinquantaine de morts des deux côtés depuis le début des opérations.

C'est la première offensive d'envergure des militaires depuis plusieurs années pour contrer l'action des groupes de guérilla dans cette région peu habitée de la Colombie.



(Interim.)

sur demande, téléphonez au 246.18.18 un journal, lean-Françoi Kahn, l'âme des Nouvelles Littéraires. Intransigeant, insolent,

parce que les médias vibrent.



Pour défendre ses combats et se

faire entendre il s'est bailloné trente minutes à la télévison italienne. Quand Simone Veil

veut le faire taire il sort son baillon.

page **68** Marco Panella,

RECEVEZ GRATUITEMENT LE PREMIER NUMERO

ATTENTION. Médias n'est diffusé que par abonnement au tarif de fondateur de 230 F pour onze numéros par an. Il s'adresse autant aux professionnels de la communication qu'à tous ceux qui vibrent avec

Envoyez immédiatement ce bon à Médias, 18, Bd Montmartre 75009 Paris.

OUI, veuillez m'envoyer le premier numéro gra-ruit de Médias. J'ai bien noté que j'aurai la possibi-lité de m'abonner pour un an à partir du numéro deux au ratif de fondateur soit 230F su lieu de 308F (11 numéros X 28F) soit 25% d'économie. Jusqu'au 31 décembre 1980. Si je décide de ne pas m'abonner, je n'aurai rien à faire sinon de détruire le bon d'abonnement joint à mon envoi. De toutes façons je conserverai mon

	NomRu			
	Ville		_Code	
Société		Fonction		
Adresse profes	sionnelle:N°	Rue		
MO.1	Ville		_Code	



responsable. La première

vraie menace pour le Nouvel Observateur.

20th Century Fox. Sa prémonition : un film sur la catastrophe de Three Mile Island, quatre ans avant.



Le plan média de Giscard, acteur et stratège.

Il occupe 50% de la surface dans les médias contre 5%, seulement à Rocard. Il reste pourtant

L'ARRESTATION D'UN «BOSS» DE LA NOUVELLE MAFIA DÉFENSE

Une partie de l'héroine destinée aux États-Unis Le projet de budget militaire pour 1981 est raffinée en Sicile

De notre correspondant

Rome. — Une vaste opération antidrogue, menée dans la région de Palerme, en Sicile, ta region de Paisrme, en Scue, par des carabiniers, des poli-ciers de la Criminalpol et des fonctionnaires de la police française, a permis d'arrêter, dans la nutt du 25 août, M. Gerlando Alberti, l'un des m. Certando Albert, tut des plus fameux « boss » de la nouvelle majia, ainsi que huit autres personnes, dont trois Français, MM. Jean-Claude Champion, Jean-Claude Ransm et André Bousjet.

Ranem et André Bousjet.

Ce coup de filet a permis de découvrir, à 30 kilomètres à l'est de Palerme, à San-Onofrio-di-Trabla, une a raffinerie » de drogue. Elle était installée dans les sous-sols d'un chantier de construction, afin que la très forte consommation d'électricité nècessaire à la transformation de la morphine base en hérofne n'attire pas l'attention des pouvoirs publics. Un dépôt de produits chimiques, destinées à ces opérations, et un stock de drogue brut ont été saisis à l'ouest de Falerme, non loin de l'aéroport de la capitale sicilienne.

M. Geriando Alberti, cinquantetrois ans, considéré comme l'un des lieutenants de M. Luciano Ligglo, le « boss » de la nouvelle mafia, qui a supplanté, au début des années 60, la vieille mafia agraire, avait profité, le 10 octobre 1977, d'un transfert à Naples pour disparatire de son lieu d'assignation à résidence forcée à l'ile Asinara. Il serait impliqué dans la plupart des règiements de comptes de la nouvelle mafia, qui ont ensangianté la Sicile ces dix dernières années, et particulièrement dans l'assassinat du chef

ont ensangianté la Sielle ces dix dernières années, et particulière-ment dans l'assassinat du chef procureur de Palerme, M. Pietro Scaglione, assassiné en 1971. R avait été toujours absous pour insuffisance de preuves. Son arrestation, en même temps que celle de M. Bousjet, un « chi-miste » réputé du milieu marseli-lais, sejou la police italienne.

lais, seion la police italienne, confirme le rôle que joue désormais la mafia sicilienne, en llaison avec la mafia italo-américaine, dans le trafic international de la drogue à destination des

Selon un rapport de la Drug Enforcement Agency américaine, communique l'en dernier à la magistrature siclienne, plus du tiers de l'héroine à destination des Etats-Unis serait raffinée en Sicke, à partir de morphine base en provenance du Moyen-Orient. Cette production annuelle d'une vingtaine de tonnes d'héroine, au prix moyen du marché, rapportterait plus de 10 milliards de centimes. La filière sicilienne aurait donc désormais remplacé

dépasserait 104 milliards de francs

Le ministère de la défense met la dernière main à un projet de budget militaire de la France pour 1981 qui, selon des évaluations en cours de discussions entre les différentes administrations concernées, pourrait s'élever à plus de 104 militards de francs, pensions non comprises (1).

C'est la première fois, si ces premières estimations sont retenues après les arbitrages gouvernementaux, que le budget de la défense pourrait avoir des difficultés à appliquer en 1981 la ventilation de aes crédits telle qu'elle est ordonnée par la loi de programmation militaire. Il était prévu, en effet, de consacrer 54 % du budget aux dépenses d'équipement classique ou municiaire. Il semble, à l'heure activelle, que les experts du ministère de la défense rencontrent des obstacles pour maîtriser les dépenses de fonctionnement qui, en 1981, pourraient de passer les crédits militaires. la filière française qui passalt per Marseille.

Jusqu'ici, l'héroîne avait été saisie déjà « raffinée » au départ de Palerme. Mais les enquêteurs, et notamment le cher de la brigade mobile de la capitale sicilienne, M. Boris Giulano, assassiné le 21 juillet 1979, étalent convaincus que l'héroîne était produite dans l'île. Les analyses des prises montraient à chaque fois qu'il s'agissait d'héroîne « fraîche ». Son enquête visait aussi à découvir les mécanismes financiers grâce auxquels l' « argent saie », les « hot dollars » du trafic de la drogue, était lavé et transformé en « lires propres » dans des adjudications de travaux publics, des trafics financiers ou des comptes en banque ouverts sous des préte-noms, puis réinvesti dans des activités irré-prochables. rieur brut marchand (P.I.B.M.).

Par rapport aux dépenses militaires approuvées par le Parlement pour 1980, soit un total de 88 600 millions d efrancs, l'augmentation est sensible, de l'ordre de 18 %. Les dépenses publiques prévues pour 1981 étant de 610 milliards de francs, les crédits de la défense devraient représenter environ 17 % du montant total du budget de l'Etat. Le chef de l'Etat a demandé à la plupart des ministères de resserrer leurs demandes de crédits à l'exception de la défense nationale, de la police et de la rechernale, de la police et de la recher-che scientifique.

Le capitaine des carabiniers, M. Emmanuelle Basile, qui avait repris le dossier, a, lui aussi, été abattu à Palerme le 3 mai dernier. Le chef procureur de Palerme, M. Gaetano Costa (assassiné à Palerme le 6 août dernier) evait alors certenné un che scientifique.

Mais c'est en regard des objectifs financiers arrêtés, dés 1976, lors de l'approbation par le Parlement de la loi de programmation militaire 1977-1982 que le « coup de pouce » ainsi donné à la défense est le plus sensible.

En effet, ce plan sexennal d'équipement militaire, adopté par l'Assemblée nationale en mai 1976, prévoyait en francs courants, pour 1981, un budget total de la défense équivalent à 99 990 millions de francs. Si, en fin de compte, le gouvernement retient la somme de 104,5 milliards de francs pour 1981 comme tout le donne à penser actuelle-(assassine à Palerine le 6 aout dernier), avait alors ordonné un vaste coup de filet parmi les familles mafieuses, arrêtant soixante-dix-sept personnes, dont M. Nino Spatola, le troisième des frères de cette famille de promoteurs immobiliers liée au clan itale-américain des cambino a l'alle-américain des cambinos des l'alle-américain des cambinos des l'alle-américain des cambinos des cambinos des l'alle-américain des cambinos de cambinos des cambinos des cambinos des cambinos de moteurs immobiliers liee au cian italo-américain des « gambino », et déjà impliqué dans le faux enlèvement de M. Michele Sindona, condammé à New-York à vingt-huit ans de prison (le Monde daté 15-16 juin).

Avec ces quatre enquêtes parailèles qu'il supervisait, le chef procureur de Palerme pensait pouvoir expliquer la fortune sonprocureur de Palerme pensait pouvoir expliquer la fortune sondaine de certains suspects et y trouver la preuve du recyclage de l'argent de la drogue. Il aurait même demandé, peu avant son assassinat, une enquête à la Banque d'Italie pour lever le secret sur certains comptes bancaires et arriver à individualiser les véritables, et « insoupçonnables », bénéficiaires du pactole de l'héliards de francs pour 1981 comme tout le donne à penser actuellement, la défense nationale recevra en réalité un supplément de crédits de 4,6 % par rapport aux prévisions. En pleine année d'élections présidentielles, l'orientation voulue par M. Giscard d'Estaing en faveur des armées ne manquera pas de susciter quelques réactions.

On remarquera, toutefois, que tables, et « insoupconnables », due le la défense, en dé-roîna. Une enquête financière rendue d'autant plus nécessaire que, en cinq ans, le nombre d'ou-vertures de succursales de petites banques locales a augmenté en Sleile de 500 %. M. Giovarmi Fal-

Priorité à l'équipement

L'an prochain, les dépenses de fonctionnement (ce que les spécialistes appeilent le titre III de la loi de finances) devraient s'élever à 56,7 milliards de francs et les dépenses d'équipement (titre V) à 47,7 milliards de francs.

Exprimées en crédits de paiement, ces dépenses d'équipement, pour la mise au point et l'achat des matériels classiques et nucléaires, marquent néanmoins une augmentation moyenne de 19,68 %. Exprimées en autorisations de programme, qui sont des engagements d'in vestissements pour la conception — étalée sur plusieurs années — des matériels de la prochaine génération, ces mêmes dépenses d'équipement, soit 64,3 milliards de francs en 1981, représentent une hausse

soit 64,3 milliards de francs en 1981, représentent une hausse supérieure à 22 % par rapport aux autorisations de 1980.

A quelques nuances près, la priorité est donc donnée au budget d'équipement, qui augmente plus vite que les dépenses, dites ordinaires, de fonctionnement (+ 16 %). L'armement nucléaire, stratégique et tactique devrait (+ 16 %). L'armement nucleane, stratégique et tactique devrait représenter le tiers de ces crédits d'équipement. Avant la fin de cette année, un conseil de défense sera consa-cré au choix du mode de trans-

cré au choix du mode de transport — probablement un semiremorque à roues — du missile
sol-sol balistique SX, destiné à
compléter la force nationale de
dissussion, et à la détermination
du nombre total des sous-marins
nucléaires — vraisemblablement
une dizaine d'unités —, qui composeront la force océanique stratégique. Un débat à l'Assemblée
nationale, distinct des discussions male, distinct des discussions cone, l'un des magistrats instructeurs de Palerme chargés du dossier, constatatt que, en Sicile cocidentale, une ville comme Trapani — soixante-dix mille habitants — était la seconde ville italienne pour les dépôts bancaires, après Milan.

Intérim.

Intérim.

Il est vrai que le gouvernement, en 1976, avait pris soin de présente que cet objectif devrait être respecté à conditions égales et à structures budgétaires identiques durant les six années de 1977 à 1982, et que, depuis, les circonstances ont évolué ainsi que les modalités de la conceptomne, permettra au gouverne ment d'exposer les grandes ligne de sa politique de défense. JACQUES ISNARD.

Avec les pensions, le budget proposé pour 1981 est de 120 mil-liarde de francs.

LA C.G.T. DÉNONCE LE PROJET DE FABRICATION

La fédération C.G.T. des travailleurs de l'Etat estime que le gouvernement « doit abandonner immédiatement » le projet de fabrication d'un char franco-allemand dont la réalisation se ferait sous la maîtrise d'œuvre des industriels ouest-allemands, au risque, selon elle, de menacer l'indépendance de la France et le statut des ouvriers des arsenaux Compte tenu de la « gruotité de cette situation», la C.G.T. a annonce, mardi 28 août à Paris, qu'elle adresserait une lettre au qu'elle adresserait une lettre au chef de l'Etat et au ministre de

D'UN CHAR FRANCO-ALLEMAND

la défense.

Se fondant sur une « Lettre d'économie militaire », publiée chaque semaine à Bonn, la C.G.T. considère que le ministère ouest-allemand de la défense « persiste aliemand de la détense a persiste pour avoir un entrepreneur général commun de droit aliemand » a Pour la première fois, en conclut la C.G.T., le gouvernement allemand veut dicter ses conditions dans un programme commun franco-aliemand. » C'est en février dernier, lors d'une rencontre à Paris entre MM. Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, qu'a été signé un accord de principe sur la fabrication en commun de 4 000 chars de combat. Un comité directeur, chargé de la

Un comité directeur, chargé de la conduite du programme, aura son siège à Paris et un groupe de coordination, pour suivre l'exécution du projet, sera institué à Hambourg. Deux maîtres d'œuvre pationaux ont été précus. nationaux ont été prévus : le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) pour la France, avec son usine de Roanne, et la société Mak-Kraus-Maffeisondertechnik (M.K.S.) pour l'Allemagne fédérale.

SCIENCES

Spécialiste de l'aéronautique

L'ACADÉMICIEN SOVIÉTIQUE BORIS PETROV EST MORT

L'académicien Boris Petrop, l'un des responsables des programmes spatiaux soviétiques, est décède samedi 23 août des suites d'une longue maladie, à l'âge de soixante-sept ans.

INé le 11 mars 1913 à Smolenak, Boris Nicolaevich Fetrov était un spécialiste de la théorie de la régulation et de la gestion automatiqua. Après avoir été diplômé de la faculté d'électromécanique de l'In a titu ténergétique de Moscou (1939), docteur és sciences (1948), puis professeur (1948), il fut élu correspondant de l'Académie des sciences d'Union soviétique (1953), dont il sera, sept ans plus tard, membre à part entière.

ans plus tard, membre à part entière.

Dans le petit monde de l'astronautique, chacun conneissatt la silhoustie sèche du vice-président de
l'Académis des sciences. Bien souvent, ce fut lui qui conduisait, en
compagnie de Leouid Sedov, la délégation coviétique dans les grandes
manifestations spatiales à l'étranger
pour commenter, à cette occasion,
le programme spatial de son pays.
Borts Petrov était également bien
connu des Français, car, en tant que
président d'Intercosmos, organisme
chargé de gérer la coopération spatials entre l'Union soviétique et
d'autres pays, il contribus largement
à la mise en place de programmes
scientifiques franço-soviétiques dans
de nombreux domaines : astronomie,
ballon dans l'atmosphère de Vénus,
biologis et métallurgie spatiale, etc.
Récemment encore, il avait isrgement œuvré en fareur de l'envoi
dans l'espace d'un cosmonaute francais à bord d'un vaisseau soviétique
et avait, l'an demier, précisé à
Ajaccio, en compagnie de M. Rubert
Curlen, président du Centre national d'études spatiales, les détails de
cette nouvelle mission franco-soviétique.]

FAITS DIVERS

 Des drapeaux tricolores apposés sur le monument de la résistance de Bourgoin-Jailieu (Isère), ont été jetés à terre dans la nuit du dimanche 24 au lundi 25 août, quelques heures après la cérémonie marquant l'anniversaire de la libération de la ville. Les gerbes déposées à l'occasion de la manifestation commémora-tive ont été détruites. Deux autres profanations semblables avaient déjà eu lieu le 15 juin dernier et

tentalt un atterrissage de fortune.
Les vingt-cinq passagers et les six membres d'équipage ont trouvé la mort dans cet accident.
L'avion reliait Djakarta à Bonnéo et à Célèbes. — (A.F.P.)

● Un agent financier d'Am-boise (Indre-et-Loire), M. Julien Meunier, âgé de soixante-dix-huit ans, a été inculpé, jeudi 21 août, ■ Accident d'avion en Indo-nésie : trente et un morts. Un avion Vickers Viscount, de la compagnie privée indonésienne Bouraq, s'est écrasé, le mardi 26 août, à proximité de Djakarta en Indonésie au moment où il mstance de Tours, pour faux et usage de faux, abus de confiance, la profession de hanquier. Une vérification effectuée par la Ban-que de France a fait apparaître un « trou » de 30 à 40 millions de francs. M. Meunier a été laissé en liberté. instance de Tours, pour faux et

JUSTICE

LA CHANCELLERIE A OUVERT UNE ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE MIS ET THIENNOT

En réponse à une question écrite de M. Robert Ballanger, député (P.C.) de Seine-Saint-Denis, président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale muniste de l'Assemblée nationale à propos de MM. Raymond Mis et Gabriel Thiennot, condamnés en 1950 à quinze ans de travaux forcés pour un crime qu'ils ont toujours nié (le Monde du 8 juil-let), le garde des sceaux indique let), le garde des sceaux Indique dans le Journal officiel du 26 août, qu'il a été récemment saisi de la demande de révision du procès des deur jeunes gens.

« Les requérants, ajoute le ministre, allèguent que, depuis la condamnation prononcée le juillet 1950 par la cour d'assises de la Gironde, il a été découvert un fait nouveau de naturs à établir l'imposeure de ces deur la casse de la Gironde, de ces deur la course de ces deur la casse de la Gironde, de ces deur la casse de ces deur la casse de la case de la casse de la casse blir l'innocence de ces deux condamnés. Conformément aux dispositions des articles 622 et 623 du code de procédure pénale, il est actuellement procédé à des recherches et vérifications desti-

PRESSE

● Le «Times», où se pour-suit la grève des journalistes (le Monde du 23 août), n'a toujours pas paru ce mercredi 27 août. Les négociations qui se sont dérou-lées mardi soir à Londres entre représentants de la direction et de la rédaction en grève du Times se sont achevées cependant sur une note optimiste.

RÉOUVERTURE

samedi 30 août

CARNET

cone. l'un des masistrats instruc-

Un vaste coup de filet

Mme Roger Chaste et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Roger CHASTE,

M. Roger CHASTE,
ingénieur général
des ponts et chaussées.
survenu le 24 août 1880, à l'âge de
soizants-huit ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le mercredi 27 août 1980, à 15 h. 15,
en la basilique du Sacrè-Cœur, à
Nancy.
3. clos de Medreville,
Boulevard Charlemagne,
54000 Nancy.

née Pauline Rambach survenu le 23 août 1980, à l'âge de soizante et onze ans.

soixante et onza ans.
Les obsèques ont eu Heu à Nancy,
le 28 août 1980.
24, bouievard Albert-Ite,
54000 Nancy.
8, rue Georges-Ducrocq,
57070 Metz.
51, rue de Lazou (E. 8),
54000 Nancy.
4, rus de la Liberté,
54490 Piennes.

Mme Antranick Donabedian, See enfants et petits-enfants, Les familles Donabedian et alliés, font part du décès de

M. Antranick DONABEDIAN, Ses funérallies religiauses ont eu lieu le 23 août 1980, à Saint-Chamond (Loire).

15, rue Portefoin, 75003 Paris.

— Nous apprenons la mort du docteur Annie FERREY-MARTIN, surrenue le 23 août 1880, à La Tour-du-Pin (Isère).

[Membre de plusieurs groupements millitants qui demandalent la libéralisation de l'interruption de grossesse et de la contraception, le docteur Ferrey-Martin avait notamment, en mai 1973, pratique des avortements — à l'époque illégaux — sur des femmes dont elle jugeait la situation personnelle particulierement détavorable. Pour cette raison, elle avait été incuipée le 8 mai 1973, à Grenoble, ce qui avait suscité une vive émotion. La loi votée

en 1975 devait faire tomber les actions en justice intentées contre elle.

Plus récemment (e le Monde » du 18 Janvier 1979), le docteur Ferrey-Martin avait pris la défense d'ouvrières de la société de lingerle féminine Playtex, qui possède notamment une usine à La Tour-du-Pin.

La direction du managine féminin de

— Mme Simon Grinbaum,
M. et Mme Georges Lendower,
M. et Mme Oliviar Lendower et
leur fils,
Mile Muriel Lendower,
Mme Deniss Grinbaum et ses
enfants,
Les familles Grinbaum, Dubail,
vager et Nastat,
ont la douisur de faire part du
décès de

M. Simon GRINBAUM, survenu le 23 août 1980. Les obséques ont eu lieu le mardi 26 août 1980, dans l'intimité.

- Nous apprenons avec peins le décès de
Georges GUIAEDIERE
ancien collaborateur
du c Monde s,
survenu le 24 soût 1980.
Les obsèques ont su lieu le 26 soût 1980, en l'église de Cigné (Mayenne). (Né le 11 août 1915, Georges Gulardier a appartenu aux sarvices administratif du « Monde» de 1964 à 1977. « Le Monde» présente à sa famille se sincères condoléances.]

- Nous apprenons avec peins le

- Le Havre, Cagnes-sur-Mer.

survenu à Nantes, le 22 soût 1980.

24. avenue de la Résistance, 76600 Le Havre. 38. boulevard Maréchal-Juin,

décès de Mme veuve Lucien HERR, survenu à Thonon, le 22 août 1950, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Les obsèques suront llau à Grossouve (Yvelinas), le vendradi 29 août 1990, à 17 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.
30. houlevant de Port-Royal. 39, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Louis LALANDE,

survenu le 31 août 1980.
De la part des :
Docteurs Claire et Paul Vésin,
Marc et Catherine,
Marianne et Jacques Debouzy,
Olivier et Jean-Luc,
Prançoise et Jean Herry,
Anne et Esabelle. Françoise et Jean Anne et Isabelle.

Mme Marguerite MONSY-FRANZ de l'Opèra, professeur honoraire parvatoire national supérieuz de musique de Paris,

professeur
à la Schola Cantorum,
chevalist de la Légion d'honneur,
survenu le 21 août 1980, à Paris.
Salon les volontés de la défunte,
les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité, en l'église
Saint-Honoré-d'Eylau, sa paroisse.

M. et Mme Jacques Betrancourt, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Michel André et leurs eurs enfants, M. et Mme Dominique Samson et ieurs enfants, Mile Berthe Pellat, M. et Ame Victor Charles, Isurs enfants et petit-fils, enfants,
M. et Mms Roger Chiron, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Robert Oudotte et
leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Gaston OUDOTTE, ancien élève de l'Ecole polytechnique, agénieur des ponts et chaussée ingénieur général honoraire de le B.N.G.F., de la Légion d'honneur,

survenu à Chamonix (Mont-Blanc) le 24 août 1980, dans sa quatre-vingt sixième année. La cérémonis religieuse sera célé-brée le jeudi 22 août 1980, à 11 heures, en l'église des Houches (Haute-Bavoie), as pardisse d'été, suivis de l'inhumation dans le caveau de fa-mille à Chambéry. décédée à Paris, le 30 décembre 1978.

Une messe sera célébrée ultérieure-ment en la paroisse Notre-Dame-des-Champe, Paris-é-Ils rappellent à votre souvenir son

«Le Fouilly », 74316 Les Houches. 44, boulevard Dufayal, 76319 Sainte-Adresse.

14, rue Lamartine, 78100 Saint-Germain. 132, avenue de Wagram, 75017 Paris. 103, rue de la Mie-au-Roy, 60000 Beauvais. - La direction des Musées de

France
a le regret de faire part du décès de
M. André PARROT,
membre de l'Institut,
grand officier
de la Légion d'honneur,
grand-croix
dans l'outre national du Mérite,
commandeur des Arts et Lettres,
croix de guerre 1939-1945,
inspecteur général honoraire
des Musées de France,
directeur honoraire
du musée du Louve.

directeur honoraire du musée du Louvre, du comité de direction de l'Association française

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Germaine PAUL FORT, survanu la 22 soût 1980, Les obséques auront lieu le 28 soût 1980, à 10 h. 45, am l'église de Montihéry (Essonne).

On nous pris d'annoncer le

Mme Helène RENARD-FUCHS veitve Bonnat, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, médailse d'argent de la Société d'argentagement

médaille d'argent
de la Société d'encouragement
au bien,
médaille d'or
des Arts, Sciences et Lettres,
prande médaille d'alphonse-Daudet,
prix de l'académie de Varsailles
pour l'ensemble de son œuvre,
médaille d'argent
de la Ville de Paris,

survenu le 18 août 1980, à Paris. L'inhumation a eu lieu à Bourges L'inhumation a eu lieu à Bourges (Cher). De la part de : Mme Gérard André Benard, Françoise et Brigitte Renard, ses pétites-filles,

Bruno et Olivier Martin, ses arrièrepetits-fils,
M. et Mms Raymond Desfarges et
leurs enfants,
Et de toute la famille.

— M. Albert Schmidt, son époux, M. et Mme Pierre Schmidt et leur

as, et same Plane Schmidt et leur fils Johan, ses enfants et petit-fils, M. et Mine Sammuel Salzachtain, ses frère et belle-scaur, M. et Mine Claude Salzachtain et leurs enfants, M. et Mme Patrick Speckart et

M. Jean-Baptiste Millecamp, son oncie.

Afme vouve Marc Herran, ses enfants at petits-enfants,
M. et Mme Bernard Lefebyre et leurs enfants,
ses cousins et cousines,
Les familles Viennot, Lamère,
Brians Thobapit.

née Louise Salzschtain,
Les obsèques auront lieu le jeudi
28 août 1980, à 16 h. 15, en l'égliss
de Congis-sur-Thérouanne,
10, rue du Equare-Carpeaur,
75013 Paris.
77440 Thérouanne,

— M. et Mme Sacha Krejtman,
M. et Mme Charles Krejtman,
M. et Mme Michel Krejtman, leurs
enfants Valérie et Nicolas,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
Mme Charles TCHERTOFF,

- On nous prie d'insérer l'avis suivant :

Isabelle CHABENAT (dite Betty), 15 ans 1/2 - 1,55 m - chev. châtains, yeux bleus. Nicole LADEVEZE, 15 ans - 1,56 m. chev. châtains, disparuss le 22 a o û î à Guarda (Portugal).

Prévenir M. ou Mme CHâBENAT, 123, av. de la République, Montrouga. Tél.: 654-10-94, ou le consulat de France ou la police du pays.

SCHWEPPES : doublement unique. SCHWEPPES Lemen,



-7000

100

feneratre avec Edmard

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Rencontre avec Édouard Niermans pour son film «Anthracite»

TE n'étais pas destiné à faire du cinéma, dit Edouard Niermans. Je viens d'une famille bourgeoise qui prévoyait pour une carrière commerciale. J'ai donc fait une école de commerce, puis j'ai rompu avec tout, et j'ai commencé à vivre de façon marginale. J'ai rencontré des gens qui travaillaient dans le cinéma ou au théâtre. Jai été assistant de Garrel, de Bourseil-ler. J'ai été comédien. En 1987, avec une caméra qui tramait et des chutes de pellicule qu'on volait dans les tiroirs de la télévision, j'ai réalisé un court métrage qui avait un titre très prétentieux, la Mémoire foudroyée, et qui est passé au Festival d'Hyères. Je pense que je n'al-merais pas le revoir : c'était un film très adolescent, très symboliste, dans lequel le discours formel n'était pas bien maîtrisé. Puis j'ai en une grande période

de vadrouille, une vie d'adoles-cent prolongé. Je me suis baladé à pied, sac au dos, sans un rond. J'ai traversé l'Afrique, le Canada, les Etats-Unis. J'al fait tout ce qui me passatt sous la main et qui permettait de vivre sans attaches : guide de pêche au saumon en Islande, professeur de deltaplane, journaliste, coursier, serveur. En revenant, en 1976. j'ai réalisé un deuxième court métrage, la Syncope, qui a été sélectionné pour Cannes : je voulais parier de ces fêtes de famille où il n'y a pas de vériteble amour ni de véritable chaleur, où il n'y en a que la démonstration. Le fils de la famille venait avec sa petite amie à un repas d'anniversaire, et tout s'échangealt à travers ce personnage fémmin, l'agressivité, la rancœur, le désarroi, elle était prise à partie par les différents membres de la famille, et elle finissait

L'enfance d'un chef

1976 et Anthractte, il s'est passé du temps. Je pensais que j'au-rais du mai à survivre à l'échec, alors j'avançais à petits pas.

> Comment est penue l'idée d'Anthracite ?

- A l'âge de neuf ans, mes parents m'ont mis dans un col-lège de jésuites, à Saint-Fran-cois-de-Sales, à Evreux. Jy ai passé six ans de ma vie. Je voyais mes parents une fois par mois quand je n'avais pas trop chahuté. Le collège était un peu ma familie : tous mes réflexes sociaux, culturels et religieux se sont déclenchés là-bas, et j'avais envie d'y réfléchir. Je me suis rendu compte que j'étais quelqu'un qui vivait mal la vie soli-taire, qui avait besoin de vivre en groupe et qui avait tout plein de petita défauts égotistes qui remontaient à la période où je planquais mon chocolat. J'avais envie de parler de cette partielà de ma vie.

L'occasion s'est présentée le jour où j'ei pris connaissance d'un prix de 15 000 francs décerné par le Centre national du cinéma pour aider les gens à travailler our un scénario à partir d'un synopsis de huit pages. Le premier synopsis racontait déjà la nécessité de trahir le discours de l'amour pour rejoindre la vie communautaire, mais il était davantage centré sur l'enfant : il y avait une amitié plus profonde, un vrai rapport entre le pion et lui qui rendait la trahison finale encore plus forte. Dans le film, cette rel spirituelle gêne l'enfant dès le départ, il la refuse.

Souvenirs-écrans

 Comment l'écriture du scénario a-t-elle modifé la réalité de votre propre his-

par avoir une syncope... Entre

- C'est assez confus : comme souvenirs-écrans qui s'interpo- ner le film avec des enfants sent entre ce qui s'est passé réellement et le souvenir qu'on en garde. Pour la scène de la de l'enfance, qui a trouvé le punition corporelle, par exemple. je me souviens très bien d'élèves qui arrivaient dans le préau en . montrant leurs coups de règle et leurs coups de fouet. Mais on ration qui n'était pas volontaire m'a dit que ces pratiques n'exis- a apporté au film peut-être m's dit que ces pratiques n'existalent plus depuis longtemps au plus de cruauté.

moment où moi fétais au collège. Quand j'écrivais le scénari, je n'arrivais pas à savoir si les élèves avaient douze ou quinze ans, c'était bizarrement flou. Au départ, je voulais tourplus jeunes, mais il existe un organisme de censure, Défense scénario extrêmement violent et qui m'a interdit de tourner la scène finale avec des enfants de moins de quinze ans. Cette opé-

effectivement très dure : cette espèce de lynchage ac-crédité par l'institution, qui célèbre aussi l'entrée dans la norme de l'individu réfrac-

- Ne sont autorisés à survivre dans cette institution que eux qui s'adaptent aux normes. La survie passe nécessairement par la trahison, mais c'est une adaptation terriblement collteuse dont on porte les cicatrices

- Mais, au collège, étiezvous Gervais, l'exclu qui serre les poings sans répliquer aux persiflages, ou Fouquet, le romantique en écharpe qui monte sur les totts pour cracher à la barbe du collège son fiel maldororien?

- J'étais un peu Fouquet et un peu Gervais : j'avais sûrement un désir d'absolu et d'exigence, mais je le vivais sans grande révolte à l'intérieur de l'institution. Je n'osais pas prendre les risques de la révolte. La dernière année, j'ai fini par faire le mur. Il y avait un bal dans une maison des jeunes à Evreux, j'ai embrassé une fille pour la première fois, puis je suls rentré au collège. J'avais réussi mon expédition, mais j'ai senti le besoin de le faire savoir par l'Intermédiaire d'un pion. J'ai été convoqué par les pères, et ils m'ont presque félicité, comme si j'avais franchi un passage initiatique. Les jésuites avaient la perversité de pousser à, la révolte : c'était un signe de qualité. Es mettaient en marche une répression intense de tout ce qui était hors de la règle, et en même temps rien n'était pis pour eux que la médiocrité.

- On pourrait vous reprocher comme un anachronisme la culotte de golf de Gervais et l'écharpe de Fouquet.

- Le film a été tourné en cinq semaines, avec des budgets importants. Tous les costumes proviennent des puces de Saint-Ouen. Le décorateur, Didier Handepin, s'est fait prêter des vieilles bouteilles d'encre chez Waterman et des vieilles boîtes de biscuits chez Lu. Le souvenir fonctionnait sur des choses mattendues, sur des objets très précis : par exemple les plumes Sergent-Major, on ne les voit pas · capable de toutes les brûlures...

dent dans des plans larges et généraux, mais j'y tenais abso-lument. Le corbeau ne pouvait pas être une ple, et, pour la scène de la pêche aux écrevisses, il fallait que l'appât soit une tête on ne voit plus à l'écran, dans le filet, qu'une masse blanche indistincte. Quand on fait un film, on y accroche énormément de désirs, de façon plutôt maladroite et inconsciente.

- Vous avez pris, pour jouer les rôles des cuisiniers et des serveurs du collège, des débiles, des vieillards aux pisaces extraordinaires.

- Nous avona tourné à Rodez, dans l'Aveyron, dans deux collèges différents : à Saint-Pierre, certains des grands couloirs, le dortoir, la scène de la gymnastique, l'appel des cars, et, à Saint-Joseph, la salle d'étude, le musée, le théâtre. Je trouvais très important de montrer à l'intérieur du film le prolétariat du collège, car il représente vraiment la lie de l'humanité; on le ramasse généralement dans des hospices et les cures de désintoxication. Les acteurs non professionnels apportent une vérité

— L'affiche de votre film montre, sur un cahier quadrillé, le visage du pion maculé de taches d'encre violette, elle est très répul-

- Pour la sortie d'un film, on est priz entre deux discours contradictoires, entre ses désirs profonds et le désir d'attirer du monde dans les salles. On est entouré de gens qui ont un autre discours, mais qu'il faut prendre en considération. J'ai déjà imposé le titre ; personne n'en vou-lait, sous le prétexte que c'est un titre casse-gueule, démobilisateur et gris. Mais j'y tiens beaucoup : au collège, nous s'appelait Anthractie et Chlorophylle, qui racontait une guerre entre des rats et des souris; l'anthracite évoque la couleur des soutanes, ni noires ni blanches, comme les personnages du film; enfin, je trouve que c'est un surnom formidable pour le Père Godard, car l'anthracite est une pierre extrêmement froide, mais

Pour l'affiche, il fallait éviter le piège vers lequel tout le monde me poussait, c'est-à-dire de donner l'image d'un film de

- Certaines personnes ont reproché au jilm son classi-

- Trop classique, je ne comprends pas ce que ca veut dire. Il y a deux types de mises en scène: celle qui se voit, celle qui veut se voir ou prétend être vue. Je suis partisan d'une mise en scène qui ne se voit pas. Dans un film, je suis gêné dès que je m'aperçois que la camera se déplace. Faire bouger une ca-mera, c'est vraiment une question de morale, Godard l'a dit et c'est devenu un cliché, mais c'est vrai que pour chaque plan on choisit un univers de signes. Quand je filme la confrontation entre le père supérieur et An-thracite, je prends Anthracite

en plongée et Cremer en contreplongée pour accentner la relation d'autorité. Jai filmé les personnages de très loin, i'ai accordé beaucoup d'importance à l'espace : montrer architectura-lement à l'image ce qu'était le collège, filmer les grilles, l'épaisseur des murs, la longueur des couloirs, c'était exprimer beaucoup de choses sur l'institution.

Dans le cinéma dit moderne pour faire fonctionner un type d'émotion qui est vraiment de la poudre aux yeux, on filme d'abord un lieu en plan général, puis les personnes qui s'y trou-vent en gros plans. J'ai trouvé trouvé complètement obscène de filmer Firmin, le débile, de plus près. C'était ma distance par rapport aux acteurs et au sujet, je ne pouvais pas m'en rappro-cher plus. Cela dit, une part:e de l'émotion aurait pu être utilisée plus efficacement par rapport aux spectateurs : si on reprend ce film au laboratoire et si on le recadre au plus près des visages, on récupère beaucoup de choses.

La peur de l'abandon

- Quand on parle de vous, on dit toujours: Niermans, tu sais l'âge qu'il a? Vingtcinq ? Eh bien, non, figuretoi qu'il en a plus de trente-

— C'est vrai que je ne vis pas en adulte, intégré. Je ne suis pas marié, je n'ai pas d'enfant. Je vis comme en camping, chez des copains. Pour pouvoir m'occuper du film, c'est la première fois que je loue un studio. Je trouve l'univers des adultes qui se battent pour le pouvoir tellement dégueulasse que je n'ai pas envie d'entrer dedans. Mais c'est aussi trop facile de s'instal-ler dans l'idée qu'on est formidable et de ne pas prendre le risque d'assumer l'échec. Les gens qui font des premiers films aiment bien donner l'image de valnqueurs, de conquérants. Moi je n'ai pas cette grande destinée cinématographique qui comporte un effort permanent. II les choses prennent leur propre fisalt plus à barrer l'angoisse. Je devais passer à un autre type d'activité. Quand j'ai traverse le désert en camion, j'avais un sentiment formidable d'exister, mais je pense que je prends un risque blen plus grand en faisant

jusqu'à trente-cinq ans, on a vraiment peur de la façon dont on va être reçu ou compris. - Quel serait votre deuxième film?

 Je sais autour de quel sujet j'ai envie de travailler : le rapport amoureux de l'enfant avec la mère, ou de l'adulte avec la femme, la peur panique de l'abandon et la perversité qui consiste à savoir jusqu'à quel point on est aime en poussant l'autre vers la trahison. C'est un peu le même thème qu'Anthracite...

- Anthracite est dédié à une femme.

- Oui, c'est étrange. Avant de faire le film, j'étais très amoureux d'une femme qui m'a quitté. J'ai mélangé la terreur de faire le film et la panique d'être abandonné par une fem-me que j'aimais vraiment. Alors je me suis dit que j'allais faire le film pour la séduire, pour qu'elle comprenne quelque chose nécessité. Je ne prenais plus de de moi-même. J'espérais qu'elle plaisir à ne rien faire, ça ne suielle était venue, j'aurais tout largué, et je serais parti avec elle si elle me l'avait demandé. Mais elle n'est jamais venue, et elle ne me l'aurait pas demandé,

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.

UNE SELECTION

cinéma

LA PETITE SIRENE DE ROGER ANDRIEUX

Une adolescente de quatorze ans, lectrice d'Andersen, croit avoir rencontré le prince charmant de la légende. Elle n'aura de cesse qu'elle l'ait soumise à son caprice. Deux excellents acteurs, Laure Alexis et Philippe Léotard, réussissent à nous faire croire à une histoire invraisemblable.

SCARFACE DE HOWARD HAWKS

हें इंग्लिट्ट इंग्लिट्ट

7

Réédition du film classique de Howard Hawks. Vie - et mort d'un gangster d'origine italienne, vue et recréée presque sur le vit, au tournant des années 20-30, quand les gangsters font la loi à Chicago. Howard Hawks y révèle un monstre sacré, Paul Muni, un peu & l'image du Marion Brando du Parrain.

TAXI DRIVER DE MARTIN SCORSESE

La palme d'or du Festival de Cannes 1976, qui confirmait le talent de réalisateur de Mean Streets et amorçait la carrière de son scenariste, Paul Schrader.

L'Empire contre-attaque, de irvin Kershner : la suite de la Guerre des étolles; Extase, de Gustav Machaty : érotisme 1930, la beauté extraordinaire de la jeune Hedy

Lamarr ; Je suis photogénique, de Dino Risi : un = vitelioni = moderne s'évade par le cinéma ; Le Christ s'est arrêté à Eboll, de Francesco Rosi : un communiste en exil dans son propre pays, sous le fascisme ; Pile ou Face, de Robert Enrico : duel de super-vedettes sur toile de fond policière ; Rosy la bourrasque, de Mario Monicelli : les amours voltigeantes d'une catcheuse et d'un boxeur; le Trouplus remarqué de cet élé.

théâtre

RUFUS A LA GAITE-MONTPARNASSE

JEAN-PAUL FARRE AU PALAIS DES GLACES Deux personnages tendres et gals, cruels et tristes, drôles et sérieux. EN COMPAGNIE D'APOLLINAIRE... Des temmes hiératiques célèbrent

que » né il y a tout juste cent ans. _ET HAUTE SURVEILLANCE Des prisonniers dans une cellule blanche, les violences et les jouis-

le culte du « guetteur mélancoli-

cances désespérées de Jean Genet. Maupassant, histoires vrales, au Thétura Essaion : trois contes ; la Mationette, à la Cour des Miracles : deux frères. Et les reprises : le Premier, au Théâtre de Poche : l'humour new-yorkais. Un habit pour l'hiver, à l'Œuvre ; la poésie de Claude Rich

musique

A LA CHAISE-DIEU

A 40 kilomètres du Puy et à 80 de Saint-Etienne, la Chaise-Dieu est surtout célèbre pour son abbatiale du quatorzième siècle, qui possède un orgue historique du dix-hui-tième. Mais depuis 1968 Georges Cziffra, le planiste, et Cziffra junior, le chef d'orchestre, ont décidé de s'y retrouver tous les ans pour servir la cause de la musique francaise. Ainsi le festival 1980 s'ouvri-ra-t-il le 29 août avec des organums de Perotin et la Missa Caput de Guillaume Dufay; la messe du 31 soût et le concert du soir seront consacrés à Marc-Antoine Charpendécouvrir. outre des œuvres pour orgue, une messe de Grigny. Le Philharmonia Hungarica placera ces deux concerts sous le aigne de l'Espagne vue par des compositeurs français les 5 et 6 septembre (so-listes : 1. Gitils et J.-P. Collard). Nullement sectaire, le festival accueillera en outre S. Richter le 30 août et l'orchestre philharmonique de Varsovie (le 3 septembre). Le concert de ciôture enfin réunira le père et le fils le 7 septembre. Renseignements: tél. (71) 09-74-64.

FESTIVAL. DE LA COTE BASQUE

Fidèle aux grands interprètes, le festival - Musique de septembre en côte basque - fêtera du 1et au 14 septembre son vingtième anniversaire en regardant un peu du očté des planistes : Martha Arge-rich se produira en duo avec le violoncelliste Misha Maïsky (le 2 septembre à Ciboure); Philippe

chambre de Vienne et jouera en même temps (à Saint-Jean-de-Luz le 3 et à Biarritz le 4) ; Dezsō Ranki donnera un récital à l'église de Saint-Pée-sur-Nivelle (le 5); Jean Fonda se joindra à Pierre Fournier et Pierre Amoyal pour une soirée en trio consacrée à Brahms et à Schubert (le 6 à Biarritz), et c'est Jeremy Menuhin gul souffiera au clavier les vingt bougles du festival à l'hôtel Chantaco de Saint-Jeande-Luz. Parmi les autres invités, il faut citer encore l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, dans un programme Berlioz (le 8 à Saint-Jeande-Luz), le Quatuor Melos (le 9 à Ascain et le 10 à Anglet) et l'Orchestre du Capitole qui fera résonner le Requiem de Fauré sous les voûtes de la cathédrale Saint-Marie de Bayonne (le 13 septembre). Renseignements: (59) 24-31-80.

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

L'Orchestre philharmonique du Brabant donnera deux concerts à la salte Pleyel. Le premier sera réservé à Beriloz, le 28 août, le second à Ravel, le 29 août. Récital de viole de gambe par Jordi Savali à 18 h 30 et à 20 h 30, le 1ºº septembre à Saint-Julien-le-Pauvre. - Abelard poète et musicien -, par l'ensemble G. Dufay, le 2 sep-tembre, à 18 h 30 et à 20 h 30, à Saint-Elienne-du-Mont (FEP, tél. 329-37-57). La planiste Françoise Thinat consacrera une soirée à Déodat de Séverac au château de Saint-Félix-Lauragais (31540) ; renseignements : 61-83-01-81.

Orchestra se retrouveront à Menton le 29 août. Cinq siècles de musique à l'Orangerie du château de Sceaux, avec un récital d'Arnaud

du Quatuor de flûte Arcadie, le 31 à 17 h 30 (renseignements : 880-07-79). Le troisième voiet de la session internationale d'été de l'abbaye de Royaumont sera consacré à la musique vocale et instrumentale de Rameau. Renseignements 035 - 40 - 18. Musique trançaise du Grand Siècie par la Grande Ecurie du roy, au château de Chambord le 31 août à 15 heures.

un film. Quand on n'a rien fait

expositions

AU MUSEE CHAGALL DE NICE

Avec cette exposition de quatre vingt-dix statues et masques afri-cains, le musée Message biblique un art ni judaïque, ni chrétien, tout en restant fidèle à la vocation du lieu, celle de rassembler des expressions hautement spirituelles de tous les peuples : les œuvres ont été sélectionnées dans les collections nationales et étrangères pour leur pouvoir à évoquer les esprits, les génies et les dieux, et leur force plastique.

CHEMINS DE LA CREATION . A ANCY-LE-FRANC

Dans l'Yonne, entre Tonnerre et Montbard, un château Renalssance et ses communs, aménagés en salles d'exposition, où, depuis une dizaine d'années, chaque été, on peut se retrouver sur des Chemins de la création, qui ne sont pas des sentiers battus. Cette fois honneur au pastel et ses fausses douceurs, en une centaine d'œuvres au moins d'artistes contemporains. Et une rétrospective Maryan, peintre à Dumond sur le luth et la guitare vie — il est mort en 1976 — d'un le 30 août à 17 h 30 et un concert énorme jeu de massacre.

LES DESSINS D'ARTAUD **AUX SABLES-D'OLONNE**

Certains sont connus. d'autres pas, notamment ceux proches des dessins qui illustrent les cahlers, où les images symboliques et les textes librement associés nous mettent au plus près du monde déchiré de l'écrivain.

INGRES A MONTAUBAN

Au musée ingres, un palais rose dominant le Tarn, une exposition rétrospective à l'occasion du bicantenaire de la naissance du peintre. Autour des œuvres du chef d'école sa descendance.

Un artiste d'avant-garde de la pho-

tographie depuis d'x ans. Où le cliché sert un discours sur le souvenir, l'enfance, la reconstitution d'images stéréotypées.

BOLTANSKI A CALAIS

GEORGES BRAQUE A LA FONDATION MAEGHT Un hommage à Georges Braque, l'autre inventeur du cubisme, avec cent cinquante œuvres prétées par des musées et collectionneurs du

azz

monde entier.

UZESTE MUSICAL

Bernard Lubat et ses amis, les 29, 30 et 31, dans un petit village de Gironde qui, trois jours par an depuis 1978, sé met en fête, et mêle en un joyeux délire toutes les musiques, du bai musette au théâtre musical, de Guillaume de Machaut a Michel Portal.

Mico Nissim à la Cour des miracles : des claviers inventifs entre rock et jazz.

Humair-Jeanneau-Texier dans le RER (19 29 à 16 h 30) : un trio maître à la station Auber.

SPECTACLES

Le nez rouge

de Raymond Devos



cet été les routes de l'Hexa-gone : le regain d'Intérêt, il

ue sorte de celles-ci, l'art du clown semble se perdre le mier. Excepté dans les cirques soviétiques, il est difficile d'en rencontrer aujourd'hui qui alent gardé toutes leurs possibilités d'émerveillement, leur esprit inventif. Il y z les vétéartisans Italiens, et queiques autres, disséminés en Europe. qui reprennent avec rigueur les

Le clown se meurt

'APPARITION du clown a longtemps été celle de la couleur, de l'extravagance, du fantastique et de la poésie. Avec son cour, son innocence, ses gestes gentils, ses mouvements maladroits, le clown était un peu comme un enfant inadapté. Il arrivait qu'on abusait de lui, mais si quelqu'un le frappait, il y avait pour lui de la

Comme le cirque où s'est toujours trouvé son terrain de prédilection, le clown se meurt aujourd'hui.

Les rires fous, éclatants, légers, en liberté, les tartes à la crème années 20 l'avaient d'autant plus secoué déjà qu'après avoir adapté à l'écran le comique de la piste, les artistes sortis des studios de la Kevstone avaient su faire courir leur fantaisie et leur imagination avec rigueur et efficacité, ils avaient pu développer un humour au second degré. voire une forme de burlesque de la parole qui les hissaient par-fois, comme W.C. Fields, ancien jongleur de cirque, au rang de Avec le cinéme, la télévision et

la multiplication des centres

d'intérêt proposés au spectateur éventuel, le cirque a perdu la plus grande partie de son public - même en Italie où les nombrenx chapiteaux qui existent encore ont vu récemment le nombre de leurs représentations diminuer de plus de la moitié. A présent, quand le clown travaille sous un chapiteau, il doit se soumettre au rythme de plus en plus difficile impose par la crise irréversible du cirque. Celui-ci autrefois séjournait dans une ville plusieurs jours, parfois une semaine ou plus longtemps encore. Les gens de la piste pouvaient souffier. avaient le temps d'imaginer, de travailler. Tout est plus dur maintenant. On donne rarement plus d'une représentation par ville, et le clown n'a généralement pas le temps de s'installer dans le spectacle, d'offrir vraiment son univers. Pour faire rire, il devient facilement grossler, il utilise n'importe quel élément, il

Lorsqu'il n'a pas d'engacherche à faire de l'animation

chés. Mais les places, comme on dit sont chères et certains clowns, comme Bob et Momo, ont fait de cette animation une sorte de second métier qui prête plus à la tristesse qu'au rire.

Il reste, certes, de grands clowns. Il y a Lou Jacobs : pensionnaire du cirque américain Ringling Barnum depuis près de soixante ans il a aujourd'hui soixante-dixsept ans, — Jacobs a créé autre-fois un masque — sourcils exa-

bouche dessinée — qui est de-venu l'archétype du visage du clown. Il y a Charlie Rivel, octo-génaire, mais toujours en activité avec son nez rouge carré, son maillot également rouge et démesurément long, ses immenses désespoirs enfantins. Rivel continue à courir à travers l'Europe, joue le gosse boudeur ou l'opulente cantatrice, tantôt en Allemagne, tantôt en Suède ou en Espagne, réaffirmant ainsi à sa façon que

le clown ne peut mourir.

L'âme des enfants

contraire, lui qui a étudié toute sa vie l'âme des enfants, qui a voié leurs gestes, leurs rires, qui a pris leurs désirs, leur innocence, et qui aime raconter l'histoire du clown de Stockholm, qui recevait tous les soirs dans sa loge des fleurs que lui adressait une jeune fille. Un jour, celle-ci entre dans la roulotte au moment même où le clown quitte son maquillage. Le masque cache le visage d'un très vieux bonhomme et la jeune fille n'a plus donné signe de vie.

Lou Jacobs et Charile Rivel sont nés clowns, ou presque. Ils ont eu et ont la grâce. Ils ont pleinement développé leur art, en faisant notamment une synthèse de diverses spécialités de la piste qu'ils ont exercées au début de leur carrière.

D'autres clowns moins âgés parviennent à poursuivre sans trop de mal leur aventure : le Suisse Rolf Knie junior, qui a renouvelé les numéros habituels du répertoire par une belle invention, par le jeu répétitif des gags : les Chickys - autres Suisses - qui ont pris conscience de la nécessité d'une logique dans la construction

Comment pourrait-il penser le d'un numéro et introduisent une réelle sensibilité aux Pierre Etaix et Annie Fratellini; Victoria Chaplin, qui laisse éclater ses états d'âme ; les clowns italiens de la tradienfin, dans des spectacles drôles et tendres ou la souffrance fait

Mais, incontestablement, c'est

dans les circues d'Etat soviétiques que l'on trouve encore une pléiade de grands clowns. Le comique d'Oleg Popov, le plus connu d'entre eux, s'est certes considérablement émoussé. Mais son personnage de gavroche de Moscou aux yeux bleus, à la chevelure filasse et à la cas-quette de fantaisie reste très populaire, et ses entrées au vieux sont parfols étonnantes, soit par la forme — entouré de « girls » à la manière des Ziegfield Follies, Popov chante et danse sur la piste, - soit par le fond quand, se mettant dans le personnage d'un docteur, il diagnostique qu'Untel & s'est tellement plié devant les chefs qu'il ne peut plus se déplier ».

Les lecons du cinéma comique

au naif, est aujourd'hui un clown plus subtil, plus nuancé que Popov. En peu de gestes, Nikouline, qui pourrait être un grand

peine agé de vingt-cinq ans, élégant, leger et plein d'humour, a plutôt l'air d'un gandin aux cheveux longs, avec le pantalon

d'un clown traditionnel, mais il indique ainsi une nouvelle voie plus adaptée aux temps modernes.

Stanislav Chtchoukine et Serebriekov, qui joualent au printemps dernier à Leningrad avant d'inaugurer, durant les Jeux olympiques, le nouveau cirque ultra-moderne de Moscou, sont deux artistes d'une invention constante qui ont parfaitement assimilé les lecons du buriesque et du cinéma comique ; ils imaginent des « reprises » étourdissantes de drôlerie, d'émotion, voire de pure poesie, comme l'instant où Chtchoukine s'envole avec des ballons au sommet du chapiteau.

Oleg Popov, Youri Nikouline, Stanislav Chtchoukine, Serebriakov, Anatole Martchvsky et tous leurs confrères sont passés par l'école des clowns dirigée par Marc Mestetchkine, également directeur du vieux cirque de Moscou, et ancien élève de Meyerhold. Basées sur le système de Stanislavski et de Meyerhold, les études de cette école durent trois ans. La première année les élèves — une dizaine, sélectionnés parmi cent cinquante candidats environ - apprennent notamment le jonglage, l'acro-batie, la musique; la deuxième année, ils étudient l'art comique, s'exercent à rire et à pleurer, à construire des sketches à partir de choses vues dans la vie. à dessiner leur propre masque de



développent leur imagination, leurs inventions, et chacun se cherche un partenaire avec lequel il formers, pour longtemps si tout va bien, un couple de piste. Et bien sûr, durant la période des études, il n'y a pas un seul speciacle du vieux cirque de Moscou auquel ils ne participent : ce printemps et cet été, ils étaient les partenaires de Popov dans les multiples «entrées » que celui-ci proposait.

Les ficelles du métier

Copropriétaire avec son frère Ivo d'un petit cirque régional de deux cent cinquante places en Lombardie, Alberto Caveagna ne croit pas que l'art du clown s'enseigne dans une école. Ce qu'il sait faire et qui provoque le rire des enfants de moins en moins nombreux qui viennent le mercredi ou le samedi aprèsmidi sous son chapiteau, il l'a appris sur le tas et dès le plus jeune âge. Peu à peu, il a trouvé ses expressions, les ficelles du métier, et il les offre au jeune public clairsemé avec un plaistr qui, malgré le masque du maquillage, se lit sur son visage et est beau à voir. Alberto Ca-

toute leur famille dans le cirque. Chacun a ses responsabilités, s'occupe de la manutention ou des licences à obtenir auprès des autorités de chaque petite ville on village, des répétitions, de la publicité ou des affiches. Trois des fils d'Alberto sont jongleurs, le quatrième jone au cow-boy. lance les couteaux et fait de l'acrobatie. Les cinq enfants quatre garçons et une fille — dTvo sont équilibristes. Aucun des fils d'Alberto ou d'Ivo ne veut devenir clown. Alberto a bien essaye d'en persuader certains. En vain.

-CLAUDE FLEOUTER.

GALERIE LAMBERT 14, rue 5t-Louis-en-l'Ile, Paris-4-

ÉMAUX de :

Raymond Mirande

MASQUES de : Mika Mikoun

Tél. 325-14-21- et 326-51-69

– MUSÉE RODIN –

Amboise EXPOSITION MANIGLIER AU CHOISEUL On nous prie d'annoncer l'expo-ition de painture Yvette Maniglier

dans les salons de l'Hôtel Choiseul 36, quai des Violettes

36, qual des Violettes
On se souvient de la dernière manifestation de l'artiste qui s'était déjà déroulée au Choissul il y a deux ans sous la présidence d'honneur de M. et Mine Debré. C'est avec un plainir certain que nous reverrons l'œuvre de Maniglier dont la formation à l'académie San Marco de Florence, surichie des couseils de Matisse, se poursulvit par la Kumstakademie de Stutigart.
Nous sothations un vif succès à l'artiste dont l'exposition sera visible jusqu'au 6 octobre.

POLONAIS

et livres français sur la Pologne

LIBELLA

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIOUE MARC CHAGALL Esprits et dieux d'Afrique

jusqu'au 3 novembre

NICE (93) 81-75-75

EN EGYPTE

les premiers photographes 1839/1860

au Centre Kodak d'Information 38 avenue George V, 75008 Paris du lundi au vendredi de 9h30à18h30 jusqu' au 19 septembre.

"En Egypte au temps de Flaubert" est l'une des 27 expositions présentées actuellement en France sous la signature de Kodak-Pathé. Peut-être, parmi celles-ci, avez-vous vu: La découverte du corps humain / Le fil des pierres, photogrammétrie et sauvegarde des monuments / La reconstitution photographique de la Tombe de Nofretari.





récoverture lundi 15 septembre à 10 h30 COURS de l'ATHENEE-LOUIS JOUVET direction d'acteurs Pierre Reynal mardi-poeteredi - jeudi - vendredi de 101:30 à 131:30 criptions-reuseignements Théâtre de l'Athénée 24 rue Coumatin tél 742.67.8

MARIGNAN PATHE - GAUMONT LES HALLES - LES NATIONA- CAMERONNE PATHE OLYMPIC ENTREPOT - LES 3 MURAT - IMPERIAL PATHE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE. LES 7 PARNASSIENS - TRICYCLES Assières - CYRANO Verseilles - ARTEL Nogent



Pierre BILLARD (le Point)

MULT CINE

A 102 4F 77 77 7 SCIRE W.E. RETURNS WHEN THE H CHEMINE MINAMIA MA WATT kun nigra

BARCILLES PARLY 2 ABGINTION

STRANGERFEE.

USC FRMITAGE NEC SORFFIRE TILL.

Le nez rouge de Raymond Devos

LOWN, Raymond Devos l'est à sa manière, lui qui sait tout faire, joue de divers instruments, utilise la langue fluide et feralle du mime, se fabrique des masques, exploite un mouvement, affronte le non-sens, joue avec les situa-tions et l'imaginaire, atteint une magnifique sagesse dans la folle et l'absurde. Il nous parle donc

- Au fur et à meeure qu'il as met du blanc aur les paupières at dessine an rouge as grande bouche, le clown, dit Raymond Davos, oublie se propre kientité, entre dans une espèce d'irréalité, devient comme un

- Le clown doit défler toutes les

lois, par exemple, avec son nez rouge dire bruequement : -Ah l on ne peut pas acuter du on ne peut pas acuter du troisième étage i Eh bien, moi, messieurs-dames, je vais le faire i » Et li saute et, en générai, il se débrouille. Car le clown c'est tout de même un grand illusionniete. Des mote et des idées. Ainsi, le pourrais tès bien stillmer : « Mesdames et » messieurs, de temps en temps Pal des blocages parce que je pense très vite et parle
 lentement, alors parlois il y a - des mots qui ne peuvent plus » vous un double saut périlleux, » mais si l'ai un blocage je e risque me yle, aussi je ne le ces espèces de boniment. Le clown lee pratique constamment. avec les exploits, avec tout. C'est le boufion. Celui qui sert de contrepoint à l'intelligence. Celle-ci est toujours raisonnable, clown les pratique constamment, choses surprenantes, dérelaon-nables, qu'on ne peut pas expli-quer et qui sembient finalement être la vérité.

comique a été bien sûr le rap-pei du physique sur le mental, on a corps, on ne peut pas s'en on a corps, on ne peut pas s'en défaire et ce corps ast conti-nuellement en train de nous trahir. Les comiques du cinéma américain couraient auss cassa, ils étaient poursuivis, ils se pressaiant, ils tombalent, et brusquement, dans une fuigu-rance, il apparaissaient comme une aspèce de mécanique, une une aspèce de mécanique, une sorie de pantin.

- Chez nous. Taff a eu un traft de génie en adoptent l'accentuation rythmique dans la vie, grâce essentiellement à des hésitations. Il a trouvé un accéléré intérieur. Le clown aurait intérêt à suivre un rythme rapide.
Mais le cirque où il développe son spectacle est large, et là est la plus grande difficulté. Il doit jouer pour tout le monde, derrière, devant, sur jee côtés, et en même temme eller vite. C'est an même temps aller vite, C'est

» J'adore les clowns et certains jours l'aimerais être l'un d'eux. Faire le clown à condition que l'on ne sache pas qui je auls..., pour man plaisir personnel... Des gens me disent quelquefois : « Si vous mettiez un nez rouge, vous seriez beaucoup plus
 drôle. Je réponds : Pourquoi pas. Après tout, c'est possible i li y a quelques années, devant des enlants, je me suis trans-

» La force du spectacia, ce n'est pas tellement ce que l'on

montre, c'est l'Imaginaire, ce que l'on suggère. Autrefols, je mimais

sur scène un monsieur qui avait soil. Je commençais par mimer les

objets, par les taire sentir, de telle sorte qu'ils finissaient par

exister aux yeux des autres pas aux miens bien sûr, je n'étais

pas dupe, fétals l'artiste. Je recontais tout ça aux gens :



le moyen de a'en servir autre-

- La première fois que je suis entré sur une piste — pour un gala de l'Union des artistes, j'ai exécuté mon numéro dans une espèce de rêve, comme si j'étais un enfant dans un berceau, avec des visages de grandes personnes qui se penchalent

il y a quelques années devant des enlants, ceux-ci étalent emleusement le monde de l'absurds. Vers la fin de la réunion, Jal demandé aux gosses : « Est-ce » que l'un d'entre vous désire » être clown plus tard? » Per-sonne ne le souheiteit, et pourtent certains d'entre aux avaient la grâce, possédaient ce qu'il faut blen appeler l'inspiration,

- Moi, évidemment, je suis un homme de texte, pas tellement de gesticulation. Mais si fétals né cinquants ans plus tôt, je

Un stage chez Annie Fratellini

Quatre semaines pour devenir su réussir de clown.

Quatre semaines pour décou
Annie Fr vris la magle du cirque? Quatrevingts jeunes de quinze à vingtcinq ans ont rejoint avec ces idées — ces illusions — l'Ecole nationale du cirque d'Annie Fratellini pour

Le terrain vague à la sortie de Bollène (Vaucluse), habité par le chapiteau bieu du cirque Pierre-Etab:-Annie Fratellini avait, to 4 août, des airs de tête pour les accuell-lir... Tout ressemblait, jusque-là, à teurs reves d'enfants : l'odeur de la aciure, les bandes de velours rouge, les deux chevaux dressés et la bouille ronde d'Annia Fra-tellini, messive et souveraine, petite-fille de Paul Fratellini, petite-nièce de François et Albert Fratellini, enfant de la balle née au cirque.

- Quand your recevez quelqu'un chez vous, dit Annie Fratellini, il taut que cela soit propre et net. Un cirque, c'est pareil. - Le cirque n'est-il pas une famille ? Et une famille qui doit s'ouvrir à d'autres ? Annie Fratellini, dont la famille appartient au cirque depuis 1842, croit aux « tables ouvertes ».

Les jendemains de tête furent durs pour les staglaires : le cirque est aussi un métier, une longue disciplina. Les roulades ont suocédé aux roues, et les roues aux timètres du sol. Les plus présomp-tueuses ont été brisées dans leur tionné des exercices tentés, sans encadrement, le dimanche, et par début au trapèze sous le soleil de

à l'« hygiène » du cirque. D'autres montrent quelques réticences à balayer la piste après chaque numéro et à recommencer « après un repss abondant » le cours de danse ou de claquettes. La piupart animateurs, travaillent huit heures par jour pour apprandre à conneitre leur corps », « pour un avant-goût des métiers du cirque ». Il n'y en a que trois ou quatre qu'Annie Fratellini a reconnu comme les siens : cette fillette de quatorze ans, qui sera une écuyère parce qu'elle a « le atyle »; ce jeune de Brest qui a

Annie Fratelijni leur fera pour tant à tous une concession : ette qui a mis huit ans à préparer son entrée - avec Pierre Etalx, son mari, elle qui défend le métier de clown comme « une longue accoutumance au public », accepte que ces stagiaires préparent un numéro pour la fin du mois. « Avec mes élèves, dit-elle, ç'aurait été autre chose. » Elle les aurait sens

Une vingtaine d'entre eux sont présents à ce stage, ils ont monté cinq fois su cours du mois d'août succession de numéros » comme dans « ces supermarchés » que sont devenus disent-lis les grands cirques. Au moins ici, les rideaux et le tapis ne sont pas en plastique les accompagnements ne sont pas cette mauvaiss musique de cirque fabriquée par un chef d'orchestre qui n'est pas un compositeur, et enfin la mise en piete, l'organisation du spectacle, est étudiée et sérieuse.

Pourtant ce cirque, même e'il arrive à leur payer cinq mois de tournée pour des salaires mensuels allant de 700 à 7000 france est d'abord une école. Annie Fratel-lini l'a créée pour éviter que les cirques français n'emploient comme il y a cinq ans que des artistes étrangers. Encore faudrait-il que les élèves, malgré leurs réticences, rejoignent ces grands chapiteaux comme une dizaine déjà l'ont fait.

Alors tristes ces clowns ? - Le gagne pas d'argent », affirme ce Jongleur de vingt-cinq ans qui tente de reprise. Le reprise est un petit intermède entre deux numéros où les clowns miment cè qui a précédé. Le stage est un peu une involon-taire reprise, les etaglaires imitant de façon un peu mécanique, un peu pénétrée, les artistes de cirque.

La ville de Bollène offre à l'Ecole nationale du cirque 300 000 france de subvention pour ce stage où l'on ne compte aucun habitant de cetta ville. « Ce stage, dit simplement le maire, M. Georges Sabatier (P.C.), offre une perspective de dévelop-

NICOLAS BEAU.



LA BANQUIÈRE

MANTEFEVILLE
3 NATIONS
SAINT-LAZARE PASQUIER

SCARFACE

SAINT-GERMAIN HUCHETTE

ANTHRACITE

SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARMASSIENS 3 NATION LA CARABINE

> NATIONALE HAUTEFEUILLE 7 PARMASSIEMS 3 MATION

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

ELYSEES LINCOLN HAUTEFEUILLE 7 PARNASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIEN

THEATRE ECOLE DU MIROIR COURS DANIEL MESGUICH

Thearre MOUFFFT ARD b, rue Montretard Paris Se eles jer de 10h à 1865 s.m. ens 236 0287 en 7 à 164

LA CANNE

EAB 23.25 DINER SPECTACLE

UGC ERMITAGE VO REX OF HELDER OF CLICHY PATHE OF MIRAMAR OF UGC GOBELINS OF MISTRAL OF MAGIC CONVENTION VO UGC ODEON VO

formé en clown. Les gosses rigo-

laient tandis que je me prépa-rals. Et puis l'al mis le nez rouge

et un chapeau. Il y a eu un mo-

ne riait. Autre exemple : dans

le cours d'une tournée, en sortant

je m'affuble du même nez rouge

et du chapeau. Le portier de l'hôtel, à qui fannonce vers 1 heure du matin : « Devoe », ne

s'étonne qu'à moltié, Je lui dis :

donnez-mot la clé du 39, s'il

je retrouve ma chambre. J'ai mis le masque pour mol. Mais je n'étais pas forcément drôle.

« On yoit bien le verre, men-

» sieurs-dames, on volt bien le

» varre en transparence.» Les spectateurs répondalent : « Oul. » Après je remplissais le verre et

je buvais. Ce n'était pas tout à

fait clownesque meis ça n'avalt pas de limites, il n'y avalt pas d'obstacle. Au cirque, al on avalt

le courage, on mettrait tout à

plat, son immense potentiel, ses accessoires, et on trouverait bien

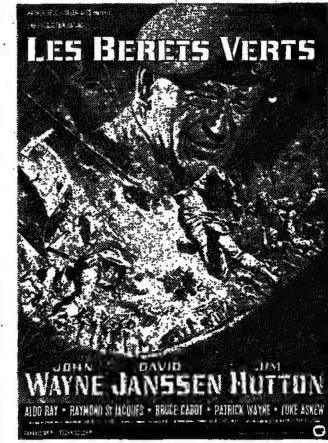
vous plaît. Et je monte l'esca

Une espèce de rêve

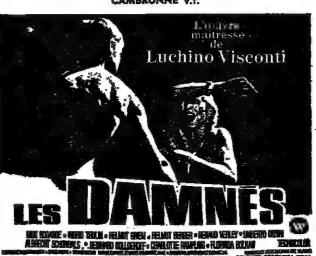


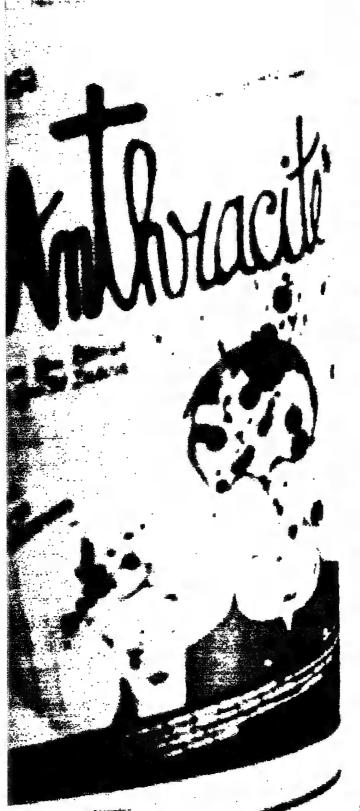
une production Lawrence Gordon "LES GUERRIERS DE LA NUIT" Producteur exécutif Frank Marshail d'après le roman de Sol Yurick Scénario de David Shaber et Walter Hill Produit par Lawrence Gordon Réalisé par Walter Hill UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

SARCELLES-FLANADES ORSAY-ULIS ST GERMAIN-C2L CHAMPIGNY-MULTICINÉ PATHÉ PARLY 2 - ARGENTEUIL-ALPHA NOGENT-ARTEL PANTIN-CARREFOUR CRETEIL-ARTEL PARAMOUNT OPERA v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f.



ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - LA PAGODE v.o. MONTPARNASSE PATHE v.f. - LA FAUVETTE v.f. CAMBRONNE v.f.





Les communistes et la création

Au nom des combats populaires

R EVOLUTION revient, dans son numéro daté 15-21 août, sur citement la nouvelle orientation du P.C. : « Il s'agit aujourd'hui, écrit et préciser sans équivoques la prise de position des communistes pour la liberté de création et d'affirmer avec une torce nouvelle la volonté résolue de chercher culturelle. - Respect de la liberté nulté, au moins depuis la comité central d'Argenteuil en 1966. Lutte confre la ségrégation culturelle pour l'infléchissement, la correction

d'abaisser les barrières de la ségrégation culturelle soit nounational de Bobigny, en février 1980, que cette préoccupation est

Jean Burles, rédacteur en chef de un peu, sans doute naît celui des Révolution, s'élevait, dans l'éditota sanction infligée par le maire socialiste à un conseller municipal nmuniste après une manifestation des Carmes, au moment où devait encer one représentation théstrale (/s Monde du 24 julilet). Ce conseitler communiste, Alain Pauly, qui a'était joint aux manifestants, s'indignait de voir le Festival « virer à droite », ajoutant, en des termes révélateurs des nouvelles conceptions du P.C. : « C'est une trahison, même si les spectacles sont meilleurs. . Jean Burles s'en prenait également, dans Révolution, à Dominique Taddéi, adjoint chargé des affaires culturelles, député socialiste, coupable, selon lui, d'avoir talssé croire à la possibilité d'un consen-

Danièle Bleitrach s'Interrogeait, la semaine suivante (Révolution daté -7 août), sur le devenir du Festival, pour isoler la création des combats taires ». Elle sjoutait : « On peine corrigée, huit jours plus tard. Instituteura de la libération mourt

La tragédie de l'écart

l'affaire. Ceile-ci tourne autour d'une notion qui est désormals au centre de la réflexion des communistes et pose d'ouvrir en septembre : la notion d'écart. Ecart entre les qui prend allure de tragédia entre l'aspace sensible de l'artiste, ses teurs ou récepteurs de son œuvre », seion Joël Jouanneau (Révolution daté 4-10 juillet), qui précise : très mel entre le création artistique el la population. Vollà ce qui ne

Sur ce thème, Théâtre/Public, revue bimestrielle du théâtre de la parole à plusieurs responsables

(selon la formule de Jack Ralite. aussi dans le climat créé par l'arrivée d'un directeur socialiste. Bernard Faivre d'Arcier, à la tête nettement perçu le nouveau langage du P.C.

Romoant avec leurs habitudes. les responsables communistes, qui chement, depuis l'origine, le Festival et ses animateure, n'ont pes attendu attaquer son nouveau directeur Ainsi une interview de Bernard était-elle précédée du commentaire suivant : « Ses réponses n'emportent pas notre conviction. En Avignon, Révolution et les commu-nistes diront pourquol. Et notamment que l'avenir du Festival passe d'abord par la lutte » (Révolution

Le festival des technocrates

Ce souci de lier la culture aux futtes populaires condulsait évidemleur public. Le P.C., pour sa part, en tiralt apparemment la conclusion critiquées, en fonction de critères Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre national de Strasbourg, mais aussi porte-parole du Syndeac

(Syndicat des directeurs d'entre-

prises d'action culturelle), qui a estimé que les créateurs étaient

pas pour rien un énarque. Mais il

peut réserver des surprises posi-

« lâchés » par les communistes. Bien entendu, ceux-ci se défennant = ou = retour = l'approfondissement de [leur] réflexion sur la let). « Pas de « tournant » donc. 11-17 juillet). Et Danièle Bleitrach. rendant compte des discussions de confondre (le) souci de lutte contre la ségrégation culturelle avec couvres d'art » (Révolution daté

revue montre bien les dangers de la nouvelle approche préconisée par le P.C., quelle que soit la prudence de ceux qui la défende comme ce qui fait violence afin de = faire réfléchir et agir autrechanger, le spectateur », Bernard dramaturge au Théâtre ces conditions que se poser au préalable la question du degré autorisé ou optimum d'écart dans la création, en fonction du public, de la population, des institutions diverses, c'est manifester déjà son quoi que ce soit. » Ce sarait. à la limite, renoncer à l'un des termes pôles — celui du créateur — à

pant d'un soutien sans exclusive, dans le respect de la liberté de tous passant d'un soutien sans excusive, caus le respect de la liberie de louis, à une coopération sélective fondée sur des critères politiques ? La question à été posée publiquement après la parution dans « Révolution » de deux articles de Lucien Marest, collaborateur du comité central, qui ont entraîné le départ de François Hincker, rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire misto (« la Monde » des 20, 24, 26, 28 juin), et soulevée plus largement encore à Avignon par plusieurs metteurs en scène inqui apparent changement de cap.

attentifs, disent-lis, à tenir les deux bouts de la chaîne. Joël Jouanque l'écart est à la fois « exigence » et « interpellation ». « Exigence », s'il est vrai que - toute œuvre d'art authentique exige de son public un effort », « Interpellation », car + occultor la fonction sociale à se tenir à l'abri, au chaud, à entrer là où le pouvoir veut le voir rester : dans sa tour d'ivoire ».

librage, de cette réhabilitation de « la fonction sociale de l'art », n'est-elle pas de soumettre l'œuvre pouvoir amener celui-ci à l'œuvre ? Gildas Bourdet, directeur du Théâtre de la Salamandre, rappelle qu'il avait souhalté que la profession réfléchisse sur « la contradiction art/population ». « La différence me paraît tondamentale entre les deux notions », dit-il.

« Parler de « contradiction

CORRESPONDANCE

de l'articulation contradictoire de deux réalités elles-mêmes contrala population de ce pays. La notion d'écart, au contraire, substitue à l'idée d'un rapport contradictoire Au passage la contradiction est

« La question de l'écart telle qu'elle nous est posée, noursuit question étatique, qu'on ne peut poser que du point de vue de l'Etat, soit que l'on en détienne effectivement l'apparell, soit que l'on veuille le détenir un jour. Elle décèle toujours le même désir d'un l'ensemble du corps social. Ce atique est visiblement calqué sur le rêve de

populaire — stratégies de « réducnot, conseiller technique à la maison de la culture du Havre,

L'esthétique ou les luttes

Est-ce bien l'orientation choisia par la P.C. ? Plusieurs indices le exemple, à Garges-lès-Gonesse, la dissolution par le conseil municipal du secteur théâtral, dont le budget jugé plus proche sans doute de la sensibilité populaire (le Monde du lu dans l'Humanité ou dans Révolution si une telle décision avait

C'est aussi l'évolution des pages culturelles de l'Humanité. . Un temps, il y avait dans l'Humanité, explique Jack Ralite dans Théâtre/ Public, des interventions surtout esthétiques de journalistes de grand talent, je pense à Léonardini étaient trop absents. » Au train où vont les choses, seuls les papiers

sous l'impulsion de leur nouve délégué national à la cultura, Jack Lang, proche de François Mittercréateurs - rendus méfiants par les précèdents responsables culturels du P.S., favorables au courant Rocard (Bernard Pingaud s'en ex-plique d'ailleurs dans ce même numéro de Théâtre/Public) — que les communistes paralesent repren-

Il est vrai que les artistes communistes ont souvent exprimé le vœu întérêt à leurs activités. Il n'est pas sûr que la façon dont se manifeste

THOMAS FERENCZI.

Retour sur l'«affaire Langlois»

ral du Centre national de la cinématographie française (de 1965 à 1969), la lettre suivante :

L'incendie d'un des entrepôis de la Cinémathèque a ramené l'attention sur ce qu'il a été convenu d'appeler l'« affaire Langlois ». Rappelons les faits. Au début de 1968, André Malraux, ministre d'Etat chargé des non sans déchirement en raison de l'admiration qu'il avait pour l'homme à demander aux représentants de l'Etat au conseil d'administration de la Cinémathèque de remplacer Henri Langiois dans ses fonctions de gestionnaire de l'organisme, pour ne lui conserver que la responsabilité artistique.

La nouvelle provoqua aussitôt grande agitation dans le monde du cinéma, tant en France qu'à l'étranger. Une campagne de lettres, de télégrammes, de péti-tions et des manifestations s'ensuivirent à quatre mois des évédire qu'elles les avaient préfi-

Le gouvernement fit alors machine en arrière. Un modus vivendi fut négocié avec des amis de la Cinémathèque et le concours d'un éminent juriste bien connu de ce journal L'accord consistait pour l'Etat à se retirer de la Cinémathèque, qui redevenait une association pleinement privée, à cesser le versement, de la subvention ani lui était allonée de longue date et qui avait beaucoup augmenté depuis 1959, le budget de l'Etat se limitant à financer des opérations déter-

fonctionnement des salles de la Cinémathèque à Paris.

Maintenant que les passions se sont apaisées. il est bon de rappeler les raisons pour lesquelles le ministère des affaires culturelles en vint là. La fameuse réunion du conseil

d'administration de la Cinémathèque au cours de laquelle sa réorganisation fut décidée, avait conversations avec Henri Lan-Le dépôt d'archives du film de

Bois-d'Arcy venant d'être aménagé, il paraissait à propos d'y accueillir les films de la Cinémathèque, ou du moins les éléments les plus précieux ou les plus détériorés, afin qu'une équipe des archives, compétente les restaure Henri Langlois donna toute

une série de raisons, peu perceptibles à qui n'était pas accoutumé à pénétrer dans son for intérieur, pour qu'il n'en fût pas blockhaus où étaient entreposés ses films à l'équipe technique. qui a dû travailler seulement sur les bobines qu'il consentait de mauvaise grâce à lui remettre et qui concernaient le plus souvent des films sans intérêt. Les conversations avec le directeur artistique de la Cinémathèque qu'il était — étalent éprouvantes en raison de sa méfiance instinctive et du secret dont il s'entourait, alors que rien, absolument rien, ne pouvait faire supposer que l'administration alt nourri la moindre velléité de mettre la main sur les films ou de détourner en quoi que ce soit la noble vocation de la Cinémathèque.

faits pour qu'Henri Langlois acceptât la présence — à un niveau décent de responsabilité d'un directeur administratif et financier comme en a tout musée du monde, et qui faisait totale-ment défaut. Un jour de janvier 1968, André Malraux consacra plusieurs heures à tenter de convaincre Henri Langlois d'accepter la présence à la Cinématotalement désintéressé, qui ne pouvait que l'aider à gérer l'organisme. Le désordre de la Cinémathèque, l'extrême irritation des services des finances, dont André Malraux redoutait à fuste titre qu'ils n'amputent les subventions à l'organisme, ainsi que le contrôleur d'Etat l'avait laissé loyalement et clairement prévoir. n'étaient pourtant pas détermi-

Ce qui a déclenché tout a été la révélation de l'état déplorable de conservation des films de la Cinémathèque dans un de ces blockhaus ex-militaires non loin des archives publiques du film de Bois-d'Arcy. Les milliers de bobines qui s'y trouvaient faisaient peine à voir! Boîtes rouillées. blanchatres, mousse et champi-gnons, films inflammables dangereusement mêlés aux autres. Se trouvaient côte à côte, sans ordre apparent, des films détériorés ou menacés de destruction conies secondaires étaient mélenigées à des films de valeur. Quand les représentants des professions cinématographiques en firent à leur tour la visite, ils furent déchirés, chacun songeant au prestige de la Cinémathèque, à la confiance que beaucoup de

aux propositions constructives de l'Etat pour protéger l'inestimable patrimoine. Sans doute, la d'être rappelé par un récent communiqué, n'avait pas les moyens financiers pour assurer la sauvegarde de ses biens, mais n'était-ce pas une chance rare - comme celle d'il y a deuze ans - gu'une association se voie matériels, financiers et humains de conservation et de restaurs tion, à condition qu'il soit assuré que les fonds dégagés soient Sons donte evec le recul écarter Henri Langlois de la gestion peut paraître avoir été une faute psychologique. Mais que devaiton faire, sauf à se laisser conduire par la politique de l'au-

Henri Langlois, homme de génie, plonnier inimitable, auquel un hommage particulier sera toujours rendu, était davantage un découvreur et un sau-veteur du présent qu'un conserl'existant. Certes, on ne peut pas avoir toutes les qualités! Voilà douze ans maintenant que ce qui vient d'être heureusement décidé par le huitième successeur d'André Malraux aurait dû être

L'incendie d'un des entrepôts de la Cinémathèque qui vient d'avoir lieu rappelle, quant à ses dées, ce qui survint après l'incendie des Nouvelles Galeries de Marseille, en 1938. La réorganisation et la modernisation des coros des sapeurs-pompiers. Il a fallu un désastre. Désolants zigzaga de l'histoire

LE PARIS v.o. - STUDIO CUJAS v.o. - IMPERIAL v.f.



MARIBRAM PATRE (mot. VF. solvée VO) - CAUMORT RICHELIEU VF. LA BOYALE DISNEY VF. MONTPARNASSE PATRE VF. GAÉMONT SUD VF. — CAMBRONNE VF. GAÉMONT LES HALLES VF. — CLICHY PATRE VF. TRIAIS BODG Epine Pathé — EVRY Garment — CHAMPIGNY Multiché Pathé ASMERES Tricycle — ORSAY UIIS — ENGRIER FRANÇOIS — AULMAY FATHUR VERSAHLES CYPANO



DISCOTHEQUE

30, rue Gramont (angle Bd. des Italiens) Metro: Richelieu-Drouot Tel: 296,62,56 et 296,87.35

lei: 290,02.30 et 290.07.33

LA NOUVELLE DISCOTHEQUE DE PARIS

Piste lumheuse - Light show - Diaporuma

sers - Jeux electroniques - Films musicaux -Bors - Aftractions.

sevoir une eniste grainite envoyex une enveloppe timbaée à vôtre

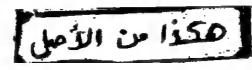
La Direction se miseuve le droit de netueur les personnes ne poisentant

pas un aspect ou une attitude convenable.

he à Parispectacle Opum Night 5 Bd des Italiens 75002 PARIS.

UGC DANTON v.o. - UGC ERMITAGE v.o. - REX v.f. - MIRAMAR v.f. - MAJIC CONVENTIONI v.f. - MISTRAL v.f. - UGC GARE DE LYON v.f. - UGC GOBELINS v.f. - LES 3 SECRETAN v.f. - RIO OPERA v.f. - VAL-DYERRES BUXY v.f. - ORSAY ULIS v.f. -AULNAY PARINOR v.f. - PARLY 2 v.f. - POISSY UGC v.f. -NOGENT Artel v.f. - MONTREUIL MELIES v.f. - CRETEIL ARTEL v.f. - ARGENTEUIL ALPHA v.f. - PANTIN CARREFOUR v.f.





royal (78-01-83). Jusqu'au 7 sep-

saint-paul-de-vence. Braque, rétrospective. — Fondation Maeght

opulaires

affaire Langlois

Term of

Openius - 1

185

· · ·

Expositions.

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Laformations téléphoni-ques : 277-12-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. le dimanche.

Animations gratuites : sauf mardi
et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le
samedi à 11 h.; entrée du musée
(troisème étaga); lundi et jandi, à
17 h.; galeries contamporaines (resde-chaussée).

LE FUTURISME DANS LES COLLECTIONS DU MUSEUM OF MODERN ART DE NEW-YORE. — Jusqu'au 21 septembre. qu'su 21 septembre.

MATISSE : « Les Marceains » et « la danse ». — Jusqu'au 21 septembre.

DONATION IOLAS. — Jusqu'au 22 septembre.

MAETROS SARIAN. — Salie d'are grapique. Jusqu'au 15 septembre.

NIKI DE SAINT-PHALLE. Rétrospective. — Jusqu'au 1" septembre.

DIX PHOTOGRAPHES POUR LE PATRIMOINE. — Jusqu'au 29 septembre. tembre.
CARTES ET FIGURES DE LA
TERRE. — Jusqu'au 17 novembre.
DES FONTAINES POUR PARIS. —
Jusqu au 8 septembre.

C.C.L DUBOUT ET LA VIE QUOTIDIENNE. — Entrée libre. Jusqu'au
15 septembre.
LES DEUX GLORES DE CORONELLI. — Jusqu'au 15 septembre,
CARTO-GRAFHISME OU LES DETOURS DE LA CARTE. — Entrée
libre. Jusqu'au 29 septembre.
ERRANTS, NOMADES, VOYAGEURS. — Entrée libre. Jusqu'au
Le septembre.

LA REPUBLIQUE EN FETÉ : les 4 juillet. — Jusqu'au 8 octobre. LIVRES-GUIDES DE VOYAGE. — lusqu'au le septembre. LIRE UNE CARTE. — Jusqu'au aentembre.

RESTAURATION DES PEINTURES.

Dossier n° 21 du département des peintures. — Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-36). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 heures. Entrée ; 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 1° décembre.

HIER POUR DEMAIN. — Arts, tradition et patrimoine. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le mercredi, jusqu'au 22 h. Entrée : 12 F; le samedi : 9 F. Jusqu'au 1° asptembre. L'exposition est complétée par des projections de films sur le thème : c'inème et monde rurals, 16 h. salle 404.

GRAZIANI. « Sahara ». (Euvres

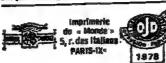
et de 14 h. à 18 h. Junqu'an 28 septembre.

ARCHITECTURE DE MANUFAC-TURES, tabase et allumetres (1728-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jusqu'au 30 septembre.

LES CENT ANS DU MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'au 26 octobre. — IL Y A CINQUANTE ANS. JUILLET 1830. — Jusqu'au 2 novembre. — Mosée Curnavaiet. 22, rue de 36-vigné (272-21-13). Sauf huodi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40.

VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de la photographie scientifique. — Palais de la découverte, avenue Franklin-Rooseveit (359-18-65). Sauf le lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérents : acques fairef, directeur de la publication, acques Sauvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-des, seuf escord exec l'administration. nission paritaire nº 57 437.

Centres culturels

CIERS ANATOMIQUES DU DIX-NEUVIEME SIECLE. Collection du docteur Spitzner.— Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16) Sauf lundi, de 11 h. à 15 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 sep-tembre. LOUIS ARCHAMBAULT. Bessi de renouvellement de quelques sym-boles mystiques. — Centre cuiturei canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 14 aentembre. (861-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au
14 septembre.
LE CHIEN ET LE CHAT. DANS
L'ART. — Le Louvre des anuquaires,
2, place du Palais-Boyal (297-27-10).
Sauf dim. st lundi, de 11 h. à 19 h.
Rutrés : 8 F. Jusqu'au 13 septembre.
L'ART DU COSTUME DANS LES
FILMS DE VISCONTI. — Trisnon de
Sagatelle, Bois de Boulogne. Sauf
lundi, de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'au
2 septembre. lundi, de 11 h. a 17 h. 30. Jusqu'an 2 septembre.

ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE. 1847 - 1926. — Caisse nationale des monuments historiques, 62, rue Saint-Antoine (274-22-23). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30. Jusqu'au 7 septembre. AU PAYS D'ALAIN-FOURNIER. — Institut national de recherche pédagogique, 29, rue d'Ulm (galerie Condorest) (345-37-21, posts 49). Sauf sam, dim. et Jours fériès, de 9 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

vembre.

1MAGES DU XXIº SIECLÉ:
N. Phillips, holographe. — Musée
français de l'holographie, \$, rus
Brantome (271-02-67). De 12 h. à
19 h. Entrée : 12 F. En permanence.

Dans la région parisienne

SIEVRES. Harry Meerson, du multiple à l'unité. — Musée français de la photographie. Te, rue de Paris (077-92-50). Jusqu'au 7 septembra. MAGNY - LES - HAMEAUX. Porteges de Port-Royal (043-73-05). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30 Entrée : 4 F; dim. : 2 F. Jusqu'au 28 octobre. hre.

NEMOURS. Fassianos. — Châteaumusée (422-27-43). Sauf march, de
14 h. à 17 h. 30. Sam., dim. et hundi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.
Jusqu'au 15 septembre.

PONTOISE. Perdinand Desnos. —
Musé. Tavet - Delacourt, d. rue
Lemerdier (031-93-90). Sauf mardi,
de 18 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 28 septembre.

En province

HERR POUR DEWAIN. — Arts, bradition et patimonne. — Grand Palais, entrée synune du Généralde 10 h. 20 h. — Manuré de 12 F; le sanedi : 9 F J. Baqu'un 10 e soptembre.
L'exposition set complétée par des
Cillème et moude rurals, la .saile 404. — GRAZIANI « Saharà ». Chuvres
de 1977 à 1981. — Grand Palais (voir
GRAZIANI « Saharà ». Chuvres
de 1977 à 1981. — Grand Palais (voir
GRAZIANI « Saharà ». Chuvres
de 1977 à 1981. — Grand Palais (voir
ARCEITECUTURE EURALE ET
MOBILIER AU CAF SIZUN. — Exposition de 11 rurentaire prieral, Grand
Palais, curies source Franchis-Account
PERSENTATION TEMPORAIRE
PUCLUERS DU MUSES DU LOUY
Vacchéologie de Yénem ; scriptares
medifévales en Chanapagne ; la Gésaille. — Musée d'art et d'essal. Pelais de Todyo, I. 3 svenus du Preial
de 8 h. 46 à 17 h. 45. Entrée : 8 F.
Le d'manche, 3 F. Jusqu'au 14 septembre. — Le composition en la ville de
Cembre. — Charles I. — Sana
Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le pain et
le sel. Jusqu'au 15 septembre. — Le pain et
sel. Jusqu'au 15 septembre. — Le
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell de Charapagne (18 Géle Puris, 12, avenus de New-York (voir
cl-dessua), Jusqu'au 32 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sell ville de Paris (voir cl-dessua), Jusqu'au 15 septembre. — Le
pain et
sel

tembre.

LA CHARITÉ-SUE-LOIRE. — Architecture et vie monastique au temps de Ciuny. — Ancien clottra de l'église prietrale. De 10 h. 30 à 12 h. et de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 8 septembre. tembre
CHAETRES. Bois polychromes.—
Musée (21-41-39). Jusqu'en septembre. Prémier salon du vitrail : le vitrail au cingtième siècle. Grenier de Loëns. 5, rue du Cardinal-Pie. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; vendr. Jusqu'à 22 h. Jusqu'au 15 septembre.

bre.
CHENONCEAUX. André Brasilier.
CHENONCEAUX. André Brasilier.
Château. Jusqu'au 15 octobre.
CHOLET. La mission héliographique de 1851. — Grandes demeures angevines du XIXs siècle. Musée municipal (62-21-46). Août-septembre.

municipal (62-21-46). Acût-septembre.
CLERMONT-FERRAND. Nos ancêtres les Gaulois. — Mythe national dans l'art au XIX's stècle. Munée Bargoin. 45, rue Baillainvilliers (91-37-31). Jusqu'an 30 septembre CZUNYE. Gilioll. — Ecuries Saint-Bughes (face à l'abbaye). Jusqu'au 14 septembre. CUSSAC (Haute-Vienne). Vierges à l'enfant assises. Château de La Fontanelle. Jusqu'au 15 septembre. DISPPE. Images du Grand Nord. — Château-musée (83-19-76). Jusqu'au 30 septembre.
DIJON. La pelnure Italienne dans les musées de Dijon. Musée des beaux-arta, place de la Sainte-Chapells (32-15-37). — Dessins Italiens

des musées de Dijon. Musée Magnin, 4. rue des Bous-Enfants. Jusqu'au 31 décembre. FONTENOY-EN-PUISATE (Youne). Paris, les aunées 50. — Centre régional d'art contemporain, Châ-teau du Tremblay, Jusqu'au 15 sep-

LIMOGES. Biennale internationale de l'art de l'émail. — Chapelle du lyrée Gay-Lusse. Francis Chigot, maître verrier (1879-1980). — Rôtel Meloden. Jusqu'au 4 octobre.

LONG W Y. Bétrospective Paul Aubé, 1837-1817. — Musée municipal Jusqu'en octobra.

LYON, Lyon à l'époque des philesophes et de Soufflot, Musée historique Gadagne, 10, rue Gadagne (42-03-81). Jusqu'en novembre. — Aspects de la vie lyounalse an temps de Soufflot. Bibliothèque de la Part-Dieu (62-85-20). Jusqu'au 27 septembre. — Europe 50 : Flanagan, Burgin, Tromblett, Leisgen, Rincke. ELAC, Centre d'échanges Lyon-Pertache (842-27-39). Jusqu'au 10 septembre. — MacON. De Sumer à Babyione, collections du Musée du Louvre. Musée des Ursulines (88-18-84). Jusqu'au 10 octobre.

MARCOM. De Sumer à Babyione, collections du Musée du Louvre. Musée des Ursulines (88-18-84). Jusqu'au 10 octobre.

MARSEULLE. Cantini 1980, acquisitions récentes des musées de Marseille. — Musée Cantini (54-77-75) et galerie de la Charité Jusqu'au 28 octobre.

MENTON. Treisième Riemnale internationale d'art. — Palais de l'Europe (35-78-83, poste 467). Jusqu'au 15 octobre.

MONTAUBAN. Ingres et sa postembre. FONTEVRAUD-L'ABBAYR. Les ma-tériaux qui ont fait l'abbays : ar-dotse, tuffeau et bois — Centre culturei de l'Ouest (51-73-52). Jusculturel de l'Oues: (51-73-52). Juaqu'au printemps 1981.
GORDES. Patrimoine rural de
figute-Provence. — Abbaye de Senarque (72-02-05). Jusqu'au 1ºº octobre.
GRASSE Au temps de Flore, bistoire de la parfumerie de l'Actiquité
à nos jours. — Musée Fragonard
(38-01-61). Juaqu'au 22 octobre.
GRENOBLE. Giovanni Anseimo,
rétrospective - Valerio Adami, vingt
peintures — Dessins bollandais des
XVIIº et XVIIIº siècles, collections
du mosèe. — Musée, place de Verdun (54-08-82). Jusqu'au 6 octobre.
— Clefs pour Grenoble : urbanisme, histoire. — Hall municipal
d'information. Maison du tourisme,
rue de la République (44-77-04). Juaqu'en octobre.
GHERET. Ouverture de la galle

rus de la République (44-77-04). Jusqu'en octobre.

GUERET. Ouverture de la salle
Fernand-Mailiand (1863-1948). —

Musée, 22, avenus de la Sénatorerie
(52-07-20).

HONFLEUE. Bonflear 1758-1956.
Aspects de la ville. — Musée
E-Boudin, place E.-Satis (89-16-47).
Jusqu'au 30 septembre.

LA ROCHELLE. Mémoire d'une
Amérique... Chapelle du lycée Promentia, rue du Colléga, de 11 h.

à 19 h. (41-46-50). Jusqu'au
9 novembre.

LA VERNE (Var). Orgements Villa (63-18-04). Jusqu'an 7 septembre.

MONTPELLIER. De Raphaël à Matisse, cent dessins du musée Fabre.

Musée Pabre, rus Montpellieret (72-63-76). Août-septembre.

— Galerie F.-Barille (Théâtre municipal). Août-septembre.

MORLAIX. L'atelier Jean-Lonis Nicolus (1842-1912). Soixante-dis uns d'art décoratif et de vitrail dans le Finistère. Musée des Jacobins, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au 30 novembre. a 19 fl. (41-45-50). Jusqu'au
3 novembre.

LA VERNE (Var). Ornements

Liturgiques anciens - La Chartreuse

de La Verne vue par B. Leprince
Ringues, photographe. -- Chartreuse

de La Verne, à Collobriera Stá.

LAVILLEDIEU (Ardèche). Fernand

Dunlan talleme de de la conference LAVILLEDIEU (Ardéche). Fernand Duplan, tailleur de pierre ardéchois, 1899-1976. Sculptures. — Petit Musée du bizarre (37-83-28). Eté. LE CREUSOT. Dessin... technique. L'art et la manière. — Jusqu'en cotobre. Mémoire de l'industrie. Jusqu'en us septembre. Château de la Verrerie (35-01-11). LE HAVRE. Des bateaux et des hommes. — Musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard J.-F.-Kennedy (42-33-87). Jusqu'au 15 septembre.

NANTES. Histoire d'un musée, à l'occasion de son 150° anniversaire. — Musée des Beaux-Arts. 10, rue Georges-Clemencau (74-53-24). Jusqu'au 28 septembre. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 5 octobre.

LE PUV. Les arts au Puy dans les
années 1900. Musée Crosatier, jardin
Vinay (19-38-90). Jusque fin octobra.

La sculpture française au dixseptieme siècle. — Pierre Vancau,
1653-1894. Baptistèra Saint - Jean
(19-38-81). Jusqu'au 15 septembre.

LILLE. La peinture française des
XVIIIª et XVIIIº SIECLES. Trésors
des musées du Nord. — Musée des
beaux-arta, place de la Bépubliqua
(34-17-84). Jusqu'au 29 septembre,

15 octobre.

MONTAUBAN. Ingres et sa pos-térité, jusqu'à Matisse et Picasso.

Musés Ingres, 13, rue de l'Edtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'su 7 sep-tembres

30 novembre.
MOULLERON-EN-PAREDS. Cie-MOUILLERON-EN-PARENS. Cie-menceau, du portrait à la carica-ture. — Musés national des Deux-Victoires (00-21-49). Jusqu'au 29 septembre. NANCY. Majolika, la manufacture de Karisruhe. — Musés des Beaux-tembre.

NARBONNE. Visages narbonnais. Du paștei à la photo et du scizième siècle à nos joura. — Musée des beaux arts (32-31-60). Juaqu'au 30 septembra.

NICE. — Pattern : Kushner, Mac Connel, Rippa, Zakanitch (Nouvelle peinture americaine). Galerie d'art contemporain, 59, quai des Evetcontemporain, 59, quai des Etats-Unia (85-82-34), Jusqu'au 30 sep-

tembre. — Jean - Baptiste Carpenux (1827 - 1875). Beulptures, peintures, dessina. — Galerie des Ponchettes, 17, quai des Etats-Unis (83-82-23). Jusqu'au 5 octobre. — Vivre et travalller en Chine sur le Grand Canal. Cinquante photographies inédites (1935). Musée des beaux-arts Jules Chéret, 33, avenue des Beaumettes (83-52-18). Jusqu'à fin décembre. — Esprits et dienz d'Afrique. Musée national message biblique Marc Chagail, avenue du Docteur-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 3 novembre. Ni 'E'f. Costumes, coiffes et parares traditionnelles en Foitus-Charentes : de la Révolution à 1914. Musée du Donjon (24-48-13). Jusqu'au 19 decembre. — Maison natale G. Courbet. — Maison natale G. Courbet. — Maison natale G. Courbet. Eté. — Perigord, cours Tourny (53-18-42). Jusqu'au 1- décembre. — Pont'a-Mousson. Les arts du fet en Lerraine. — Centre culturel de l'abbays des Prémontrès (81-19-32). Jusqu'au 20 octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Braque, rétrospactive. — Fondation Maeght (32-81-63) Jusqu'au 30 septembre. SAINT-TROPEZ. Ziem an marga. — Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 15 septembre. SAINTES. Saintes, cité bi-millénaire. Dix années de recheches archéologiques. — Musée archéologiques. — Musée archéologiques. — Musée archéologique, esplanade A. - Mairaux. Jusqu'au 15 novembre. — SOUILLAC. Quercy-bénédiction : objets religieux du douzième au dix-huitième siècle. — Tour porche, abbatinte Sainte-Marie. Jusqu'au 15 septembre. — Tour des diceles de Toulon. Jusqu'au 16 septembre. Musée, 20. be Leclare (93-15-54). — TOURS. L'architecture civile à Tours des origines à la Renaissance. — Hôtel Gouin, 25, rue du Commerce (95-68-73). Jusqu'au 31 décembre. — Pentures abstraites en France après 1945. Jusqu'au 31 décembre. — Les Jeux aux seigème et dix-septième siècles. Jusqu'au 23 septembre. Musée des beauxarts. 18, place P-Sicard (05-68-73). TEOYES. Claude Domec, cirquante ans ée peintures à la cire. — Centre culture! Thibaud de Champing Jusqu'au 10 septembre.

de l'abbaye des Prémontrés (81-19-32).
Jusqu'au 20 octobre.
QUIMPER. L'habitation romaine
dans le Finistère. — Musée des
beaux-arts (95-45-20). Jusqu'au
31 octobre.
RATILLY (Yonne). Gérard Schlosser. Bétrospective. — Centre d'art
contemporain. Château. De 10 h. à
19 h. Jusqu'au 15 septembre.
RENNES. Dessins et gravures du
dix-septièmes siècle français.
Collection du musée des beauxarts, Musée des beaux-arts, 20, qual
E-Zoia (30-83-87). Jusqu'au 29 septembre.

E-Zoia (30-83-87). Jusqu'au is septambre.

LES SABLES-D'OLONNE. Antonia
Artand, dessins - Donation Charles
Sortier, lithographies. - Musée de
l'abhaye Sainte-Croix, rue de Verdun
(32-01-18). Jusqu'au 30 septembre.
SAINT-ETIENNE. Jean-Paul Riopelle. - Musée d'art et d'industrie
(33-04-85). Jusqu'au 15 septembre.
SAINT-MALO. Aspects de la vie au
pays malouis. Ancienne chapelle
Saint-Sauveur (58-41-36). Jusqu'en
décembre.

OZERCHA, Le paysage dessiné:
Cueco. Jusqu'en septembre.
VALREAS (Vaucluse). Charles
Lapicque. — Château de Simiane.
Jusqu'au 7 septembre.
VARENNES-EN-ARGONNE. Louis
XVI. esquisse d'un portrait. — Musée d'argonne. Jusqu'â fin octobre.
VASCOCUL. Les Naifs. Céramiques
de Erdődi. — Contre d'art et de
culture - Maison Michelet. — Château. Jusqu'au 2 novembre.
VASSIVIERE (Haute-Vienne). Tapisseries de Jean Lurgat. — Château.
Jusqu'au 15 septembre.
VENDOME. Louis Leygue, sculptares et dessins. — Musée de la Trinité (Tr-26-13). Jusqu'à fin septembre.
VII LENEUVE - L.22 - AVIGNOM. SAINT - MAXIMUN - LA SAINTE BAUME. Les représentations de
Mario-Madeleine. Dir siècles de printure et d'imageris populaire - Rétrospective Jean Villeri, printures et
travaus sur papier. -- Collège d'échanges sontemporains, ancien couvent tembre.
VILLENEUVE - LEZ - AVIGNON.
Usages et images de l'eau - Regards
sur les jardins de la Méditerranée
- Les jardins de l'atopie - Cellulemusée des Chartreux - Maison des
jardins. Jusqu'au 30 octobre. CIRCA,
Charkreuse (25-05-48).

> Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

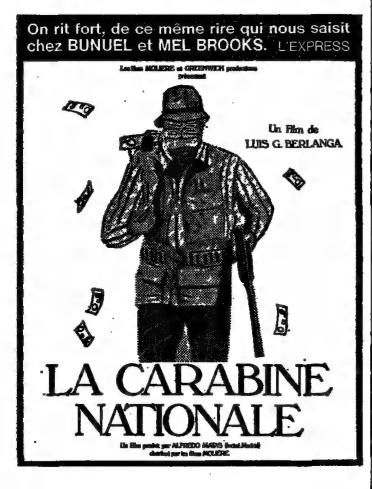
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



PUBLICIS ÉLYSÉES - PARAMOUNT ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - MAX LINDER "PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLEANS - CONVENTION SAINT-CHARLES - U.G.C. DANTON 3 SECRÉTAN - CLUB COLOMBES - PARAMOUNT LA VARENNE - BUXY BOUSSY-SAINT-ANTOINE STUDIO PARLY 2 - U.G.C. POISSY - ALPHA ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN - ARTEL CRÉTEIL ARTEL ROSNY - MÉLIÈS MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN - FLANADES SARCELLES PARINORD AULNAY-SOUS-BOIS - ULIS ORSAY - CASINO LE RAINCY - PARAMOUNT ORLY



SPECIALLY



Fertivals.

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(329-37-57) (323-31-37)

Relies Saint-Séverin, le 27 à 20 h. 30;
R. Flachot (Bach).

Contemperie, le 28 à 18 h. 30;
Ennemble Percoval, dir.; G. Hobert.
Salie Pleyel, le 28 à 20 h. 30; Orchestre philharmonique du Brahant, dir.; L. Vis. 30; J. 30;
Orchestre philharmonique du Brahant, dir.; K. Koto, sol.; J. Schreve (Berliez); le 29 à 20 h. 30;
Orchestre philharmonique du Brahant, dir.; K. Koto, sol.;
J.-R. Kars (Ravel).

Station Auber-R.E.R., le 29 à 16 h. 30; Trio Jeanneau, Texier,

MONTMARTRE 80 Square Girardon, le 2, à 21 h. : Piaf

PESTIVAL D'ART

AQUITANNE

IIe Pestival de Musique en Béara SALIES-DE-BEARN Salle du Cesino, le 29, à 31 b. : G. Lafitte. MOURENX

Salle mun

unicipale, le 2, à 21 h. : SEPTEMBRE EN COTE BASQUE

CEBOURE Egilse, is 2, 21 h. ; M. Argerich,

M. Maisky (Chopin, Schumann, Schubert, Beethoven, Franck). SAINT-JEAN-DE-LUZ Jal-Alai, le 1er, à 21 h. : M. Vassi-liev. balletz : Rglise, le 3, à 21 h. : Orchestre de chambre de Vienne, dir. P. Entremont (Mozart).

AUVERGNE XIIIe Festival de musique française

LA CHAISE-DIEU Abbatiate, le 28, à 21 h.; Ensemble da Camera, dir. D. Melar (Dufay); le 30, à 31 h.; A. Weissenberg (Bach, Debussy, Ravel); le 31, à 17 h.; Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. M. Corbos (Delalande Charpentier); le 1°, à 21 h.; M.-C. Alain (de Griguy); le 3, à 21 h.; Orchestre philhaymonique de Varsovie, dir. E. Eord, sol. L. Grychtelowna (Mozart, Honegger).

> BOURGOGNE CLUNY

Foyer rural, le 28, å 21 h. : Lubat, M. Portal; le 29, å 21 h PARAY-LE-MONIAL Basilique, le 141, à 21 h. : Orche e de chambre d'Heldelberg. NOYERS-SUR-SEREIN Egine Notre-Dame, le 30, à 21 h Littleton.

BRETAGNE IV- Pestival national du livre vivant

FOUGERES Convent des Orbanistes, les 27, 28, 29 et 3, à 20 h. 30 : le Vicomte de Bragelonne.

GENTRE Festival de patrimoine en patrim CHAMBORD

Châtesu, le 31, à 15 h.; la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir.; J.-Cl. Malgoire (Mouret, Campra, Corette, Glerambanit, Lully, Phalese,

CHAMPAGNE-ARDENNE BRAUX-SAINTE-COHIERE

Château, le 30, & 21h.: Musique des Gardiens de la Paix (Dukas, Milhaud, Laucen, Dubois, Taillefer).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

SETE XXVI- Festival de la Mer Théâtre sur la place, le 27, à 21 h. 30 : Jean Bete à la foire, et les Députés de la halle.

MADI-PYRÉNÉES

CORDES-SUR-CIRL Egilse Saint-Michel, le 30, à 15 b. 30 | J. Vatrican, G. Vatrican

TOULOUSE Cloftre des Jacobins, le 28, à 21 h. : fusica Ficta ; le 3, à 21 h. : Capells

PROVENCE-COTE D'AZUR

ANTIBES - JUAN-LES-PINS Place du Château-Mariéjol, le 30 : O. Rostropovitch, Euglish Chamber Orchestra (Boccherini, Haendel,

MENTON

XXXI- Pestival de musique
de chambre Parvis Saint-Michal, le 27, à 21 h. 30 : Quatuor Via Nova (Mozart, Ravel, Schubert); le 29, à 21 h. 39 : Rostropovitch, English Chamber Orchestra (Vivalci, Hayun, Boscherini)

> RHOWE-ALPES ANNECY

Théâtre, le 27, à 20 h. 45 : Ballet periosin de Guadalajara.

Dane

Variétés

Le music-hall

MAIRIE DU IV (278-60-56), J., V., 8., 21 h. : leg Ballets historiques du Marais.

BOBINO (322-74-84) (D. soiz, L.,), 20 h. 45, mat. Dim., 17 h.; Shalom

DIA 45, mat. Dim., 17 h. ; Shatoh DAUNOU (251-59-14), Mer., D. soir, 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : Pépé de Cordobs et sa Fiesta Flamanca. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h., mat. Dim., 14 h. 30 : Magte and Co.

BOUFFES-PARISIENS (296 - 60 - 24), (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h.: Tr. bouche. 84OGADOR (282-28-80), in 29, & 20 h. 30; is 30, & 14 h. 30 et 20 h. 30; le 31, à 14 h. 30 : Cent ans d'ordestie.

Steve Potts. CHAPELLE DES LOMBARDS (236-45-11), 22 h. 45 : Los Salseros; 20 h. 30 : J.-L. Chautempa, D. Hu-mair, P. Jeannasu, J.-F. Jenny Clark, B. Lubat, H. Texler (à par-

V. Monthana. SLOW CLUB (233-64-30), le 2, 21 h. 30 : Maxime Saury.

Les comédies musicales

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA REFUELIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 36 : Sans le mot e con a, monsieur, le dialogue n'est plus possible. DEUX-ANES (806-10-26) (Mer.), 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : Petrole... Ane (à partir du 36).

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ELYSES - OLYMPIC SI-GERMAIN SI-GERMAIN HUCHETTE - MOVIES LES HALLES OLYMPIC ENTREPOT



Théâtres.

Les salles subventionnées

CARRE SILVIA MONFORT (831-28-34), les 27 et 2, à 15 b. 30; les 30 et 31, à 14 b. et 16 b. 30 : Cirque Grüss à l'auctenne.

Les autres salles

AIRE LIERE (322-76-78) (Dim., lun.), 20 h. 30: Délire à deux; 22 h.: Prospectus. ASTRILE THEATRE DU XIXº (34-31) (Dim., lun), 20 h, 30: Bonnes.

CARREAU DU TEMPLE (624-5: (Mar.), 21 h.; le Cirque de lière. COMEDIE ITALIENNE (321-22-23) (Dim. soir, inn.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: la Locandisra.

CONCIERGERIE (633-61-77) (Jen.), 21 h., mat. dim., 18 h. 30: la Rose et le Fer. ESSAION (278-46-42) (Dim., lun.), 20 h. 30; Histoires vraies. PONTAINE (874-74-40) (Dim.). 20 h. 45: Tupec-Tosco, la Raison de la mémoire.

GAITE-MONTPARNASSE (222-18-18) (Dim., lun.), 20 h. 15; Rufus; le 2, à 22 h.; V. comme Vian 80. HUCHETTE (326-38-99) (Dim.), 20 h. 15: la Cantatrice chauve: 21 h. 30: la Leçon (à partir du lev).

LA BEUYERE (574-76-99) (Dim., lun.), 21 h.: Un roi qu'a des malheurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (Dim.).
I; 18 h. 30; En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30; Haute surveillance; 22 h. 15; le Journal de Nijinaki (dernière le 20). — II: 18 h. 15; l'idée fixe; 20 h. 30 (relàche le 30); la Double inconstance; 22 h. 15; Molly Bloom. — III: 18 h. 15; Parlons français; 21 h.; Notre-Dame de l'informatique.

MARIGNY (225-20-74) (Dim. solr, lun., mar.), 21 h.: Kean (dern. le 30); Salle Gabriel (Dim. solr, lun.), 20 h. 45: les Deux Suisses; 22 h. 30: les Frères ennemis (der-nière le 30).

MONTPARNASSE (320-89-90) (Dim. soir, iun.), 20 h. 30, mat. dim. 18 h.; la Cage aux folles; Petii Montparnasse, 22 h.; Triboulet existe (à partir du 2). eriste (à partir du 2).

NOUVEAUTES (770-52-76) (Dim. soir, jeu.), 21 h., mat. dim., 16 h.;
Un clochard dans mon jardin.

GUVRE (874-42-52) (Dim. soir, lun.),
20 h. 45, mat. dim., 15 h.; Un habit pour l'hiver.

PALAIS DES GLACES (607-42-93) (Dim.), 20 h. 30: Is Farré siffiers trois fois.

THEATRE D'ENGAR (322-11-02) (Dim.), 20 h. 30: En plein dans le mille.

THEATRE DE POCHE (548-43-97) (Dim.), 21 h.; le Premier. THRATRE EN ROND (387-88-14) (Dim., lun.), 20 h. 30; Huis clos. 21 h., jours pairs : Tartuffe, jours impairs : l'Avare (dern. le 31). VARIETES (233-09-92) (Dim. soir, lum.), 20 h. 30, mat. dim., 18 h. 15 : Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

BISTROT BRAUBOURG (271-33-17)
(Mar.), 20 h. 30 : E. Sarda Generation Hollywood; 21 h. 45 :
Naphtaline. BLANCS - MANTEAUX (887-16-70) (D.), 20 h, 15 : Areuh = MC 2; 21 h, 30 : G. Ouvier; (D., L.), 22 h, 36 : les Belges.

22 h. 30 : les Belges.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I:
26 h. 30 : Sœura alamolaes cherchent frères aismols; 21 h. 20 :
Coupla-mol le aouffie; 22 h. 20 :
les Deux Suisses; II : 22 h. :
Popeck; 23 h. 30 : R. Mason.

CAFESSAION (278-46-42) (D.), 22 h. :
J. Charby.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h. 30 : la Transatiantide; 22 h. 30 : le Bastringue. LE CLOWN (555-60-44), 22 h. 39 : Caf'Cone. LE CONNETABLE (277-41-40) (D:), 21 h. 30 : Ciotilde; 22 h. 30 : Abadis (dernières le 30); A partir du 1er, 22 h. 30 : J. Debronckert; 23 h. 30 : E. Barret.

RIME AU Les chansonniers

COUR DES MIRACERS (548-83-80)
(D.), 21 h. 30 : la Mationette;
22 h. 50 : Restyet donc nos
pédalos. L'ECHAUDOIR (240-38-27) 21 h. 30 : M. Boubin, G. Vero LE FANAL (293-91-17) (D.), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.).

I: 2i h.: Racontez-mol votre
enfance: 22 b. 15: Du moment
qu'on n'est pas sourd; II: 21 h.:
81 la concierge savait; 21 h. 45,
dim., 22 h.: Suranne, ouvre-mol. dim., 22 h.: Suranne, ouvre-mod.
POINT VIRGULE (278-67-03) (D., L.),
20 h. 30: Tranches de vie;
21 h. 30: Cherche homme pour
faucher terrain en pente; 22 h. 45:
J.-M. Cornille joue Raymond.
THEATRE DE DIX REURES (80607-48) (D.), 20 h. 30: C. Joilbols;
22 h. 30: O. Wessely. THEATRE DU MARAIS (278-50-27)
(D.), 21 h.: Phèdre & repasser.

THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : Parie à mes orellies, mes pieds sont en vacanoss; 21 h. 30 : J. Biot; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

concerts

(Voir aussi le Festival estival de

JEUDI 28 AOUT

JEUDI 28 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. 30 : J.-L. Tupiu, M. Clément (Hasndel, Bach,
Vivaidi, Vilia-Lobos).
SAINTE-CHAPELLE, 18 h. 36 et
20 h. 30 : Ars Antiqua.
VENDREDI 29 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. 30. Voir is 28.
SAMEDI 30 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. 30. Voir is 28.
DIMANCHE 31 AOUT
NOTRE-DAME, 17 h. 45 : V. Maisky
(Tishsenko, Franck, Siominsky,
Bach).

MARDI 2 SEPTEMBRE THEATRE DU RANGLAGE. 20 h. 30 : THEATRE DU MANELAGH, 20 L. 30: Orchestre de chambre du conser-vatoire de musique du Caire, dir. : E. Scheile. EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre et chorale P. Kuentz, dir. : P. Euentz (Debusy, Ravel, Blavet, Dauvergne, Murgier).

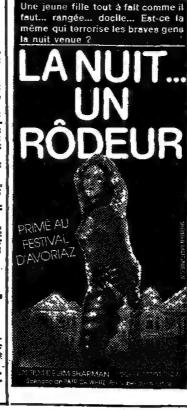
Dans la région parisienne

ROYAUMONT, Abbaye, la 27, à 18 h. 30 : E. Vasseghi, musique iranienne ; le 28, à 20 h. 30 ; le 30, à 18 h. 30 et 21 h. : Pilius Getronis ; b 31, à 18 h. : Orchestre de l'He-de-France, dir. : B. Gregor (Janacek).

Ganack).

SCEAUX, XII^a Festival (860-67-78),
Orangerie du Château, le 28, â
21 h.; M. Delfosse, J. Vandeville
(J.-S., J.-C., K.-Fh. E. Bach, Duphly, Cimarosa); le 36, à 17 h. 30;
A. Dumond, luth et guitare; le
31, à 17 h. 30; Quatuur de flûtes
Arvadie (Telemann, Bolsmortler,
Beicha, Koschlin, Louchsur).

V.O.: OLYMPIC ENTREPOT MOVIES LES HALLES STUDIO DE LA HARPE



DINERS AVANT LE SPECTACLE AUB, DE RIQUEWIHR 770-62-39
12. Faubourg-Montmartre, 9", T.L.j.

DINERS

RIVE DROITE 35 P : Salade aux fines herbes. FILET de BŒUF sauce « Pine Boyale ». Fommes Pont-Neuf à volonté. Sa Carte. Ses Desserts réputés. Fantastique BEAUJOLAIS. Accueil chalcureux. Jusqu'à 23 heures. LE BŒUF DU PALAIS BOYAL F/d. 18, rus Thérèse, 1° 298-04-29 J. 23 h. le patron Noël SUSTTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et 14 viandes, ses plats du jour MENU 47,70 F, boissons et service compris. LA GALIOTE 6, rue Gomboust, 12, Ses caves du XIII° siècle. Déjeuners, Soupers. Jusqu'à 23 heures. Toast à la moelle, Fauilleté léger de poireaux. Fapillotte de saumon DARKOUM 296-83-76 44, rue Szinte-Anne, 2*. P/iundi Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées. Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoui. Vin de Boulsouane. Salon. Salle climat. On sert J. 22 h 30. Menu à 33,90 F a.n.c. Granda Carta. Desserts dont mousse au chocolat à volonté. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI TLIE Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Taginas, Bastelas, Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit. Ambianes musicale. LA TOUR HASSAN Rés, 233-79-34 27. rue Turbigo, 2º. T.I.Jrs Diner avant Spect. et Souper jusqu'à 2 h. Cuisine Grande Tradition. Crust. Cadre II Empire. Terrasse, Menu 90 S.C. et Carte Parking. PIERRE (Opéra) Place Gallion, 2º 285-87-04 F/dim. Synthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles. Menu : 90 P tout compris et Carte GASPARD DE LA NUTT 277-99-53 6, rue des Tournelles, 4. P/dim. Jusqu'à 23 b., « Le marée dans votre assiette », avec des arrivages directe de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre. r. Saint-Georges, 9º, TRU, 42-96 L'AUBERGE DES TEMPLES. T.l.jm 74, r. de Dunkerque (M° Anvers). 9° LLIANCE 874-94-05 RAOUCHEE, 9, rue Buffault, 9* L'ALLIANCE ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50 123, av. Wagram. 176

Restaurant cambodgien, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc. chin, victnam., thai, japon., prépar. par anc. chef du pays - 874-84-41. Tous les jours de 12 h. à 4 h. du matin. Plats et spécialités libanaises. Déj., Din., Spect. R.-V artistes et commerç. Gr. salle pour réunions. J. 22 h. Terrasse d'été Menu 96 F T.C. Carte Morus à l'espagnole, filet barbus à l'oscille, magret canard, paëlla langouste, aouffié aux framb, Propose trois menus au choir 33.90 F a.n.c., grande carte des Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis J. 23 h. Terrasse d'été. Menu 105 P T.C. Carte Morue à l'espagnole, filst barbus à l'opellie, magret canard, pasila langouste, souffié aux framb ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50 123, avenue Wagram, 170. T.Ljra

J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 98 F - 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec foie gres, cassoulet au confit. SA CARTE. LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8 F/ssm., m., D. Ouvert jour et nuit SON PLAT DU JOUR. Ses spécialités : Chou-croute 37, Gratinée 12. Ses grillades flambées. Buffet froid Spécialités : Biere LOWENBRAU, MUNICH. Service 24 h sur 24. BRASSÉRIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18°. T.Ljra CHEZ PEPPO 380-88-88. F/lundi 115, av. de Villiera, 17°, pl. Pereire Park, assuré. Un des mellieurs restaurants italiens. Cadre transformé. Spécialités françaises et italiennes. Salon pour réception. Terrasse.

RIVE GAUCHE.

LE ZEYER 540-43-85 - 43-87 Carrefour Alésia, 14. T.Ljrs 326-22-19 AU BOUF GRILLE 12, rue Montagne-Saint -Geneviève 326-22-19 agne-Sainte-Geneviève

J. 2 h du mat, dans un décor signé SLAVIK : Buitres et Coquillages Plateau Fruits de mer. Foie gras frais maison. Grülades. Choucrontes Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un Cadre Rustique pour tine viande surchois. Ambiance musicale. Environ 70 F T.T.C.

HORS DE PARIS

Porte Maillot, Jusqu'i 32 h. Le spécialiste du Gigot aux haricota, mais aussi son Bang d'huitres et ses Poissons. Tous les jours,

SOUPERS APRÈS MINUIT

MUNICHE 27, I. de Buci. 6º 633-62-05 Choucroute - Spécialités

CHEZ HANS 2 pl. 18-Juin-1946
Parnasse. Choucroute. Fruits de parname. Choucroute. Fruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42 LA CHAMPAGNE 1001s, pl. Clichy 874-44-78, J. 3 b

Buitres - Coquillages the l'année

Saint-Germain-des-Prés Priz de la mellieure cuisine étrangère de Paris pour 1978 Feijonda, Churtascos, Camaro

LA CLOSERIE DES LILAS

LE PETIT ZINC TUE de Buci. PETIT ZINC ODE 75-34
Etultres - Poissons - Vins de pays

171. houlevard du Montparns 326-70-50 - 354-21-68 Au piano : Yvan Mayer

14. place Clichy, 14 522-53-24 SON BANC D'HUITRES Fole gras frais - Polsson

LF CONGRES Pte Maillot. 12 h. a 20. av Grande-Armée, POISSONS BANC D'HUITRES toute l'aunée. Bpée. de viandes de bour grillées

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

هكذا من الأصل

FIR T U a planter to the call a separate to TORS (LINE) NO. Silv Same | Street of the

Cinéma/

- Three - -

Transfer to

7

= 0 ...

通报 医多元二氯汞

* .5-Start Control

179-1

15 h.: la Légende de Gosta Berling, de M. Stiller; 19 h.: le patrimoine elnématographique français: Tire au flanc, de J. Remoir; 21 h.: la Splendeur des Ambérson, d'O. Walles

. JEUDI 28 AOUT 15 h.: la Rue sans joie, de G. W.
Pabet ; 19 h.: le patrimoine cinématographique français : Au secoura,
d'A. Gance : Autour de l'argent, de
J. Dreville ; la Petite Marchande
d'allumettes, de J. Renoir ; 21 h. :
Justine, de G. Cukor.

VENDREDI 29 AOUT 15 h.: les Araigness, de F. Lang; 19 h.: le patrimoine cinématogra-phique français: Nana, de J. Re-noir; 21 h.: Mickey ona, d'A. Penn.

SAMEDI 30 ACUT 15 h.: les Tricheurs, de M. Carné; 17 h.: la Moisson, da V. Poudov-kine; 19 h.: le patrimoine cinéma-tographique français: le Tournoi dans la cité, de J. Renoir; le Bled, de J. Renoir; 21 h.: Tres pas sur le planiste, de F. Truffaut.

DIMANCHE 31 AOUT DIMANCHE 31 AOUT

15 h.: Cadet d'eau douce, de
C. F. Reisner; 17 h.: le Monde du
silence, de J. Y. Cousteau et L.
Maile; 19 h.: le patrimoine cinématographique français: la Passion
de Jeanne d'Arc, de C. T. Dreyer;
21 h.: l'Evangile selon saint Matthieu, de P. P. Pasolini.

LUNDI IS SEPTEMBRE

Relichs, MARDI 2 SEPTEMBRE MARDI 2 SEPTEMBER 15 h.: Robin des bois, d'A. Dwan; 19 h.: le patrimoine dinématogra-phique français: Dada et Surréa-lisme : Man Ray, F. Léger, Cho-mette, R. Clair, G. Duiso ; 21 h. : Festival d'Annecy '1960-1980.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 27 AOUT

15 h. : le patrimoine cinémato-graphique français : Visages d'en-fants, de J. Feyder ; 17 h. : The Affairs of Anatol, de C. B. De Mille ; 19 h. : les Quatre cavaliers de l'Apo-calypse, de R. Ingram. JEUDI 28 AOUT 15 h.: le patrimoine cinématoggraphique français : la Fille de l'eau, da J. Renoir ; 17 h.: The Virginian, de C. B. De Mille ; 19 h.: le Ring, d'A. Hitchcock.

VENDREDI 29 AOUT 15 h.: le patrimoine cinémato-graphique franais : le Voyage au Congo, de M. Aliégret ; 17 h.: Va-riètés. d'E.-A. Dupont ; 18 h.: la Chance d'étra femme, d'A. Blasetti,

SAMEDI 30 AOUT 15 h.: le patrimoine cinémato-graphique français : l'Equipage, de M. Tourneur ; 17 h. : Selon la loi, de L. Konlechov ; 19 h. : la Rue, de K. Grune ; 21 h. : la Maison de l'ange, de L. Torre Nilson.

DIMANCHE 31 AOUT 15 h.: le patrimoine cinémato-graphique français : le Miracle des loups, de E. Bernard ; 17 h.: les Trois Lumières, de F. Lang ; 19 h.: le Cabinet du docteur Celigari, de R. Wiene ; 21 h.: le Dieu noir et le Diable blond, de G. Rocha,

LUNDI 1 SEPTEMBRE 15 b. : le patrimoine cinémato-graphique français : Gardiens de phare, de J. Oremillon ; 17 b. : Une aventure à New-York ; 19 b. : Mi-rages, de K. Vidor.

MARDI 2 SEPTEMBRE

Les exclusivités

ALIEN (A.-.v.o.) : Broadway, 160 ALLEN (A.-V.O.): Brosaway, 16*
(527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A., v.O.):
Saint-Michel, 5* (226-79-17); Paramount-City, 8* (562-45-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.O.) (**):
Denfert, 14* (354-00-11).

BABY CART, L'ENFANT MASSACRE
(JED., v.O.): Luxembourg, 6* (633-97-77).

Ol). CHAINON MANQUANT (Fr.-ECHAINUN MANQUANT (FT.Belg., v. ang.): Cinoche, & (63310-82). — V.I.: Haussmann, 9*
(TT0-47-55).
LE CHRIST S'EST ARRETE A
EBOLI (IL., v.o.): Studio de la
Harps - Huchette, 5* (633-08-40);
Baint-Ambroise, 11* (700-89-16);
H. sp., Studio Raspail, 14* (32032-98).

CE COMMANDO DE SA MAJESTE

COMMANDO DE SA MAJESTE

(A., v.o.): Marignan, 8° (35992-82). — V.f.: Berlitz, 2° (74260-33): Montparnasse-83, 8° (34414-27): Clichy-Pathé, 18° (52237-41).

CONTES PERVERS (Fr.) (**):
BAUSSMANN (Fr.-it.) (v. it.):
Vendome, 2° (770-47-55).

DON GIOVANNI (Fr.-it.) (v. it.):
Vendome, 2° (742-37-32).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A.,
v.o.): Gammont-Les Halles, 1°
(237-48-70): U.G.C.- Odáop. 6°
(325-71-08): Marignan, 8° (35992-82). — V.f.: Berlitz, 2° (74260-33): Rez, 2° (236-62-93): U.G.C.Gare da Lyon, 12° (343-01-58):
Montparnasse - Pathé, 14° (32219-23): Gaumont-Sud, 14° (32734-50): Bienvendo - Montparnasse,
15° (544-25-02): Convention, 15°
(326-22-27): Wepler, 18° (387-50-70):
Gaumont - Gambetta, 20° (636ENQUETE SUR, UNE PASSION

Cathrole - Camberra 20° (530-10-96).

ENQUETS SUE UNE PASSION (Ang., v.o.): Palace Croix-Nivers, 15° (374-95-94).

EXTASE (Tch., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42).

LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.): Marais, 4° (273-47-86).

LA FEMME: INTEGRALE (F.) (**): U.G.O. Odéon, 5° (325-71-98).

FRENCE POSTCARDS (A. v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77); Gaumont Les Halles, 1° (297-49-70); Elysées Point-Show, 8° (225-67-29) — V.f.: Berlitz, 2° (742-80-33); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

GRUNDING-CONVENIUM, 18- (828-42-47).
GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.): Videostone, 6-(325-60-34).
Biarritz, 8- (723-69-23).
JE VAIS CRAQUEE (F.): Biarritz, 8- (723-68-23).

V.I.: Montparnasse 14-27). KRAMER CONTRE KRAMER (A., KRAMER CONTRE KRAMER (A., 239-92-82): v.o.): Marignan, 3º (359-92-8: Parnassiena, 14º (329-83-11). V.f.: Capri, 2º (508-11-69). V.f.: Capri, 2º (508-11-89).

MAIS QUEST-CE QUE J'AI FAIT
AU BON DIEU POUR AVOIR UNE
FERMME QUI BOIT DANS LES
CAFES AVEC LES HOMMES?

(F.): Gaumont Richelson, 2º (23356-70); Montparnasse 83. 6º (54414-27); Colleée, 8º (359-29-48);
Athéna, 12º (343-07-48); GaumontSud, 14º (327-84-50); Clichy-Pathé,
18º (522-37-41).

LA MALEDICTYON DE LA VALUE?

Sud. 14° (327-84-50); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A., v.f.); Paramouni-Opéra, 9° (742-55-31).

MANHATTAN (A., v.o.); J. Coctaen, 5° (354-47-52).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.); Cluny-Palace, 5° (354-67-75).

MON ONCLE PAMERIQUE (F.); Hautefeuille, 6° (532-78-38); Elyaéte-Lincoln, 8° (389-38-14); St-Lazare-Pasquier, 8° (287-35-43); Prinassiens, 14° (328-83-11); P.L.M. St-Jacques, 14° (589-68-42); Tarnes, 17° (380-10-41).

LES MONSTRES DE LA MER (A., v.o.) (*); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62), Ermitage, 8° (339-18-71).

V.I.: Rex., 2° (238-83-93); U.G.C. Vf.: Rex. 2° (238-83-93): U.G.C. Gare de Lyon, 12° '343-01-59); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention. 15° (828-29-64); Secrétan, 19° (206-71-33). NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (361-50-32). 20 (236-8

2° (261-50-32).

NEW YORK CONNECTION (A., V.I.) (°°); Maréville, 9° (770-72-86); Caméo, 9° (245-86-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-59); Mirsmar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Tourelles, 29° (364-51-98).

ODO TOUM (Suis.); La Clef, 5° (337-80-96); Lucernaire, 6° (544-57-34).

Les films marqués (*) sont interdits

Aux moins de treise ans

(**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

CRAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 27 ACUT

15 h.: la Légende de Costa Berling, de M. Stiller; 19 h.: le partimoine einématographique français: Tire au fianc, de J. Remoir: 20-11); Clichy-Pathé, 18 (522-24); Margine, de C. Walker

AUX CARAIRES (Fr.) (**): Maré-ville, 9° (170-72-86); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Opéra, 2° (225-57-97); U.G.C. Marbeut, 8° (225-58-32); Normandie, 8° (325-77-87); U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45); Biarrius, 8° (723-68-23); Caméo, 9° (246-66-44); Calybo, 17° (850-24); Monte-calle, 8° (225-68-48); Biarrius, 8° (723-68-23); Caméo, 9° (246-66-44); Paramount - G al a zi a, 13° (580-82); Monte-calle, 8° (246-49-07); Mistral, 14° (539-58-24); Magic - Convention, 15° (236-264); Calybo, 17° (380-264); Bretagne, 6° (223-57-97); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45); Biarrius, 8° (225-68-23); Lumière, 9° (246-64-42); Lumière, 18° (359-18-45); Mistral, 14° (539-58-24); Mistral, 14° (539-58-24); Mistral, 14° (539-58-24); Mistral, 16° (651-99-75); Murat, 18° (651-99-75); Mistral, 18° (651-99-75); Mistral, 18° (551-99-75); Mistral, 18° (

79-79); Murat, 18 (651-98-75).

PILE OU FACE (Pr.): Rez. 2 (238-83-93); U.G.C. Opera, 2 (261-80-75).

50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Danton, 8 (329-42-63); Ernitage, 8 (359-15-71); Caméo, 9 (248-86-44); Biarritz, 8 (723-86-23) U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-91-39); Mistral, 14 (539-52-43); Misgral, 14 (539-52-43); Misgral, 14 (551-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-26-24); Paramount Monitoratic, 18 (608-34-25); Eccrétan, 19 (206-71-33).

PHED PLAT SUR LS NE (It., vf.);
Gaité-Eochechouart, 9° (87881-77).
LE PRE (It., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-00).
QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); Balzac, 3° (561-10-60).

Balmar, 8° (561-10-60).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 8° (633-10-82);
Saint - Ambroise, 11° (700-89-16);
H. Sp.; Studio de l'Etoile, 17° (380-19-83).

BOSY LA BOURRASQUE (Fr.-It., v.f.): Biarritz, 8° (339-42-33); Caméo, 8° (246-86-44); Bienvenue-Montparname, 15° (544-25-02). LE SAUT DANS LE VIDE (R., vf.):
14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).
SHERLOCK. HOLMES ATTAQUE
L'ORLENT -EXPRESS (A., v.c.):
la Cief, 5° (337-90-90). LES SOUS-DOURS (Pr.) : Capri, 2e (508-11-69) : Marignan, 3º (359-92-82) : Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-29).

IB-28).

THE ROSH (A. 7.0.): Kinopanorama, 15° (306-50-50) (70 mm):

Hautefeuille, 6° (533-79-38); Balsac. 8° (551-10-60); V.f.: Imperial, 2° (742-72-52); Mayfair, 18° (525-27-06).

ANTHEACITE, film français d'Edouard Miermans. — Gaumont-Les Halles, 1=* (297-49-70), Impérial, 2* (742-72-52), Saint-Germain-Village, 5* (533-79-38), Marignan, 3* (259-92-82), Nations, 12* (343-04-67), Olympic, 14* (542-67-42), Parnassien, 14* (329-83-11), Cambronne, 15* (734-42-96), Murat, 15* (551-99-75).

LA BANQUIERE, film français

rat, 16° (651-99-75).

LA BANQUIREE, film français de Francis Girod. — Gaumont-Es Halles, 1° (297-49-70). Gaumont-Richelteu, 2° (233-56-70). Saint-Germain Studio, 5° (354-12-72); Hautsfeullie, 6° (633-79-38). Ambasade, 8° (733-79-38). Ambasade, 8° (732-71-11). Saint-Lazare - Pasquier. 8° (387-35-43); Paramount-Opéra, 8° (742-56-31). Nations, 12° (342-60-74). Montparmasse - Pathé, 14° (322-19-23). Parmassien, 14° (322-83-11). Gaumont — Convention, 15° (828-42-27). Victor-Hugo, 16° (727-49-75). Wepler, 18° (387-59-70). Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

LA NUIT, UN RODEUR, film

10-96).

LA NUIT, UN RODEUR, film australien de Jim Sharman (*). — Movies-Les Halles, 1° (226-71-72), Studio de la Harpe, 5° (334-34-83), Olympic, 14° (542-67-42).

LE BAR DU TELEPBONE, film français de Claude Barrols.

U.G.C. Danton, 6º (329-4)

U.G.C. Danton, 6° (323-42-52),
Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Publicis-Elysées, 8° (720-71-23), Paramount-Opéra,
9° (70-40-04), Paramount-Opéra,
9° (70-40-04), Paramount-Bestüle, 12° (343-79-17), Paramount-Galazie, 12° (38018-03), Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10), Paramount-Orléans, 14° (540-45-91),
Convention-Sain'-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot
17° (758-24-21), ParamountMontmartre, 18° (806-34-25),
Serrétan, 19° (206-71-33).
LE TONNERRE EQUGE, film
canadien de Claude Fournier.

LE TROUPEAU (Turc. v.o.): Racine, 6° (533-43-71); 14-Juillet-Parnasse, 6° (235-58-00); 14-Juillet-Bestille, 11° (357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-

90-10).

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) :
Cluny-Scoles, 5° (334-20-12) ;
U.G.C. Marbouf, 8° (225-47-19) ;
U.G.C. Opèra, 2° (221-39-32) ; 14Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-7979).

YANES (A., v.o.) ; Palace CroixNivert, 15° (374-95-04).

L'ARREE AUX SABOTS (It., v.o.):
Bonsparte, 6e (238-12-12).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): A. Bazin. 13 (237-74-39).

ARSENIC BT VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 5e (334-26-42).

LES AVENTURES DU CAPITAINE BLOOD (A., v.o.): Action Ecoles, 5e (235-72-07).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Studio Cujas, 5e (236-88-22); Paris, 8e (359-33-90); Impérial, 2e (742-72-32).

LES BERETS VERTS (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9e (742-36-31); Carnado, 7e (783-84-86).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Forum-Cinéma, 10e (297-53-74).

CEDNATOWN (A., v.o.): Quintette, 5e (354-35-40); Elysées Point Show, 8e (225-67-29).

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

LES DAMMES (It., v.o.): Quintette, 15e (374-95-04).

LA DERNIERE FEMPLE (12., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-94).
LES DAMNES (11., v.o.): Quintette,
5° (254-35-40); Elysées-Lincoln, 8°
(359-34-14); v.f.: Fauvette, 13°
(331-60-74); Cambronne, 15° (734-42-62).

42-96).
LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.o.): U.G.C. Dauton, 6 (329-42-62); Mariguan, 8 (359-82-82);

LES FILMS NOUVEAUX

UNE SEMAINE DE VACANCES (Pr.): Studio Alpha, 5º (354-39-47); Paramount-Opéra, 9º (562-45-76); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14º (329-

Les grandes reprises

Action Christine, 6º (325-

— Action Christine, 6° (325-35-78).

LES GUERRIERS DE LA NUIT, film américain de Walter Hill (**). — V. O.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (356-15-71). — V. I.: Res. 2° (228-83-83), Heider, 9° (770-11-24), Miramar, 14° (329-35-24), Magic-Convention, 15° (822-20-64), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CAN'T STOP THE MUSIC, film américain de Nancy Walker. — V.O.: Paramount-Odéon, 6° (325-38-93), Publicis-Erysées, 8° (325-39-33), Paramount-Elysées, 8° (325-39-33), Paramount-Bastille, 12° (342-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-31), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Passy, 16° (286-34-34), Paramount-Montmartre, 18° (666-34-25).

LA CARABINE NATIONALE, film espagnol de Luis Berlanga. — V.O.: Hautefuille, 6° (633-79-38), Elysé-3-Lincoln, 8° (359-35-14), Paramaslen, 14° (329-83-11), — V.f.: Gaumont-Les Halles, 1° (297-48-70), Caumont-Berlitz, 2° (742-60-33), Nations, 12° (242-04-67).

60-33), Nations, 12° (342-04-87), Gaumont - Convention, 15° (828-12-27).

(828-12-27).

LES BOIGTS DU DIABLE, film américain d'Airredo Zacharias (*). — V.o.: Studio Médicis, 5° (633-25-97), Mércury, 8° (562-75-90). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40). Paramount-Bastile, 12° (342-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (328-90-10). Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount - Montmartre, 18° (606-34-25).

Au sexe,

v.f.: Gaumont-Richellen, 2* (233-56-76); Athéna, 12* (343-07-48); Pauvette, 13* (331-60-74); Mont-purnasse-Pathé, 14* (322-18-23); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96).

OPAME DE LA JALOUSIE (IL., v.o.): Epée de Bois, 9 (327-57-47).
H. Sp.
LES ENFANTS DU CAPITAINE ES EMFANTS DU GAPITAINE (BANT (A., v.f.) : Richelleu, 2° (233-56-70) : Marignan, 8° (359-92-82) : Royale, 8° (265-82-66) : Montparnasse-Pathé, 14° (327-19-23) : Gaumont-Sud, 14° (327-84-50) : Clichy-Pathé, 19° (522-

37-41).

84-50); Chichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES ENFANTS DU FARADIS (Fr.): Ranciagh, 18* (288-64-44).

GOLDFINGER (A., v.o.): Paramount-City, 8* (562-48-76). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2* (298-80-40).

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier Latin, 5* (336-84-65), Collisée, 8* (359-29-48). — V.f.: ABC, 3* (236-55-64).

HAIE (A., v.o.): Palaiz des Arts, 3* (272-62-88).

RISTOIRE D'O (Fr.) (**): Actus-Champo, 8* (354-51-60), Maxéville, 9* (770-72-86).

RULT ET DEMI (It., v.o.): Contrescarpe, 5* (325-78-37).

IL. ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.): Farnassiens, 14* (339-83-11). — V.f.: Eichelleu. 2* (233-58-70).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): 14-Juillet-Beaugrandle, 15* (575-79-79).

LE CIOI, 5* (337-90-90).

LE CIOI, 5* (337-90-90).

LE COMMENT DUINE FEMME DE

79-79].

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):

La Clef, 5° (327-90-90).

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (Fr.): Forum Chéma.

1° (327-53-74), Studio de la
Harpe, 5° (354-34-83), Saint-Lazars-Pasquier, 8° (367-35-43), Parnassiens. 14° (329-83-11).

LAWERICE D'ARABIE (A., v.o.):
George-V, 8° (582-41-46), — V.f.:
Berlitz, 2° (742-60-33), Cambroune.

15° (734-42-96).

LULU (All., v.o.): Saint-André-desArts, 6° (326-43-18).

MA FEMME EST UNE SORGIERE
(A., v.o.): Noctambules, 5° (35442-34).

LE MESSAGER (Ang., v.o.): Palacs
Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2° (508-11-68).

MONTY-PYTHON SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Champo, 5° (354-51-60).

L'GEUF DU SERPENT (Suéd., v.o.):
Palats des Arta, 3° (272-62-98).

LES OISEAUX (A., v.o.): Luxembourg, 6° (33-97-77): ElyséesPoint - Show, 8° (225-67-29);
Action Lofayette, 9° (878-80-50).

PAPA D'UN JOUR (A., v.o.): Marais,
4° (278-47-86); Studio Git-leCœur. 6° (232-80-25).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.):
Tampliera, 3° (272-94-68).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.):
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Guintette, 5° (354-35-40).

SCARFACE (A., v.o.): MoviesLes Halles, 1° (226-71-72); Saint-

v.o.): Quintette, 5° (334-35-40).

SCARFACE (A., v.o.): Movies-Les Halles, 1° (236-71-72); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-79-38); Olympic-Saint-Germain, 6° (222-87-23); Gaumont-Champs-Elyaées,

Germain-Huchette, 5° (337-79-38);
Olympic-Saint-Germain, 6° (222-87-23); Gaumont-Champs-Elymées,
8° (359-04-87); Olympic, 14° (542-67-42).
SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.);
Palata des Arta, 3° (272-62-98).
TARZOON, LA HONTE DE LA
JUNGLE (A., v.o.); Lie Clef, 5°
(337-90-90).
TAKI DRIVER (A., v.o.); PublicisSaint-Germain, 5° (222-72-80);
Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).
— V.f.: Paramount-Marivaux, 2°
(296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); ParamountMalliot, 17° (758-24-24).
LE TIGER DU BENGALR, LE TOMBRÂU HINDOU (A., v.o.); Marais,
4° (278-47-86); Saint-André-desArts, 6° (326-48-18).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE. (A., v.o.) (**); CinceheSaint-Germain, 5° (633-10-62).

Saint-Germain, 6º (633-10-82) TESS (A., v.o.) : Templiere, 3º (272-

UNE VIE DIFFICILE (It., V.O.) : Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47), B. sp. LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Balzac, 8° (561-10-60).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Palais des Arta, 3° (272-62-98). — V.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). VALENTINO (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7º (783-64-66).

Les festivals

REGARD SUR LE JAPON (v.o.), Saint-Ambroise, II* (700-89-16); Lun., 16 h.; le Goût du Baké; 18 h.; Pin d'automne; 20 h.; Kwaidan; 22 h. 25; la Vengaane d'un acteur; Mar., 15 h. 45 et 22 h.; la Cérémonie; 18 h.; la Pendaison; 26 h.; Nuit et brouillard au Japon; Mer., 18 h. et 22 h.; l'Empire des asus (**); 20 h.; l'Empire des asus (**); FRANCOIS TEUFFAUT. 14-Juillet-FRANÇOIS TRUFFAUT. 14-Juillet-Parnasse, 5° (325-58-00), Mer., sam., lun.: Les 400 coups; Jeu., dim.: Baisers volés; Ven.: Domicile conjugal; Mar.: les Deux Anglaises et le continent.

FILM NOIR (v.o.), Grands-Augus-tins, 6* (633-22-13), Mer., jeu.: Panique dans la rue; Ven., sam.: la Femme au portrait; Dim., lun.: les Porbans de la nuit; Mar.: Je suis un évads.

Buis un évadé.

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action
La Payette, 9° (878-80-50), Mer.,
jeu.: Key Largo; Ven., sam.: les
Passagers de la nuit; Dim., lun.,
mar.: le Grand sommeil.

W.C. FIELOS (v.o.), Action-Christine, 6° (325-85-78), Mer.: Une
riche affaire: Jeu.: Sans pour ni
raproche; Ven.: Polies Olympiques; Sam.: Mon pett poussin
chéri; Dim.: les Joies de la
familie: Lun.: Si J'avais un million; Mar.: Passage muscade, ROCKY REGGAE MOVIES (v.o.), Trois Luxembourg. 6* (633-87-77). En alternance: Jubilee - Bob Mar-ley Live.

FILMS SOVIETIQUES (v.o.), Cosmo 6° (544-28-80), 14 h.: Alexandr Newski; 16 h.: Que Viva Mexico 18 h.: Cinq Boirées; 20 h. Partition machevée pour plan mécanique: 22 h.: l'Esclave d rarminon inachevée pour piano mécanique; 22 h. : l'Esclave de l'amour.

Pamour.

STUDIO DE L'ETOILE, 17° (38019-33), tous les jours (sf. L.),
21 h. 46: le Locataire; V., 18 h.:
1'An 01; Mar., 18 h.: les Doigts
dans is iste; S., D., 18 h. 30:
Ser'O Clock U.S.A.; S., 24 h.:
le Grande Bouffe.

GRAND-PAVOIS, 15° (564-46-85)
(V.O.), I. 13 h. 33: Tommy; 15 h. 40:
la Fête sauvage; 17 h. 10: Voyage
au bout de l'enfer; 20 h. 10:
Mort sur le Nil; 22 h. 30: Jérémiah
Johnson; V., 0 h. 15: The Kids
are allright; S., 0 h. 15: Quadrophénis. — II, 13 h. 30: Jour de
fête; 15 h.: les Vacances de
M. Hulot; 16 h. 30: Mon Oncle;

18 h. 30 : Play Time; 20 h. 30 : l'Année dernière à Marienbad; 22 h. 10 : New-York, New-York; V., 0 h. 30 : Kiss contre les fantômes.

Va. Un. 50: Associate les fantômes.

CHATELET - VICTORIA, 1= (508-94-14) (v.o.), I, 14 h. 10: les Hauts de Hurlevent; 18 h. : le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5: American Graffiti; 20 h. 5: Un Tramway nommé Désir; 22 h. 20 + S., 0 h. 10: Vol au-desus d'un nid de coucou; v., 0 h. 10: les Diables. — II, 14 h.: A l'est d'Eden; 16 h. 5: Un aprèsnidi de chian; 18 h. 15 + S., 0 h. 25: II; 20 h. 10 + V., 6 h. 25: Marathon Man; 22 h. 15: Love.

STUDIO GALANDE. 5: (254-72-71) STUDIO GALANDE, 5° (334-72-71) (9.0), 12 h.: Amarcord; 14 h. 15: Délivrance; 16 h. 15: Portier de nuit; 18 h. 20: 18 Troisième Homme; 20 h. 10: Salo; 22 h. 10 et 24 h.: Rocky Horror Picture Show.

Show:

SANT-LAMBERT. 15° (532-61-68)
(v.o.): mer., dim., 15 h. 20: le
Chat botté: mer., dim., 14 h.: la
Fiûte à six schtroumpfs; sam.
15 h. 30: le ?° Voyage de Simbad;
dim., mar., 18 h.: l'Ile nue; mer.,
mar. 21 h. 15; jeu., 19 h., dim.,
17 h. 15: Satyricon; mer., 19 h.,
jeu., sam., 21 h. 15: Music Lovers;
ven., 19 h., dim., 21 h. 15: Délivrance; mer., 17 h. 15, sam. 14 h.:
The Kid; sam., 17 h. 15, lun.,
19 h.: Lisstomanis; ven., lun.,
21 h. 15, sam. 19 h.: les Diab'es.
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD 21 h. 15, sam. 19 h.: les Diab'es.

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD
(v.o.): Olympic, 14* (542-67-42),

Mer.: la Rivière rouge; jeu., sam.: les
Raisins de la colère; dim.: Tant
qu'il y sura des hommes; lun.: le
Finux Coupable; mar.: le Fieue
sauvage.

sauvaga.

INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio des Ursulines, 3' (354-39-19); mer., dim.: la Honte; jeu.: Une passion; ven., lun.: Persona; sam.: l'Heure du loup.

L'INDE, REVE ET REALITE (v.o.), Action République, 11' (305-51-33); mer., jeu.: l'Inde fantdme; ven.: Autobiographie d'une princesse; sam.: Calcutta; dim.: Son n.m. de Venise dans Calcutta désert; jun.: Shakespeare Wallah; mar.: India Song.

PRISSON (v.o.), U.G.C. Marbenf. 8°

India Song.

FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-18): mer.: Is Cereis infernal; jeu.: Ia Maison de l'exovcisme; ven.: Ia Fille de Frankenstein; sam.: les Révoltés de l'an 2000; dim.: l'Hérêtique.

Trois Haussmann, 9° (v.o.) (776-47-55): Mer.: Damien; jeu.: l'Enfer des Zombies; ven.: le Cereis infernal; sam.: la Ma on de l'exortisme; dim.: la Fille de Frankenstein; lun., mar.: Phase IV.

DAUMESNIL, 12° (343-52-97) (v.o./ de l'exoreisme; dim. : la Fille de Frankenstein; lun., mar. : Phase IV. DAUMESNIL, 12 (343-52-97) (v.o./v.f.) : Mer. : Anna et les loups; la Cousine Angélique; l'Exoreiste : Jeu. : le Marchand de Quatre salsons; Despair; le Rôti de Satan; Effie Briest; l'Exoreiste : Ven. : Cul-de-Sac; Répuision, El Topo; la Malédiction - Damien; Sem. : le Chagrin et la Pitié; J'iral comme un cheval fou; Sweat Movie; l'Exoreiste; Frissons d'outre-tombe; Chair pour Transenstein; Dim. : Ludwig, Requiem pour un rot vierge; la Malédiction : Damien; l'Exoreiste; Suspiria; Lun. : la Roulette chinolæ; Gibler de passage; la Troisième génération; le Droit du plus fort; les Larmes amères de Petra Von Kant; Tous les autres s'appellent All; l'Exoreiste; Mar. : la Ballade de Bruno; les Nains aussi ont commencé petits; l'Enigme de Kaspar Hauser; le Couteau dana la tête; l'Exoreiste.

REGARD SUR L'HOMOSEKUALITE, Le Saine, 5 (325-95-99) (v.o.) : Mer. : Pink Narcissus; jeu : Outrageous; Van. : A Bigger Spiash; Sam. : Myra Breckinridge; Dim. : Je t'aime mol non plus; Lum. : Parlons-en; Mar. : Sébastiane.

Les séances spéciales

ACCATONE (It., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h., af S. et D. (542-67-42), 18 h., sf S. et D.

AU-DELA DU RIEN ET DU MAL
(It., v.o.): Le Seine, 3° (225-85-99),
18 h. 65.

AGUIRER, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Saint-André-des-Arts,
6° (326-48-18), 12 h.

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., v.o.): Epés de Bois, 5° (32757-47), 20 h.

CARRIE (A., v.o.): Calypso, 17°
(380-30-11), v., S., 23 h. 45.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18), 34 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18),
0 h. 15.

LES GARÇONS (It., v.o.): Clympic, UR. 12.

LES GABCONS (It., v.o.): Olympic,
14º (342-67-42), 18 h., at 8. et D.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6º (633-67-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.

INDIA SONG (F.): Le Seine, 5º (32595-93): 12 h. 10, at D.

LANIS HORE N. (A. v.o.): Olympic

NDIA SONG (F.): Le Seine, 5° (325-95-99): 12 h. 10, af D.

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Olympic,
14° (542-67-42), 18 h., af 8. et D.

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS EN L'AN 2800 (Suia.): Le
Seine, 5° (326-95-99), 32 h. 15.

JULES ET JIM (F.): Saint-Andréden-Arts, 6° (326-81-8), 12 h.

LES LARWES AMERES DE FETRA
VON KANT (All., v.o.): Olympic,
Saint-Germain, 6° (222-67-23), 12 h.

LILY (A., v.o.): Olympic, 14° (54267-42), 18 h., af 8. et D.

MARILER (A., v.o.): Le Saine, 5°
(325-93-93), 14 h. 25.

MON ONCLE (F.): Tourelles, 20°
(364-51-96), 12 h.

LES NOUVEAUX MONSTRES (T.,
v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99),
18 h. 10.

LES NUITS DE CARBIRIA (Tt., v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.,
af S. et D.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.,
v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99),
18 h. 25.

LE TAMBOUR (All.): Epée da Bois,
5° (337-57-47), 21 h. 45.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO1

(A., v.o.): Lurembourg, 6° (63297-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

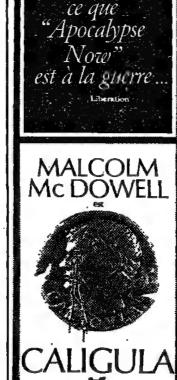
LA VALLER (A., v.f.): Tourelles, 20°
(364-51-96), Mar, 21 h.

Désormais. Le Monde pie **PHILATELISTES** $3 \cap \cap \cap \cap \cap \cap$

paraît le 25 du mois







Garçon manqué

Le soir venu — et avec lui une brise qui chassait les touf-feurs tièdes de la journée — Tracy Austin, championne l'an passé à seize ans, a aussi besogné

pour venir à bout de sa compa-triote Ann Smith, véritable gar-

con manqué, tant par le jeu que par la silhouette. Ses coups secs

et puissants ont souvent contraint

et puissants ont souvent contraint la tenante du titre à une stricte défense faite de lois et de lon-gues balles liftées, une défense qui devalt finalement s'avérer d'autant plus payante qu'Ann Smith s'obstina à répliquer en force, sacrifiant à la longue pré-cision et régularité.

Tracy Austin venait de « boucler » en 6-2, 7-5, que Yannick
Noah, sur le petit central, avnit
déjà empoché (6-1) le premier
set du match qui l'opposait à
David Schneider, un Sud-Africai I
pour le moins effacé. A croire
qu'il est venu incognito, ce gaillard à triste mine et au tennis
plutôt frustre, bras ballants et
semeiles trainantes : seul des
cent vingt-huit engagée, il n'a au
programme officiel ni poids, ni
talle, ni âge. Las ! Il ne nous a
guère donné envie d'en savoir
davantage...

DOMINIQUE POUCHIN.

RESULTATS

b. Roger-Vasselin (Fr.), 6-3, 6-4, 6-1; Vilas (Arg.) b. Mahber (Austr.), 6-9, 6-1, 6-2; Borg (Suède) b. Aubona (Arg.), 6-1, 6-4, 6-1; Feigl (Aut.) b. Bedel (Fr.), 6-4, 6-1; Feigl (Aut.) b. The state (Fr.), 6-3, 6-4, 6-7, 7-6, 7-6; Gerulaitis (E.-U.) b. Van Fatten (E.-U.), 6-3, 6-4, 6-1; Teacher (E.-U.) b. Romer (E.-U.) b. Moore (Afr. Sud), 6-2, 6-4, 6-1; Teacher (E.-U.) b. Ramirez (Mex.), 7-6, 6-1, 6-2; Noah (Fr.) b. Schnelder (Afr. Sud), 6-1, 6-0, 6-3; Fibal, (Pol.) b. Benson (E.-U.), 6-4, 0-6, 6-3, 6-4, etc.

DAMES

Premier tour, — Evert-Lloyd (E.-U.) b. Sands (E.-U.), 6-0, 6-0; Buziei (Boum.) b. Acker (E.-U.), 6-2, 6-1; Wada (G.-B.) b. Gilbert (E.-U.), 6-2, 6-7, 8-4, etc.

CONFLANS - SAINTS - HONORINE, U.G.C. (972-60-96) : la Revancho du dregon ; 12 salopards ; Pile ou fara

du dragon; 12 salopards; Pile ou face.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

Mals qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu...?; les Guerriers de la nut (**); les Monstres de la mer (*): Pile ou face; le Bar du téléphone (*).

LES MUREAUX, Club (474-04-53):

1'Empire comire-attaque; Goidfinger; Pile ou face.

LE VESINET, Médicis (976-09-15):

Lawrence d'Arable.

MANTES, Normandie (477-03-35):

les Monstres de la mer (*); le Bar du téléphone (*); la Ban-quière.

quière. POISSY, U.G.C. (965-07-12): les Monstres de la mer (*); le Bar du téléphone (*); la Banquière; Goldfinger du taléphone (*); la Banquière; Goldfinger.

SAINT - GYERMAIN - EN - LAYE, C 2 L. (451-44-11); Pile ou face; les Guerriers de la nuit (**).

VELUEY, C.O. (946-24-26): Pile ou face; l'Empire contre-attaque; la Fetite Sirène; la Banquière.

VERSAILLES, Cyrano (950-96-86): Rien n'arrête la musique; les Dix Commandements; la Banquière; Pile ou face; l'Empire contre-attaque; Antiracite. — V. S. 24 h.: Voyage au bout de l'enfer. — C 2 L. (\$50-55-50): la Petite Sirène.

ESSONNE (91)

ESSONNE (#1)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-50-82): Can't stop the music;
le Bar du téléphone; les Monstres de la mer; Pile ou face.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14):
les 10 commandements; le Bar du
téléphone (*); les Guerriers de la
nuit (**); les Monstres de la
nur (*).

nuit (**); les Monstres de la mer (*); les Monstres de la conface; le Bar du téléphone; Pleds plats sur le NH. EVRY, Gaumont (077-05-23): la Banquière; l'Empire contro-atta-que; Qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...?; les Dix Commande-ments; les Enfants du capitaine Grant.

autres.
- GENEVIEVE - DES - BOIS,
Perray (018-07-38): New-York
american; Bons baisers de Russie. VIRY - CHATILLON, Calypso (944-28-41): Vaudou aux Caralbes; Bons Baisers de Russie.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-15): la Banquière; L'Empire contre-attaque: Anthracite.
BAGNEUX, Lux (684-02-45): Bambl.
COLOMBES, 4 Clubs (784-84-00): Can't stop the music; Pile ou Face; le Bar du téléphone; les Doigts du diable. ENNEVILLIERS, Cinéma J.-Vigo GENNEVILLIBES, Chema J.-Vigo (798-80-04): Horror Show (*). NEULLY, Village (722-83-05): Can't stop the music. EUSHL, Ariel (749-48-25): l'Empire contre-attaque; la Banquière. — Studio (742-19-47): 12 Salopards: New-York Connection (**); Bons Baisars de Russie. VAUCRESSON, Normandie (741-22-60) : Goldfinger; Vaudou aux Caralbes (**); Midnight Express (**).

SEINE SAINT-DENIS (93) AULNAY-SOUS-BOIS, Parinot (867-00-05); l'Empire contre-attaque; les Monstres de la mer (*); le Bar du téléphone; les Dix Commande-ments; Frado; Goldfinger. LE SOURGET, Aviatic (837-17-86); le Banquière; les Dix Commande-ments; Mais qu'est-ce que j'al fait au bon Disu...?

au bon Dist...?

MONTEEUIL. Méliès (\$58-90-13) : le
Bar du téléphone (*) ; Pile ou
Face ; les Monatres de la mer (*).
LE RAINCY, Casino (302-32-22) : le
Bar du téléphone.
PANTIN, Carrefour (\$43-61-38) : le
Bar du téléphone ; Pile ou Face ;
Rien n'arrête la musique ; les
Monstres de la muit ; l'Empire contreattaque.

attaque.

BOSNY, Artel (\$28-80-00) : l'Empire
contre-attaque ; la Banquier le
Bar du téléphone ; Pile ou Face ;
les Sous-Doués ; Vaudou aux Ca-VAL-DE-MARNE (90)

CHAMPIGNY, Pathé (831-72-94):
1'Empire contre-attaque; les Guerriers de la nuit (**); les Dix Commandements; Qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...?; la Ban-"al fait au bon Dieu...?; la Banquière.
CRETELL, Artel (898-82-64) : la
Petite Sirène; Pile ou , Paos ;
Goldfinger; les Guerriers de la
nuit ; les Monstres de la mer (*); le Bar du téléphone.
La VARENNE - SAINT - HILAIRE,
PRAMOUNT (883-59-20) : Can't
stop the music ; le Bar du téléphone; Pile ou Face.
MAISONS-ALFORT, Club 123 (37671-70) : l'Inspecteur Harry ; Getaway ; Elle.

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-11-31): les Monstres de la mer (*); Plis ou Face: les Guarriers de la nuit (**); Anthracite. — Port :

LE PERREUX, Palais du Pare (327-17-04): le Bar du téléphone.
THIAIS, Belle-Epine (886-37-90): l'Empire contre-attaque; les Enfants du capitaine Grant; les Dix Commandements; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu...?; Caligula (**); la Banquière. VINCENNES, 3 Vincennes (328-22-56) : le Commando de Sa Ma-jesté ; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Disu...? ; Mon oncle d'Amérique.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-21-21); l'Empire contre-attaque; Can't stop the music; New-York Connection.

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):

la Banquière: Pile ou Face; les
Guerriers de la muit (**); les
Monstres de la mer (*); la Carabine nationale; Can't stop the
musie. — Gamma : l'Empire
contre-attaque; le Bar du téléphone: les Dix Commandements;
Rosy la Bourrasque.

CEEGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80): la Banquière; les Guer-riers de la nuit; les Monstrer de la mer (*); le Bar du téléphone ENGHIEN, Français (417-00-44) : la Banquière; le Bar du téléphone; Pile ou Face; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu...?; les

ARCELLES, Flansdes (961-90-55) : les Guarriers de la nuit (**) ; les Enfants du capitaine Grant ; le Bar du téléphone ; la Banquière ; l'Empire contre-attaque.

Le championnat des États-Unis à Flushing Meadow

Le «genou» de Borg et la «cheville» de McEnroe ont tenu

De notre envoyé spécial Deux autres dames — et non des moindres — ont quelque peu souffert pour s'imposer. Virginia Wade, d'abord, déjà presque une soid indy » à trente-cinq ans, a tremblé devant une Californienne de vingt ans Dana Gilbert, peu connue, trapue et gironde, qui, à défaut d'élégance, a fait étalage de hargne et d'efficacité devant un public heureusement surpris. Se déhanchant comme un pantin à chaque frappe de balle, Miss Gilbert, après avoir perdu le premier set (6-2). a su accrocher le deuxième et n'a finalement cèdé le troisième (6-4) qu'à l'expérience de son adversaire. Virginia Wade, trute essoufflèe, revenait de loin.

New-York — Fausse alerte!

Le roi et son dauphin, qu'on disait mal en point, éclopés, incertains, se sont faits en trois sets chacun un check-up des plus rassurants. Borg a oublié son genou et le petit McEnroe a retapé sa cheville. Le Suédois qui souffrait encore, jurait-on, — histoire d'entretenir l'émoi des fidèles? — d'une vilaine infection de la main droite a su, crever de la main droite a sun crever son ampoule, et son rival new-yorkals a finalement découvert les mille et un mérites de la banda Velpeau.

bande Veipeau.

Pourtant, un Argentin, Guillermo Aubone, et un Français,
Christophe Roger-Vasselln, ont
fait les frais des tests passés sans
anicroche par deux selgneurs
inquiets pour leurs bobos respectifs. Bienvenu, ce petit brin de
suspense freiaté pour faire de la
première journée de l'Open des
Etats-Unis un peu plus qu'un
prélude sans attrait.

Le « plus grand complexe tennistique du monde »

Sans lui, il est vrai, on n'aurait eu "u'à déverser sa nième blie contre la sinistre « aventure » de F. shing Meadow, à enfouner l'hymne d'usage contre le « plus grand complene tennistique du mo.de » (programme officiel dixit), délicat équilibre de vitrail et de béton armé planté entre deux aéroports, une gare de marchandises et une autoroute où l'Amérique du « fast food » ml'Amérique du « fast food » ru-mine ses hamburgers et ses hot-dogs huileux, le tout sur des gra-dins bavards et indécents à faire pâlir d'horreur la gentry de Wim-bledon. Le tennis avait déjà son nemoli la tennis avait del son temole autour d'un gazon ances-tral. Il lui manquait pent-être une foire : c'est chose faite ! Chose lite... Passons

Car après tout joueurs et joueuet bien là pour disputer un titre et avec lui le plus rondelet des magots des tournois du Grand Prix : 46 000 dollars (près de 200 000 francs) aux vainqueurs de

Si la première journée laisse présager côté messieurs un écrè-mage sans grande surprise jus-qu'à sélection de l'atraditionnelle qu'à sélection de l'atraditionnelle brochette, les jeux paraissent d'emblée plus ouverts — plus allé-chants peut-être — dans le tour-noi dames. Voilà en effet deux tètes de séries, la Sud-Africaine Greer Stavens (n° 7) et la Néer-landaise Betty Stove (n° 15) d'ores et déjà sorties du tableau, la pre-mière par l'Américaine Kate La-tham (6-4, 7-6) et la seconde par la Britannique Ann Hobbs (64,

TENNIS

< France III > se qualifie pour la finale des challengers de la Coupe de l'America

> C'est par quaire victoires à deux sur le bateau britannique Lionheart » que « France-III » s'est qualifié à Newport (Rhode-Island), mardi 26 août, pour la finale des challengers de la Coupe de l'America. Cette qualification est une étape importante dans l'entreprise sportive et fort coûteuse du baron Bich, consi-

VOILE

dans l'entreprise sportive et fort coûteuse du baron Bich, considérée à tort il y a peu encore comme utopique.

La régate s'est disputée par petit temps, un vent de sept nœuds en moyenne, et malgré ce handicap « France-III » a devancé « Lionheart » de 54 secondes sur la ligne d'arrivée. Le bateau britaunique dont l'efficacité par petit temps était en effet redoutée par l'équipage du baron Bich a toujours été dévancé par « France-III » au cours de la sirième régate des demies finales: 14 secondes dès le départ, 1 minute au deuxième passage de la bonée au vent et 54 secondes au parme de la course. bouée au vent et 54 secondes au terme de la course.

14 secondes dès le départ, 1 minute an deuxième passage de la bouée au vent et 54 secondes au terme de la course.

Encore une fois le comité de course de la Coupe de l'America à dû examiner les réclamations déposées par les deux équipages, chacun accusant l'autre d'être responsable d'un abordage survenu, au début de la régate. Le jury à en définitive rejeté la réclamation hritannique et, du même coup, rendu officielle la qualification de France III pour la finale des challengers, qui commencera vendredi 29 août à Newport. Le bateau français sera opposé à Australia, vainqueur de Sverige par trois régates à deux.

C'est le 6 août dès la première régate contre Lionheart que France III a remporté sa première victoire dans les éliminatoires de la Coupe de l'America. Le 3 août, par vent moyen, Lionheart prenait sa revanche et battait le bateau français des se levait et France III retournait à la situation à son avantage:

2 minutes d'avance sur la ligne d'arrivée.

2 minutes d'avance sur la ligne d'arrivée.

d'arrivée.

Le 14 soût, pour la première régate des demi-finales et par petit temps favorisant les Britanniques, Lionheart devançait France III de 2 minutes 26 secondes. Vingt-quatre heures plus tard, nouvelle victoire de Lionheart mais le bateau britannique était disqualifié par le comité de course qui rendait son équipage responsable d'une collision ayant

FOOTBALL LYON DE NOUVEAU EN TÊTE

Après les matches de la septième journée du chempionnat de France de première division disputés murdi 26 août, Lyon, vainqueur de Leas, occupe la première place du classement. Le précèdent leader, Bordeaux, sur son terrain, n'a pu faire que match nui avec Tours, Fun des deux nouveaux promus. Baint-

DU CHAMPIONNAT

*Bordeaux et Tours *Lyon b. Lens Saint-Etjenne b. *Auxerro.....

14 m. Barrot : 3,67 m. Tirant d'eau, 2,8 m. Déplacement : 25 000 kilos. Vollure : 176 mètres carrés. Poids : 25 tonnes. Onille : 22 tonnes.

Longueur hors tout : 19.66 m. 14.32 m.

Barrot : 3,73 m. Tirant d'eau : 2,76 m. Déplacement : 26 332 kilos. Déplacement : 26 332 kilos. Volture : 167,22 mètres carrés. Måt : 25 m. Polds : 25 tonnes. Quille : 22,5 tonnes.

bateau français n'était coiffé que sur la ligne d'arrivée par Lion-heast, lâché durant toute la régate. C'est une avarie — cabes-tan endommagé — qui avait facilité la victoire sur le fil des facilité la victoire sur le fil des Britanniques. La réclamation française relative à un nouvel abordage des deux bateaux était rejetée par le comité de course. Les chances des deux voillers semblaient désormais plus équilibrées et c'est dans la sixième régate des demi-finales, après encore trois jours de trève lus au mauvais temps et une demande de report britannique, que France. Ill remportait sa quarrième victoire lui ouvrant les portes de la finale des challengers dont le vainqueur rencontrera le champion des 12 mètres américains.

V.O.: MERCURY - STUDIO MEDICIS. — V.F.: PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - LE CLUB COLOMBES



Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 80-82

- un programme spécialisé d'insertion profession deux années d'études en alternance (entreprises-école)
- une formation technique de haut niveau en haison avec les milieux professionnels pour
 - 25 TITULAIRES D'UN D.U.T. OU D.E.U.G. souhaitant
- faire carrière dans la fonction humaine et sociale acquérir les techniques essentielles d'un métier passionnant • s'entraîner à la pratique de relations dynamiques et effi-

caces dans l'entreprise

seignements et inscriptions INSTITUT DE GESTION SOCIALE 25, rue François-FF, 75008 PARIS

ÉDUCATION

LA DÉLIVRANCE DES DIPLOMES NATIONAUX DES DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES

Les entretiens entre le ministère et les présidents d'université ont commencé

Les entretiens annoncée le 4 août par le premier ministre entre les présidents d'université des différentes régions et le directeur des enseignements supérieurs du ministère des universités ont commencé lundi 25 août. Cette concertation avait été obtenue après une entrevue des trois membres du hureau de la conférence des présidents d'université avec M. Baymond Bayre. Les présidents avaient demandé audience au premier ministre

Les présidents des universités de Monipellier, accompagnés du recteur de leur académie, ont ouvert lundi matin la série des ouvert hindi matin la série des rencontres. Ceux de la région Aquitaine leur succédalent l'aprèsmidi. Vendredi, ce sont les présidents des universités de Lyon, Dijon, Saint-Etienne et Besancon qui se rendront dans les bureaux de M. Jacques Béguin, directeur des enseignements supérieurs. Cette sêrie d'entretiens devrait normalement se terminer mercredi 3 septembre. Mais. mercredi 3 septembre. Mais, comme le précise un président, il ne s'agit pas de négociations. Les responsables des établissements exposent leurs difficultés et, pour les présidents d'universités moyen-nes, font part de leur inquiétude

nes, font part de leur inquiétude devant la disparition d'enseignements de second qu'el (licence et maitrise). Le directeur des enseignements supérieurs prend note de leur avis, qu'il doit transmettre au ministre avant de nouvelles décisions.

Pour M. Jacques Latrille, premier vice-président de la conférence des présidents et président de Bordeaux-II, ces rencontres doivent permettre aux universitaires d'e obtenir des explicadoivent permette sux innversi-taires d'« obtenir des explica-tions » sur les choix du ministre. « Nous souhaitons que l'on nous définisse des critères qui motivent des suppressions de diplômes d'études approfondies (D.B.A.) ou de Message » elegants. del a soute-t-il

Les présidents d'université se retrouveront dès le 4 septembre pour une commission pédagogique de la conférence, et surtout le 12, en commission permanente, et le 18 en assemblée. Ils pourront ainsi faire le point sur ces entretiens. Ils souhaitent cependant que, surtout pour les seconds eveles, toutes les décisions de dant que, surtour pour les seconds cycles, toutes les décisions de modification par rapport à la liste parue au Bulletin officiel de l'éducation et du ministère des universités du 24 juillet, solent prises avant le 15 septembre, dans l'intérêt des étudiants.

Des interventions de parlementaires

Mais y sura-t-il des change-ment ? On imagine mal Mme Saunier-Selté revenant sur des choix qu'elle a faits en dépût des avis du Consell national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) qui a siègé en mai et en juin. Des universitaires font pourtant remarquer que des différences existent entre la note établie le 7 juillet par M. Béguin et les textes parus au Bulletin officiel. Ces assouplissements ou ces aménagements de détail ne remettent pas en cause une volonté de supprimer, par exemple, de nombreux DEA en sciences sociales on des forma-

à la suite des décisions prises au mois de juillet par Mme Alice Saunier-Sétté, ministre des universités, de supprimer de nom-breuses habilitations à délivrer des diplômes nationaux de deuxième et troisième cycles. Selon les souhaits du premier mi-nistre, les présidents se rendent donc au ministère des universités pour présenter « une analyse complète de la situation de ces ignements », dans leur région.

tions de second cycle dans de jeunes universités, A quelques semaines des élec-tions sénatorisles, les interven-tions ont dû être nombreuses, tant au cabinet du premier minis-tre qu'au ministère des univer-sités, Alors, il est possible qu'ici ou lè on rectifie quelques mesu-res trop brutales pour faire ou la on rectifie quelques mesu-res trop brutales pour faire platsir à un « a m i politique ». Depuis le début du mois, des par-lementaires se rendent au minis-tère des universités, reçolvent des assurances — parfois téléphoni-ques — ou des engagements plus précis.

Ainsi, le président de l'univer-sité de Savois déclare, dans un communiqué, que ces démarches viennent de trouver leur aboutisviennent de trouver leur aboutissement « dans une entrevu e
accordée par le ministre des universités au président Paccard,
occompagné du député Brocard,
vice-président de l'Assemblée
nationale et du sénateur Pellarin, président du conseil général
de la Haute-Savoie » (1), Dans
cette université, tous les seconds
cycles, à l'exception des langues
étrangères appliquées et de la
maîtrise d'histoire, avalent été
5 u p p r i m és (le Monde daté
24-25 août). D'après le président,
l'université est habilitée à délivrer
le doctorat de troisième cycle de
littérature et civilisation françaises et elle a obtenu de conserver la
licence et la maîtrise de lettres

modernez. Par ailieurs, il ammonce que, e pour les autres enseignements jondamenteux dont l'université souligne toute l'importance, cette dernière envisagerait, dès début septembre, la possibilité d'en assurer une partie par convention avec d'autres universités, sous réserve que le financement puisse être assuré sur le plan local a.

Le voyage à Paris n'aura pas été inutile, mais, pour un second cycle maintenu, combien de supprimés. Quel sera l'avenir de cette université créée il y a à peine un an, qui ne pourra délivrer aux jeunes de la région qu'un diplôme d'étades universitaires générales (DEUG) ? Les replâtrages de dernière minute, les habilitations accordées aux e politiques » ou nière m'inute, les habilitations accordées aux « politiques » ou aux « amis influents » ne remédieront que localement aux inco-hérences des suppressions de juliet. Avant les « politiques », les techniciens (en l'occurrence, les présidents d'université) devraient obtenir, par une véritable concertation, une carte universitaire qui respecte les formations existantes et qui évite la disparition de jeunes universités et d'enseignements.

SERGE BOLLOCH.

SERGE BOLLOCH.

(1) M. Jean Broomd est député U.D.F. de la Haute-Savoie et M. Ber-nard Fellarin appartient au groupe de l'Union des républicains et des indépendants du Sénat.

مكذا من الأصل

jours d'été

SAID ET MOI

RESUME DES CHAPITRES PRECE-DENTS. — En guise d'Intermède, Said l'émigré a fait su docteur Rieux les honneurs de la mechta partemelle : un l'élemité.

Mercredl 27 août.

On ne choisit pas ses rendez-vous avec l'histoire. Tout le monde n'a pas la chance - la chance ? - de pouvoir trainer ses petits-enfants dans les cimetières au cordeau de Dousumont ou d'Arromanches et de leur mimer pour la énième fols, avec les soucou-pes du café le plus proche, la bonne ruse infligée aux boches: «Icl. ce mariole de Lemeroler, payvre Lemeroler; là, mol... > Rieux ne disposait, pour tout souvenir martial, que de chances perdues, de paroles reniées, de chtouque - la honte, en arabe, au mieux : de déchirement Ca demier. favorisé par ses fonctions non combat-tantes, l'avait aidé à accepter l'issue des « événements », mieux que la rancune où avaient ranci certains croisés. Mais rien ne valait, parole de toubib, l'abandon au temps qui cicatrise...

Rieux n'a donc jamais pêleriné en Algérie depuis vingt-quatre ans qu'il a servi comme médecin auxiliaire. Il n'aurait pas profité de sa présence accidentelle sur place s'il n'avait été poussé par les circonstances. Le ministère algérien de la culture, où il a demandé à voir le père présumé du séducteur de sa fille, avait exigé une demande d'audience écrite, avec réponse sous hultaine... Avant de reprendent la lande de dre l'avion du lendemain, ceux du jour étant complets, il a eu l'idée d'interroger à tout hasard l'ambassade de France sur la meilleure façon de joindre M. Kheddad; et c'est en traversant le parc où siège notre chancellerle qu'il a été pris par l'enchaînement des réminiscences. Cette cathédrale d'eucalyptus, n'était-ce pas là que le général Massu cantonnait, au pire de la guerre, et que Rieux tut appelé, trop tard, une nuit d'Interrogatoires sans merci ? Se pouvait-il que les gouverne-ments, les deux, aient eu la mémoire si courte?

Rieux, dès lors, n'a pu endiguer la sienne. Il ravoit la prison Barberousse où s'entassent des colis trop bien ficelés,

comme celui qu'il rapporte de chez Said, et dont personne n'ose dire aux families que les destinataires ont disparu. Redescendant vers l'hôtel Aletti, où il se promet de chasser le passé sous la douche, il longe le Palais d'été, et un autre passé plus ancien l'as-saille: le jour de Noël 1942, où son ami d'enfance, Bonnier de La Chapelle, a supprimé l' « obstacle Darian », croyant servir ensemble de Gaulle et le comte de Paris. Il imagine Fernand tendant ses fossettes rieuses au pelo-ton qu'ont laissé opérer ses inspirateurs... et un sanglot le submerge.

A quelques rues de là, Rieux revoit un certain Kovacs, jeune médecin comme lui, qui lui parie, en 1957, de supprimer un autre - obstacle - : Salan. « Comme ça, dit-il, de Gaulle reviendra et gardera l'Algérie. C'est Debré qui nous l'a fait dire, et on peut lui faire confiance : il a promis le peloton à qui abandonnerait la patrie l . Cette fois-là. au moins, les bénéficiaires du coup protégeront la fuite de l'exécutant, qui en sait trop. Mais Rieux garde de ces hontes répétées un immense dégoût. Au fond, toute l'histoire se ramène à cela: d'un côté, les étemels chefs, couverts de leurs ruses et parjures par la prétendue raison d'Etat ; de l'au-tre, suppliciées pour avoir cru aux belles paroles des chefs,... les pauvres

Au siège d'Air France, où 11 se fait confirmer sa place pour le lendemain, Rieux espère bien être quitte de tout souvenir sombre. Où qu'il se trouve à l'étranger, il ne reprend jamais contact avec la compagnie nationale sans un soulagement cocardier. Il s'abandonne à ce sentiment avec d'autant plus de délices que sa conscience de centre gauche le juge vaguement coupable. Or voilà que le passage, derrière les vitres teintées, d'une colonie de vacances agitant des petits drapeaux algériens révellle une vision qu'il avait cubliée, et dont l'histoire n'a pas fait grand cas.

C'est le 14 juillet 1958, sur les Champs-Elysées. Comme spécialiste de transfusion sanguine, l'interne Rieux

Roman-reportage de Poirot-Delpech

VIII. - La chtouque

fail partie de l'équipe de secours affectée à la_tribune officielle. D'où Il est, la perspective crée une illusion cocasse symbolique : le général de Gaulle, dont c'est le premier défilé depuis son retour, et qui n'est encore que chef du gouvernement de René Coty, paraît tenir ce dernier sur ses genoux, et le président, avec son frac, ses cheveux gominés, ses pommettes roses et ses yeux qui riboulent, ressemble exactement aux poupées avec lesquelles, au music-hall, les ventriloques font mine de converser, bouche close...

Soudain, des petits Algériens de l'âge de ceux qui passent à l'instant dans la rue, et que le reporter-radio présente comme des garants de l'Algérie française, sortent de leur chemi-sette des drapeaux F.L.N. et les agitent sous le nez des corps constitués. Un général et des paras les ceintureront rapidement. Mals ils ont eu le temps de mettre à exécution un geste dont on devine avec quelle terreur ardente il a été préparé.

Depuis que ce souvenir enfoui lui est revenu. Rieux ne peut plus croiser un des drapeaux vert et blanc qui pullulent aux frontons d'Alger sans revolr les bouches des petits manifes tants de 1958, carrées comme la Marsellaise de Rude...

« Allô ? Non, je ne quitte pas ! »

Ce coup-là, ca y est. Le trait est doublement tiré. Après une bonne douche, la première depuis sa nuit d'enfer à Mansourah, Rieux attend sa communication avec Cassis, de l'hôtel Aletti. A onze heures du soir, Caroline est sûrement là il va annoncer son retour pour le lendemain. Sans renseigne-ments sur M. Kheddad, mals à moitié rassuré: fils d'un directeur de ministère. l'amant de sa fille isabelle ne sera iamais = n'importe qui »...

En attendant, près de deux heures, la liaison avec la France, un ultime souvenir l'a visité, par surprise. La veille de sa démobilisation, en 1957, il avait loué une chambre à l'Aletti, sur la mer, comme celle qu'il occupe aujourd'hui ; il croit même que c'était celle-là. Il était agité à l'idée de retrouver Caro-line, alors sa fiancée. Il avait essayé en vain de la joindre au téléphone et, derrière la cloison, une voix de stentor l'empêchait de dormir, en dictant un texte qui ne pouvait être qu'un article de journal. Il l'entend encore : « J'ai vu nos petits gars remontant de la torride Blida, B comme Brisson, L comme Lazareff, c'est ça, j'ai vu nos petits gars faire jouer au basket des musulmans, dont Ferhat Abbas lui-même dit qu'ils n'ont iamais formé une nation.......

« Aliô, Caroline ? » Rieux marche de long en large devant la fenêtre, le téléphone à la main, le port à ses pieds. Il jubile. Caroline, plus encore. Elle écoute à paine les expli-

cations de son mari.

« L'important, blague-t-elle, c'est que tu ne sois pas en ménage avec le nommé Said. Mamiche m'a raconté. Mélie-toi : d'après Anne-Sophie, ces gens-là sont tous pédés comme des sacs à dos. Rigolo comme expression,

Non. Rieux ne trouve pas ça drôle du tout. Il sent tout à coup les rives de la Méditerrance qui s'écartent. Sa semaine de vagabondage aurait-elle suffi à aggraver l'agacement que lui cause parfols l'Insouciance de Caroline, et qu'il impute d'habitude à l'influence de leur amie? Après la nult de Man-sourah, après la visite au père de Saïd, îl a beau percevoir le ridicule de sa gravité trop récente, la désinvolture appuyée de sa femme ne passe plus!

■ J'ai été récupérer la 604 à Marsellle, chamtonne Caroline. J'ai fait faire la vidange pour le retour par le petit arbi d'Aubagne, qui est si brave l Rieux reste sans voix. Il ne halt rien tant que le contentieux conjugal par taléphone, surtout à longue distance, quand la communication est probablement écoutée et menace d'être coupée à tout instant. Pour se calmer, il laisse errer son regard vers les quals du port.

imperturbable: C'est décidé : à la rentrée, Anne-Sophie et mol lançons un magazine de sport téminin. Son Jules, entin : qui-tu-sais, nous pousse beaucoup. Il dit que les gens en ont marre des journaux qui pensent et qu'au gouvernement on trouve ça très positif. Toutes les nanas, tu vas voir, vont se balader à la rentrée en boxer-short et baskets. Ça com-mence déjà. Moi-même, tu vas rire... »

Rieux n'écoute plus. Il croit avoir une hallucination. A l'arrière de l'El Djezair, dont il a reconnu la haute silhouette blanche, il lui semble voir un homme pendu aux aussières et progressant vers le pont à la force des bras. Caroline ne s'étonne pas de son silence :

« A moins, s'excite-t-elle, que qui-lu-sais nous obtienne une émission de télé, ce serait encore plus gratifiant, plus créatif... On pourrait commencer, tiens, par un numéro spécial sur la libération des temmes musulmanes. Ça devrait te plaire i Aliô? Tu es toujours

Au moment d'atteindre le bastingage, l'homme lâche prise et tombe à l'eau. Rieux n'a que le temps de dire: = A demain, mon amour. On se rappelle. >

Demain:

SUSPENDU A DES AMARRES...

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 27 août à 8 heure et le jeudi 28 août à

Une hausse du champ de pression va continuer à se manifester du sud des Açores à la France. Les masses d'air maritime humide qui masses d'air maritime humide qui ont envahi notre pays en y appor-tant une aggravation orageuse vont perdre de leur instabilité et una amélioration se développera avec le rejet plus au nord du courant per-turbé atlantique.

rejet, plus au nord du courant perturbé atlantique.

Jeudi matin, la zone orageuse et
parfois pluvieuse surtout dans sa
partie méridionale, affectera encore
nos régions c'étendant des Vosges
au pourtour méditerranéen. Elle
c'atténuera ensuite pour ne persister le soir que sur l'extréme SudEst et la Corse, tandis que des
ézinircles se développeront sur les
autres régions. Sur le reste de la
France, le début de la matinée sera
souvent très brumeux, soit avec des
brouillards, soit avec des nuages
bas à aspect brumeux. Ces formations brumeuses ensuite se déchireront et le temps deviendra assez
exaoleillé avec des nuages passagers, Sauf dans l'Est et le Midi méditerranéen. Jes températures minimales seront en baisse. Les maximums varieront peu.

Le mercred! 27 soût. à 8 heures, la
pression atmosphérique réduite au
alveau de la mer était, à Paris, de
18:62 millibant, soit 7622 millimêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au

2 J

mètres de mercure.

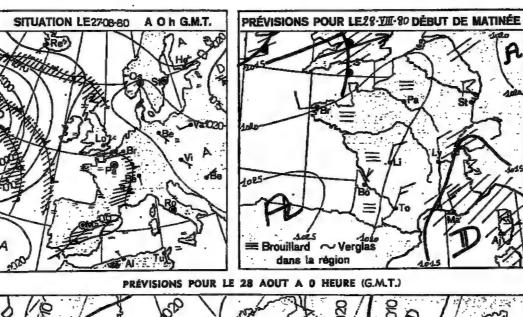
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 août; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 27 et 17 derrès : Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 25 et 18; Bordeaux, 25 et 18; Bordeaux, 25 et 18; Caen, 21 et 14; Cherbourg, 20 et 12; Clermont-Ferrand, 25 et 16; Lille, 23 et 15; Lyon, 25 et 16; Marseille, 30 et 19; Nancy, 23 et 16; Marseille, 30 et 19; Nancy, 23 et 16; Marseille, 30 et 19; Nancy, 23 et 16; Paul, 26 et 15; Perpignan, 26 et 18; Rennex, 24 et 16; Strasbourg, 22 et 1.; Tours, 25 et 17; Toulouse, 26 et 17; Pointe-a-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Températures relevées à l'étranger:
Alger, 33 et 22; Amsterdam, 23 et
9: Athènes, 29 et 20; Berlin, 19 et
8: Bonn, 23 et 11; Bruzelles, 21 et
14; Le Caire, 35 et 23; Îles Camaries, 27 et 24; Copenhague 16 et 8:
Genère, 22 et 15; Lisbonne, 23 et
19; Londres, 33 et 11; Madrid, 27
et 14; Moscou, 16 et 9; Nairobl,
23 et 18; New-York, 32 et 25; Palmade-Majorque, 33 et 70; Rome, 28
et 17; Stockholm, 17 et 6; Téhéran,
26 et 30.

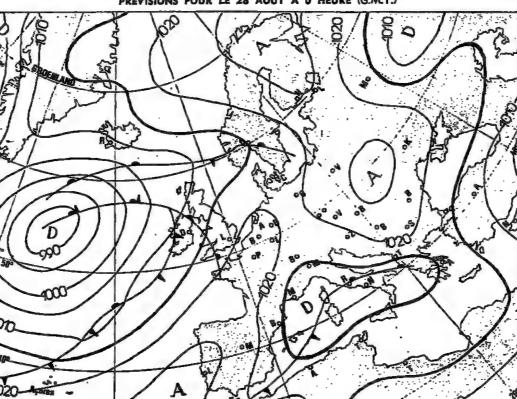
(Documents établis apec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LISEZ

Le Monde DES PHILATELISTES







Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vautenviron % de mm)

Zone de pluie ou neige

▼Averses

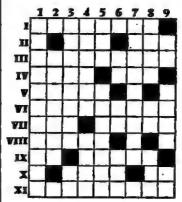
Grages

Brouillard

Verglas Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

MOTS CROISÉS -

PROBLEME Nº 2744



HORIZONTALEMENT

I. Haute quand on est sur les dents. — II. Ne permet pas d'avoir une grande culture; Porte une charge électrique. — III. Qui aurait besoin d'être mieux ficelé. — IV. Appel de berger; Reste au fond de la plèce. — V. Donne de la peine. — VI. Peut être manifesté par celui qui répond. — VII. Mot de psychanalyste; Ancienne capitale. — VIII. Peut désigner celui dont on ne connaît pas le nom. — IX. Pronom; Prouve qu'on est atteint depuis longtemps. — X. Se met à briller brusquement; Est parfois sur les dents. — XI. Caractère qui prouve qu'on vaut bien un franc.

VERTICALEMENT

1. Qui ont donc un grand front 2. Applique en partie la loi do

BREF -

VIE QUOTIDIENNE

RECTIFICATIF : DÉFENSE DU CONSOMMATEUR. - Dans l'an ticle intitulé « Les associations de défense du consommateur (= le Monde = du mardi 26 août) l'adresse et le numéro de téléphone de l'Association force ouvrière consommateurs (AFOC) dans la région parisienne, sont les sulvants : 67, rue de Turbigo 75003 Paria, tél. 887-70-50.

JOURNAL OFFICIEL—

Est publié au Journal officiel du 27 août 1980 : UN DECRET

Portant majoration de cer-taines allocations viagères an-nuelles.

talion. — 3. On lui dolt le premi ouvrage de notation chorégraphique ; Consonne doublée. — 4. Qui pourrait donc exploser ; Danger pour le bâtiment — 5. Boisson, à Londres ; Grand lac au Canada. - 6. Pronom ; Grecque ; Mot parie du loup. — 7. Plus grande que le coucou. — 8. Invoqué par de vieux marins ; Démonstratif ; - 9. Au monde ; Ses eaux avaient une grande reputation :

Solution du problème n° 2743 Horizontalement

I, Teléphone. — II, Epidaure. — III. Irrespect. — IV. Noè; Père. — V. Tu; On. — VI. Uvéite; Lu. — VII. Rétro; Fo. — VIII. Noè; Po. — VIII. Noè; Po. — VIII. Retro; Fo. — VIII. Noè; Po. — VIII. Retro; Po. - X. Ire; Sires. - XI. Esse; Se. Verticalement

1. Teinturerie. — 2. Eprouvé; Ars. — 3. Lire; Etuvés. — 4. Ede; Air. — 5. Pas; Tonus. — 6. Huppée; Edit. — 7. Orée; Fier. — 8. Nécrologues. — 9. Ténu : Erse.

GUY PROUTY.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 28 AOUT 4 Les synagogues dans le Marals », 14 h. 30, métro Saint-Paul, Mme Oswald.

e Château de Vincennes », 14 h. 45, enirée, avenue da Paris, Mme Guij-lier. ERôtel de Soubise et de Rohan >,
 15 h., 60. rue des Francs-Bourgeois,
 Mme Vermeersch.
 Autour du Palais-Royal >,
 17 h. 30. métro Palais-Royal,
 Mme Cewald (Caisse nationale des rocuments hétariques)

monumenta historiques). Montmartre », 15 h., m.
 Abbesses (Connaissance d'ici d'allieura).

« Le Mareis », 15 h., 62, rue Saint-Antoine (Mme Fleuriot). « Présence du Moyen Age », 15 h., église Saint-Séverin (Histoire et Archéologia). e Château de Vincennes », 14 h. 45, entrée, avenue de Paris (M. de La Roche).

« Le Marais », 21 h., mètro Saint-Paul (Lutèce-Visites). « L'ile Saint-Louis », 15 h., mètro Pont-Marie (Résurrection du passé). « La place des Vosges ; le Marais », 15 b., 2, rue in Sévigué (le Vieux-Paris).

CONFÉRENCES-

20 h., 5, rue Largillière, Mme L. Winckler : < Pèlarinage à Saint - Jacques - de - Compostelle > (Nouvelle Acropole).

- VACANCES -

Travailler à la campagne

aide en argent, ou s'il le fait logement), il doit le déclarer à la Mutualité sociale agricole.

tionnée au travail foumi. En cas de doute sur le caractère rémunéré ou bénévole du sionnel, il est bon que l'agri-culteur interroge la calsse de

Mutualité sociale agricole.

souche à cet effet. L'importance

Ce point a une grande impor-tance en cas d'accident dont serait victime l'aide. S'il s'agit ou en nature), l'accident sers considéré comme un accident les Indemnités éventuelles. S'il s'agit d'un travait purement civile de l'agriculteur sur un tion de ce genre crée un contrat tacite d'assistance qui oblice l'assisté à indemniser l'aide bénévole. Ce risque peut être couvert par l'assurance « responsabilité civile agricole ».

Si un aide occasionnel, rémunéré ou bénévole, provoquait à l'occasion du travail un accident dont serait victime un tiers, l'agriculteur en serait responsable comme commettant. It est tie de sa responsabilité en cas d'accident causé par un aide

Conduire on tracteur

Le permis de conduire n'est pas exigé pour conduire les tracteurs et machines agricoles, lorsqu'ils appartienment à une exploitation agricole, à une entreprise de travaux agricoles ou de matériel agricole.

Lorsque le permis n'est nes saire, des conditions d'âge être âgé d'au moins seize ans

i) Pendu glacé : réverbère en forme de potence (« J'ai été paumé pour avoir barbotté un pante ; sans ce chameau de pendu glacé, je me cavalais à la frime du sergot », ex. cité par Ch. Virmaître).

2) Chouan: cosur (sans doute allusion au cosur qu'arboraient les chouans, les royalistes, sur leur poitrine). Débdeter son chouan: ouvrir son cœur, dévoiler ses sen-

3) Mérinos : calembour pour désigner une personne à « l'haleine

4) Mère au bleu : un des nom-

breux surnoms argotiques de la guillotine. Celie-ci est censée me-ner le truand an ciel... bleu!

5) Pâté d'ermite : un ermite anachorète n'étant pas un syba-rite, son repas frugal, dans le désert, peut se résumer à une noix, en guise de pâté.

6) Vésuver : le Vésuve n'est pas avare en projections de laves.

Vésuver, c'est donc se montrer très généreux, large (« Tu as un nourrisseur qui te vésuve des jannets quand tu lui dis : « Mon » prince », in Huysmans, les

8) Garibaldi : le « rouge », le revolutionnaire Garibaldi ne sut

10) Vapereau ; terme dû à la

JEUX-

agricole, une machine agricole notrice, un ensemble consmachine agricole attelé d'une

il faut être âgé d'au moins machine agricole automotrice ou largeur de ceux-ci excède 2,50 mètres, un ensemble comtant du personnel, un tracteur agricole attelé de plusieurs re-

toire), c'est-à-dire pour les acci-

Les enfants · d'âge scolaire

La réglementation précise de moins de seize ans peuvent être employés aux travaux agricoles (arrêté du 3 décem-

Le travail ne doit pas faire obstacle au travall scolaire oblique pendant les vacances. Un mois de congé complet au mini-On ne peut confler aux enfants que les travaux légers limitativement énumérés par la réglementation. Ils ne doivent pas être astreints à un rendement. leur père, mère ou tuteur sont aussi employés dans la même

certain nombre de formalités (s'adresser à la préfecture du département). Il est soumis au contrôle de l'inspection des lois sociales en agriculture. Des sanctions pénales sont prévues

(Source : Centre de documen-

La «langue verte» de grand-papa

Solution du problème n° 25

ROMAN - PHOTO

le débat qui accompagnait les mardi 26 août pouvait échouer : phénomène social non négligeable (un Français sur cinq en vent, comme de la sous-culture. Ensuite parce que le film qui illustrait le thème de la soirée était un chef-d'œuvre du genre. Le propos n'est pas ici de revenir sur la qualité de Lo Sceico Bianco (traduit, on ne sait pourquoi, par Courrier du lini, datant de 1952 et préfigurant déjà tout ce qu'allait être l'œuvre fellinienne que l'on connaît. Traiter de ce qui est estimé comme de la sousculture, après la projection d'un ardu. Alain Jérôme, qui présentalt ces - Dossiers -, l'a reconnu lorsqu'il a confié les difficultés qu'il avait rencontrées pour parvenir à composer son plateau d'invités et lorsqu'il a chaleureusement remarcié ceux qui avaient accepté de

mème si l'on n'a pu éviter certains clichés (la sentimentalité des femmes, la violence de la société d'aujourd'hui, par exemple). Comment d'ailleurs aurait-on pu y échapper ? La réussite que les protagonistes les aient abordés sans mépris, sans faire amenité, voire humour, même lorsqu'ils étaient directement Hubert Serra, réalisateur de mande quelle est ma profession, c'est an général un grand éclat da rire qui fait écho à ma révous dites que vous faites de la télévision ? - Ce tut encore celul de Stéphane Coliaro qui a été la vedette d'un romanphoto et qui, d'entrée de jeu, demanda pourquoi la littérature sous-culture, et qui, s'adressant directement à Alain Jérôme, le défia de nier qu'il n'avait pas a au lil de sa vie amoure utilisé des formules que l'on peut régulièrement lire dans les

bon sens, simples et sincères, de Marcelle Dufour, cette jeune femme élégante, lectrice assiqui donnèrent le ton à la dis-cussion, ne le firent jamais dommage pourtant que cette invitée ait si peu parté et que la caméra n'ait pas montré plus so vent son visage au cours des débats. Car il était expressans doute, de ces deux millions l'entendre développer le sens des quelques petites phrases lire cela d'en avoir besoin tous les soirs avant de m'endormis pour m'offrir mon quart d'heure de rêves », où comme celle-ci lorsque l'on évoque l'aspect = fin heureuse = des romans-photos : = J'aime m'illusionner même si je sais très blen faire la part entre la réalité et ce qui réflexion sur les acteurs out

trop de choses de la vie per-

d'horizon assez complet que l'on a eu droit puisque la sociologue élargi la discussion, jui a donné est avençá ne sont oss les qu'elle a menée sur cette quesculièrement prisé des légion-naires et des pécheurs s'embarquant pour un voyage loin-Michel, auteur d'un fivre sur la indiqué que, au moment où cette - pers-littérature - démarrait en flèche (II y a trante ans qu'elle d'une presse politique. Dernier point mis en exergue : le

Mercredi 27 août

22 h 35 Document : De vive volx.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 5 Série : « les Impressionnistes ». De Max-Pol Fouchet : Renoir, (Redif.)

19 h Caméra au poing. Les princes de l'océan.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Tirage du loto.

De Monteverdi. Avec l'Orchestre Monteverdi et les Chorus de Eurich Opera-House, dir. M. Harnoncourt. Avec P. Huttenlocher, R. Yakar, D. Turben, T. Schmidt, G. Linos, R. Franzen, W. Gröschei, B. Hermann, S. Calabro.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et d

19 h 45 Variétés : Trente-aix bo 20 h Journal. 20 h 30 Táiéflim : « le Surmale

19 h 40 Pour les jeunes. Les aventures de Lolek et Boiek : Cartoyage 20 h Les jeux.

Camilio s.

Plim italien de C. Galione (1955), avec Pernandel, G. Cervi, C. Sylvain, G. Rey, Le Gioria, U. Spadaro, M. Carotenuto. (N. Radif-

FRANCE-CULTURE

café, cacao.

19 h. 23. Sons : Au fil des eaux.

19 h. 30. Le Conte de Zosebig et Mérim (troisième partie).

20 h. La Comédie musicale : l'ouirisme.

21 h. A contre-courant du fantastique français : la traversée du symbolisme ou le fantastique fin de abele.

22 a. 30. Les chemins de la commaissance : les nombres et l'auchitecture (redif.).

23 h., Trois hommes à la recherche d'une comété, fauilleton de L. Kobrynski (redif.).

FRANCE - MUSIQUE

17 h. 30. Concert : surves de Schöenberg et Berg par l'Orchestre national de France. dir. M. Tilson-Thomas, avec Régis Pasquier. violog (concert du 13 février 1980 su Grand Auditorium de Radio-Prance) : 19 h. 5,

Auditorium de Radio-Prance): 19 h. 5, Klosque-soir: 20 h., Prologue
20 h. 30, Festival de Salzhourg 1980: «Symphonie n° 41 en ut majeur K 331 s. de Mozart. «Concerto pour violon et orchestre en ré majeur», de Beethoven, par l'Orchestre des jeunes de la Communanté européenne, dir. Herbert von Karajan, avec A-S. Mutter, violon (concert du 12 soft 1980 au Grosses Festspielhans de Salzbourg).

Jeudi 28 août

notoriété de l'érudit Gustave Va-pereau (1819-1908), auteur d'un énorme Dictionnaire universel des littératures et d'un imposant Dic-tionnaire universel des contempo-

Le mot désignait donc tout livre très épais pouvent servir aux multiples usages pour lesquels on emploie de nos jours, par exemple, les bottins.

Notre ami Pierre-Valentin Ber-thier, journaliste (il est le billet-tiste apprécié de la République du Centre) et écrivain, possédant dans sa bibliothèque personnelle le Dictionautre universel des litté-cristes pour popular préciser ratures, nous pouvons préciser que ce volume édité par Hachette comprend 2066 pages (dans son édition de 1884) et mesure 11 cen-

11) Voltigeante : la boue.

12) Troyen: jeu de mots sur le domino « trois et un ».

13) Tortillette : le mot désignait la femme qui « tortillait de la crinoline » pour aguicher les galants, et aussi la guincheuse, la bastringueuse, l'habituée des hals populaires qui se déhanchait trop en dansent

En 1848, le terme vésuvienne désigne une femme galante. Parce qu'elle se dounait généreusement à son métier ? 14) Souliers-seize (avec ou sans trait d'union) : calembour sur des souliers très étroits (« treize et

7) Laqueuse : calembour. Nom donné aux Parisiennes élégantes, aux femmes à la mode, qui faissient le tour du lac, au bols de bas étage, exerçant son activité sur les chantiers, parmi les ruines de maisons ou derrière les fortifications, au milieu des pierres.

16) Nid d'hirondelle : à cause de sa forme, nom donné à un chapeau d'homme élégant, cha-peau rond à bords imperceptibles.

17) Lingre (parfois : lingue) : couteau. Déformation du nom de la ville de Langres, cité réputée pour la fabrication de ses cou-

revolutionnaire Garibaldi ne sut sans doute jamais que son nom fut repris pour désigner du vin — rouge (du Maconnais, phis précisément). Plus près de nous, pour demander un verre de « rouge », on reclamait un « Khrouchtchev ». 9) Wattriponner : terme bien oublié, dû à Firmin Maillard, au-teur d'une Histoire anecdotique de la presse. Allusion au journa-liste Antonio Wattripon (dont plus personne semble-t-il, ne connaît les écrits) et à sa fécon-dité professionnelle. Wattriponner signifiait « fonder de petits jour-naux ; écrire dans de modestes feuilles à

Dérivés : lingueut, « surineur » assassin qui tue à l'aide d'un con-teau ; lingriot, camif, petit cou-teau, bistouri.

18) Judée (ou Petite Judée) : nom donné à la préfecture de police, qui était sise rue de Jéru-salem.

J.-P. COLIGNON.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune Pratique. Le tour de France à pied.

12 h 30 Jeu : Avis de recherche

13 h Journal. 13 h 30 Série : - PHot 14 h 30 Objectif santé : l'air dans la maison. 17 h 5 Wickie le Viking.

Dessin animė; 17 h. 35, Isidore le lapin; 17 h. 46, Inito-magazine; 17 h. 50, Variètes; 17 h. 55, Les fous du volant.

18 h 5 Série : « les impressionnistes ».
De Max-Pol Fouchet : Degas et Toulou Lauree.

19 h Caméra au poinc.

20 à 30 Camédiens de notre temps : « l'Ecole des contribuables ». De L. Verneuil et G. Berr, mise er scène de R. Manuel, rèsl, P. Sabbagh. Ave R. Manuel, I Valmant, M. Dudicourt D. Volle, M. Roux...

22 h 50 Des courts mátrages

c Chariotte et son Julés », de J.-L. Godard. Le second court métrage signé Jean-Lus Godard et dans lequel Jean-Paul Belmondo tient son prémier rôle en cinéma. h 10 Journel.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 h 45 Journal.

Autourd'hol, mad

13 h 35 Série : « Une affaire pour Ma

de la route ». Une temme de fet. 15 h 55 L'invité du jeudi ; Claude Nougare.

17 h 20 Sports besques. 18 h Récré A 2. Péliz le chat ; Satanas et Diabolo ; Le neve d'Amérique.

18 h 30 C'est in vie.

J.-P. Collard, planiste, A. Dumey, violo P. Lodeon, violoncelliste et l'English Che

Les trois invités de Jacques Chancel comp-tent parmi les grands interprétas actuels. Ils out choiri pour ce rendez-sous l'English Chamber Orchestra François Chatelet, le chel d'orchestre Bleardo Chailly, Claude Nougero, Maurice Baquet, le guitariste John Mc Les-ghin et d'entres encore y participeront suesi. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions rég

18 k 40 Pour les jounes.
Pilages : le poisson crapaud : Les enfants de Samos. 20 h Les jeux.

20 h 30 Chéma (cycle C. Bronson): a Chino a. Film franco-italo-espagnol de J. Sturges (1973), avec C. Bronson, J. Ireland, V Van Patten, M. Bossuffi, M. Chimenti, F. Toszi, (Fladiffution)

On mêtis, dieveur de chevaux, s'attre la haine de son associé, un Blanc ruciste dont ll acut épouser la sœur . Un mestern psychologique où le savoir-juire de l'Américain John Sturpes est galé par les augences d'une coproduction européonne et une distribution hétéroclite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Colportage : en Comminges. 3 h., Le jardin des sciences nature blaireau.

h. 22. Actualité

19 h. Un mois en Auvergne : la nature à Clemont-Ferrand.

11 h. 2, Itinéraires vénitiens : Reflets, (Liext, Mahler, Wagner) et à 16 h.

12 h. 3. Guvres et chefs-d'œuvre en France, à travens les musées de nos provinces.

12 h. 45, Panorama. 13 h. 30, Entretiens avec... Paul Sacher.

14 h., An concert... avec P. Sacher : « Mathis is pointer » d'Rindemith.
14 h. 30; Les derniers maineurs de Sophie, de R.J. Chaffard et O. Martin (redif.). 16 h., lithéraires vénitiens : Vivaldi, Dallaniccols, Wagner. 17 h. 2, La Poule (troisième partia Redif.):

18 h., L'épopée des matières Premières caouzenque, 19 h. 25, Sons : Au fil des eaux, 19 h. 30, Le Conte de Zozehig et de Merlin (qua

le reste.

21 h., A contre-courant de fantastique francais : les offensives naturaliste et réaliste.

22 h. 30, Les Chemins de la connaissance : les
nombres et la physique moderna.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Réveil-matin : Beethoven, dir. Pierre Boulez (interprète du jour); 8 h., Berliez, dir. Boulez ; 8 h. 35. Klosque-matin; 9 h. 30. ceuvres de Debussy et Boulez, dir. P. Boulez.

11 h. Concert : «Boubéo et Juliette», de Barlioz par l'Orchestre national de France, dir. J. Jouineau, avec J. Hamari, E. Tappy et P. Thau (concert du 13 août 1980 au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris); 13 h. 5. Jans : concert du 17 septembre 1978 au Pestival de musique improvisée de Seus (Thical); Concert du 24 juillet 1979 à Juan-les-Pins, avec Woody Shaw Jr. (Gerahwin)

14 h. Collection particulière : «Hermann Boherchen, chef d'orchestre moderne» (Haydn et Bach); 15 h., cuvres de Bartok et Debussy, dir. P. Boulez; 16 h. 30, ceuvres de Ge faila, Berlioz, Stravinski, Debussy.

17 h. 38. Concert : cuvres de Maderna, Binopoli et Nono, par la Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Sinopoli, avec 5 Taskova, soprano (concert du 14 octobre 1978 à Badio-France dans le cadre de Musique au présent); 19 h. 6, Prologue, 19 h. 38, Festival de Salzheary 1990 (en direct de FORF.); « Requiem », de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Bartin, la Chosur de l'Opèra national de Sofie, dir. H. von Karajan, avec M. Fremi, soprano, A. Balta, alto, J. Carreras, témor, et B. Rajmondi, basse.

22 h., Les Nuits Géré; 25 h., Bucarest.

TRIBUNES ET DEBATS

22 h., Les Nuits C'été ; 25 h., Bucarest.

MERCREDI 27 AOUT — M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., est l'invité de l'émission « Pace au public », de France - Inter, à

JEUDI 28 AOUT — M. Michel d'Ornano, ministre de l'envi-ronnement et du cadre de vie, participe su journai d'A 2, à 12 h 45. INGINITIONS OF THE S

3 TECHNICIEN

DUT ou BTS électr

10 mg **基件机稳**。

K.

conseiller technique algérien

LEGYES INGENIEURS TECHNICIENS SUPERIEURS

مكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX 57,00 14,00 67,03 16,46 45,86 39,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES. **AGENDA**

Lo m/m col. T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8,00 25,00 29,40 25.00 25,00 29,40

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Banlieue Sud Ouest de Paris recherche pour son équipe de «DEVELOPPEMENT DE MATERIELS»

3 TECHNICIENS DUT ou BTS électronique

DEBUTANTS OU AYANT DE

ils participeront :
- à la conception et à la mise au point de nouveaux

SOCIETE FINANCIÈRE JEUNES COMMERCIAUX

- aynamiques
 - excellente présentation
tre Société offre des possités de promotion rapide (
rémunération très motivant
Seuts les hommes
ayant une réelle volonté
de réussir nous intéressent.

Téléphonez au 723-51-75 Poste 45 ou 51.

Agence de Publicité cherche d'urgence CHEF DE PUBLICITÉ

formation universitaire inglais et expérience agence indispensables. Discrétion totale assuréa. Adresser C.V., en précisant dernier salaire et date engagement presible.

- DECS ou équivalent

avec expérience

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

sortant école

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE dans

L'INFORMATIQUE

Adresser lettre de candidature avec C.V. détaillé † photo en précisant la date de disponibilité à No 68.537, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

der, Nation, Sport Amate recherche pour PARIS Responsable Administratif Responsable Administratif
Alin. expér. profess. 3/4 ans.
Qualité organ. Compt., anglais.
Ecrire avec C.V. et prétent. à
F.F.H.
64, rue Tailbout, Paris (9º)

Société de travail temporaire adhérente Socamett et Promat rech. pr développement activité TECHNICO-COMMERCIAL

plusieurs années d'expér. dens la partie, min. 25 ans. Salaire Nevé. Adresser C.V. et photo (retoumée). Nº 18,972. PUBLICITE ROGER BLEY, 101, r. de Réaumur, 75002 Paris

ASSISTANT(E) COMMERCIAL(E)
connaissances immobilière
exigées, salaire fixe +
frais déplacements + %
sur chiffre d'affaires
050-03-36.



GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE RÉGION DE POISSY (Yvelines) 2,200 PERSONNES - 500 MILLIONS C.A.

DIPLOMÉ D.E.C.S.

syant une expérience de cinq ans minimum. Après une mission ponctuelle d'environ six mois en province, l'intéressé se verra confier su sein du Service Comptable le suivi d'un certain nombre de comptabilités nécessitant des déplacements en province.

Advesser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions au Chef du Personnel, 10, rue Jean-Pierre-Timbaud - 78300 POISSY.

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES

INGÉNIEUR CHIMISTE Spácialista CAOUTCHOUC

Ce jeune cadre aura déjà une expérience de la vente de produits industriels. Spécialiste des produits pour l'industrie du caoutehoue en France et à l'expor-tation, il en sera le promoteur, l'expert et l'assistant technique auprès du réseau commercial.

Il participera à la définition des objectifs, des prévisions de vente et au lancement des nouveaux produits. Il aura 35 ans et le désir de faire carrière dans un groupe dynamique, L'ANGLAIS courant et l'ALLEMAND parlé sont indispensables.

Fréquents déplacements France et étranger. Adr. C.V. avec photo et prétentions à n° 40.479 P.A. SVP 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

ingénieurs commerciaux

Région parisienne

Groupe Informatique multinational recherche pour son département micrographie des ingénieurs qui assureront le sulvi et le développement d'une clientèle existants.

une solide connaissance des systèmes inform tiques, liée à une expérience professionnelle, e nécessoire.

Anglais apprécié. Rémunération motivante. Postes à pourvoir rapidement.

Adresser lettre manuscrite + .C.V. + photo, sous référ. 69002 M, à ORSEG, 97, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

Collaboration Interm TRADUCTEUR Homme Langue maternelle anglaise. Connaissances informatiques. Téléphone : 337-60-67

GROUPE GESTION INFORMATISÉE DIVISION G. - INFO INGÉNIEURS

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

ystèmes transactionnel de gestion à base de mini-micro INGÉNIEURS SYSTÈMES

INGÉNIEURS LOGICIELS MITRA 125/225 - SOLAR INGÉNIEURS

etude telephonie, confirmes
INGENIEURS MICROS
MOTOROLA 6000 - INTEL 84/80
Salaires : 100.000 F
à 160.000 F/an. Lieu de tray, :
PARIS - PROVINCE
ETRANGER
Ecrire sous no 282, Publicités
Réunies - 112, boul, Voltaire,
75011 Paris, qui transmettra.

GESTION 2000 DEPLACEMENTS NORVEGE INGÉNIEURS pour plates-formes offshore ELECTRICITE TUYAUTERIE MECANIQUE MACHINERIE BILINGUES ANGLAIS EXPER. INDISPENSABLE. TEL, 245-62-01.

étudiante pour travaux itaires ou de bureau Tel.: 361-44-14

PROGRAMMEURS

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

mailon en simulation (Fortan, 'Assembleur) - Posten à pourvoir le ler octobre. - Région : SUD-EST DE LA FRANCE.

INGÉNIEURS ÉLECTROMÉCANICIENS Tél.: 246-42-01.

secrétaires

Pour connaître les emplois offeris outre-mer, étranger Canada, Australie, Arrique Amériques, Asle), demande ia revue soécialisée M/GRATIONS (LAI) 3, rue Montyon, Paris (9°) P O U R

UN

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (220 pages)
Extraits du sommaire:
6 Les 3 types de C.V., : rédect.,
exemples, errours à éviter.
6 La graphologie et ses pièses.
72 méthodes pour trouver
l'emploi désiré : avec plans.
6 Réussir entreiles, interviews.
6 Les boes réponses aux tests.
6 mpiols les plus demandes.
Pour informations, ècr. CIDEM,
6, sq. Mossigny, 78 La Chesnèy.

occasions Planos droits et à queue, épinettes et clavecins

EXCEPTIONNELLE
avant bravaux liquidation
partielle de stocks,
PIANOS MAGNE
passions en los asions, exposition ou local dus exportisés en l'état, pri rifiés, far. et serv. assurés pour rencolmans.

Laine et synthétique Remise importante - Stock de 40.000 m2 - 757-19-19

capitaux ou proposit, com.

Société pieine expansion travaillant en grandes surfaces, recherche investisseurs 180,000 F sur produits référ-et pré-vendus. Rapport élevé et soildes garanties. Téléph. : 607-80-08.

à domicile

Demande Je daciyiographie sur 1.B.M. vos manuscrits. Travell de mise no oaques. Téléph. : 597-37-64.

AUX ANTILLES

Alphée, vollier 16 m, propose croisière avec skip, 1,600 F, jour 4 pers., 1,200 F 2 pers.

Nourriture comprise

bateaux

perdu-trouvé

FORCE 4 11, rue Boudreau 75009 Parts

Collaboratrice du journal a perdu, vendredi ZZ août, rue de Citgnaccutri (184), tienne cocker golden, 12 ans FORTE RECOMPENSE Tétéphoner au 285-68-72

demandes d'emploi

DIRECTEUR D'UN DEPARTEMENT

< VENTE PAR TÉLÉPHONE >

dans organismes de conseil et formation, rompue à contacts de haut niveau tous types d'entreprises,

recherche poste similaire ou à responsabilités commerciales et relations publiques.

Libre de suite. Ecrire à REGIE PRESSE, sous le numéro 591 M, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

H. 29 a., maîtrise droit, DES, 5c. Po, lic. lettres. Anglais. Exp. rédact. revues litt. art., exp. édition : Service litt. et lettres: angl. allem., maîtrise hist. de l'art. Ch. emp. mist. etc. Tel. : 359-03-34, 9 h. 30-18 h. 30. Tel. : 359-03-34, 9 h. 30-18 h. 30. Presse, documentaition, souties propositions - Tél. : 842-00-76.

Cadre comptable, 34 a. D.E.C.S.
Certif. Sup. Révision comptab.
expér. Afrique, Moyen-Orient,
Ch. poste à respons, dans Sté
ou Cabinet France ou étranger.
Etudiera ties propos. Ecrire:
Nº T.O. 21685 M. Régie-Press,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris,
bis, rue Résumur, 75002 Paris.

diverses

TROCADERO. Charm. DUPLEX gd liv., 3 chbres, 2 bns. Terrassa. DORESSAY, 58-43-94. Près MARIE 16-, 5- étage. Grand Ilving, 3 chbres, 2 bains, chbre serv. Parking. - 705-24-10.

19º arrdt.

300 m Parc BUTTES-CHAUMT Beau studio refait neuf, it cft, bon repport garanti - 555-92-72.

78 - Yvelines

PARLY 2 Impeccable belle décoration 1.250.000 F. Urgent. 954-68-00.

Hauts-de-Seine

HEUILLY SABLONS

L'immobilie*t*

appartements vente

1er arrdt.

PALAIS-ROYAL

dans petit immeuble charma asc., 6 appis 2 et 3 P. restauré et aménagés, 261-16-50.

2° arrdt.

OPÉRA 261-06-50 Propriét. vd : studios, 2 et 3 l aménagés dans bel immeuble rénové, calme, soleil.

RIVOLI - MARAIS

RIVOLI - MARAIS

Magnifique DBLE LIVG, 1 CH.
REFAIT NF. Vue Parithéon.
PLEIN SUD - Px: 549.000 F.
Tel.: 325-75-42 (le matin)

Tel.: 25-75-42 (le matin)

Tel.: 25-75-42 (le matin)

REPARE - ARREST - ARRE

5° arrdt. DAUBENTON - 354-42-70 + 2 chbres, asc., parking. VUE MOSQUEE JARDINS

6° amdi.

RUE DES BEAUX-ARTS très belle restauration, ue sur jardin, calme, très ciali appts 3 à 5 P. 261-16-50.

DANS BEL IMM RECENT 5 ETAGE, ASCENSEUR 5 PIECE 3 CHAMBRES CONFORT. REFAIT NEUF RUE BRÉA
DANS LUXE - RENOVATION
2 pces, cuis., wc, bains. A pertir de 490.000 F - T.: 522-95-20. PRIX: 1.125.000 F

Visites : jeudi, vendr., 14-18 h. 7° arrdt. 16, PLACE du MARCHE

38, P. VANFAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26. BON BOULOGNE Immeuble ancien 3° ét., se ascens. Solell. 2 p., culsine, 45 m2 envir., posib, tt conft, 265.000 F - 663-27-51, ÉCOLE MILITAIRE

> 94 Val-de-Marne

NOGENT/MARNE, près RER Rèsidentiel, verdure. Vaste sé-jour sur loggia, 2 chères, gd hall, cuisine, wc, salle bains. Box. 760.000 F - 345-272. Vincennes M° Béraulf, CMs bois Part. vd réc. 3 P., Cave, box. 700.000 F. Pagny - T. 007-05-72. 14° arrdt.

COUR MONTPARNASSE EUROVIM PROPRIETAIRE 52-92-72 - Vend directement 52-92-72 - Vend directement 12-92-92 distudios 41 gd studio av. loggia + 2 gds duplex (et. 61.) dans luxueuse rénovation. Asc., interph., vidéo, poutres, chem. matérix 1° choix (MARBRE). Province

16° arrdt. MAISON DE CHARME

dans hameau résidentiel 150 m2 habitables + Jardin 270 m2, calme. 266-36-36

Place MEXICO (près) 25 m² environ, 4º ét., baic. tt cft. 2 réceptions + 4 chires chambres de service. Prix: 2 200 000 F. Tét.: 603-27-51.

DE NOTRE PERCERTIFIC

2 A 4 ANS D'EXPERIENCE

systèmes digitaux, au développement du matériel d'un autocommutateur téléphonique temporel à base de microprocesseurs. Adresser C.V. et rémunération souhaitée à no 68638 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

emplois internationaux

GESTION ADMINISTRATIVE, FINANCIERE et COMPTABLE D'UNE SOCIETE EN

RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE

Avantages habituels d'expatriement

Adresser C.V. et prétentions à no 68736 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

MONDIAL

(médicaments humains, vétérinaires et

instrumentation médicale)

souhaite s'adjoindre la collaboration d'un

conseiller technique

algérien

capable de répondre aux besoins d'informations

médicales et techniques exprimés par les corps de santé et l'administration.

Une solide culture scientifique, le sens du contact et une bonne organisation sont indispensables pour réussir,

Ce poste sera pourvu dans les meilleurs délais sous réserve de l'agrément du candidat par

Faire offre de candidature à M. DUVAL, B.P. 88 - 75840 PARIS CEDEX 17

qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

FILIALE AFRIQUE ANGLOPHONE

JEUNES INGENIEURS

ET

TECHNICIENS SUPERIEURS

BTS, DUT ou équivalent électromécanicien ou électricien
 Courte expérience souhaîtée.

Avantages habituels d'expatriement Adresser C.V. et prétentions sous réference 68733 CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cesex 01, qui transmettra.

AFRIQUE FRANCOPHONE

INGENIEURS DIPLOMES libataires, dégagés des obligations militaires ores rapidement

dans le cadre d'un contrat de travail avec stage de formation remunéré au départ.



emplois regionaux

Important constructeur d'équipements frigorifiques industriels à Strasbourg

recherche pour faire face à son expansion

 PLUSIEURS INGENIEURS CHARGES D'AFFAIRES AM - ENSI -

INSA ou sim. (n/rél.915) Rissions may au sount technique et strivi de réalisation d'importantes installations France et Etranger. Expérience souhaitée: BE travaux neufs ou engineering chimique, pétrochimique, alimentaire, installations froid technique ou climatisation. Anglais technique efficace indispensable. Deplacements 30 à 40% du temps.

 PLUSIEURS TECHNICIENS D'EXECUTION BTS ou sim. (n/réf. 916) Des expériences telles que engineering, chauffage, conditionnement d'air, ventilation, sont appréciées. Anglais par le efficace indispensable. Déplacement 20% du temps.

 INGENIEURS ET ASSISTANTES D'INGENIEURS sédentaires (n/réf. 917) Mission: administration technique des commande correspondance technique, traductions. Anglais tu

Pour ces différents postes adressez CV détaillé sous la réf. concernée à

seletec STRASBOURG CEDEX

La Régie Foncière et Immobilière de la Villa de Grenoble recrute

UN AGENT

pour suivre des missions de relogement et des dossiers concernant la population immigrée. L'emploi est offert à des candidats pouvant pré-senter une supérience ou des connaissances en matière de réglementation et de gestion des locaux d'habitation et dans le domaine des métiers du Bâtiment. Artivité et contact sur le terrain impor-tants. Souplesse sur le terrain exigée. Salaire annuel brat: 75 006 F environ. Euvoyer curriculum vitae manuscrit, à Monsieur le Président de la Régie Foncière et Immobilière de la Ville de Grenoble, 16, place Sainte-Claire, 18006 GRENOBLE.

VENDEUR HAUT NIVEAU

SPÉCIALISES

INTERNAT C.C. 6 4 km Rennes, recherche ÉDUCATEURS

CABINET COMPTABLE AIME (Savole) recherche Comptable (libéré obligations milit, niveau D.E.C.S. Minimum 2 ans de cabinet. Ecrire : SUDEM DAUPHINE LIBERE 17, bd de la Colonne 73000 CHAMBERY - Nº 49

ANHONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

ECA AUTOMATION 5.5.C.I. en forte expansio (420 personnes) recherche

20° arrdt SOCIETE recherche J. F. STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE. Lib. de suite Se pres. MOLYDAL. 60, rue des Orteaux. Tél. : 370-75-50.

divers

TROUVER STUDETTE Tout conft, 171 000 F. MOGEP - Tel. : 500-64

EMPLOI 10° arrdt.

CAMPAGNE PREMIÈRE uplex 220 m2, gd atelier+4 DORESSAY - 548-43-14. VENTE

522-30-90. VOIR LA SUITE

PAGE - SURVANTE

A. SCHOOLS

alaman da da

A STATE OF THE STA

originalistica Nationalistica

-

take the same of t

économie

Violents affrontements lors du dégagement de Fos et d'Antifer par la marine nationale

Le journée du mardi 26 août aura été la plus fertile en événements que le conflit de la pêche ait connue depuis le début du mouvement qui remonte maintenant à plus de quatre semaines. Déclarations, propositions, mesures de soutien, ont alterné avec de violents affrontements dans les deux principaux ports pétro-liers de France : Fos et Antifer.

A Antifer, l'intervention, en début d'aprèsmidi, des bâtiments de la marine nationale contre une flottille de chalutiers qui occupait es eaux du terminal pétroller marquait le lever de rideau. Très vite, le terme de « bataille navale » ne prêtait plus à sourire, et durant une grande partie de la journée on évitera le pire de justesse : au soir, une quinzaine de hateaux de pêche avaient été endommagés, dont deux très sérieusement. Ce mercredi matin, les pêcheurs s'étaient repliés et les autorités portuaires commençaient à

A Fos, c'est vers 3 heures du matin mercredi que la marine nationale portait son attaque. Alors que les chalutiers étaient au mouillage, plusieurs bâtiments avec, à leur bord, des gen-darmes mobiles intervenaient. Une heure d'affrontement, quatre blessés chez les pêcheurs, qui se dispersalent. Le port était

A Paris, dans la journée de mercredi, M. Joël Le Theule annonçait une série de me-sures en faveur de la pêche artisanale. Des élus communistes étalent reçus à Matignon et M. Georges Séguy réunissait une conférence

Le coup de projecteur mis sur Fos et Antifer n'éclipsait pourtant pas plusieurs autres points du littoral où la situation restait tendue. A Boulogne-sur-Mer notamment, où les transporteurs ne se résignent pas à voir leurs ca-mions frigorifiques bloqués à proximité de la gare de marée. Le trafic par hovercraft entre la France et l'Angleterre est interrompu depuis mardi soir à Boulogne-sur-Mer, après les manifestations de ces transporteurs. Ces derniers devaient même durcir leur attitude dans le cou-rant de la matinée en bloquant, avec leurs véhicules, tous les carrefours de la ville.

Si Le Havre était débloqué tard dans la nuit de mardi, et ce malgré la décision des officiers des remorqueurs « Abeilles » de cesser le travail « tant que les forces de l'ordre de la marine nationale se trouveront à Antifer », la situation dans l'île de Ré restait précaire pour plus de quatre mille touristes français et étrangers retenus dans l'île en raison du nombre réduit de rotations des bacs.

Parmi les autres faits marquants de la journée, il fallait retenir le mouvement d'arrêt de travail observé par les dockers marseillais, qui, mardi, répondant à l'appel de la Fédéra-tion nationale des ports et docks C.G.T., en-

tendaient marquer leur solidarité avec les marins-pêcheurs, et, également, la compa-rution devant le tribunal des référés de Saint-Nazaire d'une cinquantaine de marins-pêcheurs à la suite de plaintes d'usagers pour e entrave à la circulation portuaire ». Des experts seront chargés d'évaluer le préjudice subit par le Port autonome de Nantes-Saint-Nazaire depuis le début du conflit. Le jugement a été mis en délibéré jusqu'à vendredi.

Ce mercredi, l'ensemble des acteurs du conflit disfessiont leur monde des acteurs du conflit disfessiont leur monde des acteurs de

conflit dirigeaient leur regard vers l'Elysée et la sortie du conseil des ministres. Le maire de Boulogne-sur-Mer lançait, dans la matinée, sur les ondes d'un poste périphérique : « Il est inadmissible que le chef de l'Etat n'ait pas encore dit ce qu'il pensait de cette affaire. (...) La France se refuse à être une grande nation maritime. Les mesures annoncées hier par M. Le Theule ne sont pas susceptibles d'apaiser

LA «BATAILLE» D'ANTIFER

A bord de « la Pernelle », sous les canons à eau

Antifer. — 11 h. 45, mardi à bord d'un chalutier fécampois la Pernelle. De petites taches grises apparaissent sur la ligne d'horizon d'Antifer. Ce sont les trois navires de guerre. Vers midi, on peut compter environ onze bâti-ments. Nous largons le Gilles Patrice et ramenons l'ancre. Il faut se préparer au combat. L'équipage se fahrique des forces toutes neuves à l'aide d'une bou-teille de pastis qui restera à côté de la barre jusqu'à la fin des hostilités. «Il faut les laisses attaquer : on ne bouge pas ; ils sont au moins diz et... Dominique! On

Pimodon prend contect avec les chalutiers : « Nous venons récupérer les bouées qui ont été dén'acées pour rejaire un bali-sage correct du chenal. Ne nous compliquez pas le travail, c'est déjà assez difficile » Les marinsdéjà assez difficile.» Les marinspècheurs ne l'entendent pas
ainsi. « Eh. commandant ! y
a-t-il plusieurs sortes de Francais ? Pourquoi on n'envoie pas
l'armée chez les agriculteurs ? »
12 h. 16 : la marine nationale
net en marche les carions à eau
« Je commence à me rapprocher », lance le Pimodon. « Il
n'y aura pas de cadeau, on ira
juqu'au bout, quitte à laisser no-

De notre envoyé spécial

Rentrez chez vous », hurle le commandant du navire militaire. e Pas question, on ira fur-u'au bout; s'il y a des morts, vous prendrez vos responsabilités... > 12 h. 20: la e bataile > d'Antifer est engagée. Les chalutiers, renforcés var la venue de bateaux supplémentaires, sont maintenant une trentaine dens le chenel Le une trentaine dans le chenal. La Marine nationale compte onze batiments : outre le Pimodon, un escorteur rapide, un escorteur d'escadre, un gabare, la Coriandre, patrouilleur côtier de la police maritime, un dragueur de mines.

tre peau », répondent les pêcheurs.

trois remorqueurs de haute mer, dont l'un est équipé d'un lève-bouée et de deux remorqueurs plus petits.

Le Centaure, remorqueur bres-Le Centaure, remorqueur brestois de haute mer, passe à côté
de nous et bombarde la passerelle, visant vraisemblablement
notre radar. La poussée des
canons à eau est forte. On se surprend à espérer que les boulons
qui tiennent les carreaux, bien
qu'ils soient un peu rouiliés, ne
làcheront pas. De la V.H.F., radio
de bord. Dominique diffuse de la

la peau. Dans la V.H.S., les injures des bâtiments de guerre répondent à celles des marins-pêcheurs. Les stratégies s'élaborent au coup par coup. Le point de la situation est fait toutes les secondes. « Il doit y avoir autant de désordre ici que dans le bureau de Le Theule », lance quelqu'un.

A 12 h. 36, les chalutiers répon-dent à l'eau des canons par un jeu de galets ou de vielles fer-railles. Nous sommes attaqués par un gros remorqueur à cinq pom-pes, le Malabar, un des plus agressifs de la bataille. Cinq mi-nutes plus terd nous semmes nutes plus tard, nous sommes dit plus rien. La marine natiotoujoure là. On commence à nale n'arrive pas à prendre le
penser qu'als ne peuvent rien
jutre s. Un petit remorqueur, Le
Châne, vient aider le Malabar,
mais rien n'y fait. On ne bouge
pas. pas. « Abandonnez les dragueurs »,

la Françoise, de Port-en-Bessin, se fait éperonner sous nos yeux par un navire de la Royale. A bord arrière, la coque du bateau est fendue sur 2 mètres; le portique est renversé, « C'est la gabare qui nous a fait ça, nous crie le commandant de la Françoise. Blie aurait pu battre arrière, mais elle a remis en sonte pour ne pas nous arrait pu dattre griere, mais eue a remis en route pour ne pas nous rater. C'est le premier incident grave. La colère des marinspêcheurs redouble d'intensité. Quelques instants plus tard, nous nous retrouvons à portée de canon du Malabar. Il nous poursuit machine arrière Denvis plus

suit machine arrière. Depuis plus d'un quart d'heure maintenant, le commandant du Pimodon ne

« Qui a gagné? »

Vers 13 h. 40, les traits de Daniel à la barre se tirent un peu. Le Malabar nous fonce dessus, machine arrière, c'est devenu sa spécialité; le Bihan nous arrose par la gauche, l'Acharné par la droite, et deux autres remorqueurs tournent autour de nous.

Ce sera le dernier fait d'armes de la Pernelle pour anjourd'hni.

Vers 14 heures, alors qu'une accalmie semble se dessiner, plusieurs navires de guerre étant repartis au large, nous décidons de remettre le cap sur Fécamp afin de faire le plein de victuailles pour continuer le combat. e Ils ne peuvent rien contre nous, confie Daniel, rayonnant, sur la passerelle. S'ils récupèrent les bouées, nous retournerons les chercher. Pour S'ils récupèrent les bouées, nous retournerons les chercher. Pour nous, cette bataille navale est moins dure que certaines nuits de pêche. J'ai déjà fait trois nau-frages, in sais; la dernière fois, j'ai été récupéré par l'hélicoptère pendant que je me débattais dans le mazout; ça m'a attaqué les bronches; alors, si tu crois qu'ils nous impressionnent...»

bronches; alors, si tu crois qu'ils nous impressionnent... »
La Permille est en vue de Fécamp. Sur le quai, de petits groupes de pêcheurs, de femmes, de copains, s'apprêtent à accueillir l'équipage. « Qui a gagné? Quels sont les cinq chalutiers endommagés? » Et hien d'autres questions. Si les bateaux engagés dans la bataille d'Antifer ont évité le partrage il n'est res sir qu'in naufrage, il n'est pas sûr qu'un petit bout de démocratie n'ait pas sombré au large d'Antifer. «L'ar-mée contre les grévistes, ca re-monte à quand? » se demandent les marins-pêcheurs de Fécamp. OLIVIER SCHMITT.

Le Monde

Service des Abennements 5, rue des Raliens 25427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mals 6 mals 9 mots 12 mots

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 596 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIR NORMALE
367 F 661 F 256 F 1258 F

BTRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 558 F 729 F

IL - SUISSE - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (brois volcts) vou-dront blan joindre ce chèque à jeur damande.

Changements d'adresse défi-

changements d'autresse distribilité ou provisoires (d'aux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine su moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez aveir l'obligeance de rédigez tous les noms propres en expitales d'imprimarie.

289 F 506 F 723 F

Par vois aérienne Tazif sur demande

COUP DE COMMANDO SUR FOS

A 3 heures du matin les arenades de la «mobile»

De notre correspondant régional

Fos. — « Nous étions amartés à l'entrée du chenal de Fos quand, vers 2 h. 40, les bâtiments de la pers 2 h. su, les datiments de la marine nationale sont arrivés, tous feux éteints », a expliqué le patron du chalutier Jean-Dominique, de Gran-du-Roi. « Nous avons aussitôt appareillé pour nous éloigner, mais ils nous ont antivanés fin remorgance délinous éloigner, mais ils nous ont rattrapés. Un remorqueur a délibérément jait une manceuvre pour nous aborder. Sans aucune sommation les gendarmes mobiles qui étaient à bord nous ont lancé des grenades à bout portant. Leur intention n'était pas de nous enjumer mais bien de nous blesser. Deux membres de l'équipage ont d'ailleurs été atteints : un a eu le nez fracturé par une grenade et les dents cassées. J'aimerais me trouver jace à face apec le me trouver face à face avec le commandant du navire qui nous a éperonné, pour savoir quel

LES PRISONNERS

Il faut entre douze et quinze heures de file d'attente aux automobilistes désireux de quitter l'ile de Ré (Charente-Maritime) par les bacs. dont la rotation est très perturbée par les marins-pê-cheurs. Quatre mille touristes ont di s'installer, soit dans leur voiture, soit dans la salle des fêtes de la commune de Rivedoux, soit dans les tentes installées par l'armée.

Aucun problème de rapitaillement ne se pose dans l'Ue, le premier bac de la journée transportant depuis La Rochelle plusieurs camions de produits alimentaires.

Gendarmes, pompiers, membres de la Croix-Rouge et de la protection civile distribuent aux touristes qui en ont besoin convertures et lait concentré. Enfin, des hélicoptères de l'armée et de la protection civile sont bases dans l'île pour le cas où des urgences nécessiteraient un transport rapide sur le conti-

Selon les pêcheurs, les gen-darmes mobiles auraient utilizé deux types de grenades, les unes lacrymogènes et les autres beau-coup plus puissantes. Un seul des quatre blessés a été hospitalisé. Trois autres ont reçu des soins à Martigues et à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Les pêcheurs ont formellement déments les termes du communiqué publié dans le matinée par la préfecture des Bouches-du-Rhône. D'après ce communiqué les équipages des chalutiers auraient attaqué les bâtiments de la marine nationale avec des callioux et des boulons. « Nous avons été agressés dans la muit notre sans avoir même eu le temps de la moindre riposte », ont-ils affirmé.

Le trafic a repris normalement dans la matinée à Fos, où plu-sieurs navires ont effectué leurs opérations de chargement et de déchargement avec le concours de remorqueurs civils et des dochers

GUY PORTE.

 Protestation dés routiers.

La Fédération nationale des transporteurs routiers estime que a le maintien du blocage des ports des ports de la configuration de la a le maintien du blocage des ports rend de plus en plus précaire l'activité des transporteurs routiers, voyageurs et marchandises, en trafic national et international. De nombreuses entreprises routières, dont l'existence est liée à l'acti-ité portuaire, sont paralysées. Les transporteurs routiers ne peuvent admettre plus longtemps ces entraves à l'exercice de leur métier. La F.N.T.R. demande leur métier. La FN.T.R. demande que soit rétablie sans délai la libre circulation des véhicules utili-

ENVIRONNEMENT

• Saint-Raphael : baignade à Samt-tapnas : baignade à nouveau permise. — Le plage du Veillat, à Saint-Rapheël (Var), interdite à la baignade depuis vendred: dernier, à la suite d'une pollution d'origine bactérienne, a été réouverte lundi matin.

Les analyses effectuées dimanche ont en effet démontré que toute présence de staphylocoques et de bacilles colliormes avait disparu et que l'eau était de bonne qualité.

L'immobilier

locations non meublées Offre

Paris PARIS 20° SANS COMMISSION Immerble récent tout confort 2 PECES Loyer: 1.308 F Charges 371 F. Parking 174 F S'adresser à la gardienne: 21, rue du Rapos - 370-69-61 Métro: PHILIPPE-AUGUSTE ou mêtro PERE-LACHAISE

MONTPARNASSE 15° Immeuble but confort
SANS COMMISSIOM
3/4 PIECES Loyer 1.200 F
Charges 756 F. Parking 248 F
4/5 PIECES Loyer 4.700 F
Charges 1.025 F. Parking 248 F
Téléphoner pour visite :
273-19-88 (Beures bureau)

SUR QUAI GDS-AUGUSTINS, face Seine, lose, dble Hving + 2 chipres, 2 bains, TELEPH, 5,200 net - Téléph, ; 353-47-52.

Région parisienne

PARIS - EST
(93) BAGNOLET
SANS COMMISSION
SANS COMMISSION
For 1,336 F à 1,394 F
Charges: 598 F 4 PCS 78 m2 Loyer 1.611 F Charges : 696 F

Charges: 694 F
5 PCE 1602 Fà 1.731 F
Charges: 857 F
Parking sous immeuble lactus.
S'adnesser de 9 à 12 h.
au bureau de gérance
du landi au vendredi
LES PARCS DE LA NOUE
1 à 13, rue de la Noue,
Bagnolet - Téképia, : 88-68-31.
Métro GALLIEMI
Bus 78 et 101 N

locations non meublées Demande

Region

LOYERS GARANTIS par STE pour beaux apparts meublés ou vides - 501-73-80. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction besux appts de standing 4 pièces et plus - 285-11-68 appartem. achat

locations

meublées

Offre

locations

meublées

Demande

INTERNATIONAL HOUSE

ch. 1 à 6 pièces pour banq et ambassades - 705-54-78.

LOYERS GARANTIS

A NEUILLY-S/LE BOIS, le désire acquérir 160 à 250 m2. Ecr. PASTEYER, l'Antiqueire en limm. 7, rue d'Aguesseau, Paris (87), qui visitère pour moi après le 7 SEPTEMBRE.

bureaux

VOTRE SIEGE A PARIS
DE 90 A 300 F PAR MOIS
CONSTITUTION DE STES
GE | C A 56 bis, rue du Louvre, Paris-2-Tél. : 296-41-12 + Tel.: 176-4-12 +

AV. FRANKLIN-ROOSEVELT

Burz modblés - Siège de Stés
av. Secrétariat, tél., télex, elc.

ACTE S.A. 261-80-88 + Votre SIÈGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX CONSTITUTION SOCIÉTÉS

ASPAC 281-18-18 + locaux

commerciaux Etude cherche pour CADRES villas, pavilions thes bant. Loy. garantis 5,000 max. - 283-57-02. FACE Hópital Lariboistere vends ou éch, 3/4 pcns. Rez-chaussée. - Tél. : 236-04-36.

Boutiques INVESTISSEZ Murs de boutiques De 240 000 à 600 000 F. HAUT RENDEMENT MURINVEST - 538-98-15.

locaux indust.

Rech, LOCAL, INDUSTRIEL

ACHAT on LOCATION

800 à 1.500 m², accès camions.

Proche bani, Nord ou Est.

700 è 1.200 m², proche bani,

Sud, Sud-Est. Cab. BORDAT,

64, bd Jess-Jaurès,

9400 St-Ouen - Tét.: 264-77-42.

immeubles

Important Groupe Immobilier achite directement avec palement comptant immbles libres même av. gros travaux, Paris ou très proche banlleus.

EUROVIM - 555-42-72

pavillons

BRY-SUR-MARNE (près RER) Vends maison 5 pièces. Séjour, 4 chambres. Callier, Garage. Atelier, Jardin - Tél. 372-38-19. SARTROUVILLE 10º Gare di-rect St-Azzare, pay. nf g/300 m² Bel. fac. 5 p. 2 w.c., sobs, c. toll. s-sot total, ger. 2 voit. è asisir. 720 000 freis not. réd. 913-25-14.

maisons de campagne

MAS PROVENCAL ANCIEN AU SUD DU VENTOUX Construction pierre bon état, anviron 300 m² au sol, comprenant habitation 7 pièces + b-3timents d'exploitation attenants (écuries, garages, praniers à folin, celtiers, garages, hangar pierre de 150 m²). Accès privé goudronné. Parc à créer environ 5 000 m² à l'arrosage, délimité par bélies haises de cyprés. Une affaire à vister rapidement, Prix : 490 000 f. CATRY (ref. 670) : (90) 89-35-40.
Rouergise - Vds malson de ca-Rouergue - Vds maison de ca-ractère (ancienne école), tour, cour embragée, Jardin. Nomb. possib. T.: (65) 67-93-47, H.R.

villégiatures BRETAGNE SUD, site, face ocien, ville; terr., parc, 1.100 F. ia semaine, Tél. (97) 53-45-15.

REPRODUCTION INTERDETS

hôtels-partic. Bel hôtel particulier sur terrain de 500 m2, r.-de-ch. + 3 ét. + pav. gardien, garage, 400 m2 habit., poss. division. S/place le ieudi 28, de 11 h. à 17 h., eu 126, bd Bineau.

villas

MANDELIEI (06)
LE CLOS DES AMAZONES
7 km Cannes, ensemble résidentel, codre enchanteur, quelques
minutes mer, coff, commana tel, coore encenteur, quesques minutes mer, golf, commerces, VILLAS 4 P., 3 salte de bains, 1/2 n/2 habit, terrasse 85 m., barbecue, piscine. A partir de 946 000 F. Pr is renseignements sur vente villas, terrains, appts de Menton à Cannes : tél. François ESPAGNO, promotom Mozart - 16 (93) 87-88-20 eu, après 20 heures : 71-63-17.

ou très proche banileue. EUROVIM - 532-72.72 Cause succession, réinvestit capitaux pour A C H A T IMM. PARIS uniquement. CALMUS. 622-30-06 622-30-

propriétés

Grimaud, sort. du village 4 km, de la mer, près St-Tropez. Proprétaire vend grands maisses provançale divisible en 2, júin 1,250 = , vue sur les Moures et les vignes, 1 sèl., 1 cuis. et dép. 5 chères. I salle d'eau, 1 atteiler d'éritsle avec kitchenette. Téléphone : 16 (34) 43-20-95.

châteaux

SUISSE
SOMPTUEUX CHATEAU
XVII* siècle - 15 pièces, très
raffiné. 30 heciares de parc.
Achat possible pour étranger.
Px exceptionnel vue firgence.
De préférence à particulier.
Ecrire s/chiffre B. 18-113341,
PUBLICITAS, case postale 646,
CH-1211 GENEVE 3.

Reprise de ragenda du Monda

L MERCREDI 3 (daté 4) SEPTEMBRE

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Une nouvelle centrale thermique à Rodes

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz se propose de lancer un appel d'offres international pour la commande des équipements électro-mécaniques de la première étape d'une nouvelle centrale thermique, sise à Rades dans la région de Tunis, et qui sera composée de deux tranches identiques de puissance unitaire nette comprise entre 140 et 160 MW.

Les constructeurs désireux de participer à la réalisation de ce projet peuvent retirer le dossier de l'appel d'offres, à partir du 10 septembre 1980, au siège social de la STEG, département Equipement production, bâtiment F., 38, rue Kemal-Atatuck, TUNIS, moyennant le paiement de 500 (cinq cents) dinars tunisiens ou leur équivalent en

Date limite du retrait des cahiers des charges : 10 octobre 1980.

M. Pierre Mauray : have a de la penine

Recordence decision dones to member the

" Georges Singue : une epreuse de en je

THE THE THE THE GOVERN THE PROPERTY OF

المكذا من الأصل

De tout un peu...

Le ministre des transports a publié, mardi 26 août, dans l'après-midi, un niqué annonçant les mesures

DE TENSION DANS

sont invitées à présenter, pour la fin de l'année, des propositions pour améliorer les circuits de commerciapour le maréyage, la notion de zone de libre circulation sera révisée.

» Pour les Importations, les afin d'assurer le respect des prescriptions en vigueur. »
Les règlements sanitaires imposent

que le poisson avant d'être transporté soit conditionné, donc traité par un mareyeur. Dans les zones de libre circulation, autour des ports, le mareyage n'est pas obligatoire. Leur extension va donc permettre à un plus grand nombre de poissonniers de se fournir directement auprès des marins-pêcheurs. On espère que cette mesure, en cassant certaina quasi monopoles des mareyeurs, développers la concurrence et donc permettra une meilleure tenua des cours d'achat de poisson. Le renforcement des contrôles sanitaires pour les Importations permettra de mieux les contrôler.

· Les fonds du F.D.E.S. destinés sanale seront accrus pour permettre d'attribuer rapidement les prêts correspondants. Les aides actue seront élargles aux navires de moins de 12 mètres à condition que leurs propriétaires achèrent à une orga-nisation de producteurs et que la puissance des navires soit limitée. »

L'Etat peut prêter à un artisan pěcheur . jusqu'à 20 % du coût d'achat de son bâteau (à quoi peuvent s'ajouter des aides de la Communauté européenne, sans que le total ne puisse dépasser 35 %,

plus des aldes des régions et des départements). Ce sont ces aides de l'Etat qui seront étendues aux petita navires, mais la puissance de leurs moteurs sera limitée pour empêcher le chalutage auprès des côtes, là où le poisson fraye. En perdu, le Fonds de développement économique et social accorde des prêts à 5,5 % pour 80 à 80 % de la somme restant à la charge de -l'artisan. Les crédits destinés à ces prêts étant actuellement insuffisants, lis seront accrus; le montant du iveau crédit est encore en discus-

• La relèvement des prix d'objectif pour les quatre derniers mois de 1980 par rapport à 1979 sera porté à 15 %, afin de tenir compta des coûts de production. Le FIOM financera ses actions selon la règle habituelle. La part des organisati de producteurs fera l'objet d'une avance. Les procédures de cet organisme seront simplifiées et allégées. La réunion du conseil de gestion du FIOM se tiendra vendredi prochaln.

Dans chaque port, l'organisation de producteurs fixe une liste d'espèces pour lesquelles elle tervention et d'organisation des mar-chés (FIOM), une subvention aux eurs al les prix de vente sont inférieurs aux « prix d'objectifs.

Normalement, ceux-ci n'auralent été relevés que de 10 %. Les organisations de producteurs, financées par une taxe sur les ventes, manquant d'argent, une avance leur sers falte. Cette mesure devrait accroître les ressources des marins-pâcheurs. C'est la saula qui intéressa pêcha industrielle et pêche artisanale. Le disposition du FlOM, est en cours de discussion avec le ministère du

PRISES DE POSITION

• M. Pierre Mauroy : l'avenir de la pêche exige d'urgence une décision gouvernementale

• M. Georges Séguy : une épreuve de force qui pourrait avoir de graves conséquences

rtion aux conditions nouvelles doit foindre ses propres efforts à l'appui qu'elle reçoit de la collec-tivité nationale », écrit M. Joël Le Theule dans le communique tivité nationale », écrit M. Joel
Le Theule dans le communiqué
où il annonce les mesures qu'il
vient de prendre. Maniant tout
à la fois le bâton et la carotte,
le ministre des transports ajoute :
« Le monde des pêcheurs doit
être conscient que la collectivité
nationale ne peut accepter, que
par le fait d'un minorité, une activité économique majeure soit
paralysée et la sécurité des grands
ports compromise, » ports compromise. »

M. Georges Séguy estime que, par une telle attitude, le gouver-nement « pouse à une épreuve de jorce qui pourrait avoir de graves conséquences ». Les propos du secrétaire général de la C.G.T. ont été très fermes mardi 36 au ont été très fermes mardi 26 au cours d'une conférence de presse. Critiquent la non-inscription du problème de la pêche au conseil des ministres, il a déclaré : « Minimiser l'importance de conseil réunion prend l'allure d'une dérobade, d'une manœuvre qui fait preuve d'une regrettable irresponsabilité.

Il a rappelé le pian de son organisation : octrol d'une « aide carburant » ou à « effet équivalent » de 40 centimes par litre ; pas de suppressions d'emplois ; abandon de toute sanction ou poursuite ; retrait des forces de police, de gendarmerie et de la marine nationale ; négociation pour redéfinir le plan de soutien à la pèche.

Si M. Séguy a réaffirmé le soutien de toute la confédération aux revendications et aux actions des marins-pècheurs, il faut constniter que celui-ci ne se traduit pour l'instant que par des communiques Malere les mena Il a rappelé le plan de son

duit pour l'instant que par des communiques. Malgre les mena-ces des diverses fédérations de la C.G.T. concernées, les navires de commerce continuent à accos-ter ou à appareiller sons la protection de la marine natio-nale.

Quent aux mesures annoucées par M. Le Thouie, la C.G.T. estime qu'elles ane sont pas de nature à satisfaire les marinspêcheurs » et qu'elles seront e très mal accueilles par ces

La C.F.D.T., plus modérée dans ses critiques, cherche avant tout à ce que négociations et contacts a ce que negociations et contacts continuent. Certes, elle constate qu's aucune mesure d'aide sup-plémentaire et immédiate n'a été annoncée n, qu'il s'agit « d'un cralleque de consocition». cutalogue de propositions au conditionnel a Mais elle a de-maché une réunion du buresa

a Comme les autres activités, du Comité central des pêches la pêche, pour réussir son adapmaritimes (il se réunira venborateur du ministre des trans-ports vienne expliquer les mesures annoncées et qu'un calendrier précis d'application soit mis en place. Jusque-là, elle son mis en piace. Jisque-a, eile maintient son ordre de grève. Samedi, elle réunira des assem-tiées générales dans les ports pour que les marins-pêcheurs se prononcent sur ces mesures et donc sur la suite à donner à leur

Les partis politiques no restent pas non plus inactifs. M. Michel Crépeau, président du Mouvement des radicaux de gauche, réunit ce mercredi après-midi une confè-rence de presse. Une délégation d'élus communistes des départe-ments côtiers s'est rendue mardi ments conters s'est rendue maria à l'hôtel Matignon. M. Roland Leroy, député de Seine-Maritime, membre du bureau politique du P.C.F., a demandé à un collabo-rateur du premier ministre « un rateur du premier ministre « un examen sérieux » du dossier de la pêche par le conseil des ministres, l'arrêt des interventions de la police et de l'armée, la convocation du Parlement en session extraordinaire et, Pologne oblige, « qu'une délégation gouvernementale conduits par le premier ministre se rende dans le port de Boulogne pour ouvrir des négociations avec tous les intéressés, négociations devant être transmises en direct par la radio française ».

aux préfets pour renforcer le contrôle de l'Interdiction de vente de poisson par les pêcheurs non-professionnels. Les services des affaires maritimes arrêteront de nouvelles réglements

pour les non-professionnels et la

En Bretagne et dans le MidL de nombreux incidents ont opposé marins-pêcheurs et plaisanciers. Les premiers accusent lee seconds de pêche qui leur sont imposées : deux casiers et 50 mètres de filets. Dans certains ports, il y a un véritable marché parallèle. L'ensemble des plaisanciers risque de faire les trais

 Les dispositions de l'article 79 du code du travail maritime seront aménagées pour les coopératives

Cet article du code du travail maritime met à la charge de l'armateur quatre mois de salaire normal pour les marins-pêcheurs malades ou victimes d'un accident du travail. La charge est lourde pour les coopératives d'armement qui aldent les jeunes patrons à accéder à la propriété de leur bateau. Cette mesure est donc une aide indirecte à

sera-ce pas au détriment de la pro tection sociale du marin?

locaux d'hygiène et de sécurité sera examinée avec les organisations pro

C'est là une vieille revendication de la C.F.D.T. L'objectif est de mettre en place dans les ports des organismes paritaires, sen ceux existent dans les entreorises chargés de surveiller les condition

• Les services des affaires maritimes examineront avec les comités locaux les aménagements de réglementation demandés le 23 août. Un

Cette demière disposition est, en quelque sorte, une mesure - balal -. il a'acit d'examiner port par port les autres suites qui pourraient être données aux réunions présidées par les préfets, le samedi 23 août. Cela peut aller de la taille des mailles des filets aux redevances pour les équipements portugires, en passant par les dates d'ouverture et de fer

THIERRY BRÉHIER.

URBANISME

Sur le terrain destiné à l'Institut du monde arabe

Gymnastique R.P.R. à l'aube

On attendait l'arrivée des ouvriers, chargés des premiers sondages du sol. lis ne se sont pas montrés. = Sans doute, ontils été prévenus » noteit M. Ma-rette, député (R.P.R.) de Paris. Une centaine de manifestante s'étaient levés tôt pour assister, ce marcredi 27 août, à l'heure des basses œuvres, vers 6 h. 45. à la mise en route du chantier.

lls entendaient protester,

autour de Mme Nicole de Hauteciocque, député (R.P.R.) de farrondissement et de M. Jean Chérioux, sénateur R.P.R., contre la décision de l'Elysée d'édifier le futur institut du monde arabe sur un terrain de sports situé au 12-16 de la rue de la Fédération, 75015 Paris (le Monde du 12 août). Ils avaient tenté, auparavant, de persuader l'Etat de laisser aux enlants des douze écoles primaires avoisinant ce terrain de jeux rudimentaire. encastré entre le métro sérien et les immeubles modernes du quartier du Front de Seine. En vain. L'arrêté mettant à la disposition du ministère des affaires étrangères ce terrain prêté « précairement > par l'Etat à la ville avait été algné le 1° août par le

prélet (le Monde du 12 août). Il ne leur restalt plus qu'à s'interposèr physiquement, autour de ceints de leurs écharpes trico-lores. Mais l'adversaire faisant défaut, ils sont restés entre eux, deux heures durant, grappe humaine incongrue à cette heure du lour. Enmolovées municipales. jeunes gens en complet-veston, jeunes femmes actives et vieux militants gauilistes de l'arrondissement ont alors écouté Mme Nicole de Hauteclocque assurer que . M. Jacques Chirac ne signeralit pas le permie de construire de l'Institut. L'Etat pouautre site pour l'institut sans obliger les enfants à quitter le quartier pendant les heures de sports ».

Lieur action, affirmalent-ils encore ,alors que les photographes de presse sa retireient, ne deveit pas être prise pour un mouvement de grogne du R.P.R. à l'égard de l'U.D.F. « C'est un hasard, notait un álu, si ta RPR est très représenté dans le quintestation venalt des usagers euxmêmes : leur pétition, en réponse à la lattra qu'ils avaient reçue de M. Chirac, contient cinq mille signatures. - Assez pour que l'État juge bien-fondée cette action d'utilité publique.

PHILIPPE BOGGIO.

SOCIAL

A Paris, mercredi 27 août

JOURNÉE D'ACTION

ressés. négociations devant être
transmises en direct par la radio
française ».

M. Pierre Mauroy, député socialiste et président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, s, ui,
envoyé un télégramme au président de la Républiqué où il souligne que « l'avenir de Boulogue
è et de la pêche exige d'argence
il une décision gouvernementale » et
où il demande au chef de l'Estade de tout mettre en œuvre pour
que cette décision soit prise au
conseil des ministres du merde cette décision soit prise au
conseil des ministres du merde cette décision soit prise au
conseil des ministres du merde cette décision soit prise au
grand nombre de revendications
des artisantime, estime que les
mesures de M. Le Thenle « pamussent de nature à attisfaire un
grand nombre de revendications
des artisants pecheurs ». Mais il
ajoute : « Il faut maintenant que
la situation se normalise. Ceur
qui vivent de la mer ne peuven
qui vi

• Mme Gisèle Moreau, député communiste de Paris et membre du secrétariat du comité central du P.C.F., s'inquiète, dans une lettre adressée à Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi téminin, « des licenciements et fermetures d'entreprises à main-d'œuvre féminine », intervenus ces deux derniers mois. Assurant que les discriminations sexistes à l'embauche se développent et que des « mesures d'urgence » s'imposent, Mme Moreau fait état de « plusieurs milliers de licenciements de travailleuses » depuis le 1 " juillet.

• Le groupe socialiste de l'As-• Mme Gisèle Moreau, député

● Le groupe socialiste de l'As-semblée nationale a déposé une proposition de loi sur la protec-proposition de loi sur la protec-de ses approvisionnements. Autre point de désaccord : Elf-Aquitaine souhaitait aménager les proposition de loi sur la protec-tion sociale, qui propose un relè-vement de 50 % de la masse des allocations familiales, et une ré-forme des institutions de la sécu-rité sociale. Selon ce texte, les régimes des salariés, de retraite complémentaire et d'indemnisa-tion du chômage seralent intégrés dans un même régime, ceux des salariés et des non-salariés se-

● Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Renault-Bülancourt ont appelé à un arrêt de travail de deux heures, pour le vendredi matin 29 août, afin d'appuyer des revendications portant notamment sur l'emploi, le pouvoir d'achat et les droits syndicaux.

La course en solitaire de M. Le Theule

(Suite de la première page.)

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, n'a-t-il pas dù, lui aussi, livrer quasiment seul la bataille du ticket modérateur et des mu-tuelles ? Il faut que le: ministres assument pleinement leur tâche, et jusqu'au bout, et jusqu'au bout, et pourtant, dans un domaine comme celui de la mer, où dix-sept ministres et secrétaires d'Etat sont concernés, l'arbitrage fréquent, rapide et efficace, du phet du grupernement, l'arbitrage

fréquent, rapide et efficace, du chef du gouvernement n'apparaîtrait ni anormal ni inopportun. Outre le traditionnel débat budgétaire, les affaires maritimes et les problèmes de la pêche ne sont évoqués au plus haut niveau que une ou deux fois par an. Et l'on est conduit à s'étonner, au stade actuel du conflit, de n'avoir pas encore entendu la moindre déclaration de M Aymar Achille-Emplo entore entendu la mountre occia-ration de M. Aymar Achille-Fould, président de la mission intermi-nistérielle de la mer, un orga-nisme pourtant placé directement auprès du premier ministre. Quant au président de la Répu-

blique, qui avait nourri l'intention de réunir à Paris, à l'autonne, de reunir a Paris, a l'automne, une grande conférence interna-tionale sur les enjeux scienti-fiques et économiques de la mer, et qui vient d'y renoncer, il a, à maintes reprises depuis son arri-vée à l'Elysée, évoqué ces pao-blèmes et mis en exergue l'évi-dente « vocation maritime du pays ». Parmi les morceaux choi-sis des interventions du président sis des interventions du président de la République sur le sujet, citons ceux-ci, reproduits par le très officiel service d'information et de diffusion : « La France est un pays maritime ; elle dott un pays maritime; elle dott devenir une puissance maritime. La politique de la mer doit améliorer les conditions de vis des hommes de la mer. Leur statut, tout en restant adapté à leur mêtier, bénéficiera des progrès oblenus par les autres travailleurs. Le droit d'accès des pècheurs français qui resecure leurs. Le droit d'accès des pécheurs français aux ressources vivanies, tel qu'il résulte des

accords internationaux, sere garanti. De nouvelles zones de pêche seront prospectées. » Ces évocations, lorsqu'on mesure aujourd'hui l'ampieur de la crise des chalutiers, la réduction d'ac-tivité des chantiers navals, les balbutiements de l'aquacuiture, la diminution de la flotte de commerce, relèvent bien dayan-

tage des incantations que d'une réelle volonté politique. Depuis trois ans, pour ne pas remonter plus loin, les propos du président de la République n'ont donné lieu qu'à des mesures dans leur grande majorité sectorielles, isolées, incomplètes, et s'agissant de celles annoncées, le 26 août, par M. Le Theule, en porte à faux. Car, dans l'actuel conflit, un malentendu fondamental ca-Ces derniers réclament avant tout des sides immédiates pour soula-ger leurs comptes d'exploitation, éviter les faillites, et, ensuite seulement, des mesures de soutien à l'investissement, à la commercia-lisation, et l'amélioration de la gestion des stocks européens. Or, M. Le Theule aborde les

Or, M. Le Theule aborde les choses en sens inverse. Il parle modernisation, prêts du Fonds de développement économique et social, contrôles sanitaires aux frontières, relèvement des prix (alors que les cours du poisson au détail ont augmenté plus vita ces dernières ennées que celui des prixes produits alimentaires) ces dernières ennées que celui des autres produits alimentaires), création de comités locaux d'hygiène et de sécurité. Cette série de mesures n'est sans doute pas négligeable — et proposées fi y a deux mois, elles auraient désamorcé la crise, — mais elles ne répondent que très partiellement aux revendications. Que dirait-on d'un médecin qui prescrirait à une personne qui s'est cassé la jambe, d'abord des massages de rééducation et, ensuite, la pose d'un plâtre? d'un platre?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AFFAIRES

Par le biais de la création d'une nouvelle filiale commune

La S.N.R.A. et la C.F.P. se partagent les actifs pétrochimiques vendus par Rhône-Poulenc

termes duquel les deux partenaires sont convenus de racheter pour moitlé chacun toute la chipour moitié chacun toute la chimie lourde que Rhône-Poulenc,
selon le protocole du 9 juillet, se
propose de revendre à Elf-Aquitaine et dont le prix de cession a
été fixé à 1,3 milliard de francs.
Le schéma retenu diffère quelque peu de celui initialement
tracé. Les actifs de Rhône-Pouleme ne seront pas apportés à
ATO-Chlmie, fillale à 50/50 des
deux groupes. mais rassemblés au deux groupes, mais rassemblés au sein d'une nouvelle entreprise restant à créer dont Elf-Aqui-taine et Total se partageront le

taine et Total se partageront le capital à égalité.
Ainsi se trouve réglée une affaire qui avait fait couler beaucoup d'encre dans la mesure où, dès le départ, il avait paru évident qu'elf-Aquitaine, en vertu des accords contractuels signés il via mès de dix ans avec Total y a près de dix ans avec Total lors de la création d'ATO-Chimie, se devait de recéder à cette se devait de recèder à cette dernière compagnie la moitié des actifs rachetès à Rhône-Poulenc. En effet, aux termes des accords conclus en décembre 1971, Elf-Aquitaine et Total devaient participer solidairement à toute nouvelle affaire, qu'il s'agisse d'une installation nouvelle à créer ou d'une acquisition à effectuer. Mais des problèmes de stratégie industrielle avaient surgi (le Monde du 13 août). M. Albin Chalandon, P.-D.G. d'Elf-Aquitaine, voulait profiter de cet important apport industriel pour

taine, voulait profiter de cet important apport industriel pour
optimiser les produits issus du
raffinage de son groupe. Total,
au contraire, ne souhaitait pas
que le nouvel ensemble industriel
soit asservi à des quotas rigides
et proposait de lui donner une
plus grande liberté de manœuvre
tant dans le choix de sa politique
de développement que dans celui

Aquitaine sonhaitait aménager les accords antérieurs, non pour remettre en cause la parité, mais pour mieux définir les responsabilités de chacum et pour en transformer les conditions de gestion, Bien que Total ait accepté, en preuve de bonne volonté, le réaménagement proposé, à condition qu'il permette d'amé. à condition qu'il permette d'amé-liorer le fonctionnement de la chimie commune, Elf-Aquitaine s'entétait et chacun campaît sur ses positions. Soucieux de voir enfin se créer en France un grand pôle pétrochimique, mais aussi de ne pas trop se mêler de l'affaire, les pouvoirs publics, pintôt favo-rablés à la thèse soutenue par Total, s'étaient officiellement bor-

Après deux mois de négociations serrées, les groupes pétroliers Eif-Aquitaine et Total sont parvenus à s'enténdre sur le partage de la chimie lourde, cachetée par le premic à Rhône-Poulenc.

A l'issue d'une ultime réunion, un accord a été signé mardi aux les deux groupes de ne pas prendre de vacances avant d'être parvenus à un accord. Sont-ils finalement intervenus? Elf, en tout cas, a lâché du lest, et c'est finalement le point de vue soutenu par Total qui l'a emporté, les deux parties s'étant donne un les deux parties s'étant des deux parties par les deux parties de la chimie lourde, cachetée par les deux parties deux parties de la chimie lourde, cachetée par les deux parties de la chimie lourde, cachetée par les deux parties deux proupes de ne pas prendre de vacances avant d'être par les deux parties deux parti délai pour revoir les accords contractuels de 1971.

Si l'accord conclu entre les deux compagnies pétrolières met fin dans l'immédiat au différend, il dans l'immédiat su différend, il ne règle pas le problème de fond. En créant une sorte d'ATO his, qui exercera ses activités séparément, les deux groupes ont adopté une solution bâtarde qui ne permet pas d'atteindre les objectifixés au départ : créer en France une grande plate-forme pétrochimique d'environ 12 milliards de francs de chiffre d'affaires canable à terme de rivaliser avec capable à terme de rivaliser avec ses grands concurrents inter-nationaux; donner enfin à ATO-Chimie les moyens de son déve-loppement, notamment dans la loppement, notamment dans la chimie du chiore, en lui adjoignant les chainons manquants (chiore et MVC). Ce sera sans doute pour une prochaine étape. En attendant, des ponts seront jetés entre ATO-Chimie et ATO bis, et un échange de dirigeants, en particulier, est déjà prévu. Chez Total, on se déclare néanmeins satisfait des termes de l'accord. Au siège d'Elf-Aquitaine, on affirme qu'il correspond au projet du mois de juillet dernier.

Al-DRÉ DESSOT. AMDRÉ DESSOT.

Les difficultés du groupe Willot aux Etats-Unis

LA BANQUE DE FRANCE AUTO-RISE LE TRANSFERT DES FONDS **NÉCESSAIRES AU SAUVETAGE** DE LA CHAINE KORVETTES.

La Banque de France a donné, mardi 26 août, l'autorisation au groupe Agache-Willot de transférer les fonds nécessaires au sauvetage de za filiale américaine, la chaîne da magasina Korvettes, a annoncé la direction du groupe. M. Jean-Pierre Willot, P.-D.G. du groupe, devrait se rendre aux Stats-Unis au début de la semaine prochaine afin de signer l'accord définitif avec les banques américaines créancières de Korvet-

Selon l'accord de principe conclu la semaine passée avec les banques, le groupe willot doit verser immé-diatement — «cash » — une somme de 26 millions de dollars (188,6 millions de francs environ), à laquelle s'ajouterent 2 millions de dellars versés ultérieurement, afin d'épon-ger les dettes de Korvettes (58 millions de dollars an total) vis-à-vis de ses créanciers.

des « veaux aux hormones », vices (le Monde du 17-18 août). tentant de défendre la politique

monde à près de 500 milliards de dollars

et qu'elles angmentaient de 40 milliards

de dollars chaque année, tandis que la

dette cumulée du tiers-moude dépasse 300 milliards de dollars, et que le déficit

des paiements des pays en développement

pourrait atteindre 60 milliards cette

Ché doivent adopter des politiques

budgétaires et monétaires strictes,

tiers-monde. Les pays exportateurs

de pétrole doivent assumer eussi

affaires étrangères a laissé entendre

Paris a décidé d'augmenter — très

butions à la nouvelle convention

Enfin. M. Francois-Poncet a souli

gné l'Importance des réalités géo-

volsins de l'Amérique centrale el

GÉRARD VIRATELLE

du papier — Quelques jours après que le groupe Bowater eut annoncé la fermeture de son usine

de papier journal d'Ellesmere, port près de Liverpool, mesure qui

a entraîné mille six cents licen-

clements, le groupe Reed a an-noncé la suppression de sept cents emplois dans sa fabrique de pa-pler et de carton d'Aylesford (Kent).

La dette irraélienne s'élevait u 31 juillet à 16 150 millions de

européenne d'aide alimentaire.

cette politique se limite concrè-tement à l'action de la seule direction de la qualité du minisla tois de la protection sanitaire des cultures et du cheptel, de l'hygiène alimentaire - ess fraudes et da contrôle de la qualité des produits, bret de la la lutte contre la « tuberculose < alcootest = vendus au public.

Présentant le troisième rapport annual da catte direction. M. Fouchier soulignalt, à juste encora depuis que la suppresproducteurs, Las / Tout en affirmant la volonté des pouvoirs toutes les actions prophylac ciera octroyés par l'Etat à cette direction pourtant utilisée de 803 millions de france en 1979 (soft à peine 1,44 % des dépenses consacrées à l'agri-

une brochure accabiante où misère » des services dont le l'action.

Seconde carance, ancore plus gênente : celle des moyens d'action mis effectivement à la la concurrence (ministère des

but 1980 par la répression des

le terrain », zu sein des inspec-

tions régionales et départeme

cature. Ainai, les inspections régionales et départementales de 25 véhicules administratifs,

crédits disponibles - alors que le coût des journées de « sornombre des sorties - et donc jours en 1975). - D'après les personnel du service, les crédits no seralent pas augmentés en 1981, ce qui ferait alors par agent et par mois (_). C'est ráduire à l'impulssance un service dont les missions, au contraire, augmentent, »

il y a pire. A Paria et dans la région parisienne, aucun des services d'inspection ne dispose, feute de mayens, d'une docubureaux minuscules, pour la plupart « prêtés » par les prétectures : trois pièces à Paris, deux dans la Seine-Saint-Denis, deux également à Rungis, dans le Val-de-Marne, ces dernières n'ayant pas même le téléphone !

Un alibì?

« La price en charge de la région parisienne par notre administration se falt dans de telles conditions que (...) elle semble aboutir objectivement à une suppression du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes dans cette région », conclut, logique, le personnel de la répression des fraudes, qui, fort de ce constat accablant, s'interroge : - ti est rare, dans un pays où l'hyperbole fait pourtant flores, de découvrir dans la réalité un décalage aussi criant entre la complexité des missions conférées à un service public et la pauvreté des dotations mises à sa disposition (...). Alnsi, la question doit être posés désormals de savoir s'il n'y a pas volonté délibérée de restreindre l'activité de ce service aux strictes limites d'un alibi convenable, voire d'en finir une tois pour toutes avec lui ? =

On ne saurait être plus ciair. La vigitance est à tous les niveaux », assurait M. Fouchier. il ne pensait pas al bien dire...

(1) Sept mille trois cents personnes au total, dont mille huit cents vacataires, en décem-bre 1979.

deux ans par la prélecture de pour 435 000 habitants, etc. A titre de comparaison, la seule

tifler la faiblesse des moyer

culture), dont plus des trois quarts sont absorbée par la surveillance sanitaire et l'hygiène animale. Quant aux effectifs (1), certes - en augmentation - (de trentedeux postes an 1979 I), ils attelgnent tout juste la moitié du nombre des agents de polica perisiens. M. Fouchier, d'autent

plue mal à l'aise que, deux jours auparavant, le Syndicat national des vétérinaires prati-ciens avait dénoncé la réduction prévue de 10 à 15 % des contrôles et des vacations, glisnommait les = contraintes budgétaires », pariait de « redéolement - des actions, et osait tout juste essurer que, pour 1981, le gouvernement - avait le souci au minimum de reconduire les crédits », et de maintenir les emplois. L'histoire sa répétant malen-

Manque crient d'effectifs :

< La vigilance est à tous les niveaux >...

de la qualité du gouvernes

tion du bétail, la fixation de règles « définissant le pedigree des animaux tamiliers » ou la

contrausement à deux semaines d'intervalles, les assurances du secrétaire d'Etat devalent être aussitöt contredites par un document publié par ses services. La personnel du service de la répression des traudes et du contrôle de la qualité, affecté en région parisienne, publiait, en etiet, deux jours plus tard, s'étalait sans pudeur la « grande ministre vensit de venter

- age

LES MARCHES FI

LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT

Le président du Bangladesh demande une réduction de moitié du prix du pétrole en faveur des pays les plus démunis

président du Bangladesh, le seul chef d'Etat venu à la réunion de l'ONU, a-t-il

trentaine de pays les moins développés, dont le revenu par habitant, la production

agricole et les exportations ont, à prix constant, diminué ces dernières années. Il a aussi rappelé que les dépenses militaires annuelles s'élevaient dans le

De notre envoyé spécial

des politiques budgétaires et mo-

pays industrialisés [...] Les respon-sabilités [de la crise] sont partagées

et l'action à entreprendra doit être

soulagements immédiats. Ce dont

en contestent aujourd'hui les prin-

cipes, ni pour ceux qui, comme la

France, en ont été les architectes

Le représentant français a cité

cinq domaines d'action qui, selon Paris, doivent figurer à l'ordre du

enceinte de réllexion et de discus-

sion » sur l'énergle afin de rendre

développer le commerce Internatio-

nal (« La France, a déclaré M. Fran-

sea structures de production aux

Selon M. François-Poncat, « les leurs responsabilités et pays industriels à économie de mar-

Ging domaines d'action

ainsi que le doublement de l'aide notre part. a-t-il assuré. le laxisme

des nations industrialisées - Est-

Ouest confondus. Enfin, il a proposé

du Nord vers le Sud qui serait all-

menté par une taxe sur le commerce

l'instauration d'Impôts spéciaux aur

grosses fortunes - du Nord comme

du Sud - et la création d'un Fonds

international de développement des-

rien des affaires étrangères. M. Mo-

hammed Benyahia, la situation des

C'est également l'avis de M. Robert

Mugabé, premier ministre du Zim-

New-York (Nations unies). - La vérimençant en principe que jeudi 28 août, sur le développement s'est poursuivie le mardi 26 août par les interventions, en séance plémère, des chefs de délégation. Ainsi le général Ziaur Rahman,

S'appuvant sur les conclusions de la commission Brandt, le président bengalais a relevá que les besoina financiers nécessaires pour couvrir les dépenses annuelles de développement des pays les plus pauvres représentaient moins de 1 % des dépenses d'armement. Aussi bien a-t-il demandé que soit mis aur pied et que soit préparés activement la conférence de l'O.N.U. qui, décidée en mai 1979 à Manille, sera en 1981 consacrée aux Etats les moins avan-

Dans cette perspective le général Rahman a falt diverses propositions tiques ouvertés à l'égard des pays pétrollers, ce qui apparaît singulier de la part d'un Etat membre du groupe des « 77 », musulman de surexemple, a invité l'OPEP à assumer l'égard des pays les plus démunis, pétrole et en investissant une part beaucoup plus grande de leurs revenus. Il a également suggéré la valeur des ressources énergétiques participation équitable et démocrades pays les moins développés, tique au pouvoir de décision ».

Porte-parole d'un pays qui joue un née le tossé qui existe entre pays rôle de premier plan au sein des riches et pays pauvres sans courir l'auralent prétéré les pays riches. En gation de la situation actuelle comrevanche, s'ils ne le disent pas aussi porte des dangers évidents d'aggrecupations du ministre algérien, selon en œuvre des actions adaptées, rapi- attacher lequel il vaut mieux préparer « en- des et concrètes », a dit pour sa du P.N.B. et elle souscrit à l'idée vers un ordre nouveau — inéluctable - que d'attendre que cette transition soit imposée par la brutalité

« Nous ne pouvons tout simplement pas laisser s'élargir d'année en an-

● Le Vatican a publié, le 26 août, un message adressé par Jean-Paul II à l'occasion de la session spéciale des Nations unies. à l'ouverture des travaux de l'assemblée, le chef de l'Eglise relance la proposition faite il y a quinze ans par Paul VI aux nations développées, pour qu'elles consacrent 1 % de leur produit intérieur brut à la cause du déve-loppement. — (A.F.P.)

un risque grave de dislocation poli-. tique », a déclaré par exemple M. G. Thorn, ministre des affaires part M. Jean-François-Poncet, minis- de fixer un calendrier pour sa mise tre français des affaires étrangères. La France, affichant l'esprit d'ou-

verture dont se parent volontiers la ENERGIE volonté politique de participer à l'efqu'« il est non seulement nécessaire, mais possible, de mener à bien la lourde tâche d'arriver à des accords sur les questions dont l'Assemblée est salsie », a affirmé M. François-Poncet. Le ministre des affaires étrangères a Indiqué que pour le gouvernement français, al la hausse brutale du prix du pétrole était « ex-cessive dans son montant et dans son rythme, lul assigner la responsabilité exclusive de la crise serait

clairement abusit. » - Nous ne contestons pas, pour

Aux Etats-Unis

Nouvelle remontée des taux d'intérêt

Plusieurs banques de premier plan ont franchi un nouveau

En Chine

LES ENTREPRISES ÉTRANGÈRES PAIERONT UN IMPOT DE 15 % SEULEMENT

Les entreprises étrangères qui

s'installeront en Chine dans les nouvelles zones franches situées à Guangdong, dans le sud du pays, non loin de Hongkong, outre qu'el-les seront exonérées des droits de ments, devront payer un impôt sur mardi 27 août par la commission permanente du Congrès national du peuple, rapportent le « Financial Times » et Passace D'autres a zones franches » offrant de parelle avantages aux investissements étrangers vont être créées dans la province de Fujian, puls à

rapatrisments de capitaux. De même, augune allusion n'a été faite à un prélèvement fiscal à la source. Enfin, pendant un certain temps du moins,

d'intérêt avec les Etats-Unis. C'est ainsi que différents établissements de l'Etat de New-York
— dont la Marine Midland
Bank — et de Callfornie — dont
la Crocker National et Wells
Fargo — ont suivi, mardi 26 soût, l'exemple donné queiques heures plus tôt par la Chase Manhattan Bank en portant leur tanx d'in-térêt de base de 11,25 à 11,50 %.

Dans les milieux bancaires, on prévoit le généralisation de ce mouvement que traduit la tension existant actuellement sur les coûts que les banques doivent supporter pour se refinancer sur le marché

En fait, la présente reprise des taux d'intérêt à court terme, se trouve alimentée par la crainte de voir le «Féderal Reserve System» resserrer de nouvean les conditions de crédit face à un gonflement excessif de la masse monétaire de nature à entretenir l'infistion. La hausse précédente, d'un quart de point également, re-montait à une semaine et s'était ensuite rapidement généralisée à l'ensemble du système bancaire,

Reste à savoir si le présent mouvement de reprise des taux d'intérêt à court terme n'est que le reflet d'une tension momen-tance ou l'amorce d'un phéno-mène durable qui ferait, par exemple, remonter le « prime rate » à son record absolu de 20 % atteint au début du mois d'avril dernier. Pour nombre d'obles entreprises étrangères ne pour-ront pas écouler leur production sur le marché intérieur chinois.

Le sol restera propriété chinoise; le prix de sa location sera faible.

GRANDE-BRETAGNE • Difficultés dans l'industrie

ent à l'objectit de 0,7 % africain.

LA NORVÈGE SOUHAITE QUE LE PRIX DU GAZ SOIT ALIGNÉ SUR CELUI DU « BRUT »

(De notre correspondante.) Oslo. — Dans le discours pro mardi 26 soût, à l'occasion de l'inau-guration d'une exposition interna-

tionale de technologie pétrolière, à gonale de recamologie perrolare, a Stavanger, la premier ministre nor-végien, M. Nordil, a rangé la Nor-vège parmi les pays exportateurs de pétrole qui réclament une induravégien, M. Nordil, a rangé la Norvège parmi les pays exportateurs de pétrole qui réclament une indevation du prix du gar sur celui du brut.

L'Etat norvégien avait déjà tenté de .faire valoir ce principe lors de Pétablissement, cet été, d'un contrat à long terme avec la société industrielle ouest-allemande Gelsepberg, principe qui avait été accepté par cette société mals refusé par le gouvern em en t ouest-allemand. Les

yernement ouest-allemand. Les autones norvegiennes qu'un ravaient gaère apprécié leur de-mande mais r'étalent vu, dit-ou, opposer une réponse farms d'Oslo. C'est néanmoins la première fois que la position norvégienne en faveur d'uns indexation est officiellement affichée. « Dans le système le focument au modifiel en la le système le focument au modifiel en la la système. économique mondial existant, le mécanisme du prix reste un instrument décisif pour l'ajustement de la consommation », a dit M. Nordil, avant d'ajouter que le prix du gaz devrait rejoindre celui du pétrole sur le marché international au milieu des années 80.

Par la même occasion ont été pré-sentés les résultats de la société pétrollère d'Etat Statoll pour les six premiers mois de cette année. Ceux-ci sont positifs pour la première

 Les Pays-Bas et Gaz de France sont parvenus à un accord sur le prix du gas néerlandais livré à la France par la Société Gasunie, a indiqué mardi 26 août le ministre néerlandais des affaires écono-

Les discussions entre les deux parties out porté sur une modi-fication des formules d'indexation ct visalent à aligner progressive-ment le prix du gaz néerlandais exporté sur celui du fuel oil à basse teneur en soufre. Cet ali-gnement se fera en un peu plus d'un an et se traduira par une hausse progressive et régulière du haz acheté par la France, qui importe environ 10 milliards de metres cubes de gaz nécriandais

MONNAIE

TASSEMENT DU DOLLAR

Le Portugal va exporter du-rant les trois prochaines années 600 000 tonnes de pâtes à papier vers la Chine populaire, apprend-on auprès de la chambre de com-merce luso-chinoise à Lisbonne. La valeur du contrat s'élève à 1,5 milliard d'escudos (125 mil-lions de frança) à comparare au

lions de francs), à comparer au montant des exportations portu-gaises vers la Chine en 1979, qui a été de 57 millions d'escudos (5 millions de francs).

taux de base bancaires américains. credi matin 27 noût sur les grandes places financières internationales. A Paris, îlest revenu à 4,1875 F (coutre 4,1948 F mardi en citure), tandis qu'il s'échangesit à 1,8019 DM; à Francfort (contre 1,8048 DM) et à 1,8820 FS à Zurich (contre 1,8857 FS). La baisse du billet vert a été en-core plus marquée à Tokyo (220,38 yens contre 221,50 yens).

Vicitme d'un accès de faiblesse sur l'annonce d'une forte hause des prix en juliet, le franc français s'est mieux comporté mar credi, remoutant par rapport à toutes les devises, sanf vis-à-vis de le le l'annonce d'une forte le devises, sanf vis-à-vis de l'allers destinant des les devises, sanf vis-à-vis de l'allers destinant des les devises, sanf vis-à-vis de l'allers destinant des les devises, sanf vis-à-vis de l'allers des les devises, sanf vis-à-vis de l'allers des les devises, sanf vis-à-vis de l'allers des l'aller atteint son plus haut niveau depuis

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

l							-					
	COURS DU 10UR		UN MOIS			DEUX MOIS			T	SIX MOIS		
	+ bas	+ traut	Rap.	+ 0	n Dêt	. –	Rep.	+ 00	Dép	Rep.	+ 02	Dép. —
\$ can. Yen (190).	4,1860 3,6138 1,8980	4,1890 3,6195 1,9040	‡	25 39 15	+ + +	85 25	‡	25 25	+ 42 + 100 + 13	11 —	170 20 15	- 79 + 115 + 55
DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1000).	2,3229 2,1339 14,5629 2,5169 4,3869 3,9750	2,237¢ 2,138¢ 14,523¢ 2,5226 4,8350 9,987¢	++1+1-	39 5 135 80 039 559		80 45 55 125 810 428	<u> </u> –1	85 5 360 200 990 000	+ 135 + 41 - 136 + 256 -1756 - 856	ŧ	330 -56 100 690 1280	+ 429 + 135 - 580 + 790 - 3999 - 1950
	TA	IIY B	EC	. 21	ID	_						

THON DES EURO-MORMAIES									
DM \$ EU Florin F.B. (100). F.B. L. (1 000). E. TIRNG.	9 5/8 10 1/8 12 4 3/8 25 17 3/8	13 5 1/8 35 17 7/8	10 10 3/8 12 1/8	18 3/8 10 7/8 12 5/8 6 7/8 34 17 3/8	8 3/4 11 19 3/8 12 1/4 6 32 16 7/8 11 3/4	8 1/8 8 1/4 11 3/8 12 1/8 10 7/3 10 3/4 12 5/8 6 3/8 5 3/4 36 17 2/8 16 1/4 12 1/4 12 1/4 12 1/4 12 1/4 12 1/4 12 1/4	8 5/8 12 5/8 11 1 /8 12 1/8 6 1/8 31 16 3/4		

LES M	ARCHÉS	FINANCIE	S	Coers Dereier		Cours Dernier	WALEHOE Court	28 août 1980	Cours Dernier
PARIS	LONDRES	NEW-YOR	Rent	150 : 156	Madelia	97 225 225	E. Magnast	165 18 SI	CAV
26 AOUT Marché sélectif	L'affritement des cours se por jeudi matin. Les industrielles a sant plus franchament, perdar 4 à 5 points, de même qu	rsutt	Paris-Orients Part. Fin. Gest. Im. Placest. Inter- Providence S.A Reserto (Fin.)	55 96 235 18 235 10 155 6 165 321 328 10	Pengeot (ac. set.) Batier-for C.S.P. Ressorts Ind	281 061 C21 021	Publicis 871 Safan 75 Sciffer-Lebtanc 358	5 342 59 100 cattigurie 74	9728 84 9217 SE
mais toujours bien orienté	4 à 5 points, de même que pétroles et les fonds d'Etat. S les mines d'or se redressent le sillage du métal précieux.	Maigré la nouvelle augme du taux de base, qui pa 11.25 % à 11.50 %, Wall Si bien résisté mardi. Grâce sus	tation Satisfe se de Satio	78 19 78 10 122 19 129 .	Satam	90 1 2 73 - 73 (6) 152 162 182	Brass du Maroc. Brass Ovest-Afr. 54	\$5	Emigratus Recent act legg 61 154 66
veau mois boursier, le mouvement de reprise s'est poursuivi mardi à la Bourse de Paris, Bien que très sélectif, le marché a eu bonne	Or (edverture) (dellars) 532 75 écutre		ence, classe	170 195	Tratlor	348 348 53 53 28 25 89	Alcan Alora	231 A.E.F 5000	198 81 187 19 240 58 229 67 197 89 188 92
ture, les cours avaient en moyenne progressé de 0.75 % environ	WALEURS 25/8 2	Les investisseurs restent present present toujours la pos d'un resserrement de la po- du crédit par la Réserve féda	ibilité sands on moc litique tie.	339 316 88	A. Ch. Loire Est. Sures Frig Indus.Maritimo Mag. gán. Paris	137 14 389 347	Artiet	36 1	. 144 4. 137 95 177 92. 168 85 80 227 83 216 7a
Des points de fermeté sont apparus dans presque tous les compartiments. Presses de la Cité s'est détaché aux imprimertes,	Caurtaulés 64 6 *Be Baers 9 3/4 9	faible, marque une hausse pi port à la séance de lundi (41 7/16 lions de titres contre 35,4 mi	r rap- Basius	215 214 198 139 669 689	Carcin de Mosaco Eaux de Viciny Sofitei	162 165 1.66 1165 57	B. Régi. Inter	41002 Bourse-Invest 58 39 C.I.P	637 512 65 158 31 151 13
Grands Travaux de Marseille au bâtiment, Skis Rossignol aux divers, S.I.A.S. à l'alimentation Peugeot aux automobiles, Loca-	Shell 420 41 420 420 41 420 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43	active du marché. Sur 1880 traitées, les baisses ont (799 baisses contre 689 hau 3/8 383 cours inchangés).	ceradel Economis Centr.	495 48. 585 585	Visto (Fermière). Vittel Ausseizt-Rey Darbiay S.A	385 390 470 29 478 6. 30 6	Bowster 14 Bowring C. L 14 British Petrolaum Br. Lambert (GBL)		291 76 IS2 61 248 38 237 12
france aux banques et Prénatal aux magasins. Déjà peu nombreuses la veille, les baisses se sont purétiées ann		A la clôture, l'indice Dow des industrielles s'inscrivait à (- 2,81) et celui des transp 323,34 (- 1,25).	953,41 From P. Genard. urts & Genérale Biscoit.	545 500 528 522 41J 44.9 50 187 188	Didat-Bettie ign. & Lang Papet Gascogns. La Risio	297 295 6 59 6 50 105 1.1 23 23	Catago Holdings 45 Canadian-Pacific 178 Cackeriti-Ougres 234	50 55 Orougt levest 178 50 Energia 232 50 Epargue-Grofss.	189 08 180 51 737 44 784
	NOUVELLES DES SOCIÉ	le plus haut niveau atteint	s ont Gr. Meal Carbell b, solt Er. Maul Paris depuis Hiceles	228 58 216 124 (2) 307 389 441 445 419 415	A. Thiery-Sigrand Box Marché Damart-Servip	47 90 46 2. 188 97 119 115 E. 789 789	Constabilis	386 50 Epargne-Industr Epargne-Urler Epargne-Oblig 178 Epargne-Unie 40 50 Epargne-Valeur	310 75 296 67 368 48 344 13 146 54 134 17 46! 33 440 40 252 53 241 17 227 38 217 07
Crédit national. La vive remontée des prix de détail en hullet, annoncée par	premier semesire de l'exercice le chiffre d'affaires progress 12 %. Toutes les activités du go ont été soutenues. Le résultat ploitation est en hausse de 1	o de coupe Caurs	COURS Promoths	1850 280 1885 140 2 0 2.2 551 56	FNAG Mars. Madagase. Marsel et Prom. Optorg Pajais nouveauté.	292 293 51 51 4 46 93 g 46 9.	De Beers (part.). Dow Chemical 156 Dresdner Bank. 44. E.M.I. Est-Asiatique	50 163 Euro-Craissance 446 Plasacière Prive	501 95 479 23
M. Monory, après l'accalmie observés en juin, laisserait-elle les opéraleurs indifférents ? La nouvelle, il est vrai, était attendue,	Mais la bénéfice net reste stab raison d'une sugmentation très sible des frais financiers. Rédi une action, le bénéfice net r sente 10,45 florins.	le en sen- rit à Alces	Taitinger 89 1/2 83 1/8	115 EO 115 80	Enrop Accimus Ind. P (CIPEL)	382 382 66 65 5 19. 196 22 29 168 80 168 8	Formes d'Auj Finantremer [22 Finante	Foacier investis France-Epargne France-Epargne France-Invest. FrObi. (nony.)	247 39 235 17
et les diverses augmentations tru- ditionnellement enregistrées en cette période de l'année contri- buent toujours à pousser l'indice	DRESDNER BANK. — La ba allemande devrait réduire son dende. Les bénéfices enregistre	coque Du Pest de Hemours 46 1/8 divi- Eastman Kodak 95 1/4 5 au Exxon 71 7/8	44 3:4 Byres, et Glac. Ind 45 1/2 Birs. et Glac. Ind 68 1/8 Birs. Indochine 71 7/8 Bicqles-Zan	625 6.5 400 416	Merito-Gerin	274 274 96 50 1.0 5.	Foseco Gén Belgiqua 210 Gevaert	210 Francie 178 Fractidor	. 128 47 179 82 170 35 167 63 321 85 347 2
vers le haut. Le phénomène du fait accompli a pu jouer dans ces conditions. Mais que dire du com- portement de notre marché quand	cours de la première partié de née sont en affet en recul de d'un tiers par rapport à la pé correspondante de l'année der	près General Electric 56 riode General Foods 32 zière. General Moters 54 5/8	Sogepal. Sogepal. Union Brasseries. 4 3/4 Française Sogr.	81 18 82 285 d307	Pites Wouder Radiologie SAFT. Acc. fixes.	915 9.0	Grace and Co 145 Guit Off Canada 116 Hartebeest 3 11 Honeywell Inc 375	115 Gustian Render 3.5 Gest Sal. Franc	m. 387 44 363 1.7
Wall Street commence à redon- ner des signes de faiblesse ? En fait, les vrais animaieurs de la Bourse restent les grands	JOHANNESBURG CONSO DATED. — Hausse sanaible du dende, qui passe de 205 cents cents. L'exercice clos au 30 juin s'est soldé par un bénéfice ne	divi- 1.8.M	166 3/4 Sucrerie Banchon 38 7/8 Equip. Véhicules. 22 1/2 Barle		S.F.I.M. S.I.N.T R.A. Snidel Garnand S.A		Hangavers J.C Jadestries 128 Johannesburg	746 Inda Pues Water	rs 349 72 . 33 88
investisseurs (banques, compa- gnies d'assurance, Caisse des de- pôts, Sicav Monory). Selon les professionnels, ils regorgent de	78.2 millions de rands (contre millions). COMPAGNIE FRANÇAISE : PETROLES. — Total Petrolem	55,6 Pfizer	42 1/8 CampBernard	188 18 216 216	Escatri-Meuse Sueugnom (F. de) Profilés Tubes Es.	229 1. 226 5 45 9J 46 50 17 6. 17 70	Marks-Spencer. 3	5 6 Intersélect Fr. fater valeurs ta invest. St-Honor	204 69 195 46 308 68 294 61 re 343 96 328 39
replacer sur le marché. Comme les courants de pente sont taibles.	North America, filiale de la Crachète la Vickers Petroleum la somme de 245 millions de de	DOUT Wastinghouses 23 1/4	22 3/4 Drag. Trav. Pub 26 5/8	371 38) 152 152	Tissméta) Vincent-Beurget. Henren Kinta	83 40 63 4. 34	Matrushita 14 Mineral-Resourc. 35 Nat Mederlanden Norwada 103	255 Laffitte-Rend	
ces quelques achats, avec ceux effectués par la spéculation au jour le jour, toujours en quête d'une bonne affaire, suffisent à	Toux du marché monétain Effais privés, do 27/8!! [/4				Mokta	274 26	Olivetts : 2 Pakaned Heiding : Petrefina Canada Pfizer Inc. :	3 30 Multi-obligation 2:4 Multi-obligation	318 26 285 54 1 138 98 125 54
faire monter les cours. L'or a continué de fléchir, le lingot revenant de 85700 F à 85300 F et le napoléon de 780 F	COURS DU DOLLAR A TOI	Cie DES AGENTS DE CEA	114,9 Porcher	252 263	Hydrec, St-Dents. Little-Bennières-C. Carbons-Larrains.	188 188 324 318 83 50 84 8	Phonix Assurance	20 4 25 Natus-Inter Natio-Valeurs	46\$ 35 448 07 377 71 360 58
à 775,50 F.		(Base 100 : 29 déc. 1861 29 38 Indice général 110	110,5 Sabilères Seino	165 187 152 38 95 38 96 181 20 181 25		114	Robecs	2 268 5 Parihas Sestion 388 50 Pierre Investiss 50 Rotuschtid-Exp.	298 96 283 41
BOURSE DE PARIS	- 26 AG	OUT - COMPTAI	Savoisienne SMAC Aciéreld Spie Batignolies.	[35 98] 38 b		2 2 2	Sperry Rand 228 Stori Cy of Cam 132 Stiffontoin 92 Smed. Allumettes	5 230 50 134 Secut Mobilian 91 Sélec, Mobil Di 82 S.P.1 Privinter	363 36 346 83 10 220 82 210 8 153 11 146 13
VALEURS % % du coppon	hierari Grait	Cours Dernier Priest Sours VALEURS Priest.	Develor Device	52 0 52	Ripelin-Georget Rousselet S.A Swite Réunies Syntheinbo	70 70 70 70 70 36.1 36.1 38.1 200 149 149		Sélectro-Read. Sélectro val fi S.F.I. FR. et ETI Sicavinimo 148 (8 Sicav 5.000	T. 181 88 854 31 R. 246 84 22 46 382 84 365 41
3%	573 575 Leca-Expansion Banque 346 347 Locafinancière Pret 281 33 281 30 (Ly) Lyon Dép. (. 149 138 Cie Lyon, Inm. 185 28 . 176 5: 178 UFIMER 175 1 R. 141 50 142 U.S. 146 0 175 1	175 Patha-Cinéma	70 50 7 ₃ 50	Thans et Melh	76 10 76 184 5a 184 90	Viellie Mostagne	321 S.I. Est 182 Silvatrance Silvan	586 90 541 22 284 54 252 54 165 71 159 15 164 65 157 18
Emp. N.Eq. 65. 113. 18 . 4 764 Emp. N.Eq. 6% 68 109 . 5 425 Sums Nat. Emp. N.Eq. 6% 67 1 429 8.0.1.C.	25 95 Sentanaise Bar	272 80 272 80 272 82 80 100 100 100 100 100 100 100 100 100	298 Pathé-Marcasi 238 Tour Effel 27 284 9 Air-Industrie Applic. Mécau	163 169 10	Agache-Willot Filés-Fourniles Lajuière-Rouheix. Reuslère M. Chambon	396 29 8 8 9 48 40 225 232 178	Wagons-Lits 127 West Rand 27 C.E.C.A. 5 1/2 %	125 ! Slivinter 27 95 S.I.S S-N.I Sogépargna	170 27 162 65 393 89 380 11 636 74 607 87 288 72 27, 64
Emp. 8,80 % 77. 98 97 2 315 Banque W Emp. 9,80 % 78. 85 56 1 275 C.E.LB EDF 5 % 60 4 582 C.A.M.E EDF 14,6%468-62. 3 218 Crédite!	Trins 210 218 SLIMIRCO	. 31J 32 J Applic, Bydrani. 28 28 68 50 89 50 Artols. 222 e. 249 257 Canten, Blanzy. 440	265 Aiúsi	158 60 168 68 57 60 57 60	Deimas-Viefjeur.	23 58 29 50 318 319 76 74 50	intertechnique 945 Siconnele 196	95. Sogiater Solali-lovestics	. 159 30 152 68 . 541 33 516 54
VALEURS Cours Darnier Crédit Lys	nmais. 250 255 Soyabati	. 338 335 (Off) Champer 110	12 B.S.L	138 138 678 688 400 26 405	Navale Worms S.C.A.C Steral Tr. C.LT.P.A.M Trans. et indestr.	162 169 167 164 326 325 137 141 116 50 116	Aiser	. 47 50 Unifercier	. 459 1: 438 34 317 51 303 1
Ch. France 3 %. 198 198 Fisancière Fr. Cr. et i	Solai 331 332 C.S.V. Solai 121 Fonc. Chd'Eau	173 179 98 258 255 1u Electro-Fluanc 350 855 (M) Et. Particip 85	Ermanit-Somma 350 65 50 Ferges Strasbourg 52 (Li) F.B.M. ch. fer	61 . 52 .	(LI) Baignel-Farj. Blanzy-Guest. La Brossu.	45 44 58 225 58 23	160a Industrie Métail. Minière Océanie Pétroficaz 448	BHI-M.T. (Verse	n.) 341 95 326 4 367 46 368 8 68) 1077 42 1028 5 5, 2071 38 1991 7 9, 2188 12 2096 2
Ass. Gr. Paris-Vie 2 200 2000 Concorde 353 345 Bydre-Enel Immoball I	rgie 21 88 21 20 Fouc. Lyonnaise immét. Marseil 5.1.P 218 21 20 Louvie	le 183 1828 Fin. et Mar. Part. 94 242 30 24 30 Fin.Senelle-Mach. 96 20 156 157 France (La) 885	95 Frankel	. 2 226 229 18	Degrement Duquesnee-Purina Eccu	29 289 80 2020 2875	Sal. Mor. Corv Bo Fig. Burz Us Total C.F.N	·· Unisic (Vernes).	1195 92 1156 8
France L.A.R.D 179 Et 179 58 interball	277 273 Cogifi	. 175 171 35 Lehen et Cie 278 . 185 182 . (HY) Lerdex	74 50 263 - 115 Luckaire 28 50 Métal Déployé	276 272 315 329 .	Ferralites C.F.F Havas Locatel Lyon-Alemans	536 546	Voyer S.A 219 Voyer S.A 229 Goe v Grintes	45 2 65 Worms Investig	•
Compte tons de la brièveté du délai qui no compléte dans sus domières éditions, de dans les egurs, Elles soul cartgées dès le la	s erreurs pouvent parteis tigurer	MARCHÉ	A TER	ME	tetatio	des valeurs a	rami été l'objet de tres	syticanet, do protengér, ap usactions entre 14 à 15 (exactitude des dernièrs con	et 14 t. 30 Fpm
Compen- sation VALEURS Précèd. Premier Dernier cours cours	cours sation TALEURS COMM		RS Précéd. Premier Dernier cours	coers setio	VALEURS C	récéd. Premier D lôture cours	pars Compt. Compensions sation	WALE CHIECE	Ner Dernier Compt. premier cours
2556 4.5 % 1973. 2550 2565 2555 2718 C.R.E. 3 % 2703 3598 3595 485 Atrique Oct. 414 417 414 414 415 Ar Liquitse . 456 447 9. 457 50	2530 1186 Eff-Agnitaine 1180 230 3657 230	1155	35 3 35 50 35 19 L. 70 18 71 71	70	Thomson-Br	33 . 133 30 35 80 227 38 773 278	33 30 (33 30 234 239 237 230 278 53	Seaser 21 48 83 Sea Electr. 224 90 232 Gen. Meters 224 50 231 Soldfields. 53 38 58 Blarmany. 99 50 89	231 227 10 53 10 52 25
99 Als. Part. Ind 1.2 h 1 1.3 420 Als. Supern. 445 431 431 78 Alsthoun-Att. 71 82 78 70 70 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	439 275 Esso S.A.F 284 8 68 38 360 Environce . 355 255 80 435 Environce . 1 1001	285 284 . 286 90 121 Opfi-Pari 384 384 384 8- 158 Paris-Fra 1915 1019 1000 108 Pechelan 448 58 448 57 449 90 104 2 R K	25. (21 121 50 121 50 159 50 159 159 188 20 1.2 50 103 50 106 50 108 107 50	120 157 58 175 118 108 181	Un. F. Bene	74 174 . 85 187	26 335 401 74 47 50 5 76 87 188 3 265 83 78 35 11 10 20 98	Hitachi 59 6	6 6 9
685 Aux. Entrepr. 615 524 526 829 840	53 66 Fin. Dév. Ent. 58 536 260 Fin. Paris 8P 298 58 345 - 4bl. Copy. 396 206 28 155 Finestel 156 30	261 361 262 6. 250 · 75 Penarroy 255 256 Penarroy 157 6. 157 90 157 98 246 Pernod-R	75 10 75 10 75 10 252 5 256 256 338 341 50 341 50	76 25 188 250 9J 388 250 9J 429	- (chi.). Valeo	107 5 107 20 167 357 1 121 5L 422 50 1 72 50 72 78	87 28 1.8 10 280 87 362 60 138 32 422 50 328	Hanchst Akth. 284 8 255 10p. Chem. 36 50 38 1neo Limited 54 8. 184 18. 1	[8] 323 [325 5
228 — (chl.) 218 217 63 217 63 365 Bail-levert. 358 357 367 56 143 B. Hothschild 52 58 153 (53 46 Bazer HV 94 90 95 50 95 50	150 10 238 Fr. Petroles. 238 97 235 — shl.coay 238	233 233 232 . 295 Pangeut- 229 229 228 10 329 — (vt 57 57 57 67 152 Pierre-As	12. 128 127 10 1	125 · \$38 214 · 435 319 · 635 215	Y. CRopet-P. (Viniprix	81 926 1 65 455 1 51 [843 1 20 60 22 60	755 455 2750 142 1943 470 22 50 219 8 828	Nestie 87. 8720 Norsk Hydro 473 473 Pétrofina 1780 700	3 £ . 398 8720 g790 473 . 473 7 5 7 0
205 Baghin-Say. 2,2 5 2,2 201 525 8ic 585 808 6 8 6 8 6 8 6	114 90 57 — (certific.) 2 2 2 133 Saleries Lef. 122 132 135 Saleries Left. 122 132 133 139 Gie Funderio 182 148 Gie Funderio 182 148 Gie Funderio 182 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	132 132 128 40 69 P.L.M. 183 183 50 189 20 228 Pocials 181 192 187 50 370 Poliet 142 144 88 182 Pompey	58 80 68 9. 68 94 	69 95 228 222 68 440 416	Amer. 161 2 Ang. Am. G. Amgaid	26 96 229 5 65 98 65 11 416	53 L (56 39 19) 28 2 224 5 38 55 6 64 L 225 17 415 535 47 544 308	Philips 37 45 37 Pres Brand	
1808 B.S.N.G.D 1.38 1.29 1930 1918 — (abl.) 1826 192. 1828 1868 Carrefour. 1888 1876 1869 1869 Carrefour. 1883 20 383 28 393 38	1029 350 Sénérale Oc. 353 102) 450 Gr. Tr. Mars. 584 1676 355 Sayenno-Gas. 367	354 355 354 99 256 P. M. Lab 536 532 526 27 Présatal 358 359 369 379 Presses 282 283 257 59 476 Présabal 35 31 50 30 476 Présabal	iai 286 292 298 27 29 28 28 48 itis 364 278 375 SL 465 473 18 473	27 46 318 376 256 376 122	BASF (Akt.). S Bayer S Buffelsfort	14 313 58 80 270 5.	313 269 50 374 81 172 46 22 20 22 26 187	Royal Datch 388 50 288 Rio Tinto Zin 46 19, 46 S: Helma Co 197 198	262 365 20 45 45 48 20 195 50 192 9
186 Cetelem 189 193 198	192 50 142 J. Borel Int. 144 \$ 218 139 Jenmout Ind. 141	798 798 799 348 Prinangaz 146 146 98 145 197 Printemp 141 141 138 38 539 Radiar S.J.	348 343 332 110 109 109 532 528 528	34) : 187 189 : 182 528 578	Chase Alanh. Cie Pétr im De Beers . Deuts Bank 6	CA IIIA O	28 . 187 565 ED . 189	Schlamberge 588 578 578 584 579 40 60 41 519 529 50ay 48 64 48 48 48 48 48 48	9 635 636 9 E 49 7
13 68 Chiers - Chart 14 48 14 19 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 14 11 15 11 16 11	13 8 [44 28 51 Kieher-Go 58 3 140 88 54 Kieher-Go 58 3 157 285 Laterga 286 8	f 1	385 . 386 396	383 185 150 266 469 10 266 558 135	Dame Mines 4 DePontNeur. 1 East Kartek 2 East Rand. 1 Ericsson	39 95 39 2. 773 978 1 856 471 4 96 50 198 1 539 50 273 58 2 387 58 183 78 1		Goit. Techn 213 212 West Driet 279 58 378	5 186 58 108 5 98 213 211 279 18 387
940 C.L. Alcatel 939 938 939 395 Club Méditar 398 402 92 481 510 C.M. Industr. 513 515 518 481 518 518 518	615 1540 Legrand 1588 508 2258 — (obl.) 2215	1548 1540 1541 445 Rout Col 2215 2215 2248 425 Ruche Pie 527 678 676 220 Rue ton.	5. 480 . 466 . 486 422 . 425 . 425 478 . 982 . 802	440 118 45 296	First Motor. 1 Free State. 2	02 284 1 18 50 118 50 1	83 50 2.1 234 18 117 254 288 4 65	west Hold. 228 5. 327 Kerex Corp. 256 60 260 Zambio Corp. 4 ORS FERMES SEULEMENT	326 324 H 268 . 256 5
128 Codatal 119 18 123 8 120 8 151 54 155 56 153 50 153 56 153 5	152 215 Lacatrance 214 362 489 Lociodus 486 15 L'Origin 721	218 218 56 215 19 28 Section 418 418 402 165 Sade 722 722 715 979 Sagem	611 19 60 19 78 - 29 50 [62 162 848 885 1.85	966 20 162 982 126 CC	TE DES	aliari ; C : C	napon détaché ; é : de	MARCHÉ LIBR	E DE L'OR
425 Comp. Mod. 432 43 437 437 438 448 448 448 448 448 448 448 448 448	1 187 1495 (Ly) Majoret 1558 128 133 Manurhia , 933	56 75 55 75 55 55 55 52 25 285 Sanotl 718	396 40. 404 376 377 98 277 61 98 62 99 62 90 380 295 380	400 371 61 9.	RESE OFFICIEL	préc. 26/1	S areas I seems	MOMBALES ET DEVISES	COURS COURS 25 8
445 Créd. Fouc. 440 445 446 250 C. F. Immisb. 25. 258 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254	445 41 Mar. Wendel 48 8 246 18 47 Mar. Ch. Rés 264 598 Martell 678 142 570 — (ph.l.) 678	1 41 41 41 157 SCREENING 47 45 47 46 29 43 S.O.A. 587 588 588 588 588 171 SR. 759 779 779 779 189 199 SR.	163 167 167 163 167 163 163 163 163 163 17	92 8 Aliem: 170 28 Belgiq 191 5.1 Pays-8	poe (100 F)	4 183 4 1 231 890 232 4 14 488 14 5 212 980 213 3	50 226 238 12 13 850 14 500 80 286 217	Or fis (an singet) 8. Pièce trascasse (20 tr.)	5500 85280 15700 86380 780 776 50
125 C. inn. Guest 127 128 128 131 133 134 135 136 137 138 137 138 137 138 137 138 137 138 137 138	331 550 Mét. May. M. 58 50 78 548 Michella 850 1 387 550 (cDl.) 563	\$850 \$990 \$939 415 \$1.A.S \$2	25 435 444 444 445 445 446 715 715 715 715 265 269 5 269 50 288 50	72 . Namea Norve 267 Grand 283 italie	uark (100 km). ge (100 k/ a-Brotagna (2 1). (1 900 Eres)	76 100 76 2 85 928 86 2 9 913 8 9 4 885 4 8	50 72 77 50 82 87 50 9 780 18 289 93 4 656 6	Pièca trançaise (10 tr.) Pièc., smisse (20 tr.) Pièce latine (20 tr.) Souverais	414 90 410 18 822 828 10 640 821 786 888
218 CONTROL 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	540 525 Mont-Hannes 558 519 510 - (mt.) 513 936 320 Mat Leroy 5, 228	958 958 95 122 S.1.M.N.9 652 655 668 778 Ski Russ 615 615 615 219 Sugerage.	R., 121 SO 121 SG 121 SB pnc 795 825 846 2 1 2 1 38 201 SB 1 362 372 372	820 Széde	(100 krs) the (100 sch.). the (100 pes.)	251 252 4 49 850 180 6 32 765 32 8 6 767 5 7 8 420 8 4	88 96 191 508 56 37 208 33 480 48 5 509 5 200	Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars	3150 3150 1580 1585 890 3585 3585 614 617
66 Dolries-Mieg 57 5. 57 6. 57 5.	936 \$20 Mat. Leroy 5.1 828 9 56 40 73 Montines 73 5 1 868 455 Mancáles. Cr 250 .	827 827 816 288 Sammated 9 72 88 71 88 218 218 3882 483 463 479 255 Tale-Int. 286 285 284 830 T.E.T.	254 255 50 255 254 255 50 255	Zal Canad	(100 yeas)	3 612 3 6 1 873 1 9	20 3 5 9 3 749		

IDÉES

2. AFRIQUE : « Cela s'appelait l'Empire », par Pierre Lainé; « Pierre avorgnan de Brazza, tel qu'en son petit-neveu...», par Philippe Decraene ; « Où va le Sénégal ? », par Jess Rous ; « Intellectueis et idéologies de domination », par Sissa Le Bernard.

ETRANGER

3-4. EUROPE POLOGNE : l'extension de m ement de grère,

4-5. ASE - CHINE : l'Assemblée national populaire se rétablira pas la fonction de président de la République. CORÉE DU SUD : le général Chon Too-hwap est nommé chef de

6. PROCHE-CRIENT EGYPTE: Washington poursuit la

mise en place de points d'appui au Proche-Orient et dans l'océan 7. AFRIQUE

TUNISIE : les communistes se blent accorder un préjugé favorable à la politique « d'ouverture » 7. AMERIQUES

SOCIÉTÉ

8. L'arrestation en Sicile d'un respon sable du trafic de l'héroïne ver les États-Unis. SPORTS VOILE : France-III en finale de

challengers de la coupe de l'Ame

ARTS ET

SPECTACLES

EDUCATION

9. CINÉMA : « Rencoutre · ave Édouard Niermans pour son film Anthracite », par Hervé Guibert. 10-11. CIRQUE : « Le clown se meurt », par Claude Fléouter; « Un stage chez Annie Fratellini », par Nico-12. CULTURE : « Au nom des combat

populaires », par Thomas Ferenczi JOURS D'ÉTÉ

17-18. «Saïd et moi », roman-repor tage de Pairot-Delpech ; Météon Jeux.

ÉCONOMIE 20-21, LE CONFLIT DES MARINS-

PÊCHEURS. 22. ETRANGER : housse des toux d'in-

térêts aux États-Unis. AGRICULTURE : les contradictions de la politique de la qualité du

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (19-20) Carnet (8); Journal officiel (17); Programmes spectacles (13 à 16) : Mots croisés (17); Bourse (23).

Le numéro du « Monde daté 27 août 1980 a été tiré à 510 798 exemplaires.



les belies literies et tout ce qui se transferme en lit 37, av. de la République Paris (11"). 357.48.35



GRANDE VENTE RECLAME

103, rue de Turenne 75003 277.59.27

Réouverture

ABCDEFG

ie 26 AOUT.

réunion qui se tiendra donc dans des conditions difficiles.

se réunit dans une atmosphère de crise Bien que l'intersyndicale de Manufrance et la fédération de la Loire du parti communiste aient estimé la tenue de cette réunion inopportune, le conseil d'administration de la Société

RÉDUIT A TROIS ADMINISTRATEURS

Le conseil d'administration de Manufrance

nouvelle Manufrance (S.N.M.) devait se tenir le 27 août à Paris comme il était initialement prévu. A la suite de la décision prise par la MACIF (qui détient toujours 30 % du capital de la S.N.M.) de ne plus être représentée au consell, trois administrateurs avec voie délibérative, seulement, MM. De Saint-Just, Mestries et Garbolino, participeront à cette

Avant de se rendre à Paris, l'administrateur-délégué de la S.N.M., M. de Saint-Just, a rencontré mercredi matin à Saint-Etienne M. Maurice Boutrand, président du tribunal de commerce, et M° Rossignol, l'un des syndics de l'ancienne société. Les rencon-tres ont fait naître des rumeurs faisant état de la possible nomination d'un administrateur provisoire. M. de Saint-Just s'est ensuite entretenu avec les responsables syndicaux qui l'ont mis en garde contre des prises de décision hâtives scellant défi-nitivement le sort de la firme. e leur côté les travailleurs de Manufrance réunis en assem-

blée générale ont décidé mercredi matin d'occuper les locaux.

De notre correspondant

Les pouvoirs publics de leur côté observent. Ils avaient posé

côté observent. Ils avaient pose trois conditions pour accepter d'apporter une aide de 150 mil-lions de F à la S.N.M. : la mise en place d'une nouvelle équipe de direction; un engagement finan-cier des actionnaires; un plan de radressement réaliste One conste.

redressement réaliste. Que consta-te-t-on? Le nouveau plan de re-dressement de M. de Saint-Just ne leur apparati pas crédible; l'un des actionnaires, la MACIF,

l'un des actionnaires, la MACIF, acceptant de s'engager dans des conditions telles que cet engagement paraît bien improbable; l'équipe dirigeante est réduite à sa plus simple expression. Dans ces conditions, il est hautement improbable que les pouvoirs publics s'encagent.

Dans ces conditions, on n'ose faire un pron ostic sur l'issue de ce conseil d'administration et, à

pius long terme, sur le sort de Manufrance même si des rumeurs incontrôlables ont circulé mardi à Saint-Etienne faisant état de l'éventuelle arrivée de deux in-

vestisseurs suisses pouvant appor-ter un crédit de campagne de deux cent millions de F.

deux cent millions de F.
Avant de se rendre à Paris,
M. de Saint-Just a remontré le
président du tribunal de commerce de Saint-Etienne, M. Marius Boutrand, et le syndic de
l'ancienne société, Me Rossignol.
Doit-on attendre une initiative
de ce cété 2 ce plest per service.

A Washington

MM. GENSCHER ET MUSKIE ONT

ÉVOQUÉ LES RÉCENTS MESSA-

GES DE M. BREINEY SUR LES

M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, s'est entretenu mardi 26 août à Washington avec M. Edmund Muskie. Le secrétaire d'Etat américain lui a notamment indimais le teneur d'un message me

qué la teneur d'un message que M. Leonid Brejnev vient d'adres-ser su président Carter à propos

On paraît souhaiter à Bonn que le processus de consultations entre alliés avant l'ouverture de négociations avec l'Union sovié-tique soit accéléré.

EUROMISSILES.

l'existence lundî.

La voiture de sécurité des V.I.P.

Contact et système d'actrique commandé à distance — fonctionne jouqu'à 400 mètres, pour la sécurisé contre les bombes.

Émission de nappe d'huile — pour décourager les véhicules poursuivants. Compoçte aussi une détection électronique dan écourse clambestimes, des pare-choes bélier, un specime d'enregistrement, un symbleme de communication en case d'urgence avec brouillage de la volte, un véhicule d'évasion caché, etc.

Achieles compens qui en lending ou bien emoyen-nous votre propre volture à "aminager pour votre sécurité".

CCS COMMUNICATION CONTROL Inc.

62 Sorth Audley Street, London WI, England 01-629-0223 - Telex 8814708.

Système anti-frichnepping — pour sulure à la trace un presuger enleué ou une volture volée.

CLAUDE RÉGENT.

Lyon. — « Société à la dértoe dans cette galère dans de telles echerche responsables » : une conditions. Lyon. — « Société à la dérice recherche responsables » : une telle annonce aurait bien peu de chance d'étre suivie d'effet. Pourtant, la Société nouvelle Manufrance est bel et bien dans cette triste situation. Le retrait annoncé samedi 23 août des trois administrateurs de la MACUE e administrateurs de la MACIF a aujourd'hui des conséquences qui ont été sous-évaluées dans un premier temps. En effet, le conseil d'administration, après le conseil d'administration, après le départ de MM. Juvin. Benard et Dousteyssier, qui représentaient la MACIF, ressedmble à un « conseil fantôme « de trois personnes : MM. Blaise de Saint-Just, administrateur général, René Mestries, anden P.D.G., et Michel Cortelles anden P.D.G., et Michel Cortelles anden P.D.G., et

René Mestries, ancien P.D.G., et Michel Garbolini, représentant « à titre personnel » de la société fiduciaire sisse Equitas. Une société dont on ignore aujourd'hui encore qui sont les véritables mandants et qui ne pourra en aucune manière avoir un rôle actif au sein de la S.N.M.
On voit mal ces trois hommes On voit mal ces trois hommes

— dont les deux premiers ne sont que des actionnaires symboliques et entre lesquels existe de sur-croît un lourd contentieux après le départ de M. Mestries le 12 mai dernier — tenir à bout de bras une entreprise dont la trésorerie présente un déficit estimé à 200 millions de francs. De plus, M. Michel Garbolino n'a maintenu sa participation au conseil prévu ce mercredi que pour permettre que la réunion ait lieu — sans lui le quorum n'aurait pas sans lui le quorum n'aurait pas été atteint — mais il a clairement fait comprendre que son rôle en tant que représentant d'Equitas (qui détient, tout comme la MACIF et les comités d'expansion économique de la Loire 30 % du capital de la SINM.) se limiterait à ene pas parabjer les rouges sociaux de l'entreprise ». En d'au-tres termes, ce conseil du 27 août pourrait blen être le dernier su-quel il participe. En différant sa décision — qui devrait être ren-due publique dans les prochaines heures — il laisse entrouverte une porte de sortie : la coopta-tion de nouveaux administra-teurs.

Pour l'heure, cette situation n'est pas faite pour rendre cré-dible l'équipe dirigeante aux yeux des partenaires et des pou-voirs publics.

Le: syndicats l'ont bien com-pris qui, dans un communiqué, ont déclaré la réunion du conseil s iopportune » et suggéralent s qu'un délai supplémentaire soit mis à profit pour accentuer la pression sur le gouvernement afin qu'il concrétise immédiatement et qu'il concretise immédiatement et sans restriction son engagement. C'est également un report du conseil que souhaitait la fédératio de la Loire du P.C. en réafirmant que le P.C.F. fara « échec à toutes les spéculations ou projets qui, quant au jond, aboutiraient à la liquidation».

M. de Saint-Just est passé outre. Cela dit que peut décider ce « conseil croupier »? Coopter de nouveaux administrateurs en offrant par exemple à M. Coltey, le représentant de la société Fabis (actionnaire à hauteur de 10 %), le poste laissé vacant par M. Garbolino ? Tenter de trouver de nouver bolino? Tenter de trouver d'an-tres volontaires? Le nom de M. Pfeiffer, dernier consultant en date, est souvent prononcé. Mais on voit mal ce dernier se jeter

de 1,5 % en juillet L'indice des prix de détail qui sera publié jeudi 28 août mar-quera pour le mois de juillet me hausse de 1,5 %. Cette très forte augmentation

s'explique notamment par la forte hausse des prix alimentaires (plus de 1%), par celle des prix des produits manufacturés (plus de 1% également, à cause notamment du relèvement des prix des voitures) enfin et en contament des voltures), enfin et surtout par la nouvelle flambée des ser-vices (presque 2,5 % en un mois), consécutive au relèvement des loyers, aux nouveaux honoraires médicaux et à la hausse des tarifs de la RATP.

Les prix de détail

ont augmenté

En Iran

LES CHEFS SPIRITUELS DE LA COMMUNAUTÉ BAHA'I SONT ARRETÉS ET ACCUSÉS DE « COMPLOT »

Les neufs membres de l'Assemblée nationale de la secte baha'i, instance dirigeante considérée comme hérétique par le clergé chilte Iranien, ont été arrêtés, le 21 août demier, en Iran, a annoncé, le mardi 28 août, un communiqué diffusé par les divers centres de cette communauté à l'étranger.

Le communiqué considère que l'accusation portée contre les nauté, d'avoir participé à la récente tentative de coup d'Etat. est « fabriquée de toutes

« Pourtant, ajoute ce texte, à de nombreuses reprises la communauté baha'i d'Iran a prociamé sa loyauté envers les lait savoir que, conformément aux principes de la foi baha'i, Il est interdit à ses membres de participer à toute activité politique ou subversive. Comme sous les régimes précédents, les baha'i servant de bouce émissaires sont encore le cible de fausses accusations, sont même exécutés par des groupes qui prétendent relever des auto-rités de la République isla-

La communauté baha'l de France a adressé au président Bani Sadr et à M. Radjal, le premier ministre désigné, des câbles leur demandant de faire libérer leurs coreligionnaires et d'assurer à tous « la liberté du

Après l'attentat dont il a été victime

M. BAKHTIAR A DÉMÉNAGÉ

M. Chapour Bakhtiar, ancien pre-mier ministre iranien, qui avait été victime d'un attentat, le 18 juillet, dans l'immeuble situé au 101 bou-levard Binean, à Neuilly (Hauts-de-Beine), où il occupait un apparte-ment, a déménagé lundi 25 août. Il ser au president Carter a propos des ettromissiles. Ce message serait similaire a ceiui que les dirigeants soviétiques ont adressé volci quelques jours au chanceller Schmidt, et dont le chef du gou-vernement de Bonn avait révélé l'existence lundi. habite désormais une villa, qu'il a achetée, à Surames (Hauts-de-Scine), dans une zone résidentielle de pavillons. L'ancien premier ministre iranier

l'existence lundi.

Dans ce texte, le Kremlin manifestat à nouveau son intérêt pour les négociations Est-Ouest sur la limitation des armements. À l'issue des deux jours d'entretiens qu'il venait d'avoir avec le premier ministre norvégien, M. Nordil, le chancelier Schmidt a estimé que la R.F.A. et la Norvège devaient favoriser de telles négociations, tout en contribuant, selon leurs moyens respectifs, au renforcement du potentiel militaire de l'OTAN.

On paraît souhaiter à Bonn est protégé en permanence par onte C.B.S. et plusieurs inspecteurs des C.R.S. et plusieurs inspecteurs des renseignements généraux.

Il avait été vivement prié, à la fois par ses voisins et par les syndicats de policiers, de quitter le boulevard Binean après l'attentat qui svait cansé la mort d'un gardien de la paix et d'une locataire de l'immenble (« le Monde » du 24 juillet).

autéur, M. Patrice Chairoff, lu i auté pour s'excuser de la confusion qui lui evatit fait attribuer à l'animateur des Amis de la Terre un passé politique aussi surprenant. M. Lalonde a ajouté qu'il allait demander à paix et d'une locataire de l'immenble (« le Monde » du 24 juillet).

LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

M. Jean-Pierre Cot estime que le pouvoir craint désormais la candidature de M. Michel Rocard

Après M. Christian Bonnet, lundi 25 août, à Antenne 2, deux autres personnalités de la majo-rité, MM. Jean Lecanuet et Jacautres personnalités de la majorité, MM. Jean Lecanuet et Jacques Blanc, ont vivement critiqué
M. Michel Rocard.
Interrogé, mardi, à TF 1, le président de l'UDF, a jugé que le
député des Yvelines fait preuve
« de générosité et d'impétuosité »,
mais il a ejouté : « Le point faible de Michel Rocard est qu'il n'a
ni la connaissance ni la pratique
des responsabilités de l'État.»
Le secrétaire du PR., qui s'est
exprimé le même jour à FranceInter, a de la même façon estimé :
« Mon expérience de secrétaire
d'État à l'agriculture me permet
de dire que, diriger les affaires
d'un pays. c'est tout de même
autre chose que de se faire mousser à la tête du PS.U. (1), même
si on est le professionnel de l'autogestion et que, pour diriger les
affaires du pays, il ne s'agit pas
de faire appel à des apprentis
sorciers qui n'ont aucune expérience dans le domaine de la
direction des affaires de notre
pays. »
De son côté. M. Jean-Pierre Cot.

pays. 2 De son côté, M. Jean-Pierre Cot,

De son côté, M. Jean-Pierre Cot, prenant le relais de M. Edgard Plsant, a fait l'éloge de la position prise par M. Rocard sur la Pologne. Le député de la Savole, qui est l'un des animateurs au sein du P.S. du courant favorable au député des Yvelines, souligne en effet, dans le Matin publié le mercredu 27 août, « le caractère mesuré des propositions de Michel Rocard marquant une fermeté qui a cruellement manqué à la a cruellement manoné. à France dans l'affaire afghane ». M. Cot estime que la multipli-

M. ANDRÉ BERGERON SOUTHENT M. MITTERRAND

général de Force ouvrière, appelle dans une inteview que publie mercredi 27 août le Dépêche du Midi que F.O. ne donners pas de consigne de vote lors du prochain scrutin présidentiel. M. Bergeron précise également : « Pai dit et le pense toujours que François Mitterrand me paraissatt le mieux à m mêede rassembler les cou-rants qui composent le parti socialiste, en d'autres termes de maintenir l'unité du parti qui est un élément important de la dé-mocratie française. Mais il ne m'a pas fait de confidence et je

< L'HUMANTÉ > ET M. BRIGE LALONDE

L'Humanité, dans son numéro du mercredi 27 août, reproche à M. Brice Laionde, candidat des écologistes à l'élection présidentielle, d'avoir déclaré qu'il « compte bien prendre des voiz, en particulier, au parti communiste». Le quotidien du P.C.F. commente : « Les électeurs communistes n'ont vas pour habitude commente: « Les électeurs com-munistes n'ont pas pour habitude de galvauder leurs voix. Mais il ne sera pas inutile pour eux de scooir que M. Lalonde était col-laborateur de Debré lorsque celui-ci était premier ministre. Il participait au secteur adminis-tratif du S.A.C. et a collaboré avec Jacques Foccart qui l'avait littéralement « conquis ». Comme Il l'a confié à l'auteur du livre B... comme barbouses. » B., comme barbouses, >

B... comme barbouses. s

M. Lalonde, qui, né en 1946,
pouvait difficilement appartenir
au gabinet de M. Michel Debré,
premier ministre de janvier 1959
à avril 1962, nous a indiqué que,
lors de la parution, en 1975, du
livre Dossier B... comme barbouzes (Alain Moreau éditeur), son
auteur, M. Patrice Chairoff, lui
avait égrit rour s'evener de la

cation des critiques adressées à M. Rocard montre que « la pouvoir s'inquiète à l'ilée que la député des Yvelines pourrait être député des Yvelines pourrait être candidat ». Il précise : « On comprend dans ces conditions que Christian Bonnet s'affole et sorie n'importe quel argument. L'affaire méritait cependant autre chose qu'un boniment de bateleur de foire, car elle engage deux conceptions différentes de la politique étrangère dans une période difficile. Rocard propose la fermeté là où Giscard pratique la souplesse d'échine. Il faudra bien que le débat s'engage sur le fond. »

De son côté, M. Pierre Mauroy a qualifié de « divertissement »

a qualifié de « divertissement » le commentaire de M. Christian Bonnet, avant de souligner, mer-credi matin, en micro de France-Inter, qu'il « n'a pas bien compris la mise en garde » adressée par M. Lionel Jospin à M. Rocard. « L'heure n'est pus aux mises en cause, a ajouté le maire de Lille, le P.S. est actuellement à l'heure

le P.S. est actuellement à l'heure de la responsabilité et d'une certaine sérèntité. 3

Enfin, interrogé par le Quotidien de Paris sur le point de savoir si M. Rocard e pomède les qualités d'un homme d'Etat 3.

M. Raymond Forni, député de Belfort et membre du CERES, répond par l'affirmative, tandis que M. Charles Hernu, député du Rhône, qui compte parmi les fidèles de M. François Mitterrand, fait valoir que le premier secrétaire du P.S. possède ces qualités.

MM. Bernard Stasi, président-délégué du C.D.S., et Bernard Pons, se crétaire général du R.P.R., ne pensent pas qu'il soit R.P.R., ne pensent pas qu'il soit nécessaire de sièger au gouvernement pour s'aifirmer comme un homme d'Etat, et M. Jacques Toubon, secrétaire national du R.P.R., estime que, à défaut d'ex-périence, M. Rocard a du courage.

(1) M. Michel Bocard a été secré-taire national du P.S.U. de 1967 à 1973 avant d'adhérer au P.S. en 1974.

L'université d'été des Jeunes giscardiens

M. D'ORNANO: les socialistes critiquent mais ne proposent

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — «En 1978, le parti socialiste avait un pro-gramme qui avait pour ambition d'amener au pouvoir les commu-nistes. Il était mauvais. Les Fran-çais Pont rejeté. Mais enfin il y avait un programme», a déclaré M. Michel d'Ornano, ministre de Venvirunement et du cadre de l'environnement et du cadre de vie, mardi 26 août à Sélestat de-vant les militants du Mouvement des jeunes giscardiens réunis en « campus d'été ».

Ce qui me frappe aujourd'hui, c'est l'incapacité des dirigeants socialistes à avancer des propositions. Ils savent critiquer, mais butent sur les solutions. Comme M. de Soubise (1) était à la recherche de son grante de sont à M. de Soudise (1) etert u la re-cherche de son armée, ils sont à la recherche de leur programme », a-t-il ajouté en s'adressant aux jeunes militants, qui consacrent pourtant une partie de leurs tra-vaux à l'étude du programme so-cialiste. M. d'Ornano a engagé ses inter-

M. d'Ornano a engagé ses interlocuteurs à faire, dans les mois
qui viennent, «un effort encore
plus important et plus vigoureux
que d'habitude pour expliquer
l'action que mène le président de
la Répubäque a.

Pour sa part, la section, de Sélestet du parti socialiste a protesté
contre le fait que le «campus
d'été » des Jeunes Giscardiens soit
installé dans les locaux du lycée
Koeberlé, alors que le ministre
de l'éducation manifeste son
« acharnement à s'émouvoir de
l'utilisation des locaux scolaires à
des fins politiques ».— J. C.

(1) Charles de Rohan, prince de Soubise, faisait l'objet de moquerles dans les chansons de son temps, qui raillaient ses médiocres qualités militaires. Il s'était illusiré, de ce point de vue, à la défaite de Rossbach (5 novembre 1787), bataille qui se termina par la victoire du roi Frédéric II sur l'armée allemande du prince de Hildburghausen, soutenue par vingt mille Français commandés par Soubise.

● ERRATUM — Dans nos premières éditions d'hier, un a mastic » a fâcheusement rendu incompréhensible un passage de l'article de M. Maurice Ligot, a Lever les doutes », passage que nous rétablissons ici : « Ce qu'il jaut réconnaître de jaçon évidente, c'est l'antagonisme irréductible entre le monde libre et le monde de l'oppression, donc l'impossibuité de la détente qui n'est que l'instrument d'un camp pour tromper l'autre ; c'est aussi le caractère illusoire de toute politique mondialiste. On ne peut étre le « pays ami » de tous les pays du monde quand on a identific clairement ses adversaires : le « neutralisme »; il « finlandisation » sont alors autant de formes de démissions jace à nos responsabilités nationales et internationales. »

a crise economique

Ime Thatcher ice au chomage

Manager out According to

ALC: A CONTRACT OF THE BOOK

-

Break State State

A Section of the section

The second secon

The second secon

AT IN THE SERVICE OF THE SERVICE OF

14, 141

712.3.

-



INSTITUT_DE GESTION SOCIALE

3èCYCLE MANAGEMENT

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, L.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à des jeunes cadres



LG.S. - PROGRAMME MANAGEMENT AVANCE 25, rue François-Par 75008 Paris